ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

JOHN TAYLOR

ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

JOHN TAYLOR

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Nous serions heureux de recevoir vos commentaires et vos suggestions à propos de ce livre. Veuillez les adresser à : Curiculum Planning, 50 East North Temple Street, Floor 24, Salt Lake City, UT 84150–3200, USA

Courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas d'indiquer le titre du livre. Puis faites-nous vos commentaires et suggestions à propos des points forts de ce livre et des points susceptibles d'être améliorés.

© 2002 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in Germany

Approbation de la version anglaise : 1/00
Approbation de la traduction : 1/00

Traduction de
Teachings of Presidents of the Church : John Taylor

35969 140
French

Table des matières

Titre		Page
Introduction		V
Résumé historique		VII
Ministère de John Taylor		XI
1	Origine et destinée de l'humanité	1
2	L'Évangile éternel	11
3	Tu aimeras ton prochain comme toi-même	21
4	L'obéissance, un devoir sacré	30
5	L'expiation infinie de Jésus-Christ	39
6	Le pouvoir de l'Expiation pour nous, personnellement	49
7	L'intégrité	58
8	Notre devoir missionnaire	67
9	Joseph Smith, le prophète du rétablissement	77
10	Valeur de l'instruction	87
11	Trouver de la joie dans la vie	97
12	Le sabbat est un jour sacré	107
13	La prêtrise, le gouvernement et le pouvoir de Dieu	117
14	Responsabilités et ordre de la prêtrise	127
15	Le libre arbitre et la responsabilité	138
16	Fortifier notre relation avec Dieu	145
17	La révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit	153
18	Le service dans l'Église	163
19	Les bénédictions temporelles et la loi de la dîme	173
20	Le temple, porte de l'exaltation	183
21	Fortifier la famille	191
22	Être rendu parfait par les épreuves	201
23	La vérité éternelle	209
24	Le royaume de Dieu	219
Liste des illustrations		229
Index		230

John Taylor fut ordonné apôtre en 1838 et soutenu comme troisième président de l'Église en 1880.

Introduction

Chaque chapitre de cet ouvrage contient quatre sections : (1) une question qui résume brièvement le thème de ce chapitre ; (2) « Épisode de la vie de John Taylor» qui illustre les enseignements du chapitre par une histoire ou un conseil du président Taylor ; (3) « Enseignements de John Taylor », qui énonce d'importants points de doctrine tirés de ses nombreux messages et discours et (4) « Conseils pour l'étude et la discussion », qui propose des questions qui ont pour but d'inciter à une réflexion personnelle, à une discussion approfondie et à l'application de ces enseignements à notre vie.

Comment utiliser ce livre

Étude personnelle ou familiale. Cet ouvrage a pour but d'aider chaque membre à mieux comprendre les principes de l'Évangile, enseignés avec une grande puissance par le président Taylor. Par une lecture assistée de la prière et une étude approfondie, chaque membre pourra recevoir le témoignage personnel de ces vérités. Ce volume viendra s'ajouter à la bibliothèque de chaque membre et constituera une documentation importante pour l'instruction de la famille et l'étude au foyer.

Discussion lors des réunions du dimanche. Cet ouvrage constitue le manuel de leçons des réunions du collège de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours. Dallin H. Oaks a enseigné que les livres de la série *Enseignements des Présidents de l'Église* « contiennent la doctrine et les principes ». Il a ajouté : « Ils sont complets et adaptés aux besoins de notre époque, et constituent d'excellentes bases d'enseignements ou de discussion[1]. » L'instructeur devra mettre l'accent sur le contenu du texte et sur les Écritures qui s'y rattachent et il devra appliquer ces enseignements à un contexte connu de tous les élèves.

L'instructeur devra choisir des questions parmi celles posées en fin de chapitre pour favoriser la participation de la classe. Vous aurez une meilleure perception des enseignements du président Taylor si vous lisez les questions avant d'étudier ses paroles.

Les réunions du dimanche devront se concentrer sur les principes de l'Évangile, sur des exemples personnels illustrant ces principes et sur des témoignages de la vérité. Si l'instructeur recherche humblement l'aide de l'Esprit dans la préparation et dans l'enseignement de la leçon, tous les participants seront fortifiés dans leur connaissance de la vérité. Les dirigeants et les instructeurs doivent recommander aux membres de lire les chapitres avant qu'on les aborde dans les réunions du dimanche. L'instructeur doit s'assurer que les élèves apportent leur manuel en classe et faire honneur à leur préparation en basant son enseignement sur les paroles du président Taylor. S'ils lisent le chapitre à l'avance, les élèves seront préparés à s'instruire et à s'édifier mutuellement.

Il n'est pas nécessaire ni souhaitable que les membres achètent des ouvrages de références et des commentaires supplémentaires. Il leur est recommandé de lire les Écritures indiquées s'ils veulent approfondir leur étude de la doctrine.

Étant donné que ce texte est destiné à l'étude personnelle et à être un ouvrage de référence sur l'Évangile, de nombreux chapitres sont trop longs pour être entièrement traités en classe. L'étude au foyer s'avère donc essentielle pour bénéficier pleinement des enseignements du président Taylor.

Sources citées dans ce livre

Les enseignements du président Taylor contenus dans ce livre sont des citations directes de nombreuses sources. Les citations ont gardé la ponctuation, l'orthographe et les majuscules de leur source originale, à moins que des changements aient été nécessaires pour les rendre plus faciles à lire. Ainsi, le lecteur remarquera de petites incohérences dans le texte.

Notes

1. *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 96–97.

Résumé historique

Cet ouvrage n'est pas un livre d'histoire, mais une compilation de principes de l'Évangile tels que les a enseignés le président Taylor. Cependant, dans le souci de replacer ces enseignements dans leur contexte historique, nous donnons la liste qui suit. Ce résumé omet de nombreux événements importants de sa vie, y compris ses mariages et les naissances et les décès de ses enfants, auxquels il était très dévoué.

1 novembre 1808	Naissance de John Taylor, deuxième des 10 enfants de James et Agnes Taylor, à Westmoreland (Angleterre).
1819	Déménage avec sa famille à Hale (près de Milnthorpe), où il aide dans la petite ferme que son père a héritée d'un oncle (11 ; le chiffre entre parenthèses indique l'âge de John Taylor).
1822	Entre en apprentissage comme tonnelier à Liverpool. Au bout d'un an, son maître fait faillite et John Taylor retourne chez lui (14).
1824	Quitte l'Église anglicane et devient méthodiste. Passe la plupart de son temps libre à étudier la Bible, à lire des ouvrages théologiques et à prier (16).
1825	Devient un « exhortateur » méthodiste, c'est-à-dire un prédicateur laïque. Reçoit la forte impression qu'il ira en Amérique pour prêcher l'Évangile (17).
1830	Ses parents et le reste de la famille émigrent à Toronto (Canada), le laissant en Angleterre pour régler des affaires de famille (21 ou 22).
1832	Quitte l'Angleterre pour New York. Commence à prêcher au Canada (23 ou 24).

1833–1836	Prédicateur dans l'Église méthodiste à Toronto. Continue à étudier et à sonder les Écritures (24–25).
Printemps 1836	Parley P. Pratt arrive à Toronto pour prêcher l'Évangile rétabli (27). Frère Pratt fut appelé au Collège des douze apôtres en 1835.
9 mai 1836	Baptisé par Parley P. Pratt (27).
1836–1837	Est officier président de l'Église au Canada (27–28).
Mars 1837	Se rend à Kirtland pour rencontrer le prophète Joseph (28).
1838	Ordonné apôtre à Far West (Missouri), le 19 décembre, par Brigham Young et Heber C. Kimball, sous la direction de Joseph Smith, qui était à la prison de Liberty (30).
1840	Missionnaire en Grande Bretagne. Il est le premier missionnaire à prêcher l'Évangile rétabli en Irlande et dans l'île de Man. Supervise la préparation et l'impression de la première édition du Livre de Mormon publiée en dehors des États-Unis, assiste aussi à la préparation d'un livre de cantiques et publie plusieurs brochures missionnaires (31).
1841	Retourne aux États-Unis avec plusieurs autres apôtres (32).
1842	Nommé par Joseph Smith pour diriger le *Times and Seasons* (Temps et saisons), publication de l'Église. Dirige aussi le *Wasp* (Guêpe) (1842–1843) et ensuite son successeur le *Nauvoo Neighbor* (Voisin de Nauvoo) (1843–1845), tous deux des journaux de Nauvoo.
1842	Choisi pour être membre du conseil municipal de Nauvoo, membre du conseil d'administration de l'université de Nauvoo, et juge-avocat dans la légion de Nauvoo (33).

27 juin 1844	Est témoin du martyre de Joseph et Hyrum Smith dans la prison de Carthage et est gravement blessé pendant l'attaque (35).
1846	Aide à organiser le bataillon mormon à Council Bluffs. Part pour une deuxième mission en Grande Bretagne avec Parley P. Pratt et Orson Hyde (37).
1847	Retourne d'Angleterre à Winter Quarters. Dirige un grand convoi de saints se rendant en Utah ; arrivée en octobre (38).
1850–1851	Missionnaire en France. Près de Boulogne, fait une prière dans laquelle il consacre le pays à la prédication de l'Évangile. Fonde et dirige le premier périodique de l'Église en France, *Étoile du Deseret*. Aide à traduire le Livre de Mormon en français. Publie le premier périodique de l'Église en Allemagne, le *Zion's Panier, mensuel* (Bannière de Sion). Sous sa direction, le Livre de Mormon est publié pour la première fois en allemand. Écrit *The Government of God* (Le gouvernement de Dieu) (41–42).
1854	Élu législateur du Territoire d'Utah (45).
1854–1856	Mission à New York, où il supervise les affaires de l'Église dans les États de l'Est. Publie un journal appelé *The Mormon* (Le mormon) (46–48).
1857	Retourne en Utah. Est élu président du corps législatif territorial d'Utah, fonction qu'il assuma pendant plusieurs années – en plus de ses appels dans l'Église (49).
1868–1870	Occupe la fonction de juge des successions et des tutelles du comté d'Utah (59–61).
29 août 1877	Mort de Brigham Young. Pendant les trois années suivantes, John Taylor dirige l'Église au titre de président du Collège des Douze (68–71).
1878	Organisation de la Primaire (69).

Octobre 1880	Soutenu président de Église, avec George Q. Cannon et Joseph F. Smith pour conseillers (71).
1882	Le Congrès des États-Unis adopte le projet de loi d'Edmunds qui proscrit le mariage plural et qui interdit aux polygames de voter, de détenir une fonction publique ou d'être membres d'un jury (73).
1882	Publie *The Meditation and the Atonement* (La méditation et l'Expiation) (73).
Mai 1884	Consacre le temple de Logan (Utah) (75).
1885	Pendant une visite en Californie reçoit le message que des officiers fédéraux ont ordonné son arrestation pour polygamie. Le 27 janvier retourne à Salt Lake City. Le 1er février prêche son dernier sermon public et se cache, espérant que ceci limitera la persécution de l'Église par les autorités fédérales (76).
25 juillet 1887	Meurt à l'âge de 78 ans, dans la maison de Thomas Roueché, à Kaysville (Utah). Pendant son ministère, le nombre des membres de l'Église a dépassé 150 000.

Ministère de John Taylor

John Taylor avait 68 ans au moment de la mort de Brigham Young le 29 août 1877. Pendant les trois années suivantes, le président Taylor dirigea l'église en tant que président du Collège des douze apôtres. A la conférence générale du 10 octobre 1880, il fut soutenu comme prophète, voyant et révélateur et président de l'église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il occupa cette fonction jusqu'à sa mort le 25 juillet 1887. Quand il était président, aussi bien que pendant les décennies précédentes où il était apôtre, John Taylor était toujours prêt à enseigner et à défendre la vérité. Il fut la source d'une grande force et de direction pour les saints au cours de l'une des époques les plus éprouvantes de l'histoire de l'Église.

Description du président Taylor

On dit que le président Taylor était bel homme, mesurait un mètre quatre-vingt environ et avait une expression angélique. Ses cheveux étaient d'un blanc éclatant et son teint était mat. Il avait des manières nobles et dignes, « il n'était pas le genre d'homme qu'un ami, même très proche, taperait amicalement sur le dos ou à qui on secouerait et tournerait le bras de tous côtés en lui serrant la main. Un tel comportement envers lui aurait été aussi déplacé qu'envers le plus fier des monarques couronnés[1]. » Et pourtant il n'avait rien de hautain ; il était bienveillant, courtois et amical envers tous. « Tous ceux qui le rencontraient, en privé ou en public, sentaient qu'ils étaient en présence d'un grand homme, un homme honorable et de valeur[2]. »

Sir Richard Burton, écrivain et voyageur britannique qui rencontra le président Taylor, le décrivit comme « un homme un peu âgé, beau et vigoureux aux yeux gris et au regard aimable, à l'expression agréable et au front noble[3] ». Un autre historien écrivit : « Quand on me présenta à lui en 1884, M. Taylor, qui avait alors soixante-dix-sept ans, s'avança… un homme à l'air bien-

veillant, aux cheveux blancs, de taille moyenne et bien proportionné, au long visage ovale, aux yeux gris profonds et pénétrants, au front large et carré, aux lèvres serrées. Il laissait paraître une ferme détermination, légèrement teintée de mélancolie, comme on pouvait s'y attendre chez un homme qui avait traversé tant d'épreuves[4].

Ses jeunes années

Né en 1808 dans la région de Westmoreland dans le Nord-Est de l'Angleterre, il eut la bénédiction d'avoir des parents aimants, gentils et humbles qui lui apprirent à lire la Bible et à y croire, à s'abandonner à Dieu et à avoir l'espérance dans le Christ. Ses parents, James et Agnes Taylor le firent baptiser dans l'Église anglicane peu après sa naissance. L'éducation qu'il reçut dans l'Église anglicane lui fit aimer la musique et les chants sacrés, l'enseignement formel de la Bible et la prière privée et publique. Pendant son enfance, John Taylor conçut une dévotion et un amour profond et immuable pour Dieu. Devenu président de l'Église, il dit aux saints : « Dès mon jeune âge, j'ai appris à m'adresser à Dieu. Souvent, j'allais dans les bois, je me cachais derrière un buisson, je m'inclinais devant le Seigneur et je lui demandais de me guider et de me diriger. Et il entendait ma prière… C'était là l'esprit qui m'animait quand j'étais petit garçon… Mon esprit était tourné vers le Seigneur à cette époque, et je suis toujours le même[5].

Petit garçon, il avait eu la « vision, d'un ange dans les cieux qui sonnait de la trompette et annonçait un message aux nations ». Bien qu'il n'ait compris le caractère prophétique de cette vision que plus tard dans sa vie, il se sentit proche de Dieu tout au long de son adolescence. Il écrivit : « J'entendais souvent, quand j'étais seul et parfois en compagnie d'autres personnes, de la musique douce, mélodieuse, qui semblait être jouée par des anges ou par des êtres surnaturels[6]. »

A l'âge de 16 ans environ, il quitta l'Église anglicane pour devenir méthodiste. L'année suivante, il fut nommé exhortateur, c'est-à-dire prédicateur laïque, dans cette Église – une responsabilité rare pour un homme si jeune. Sa vie était déjà caractérisée par le courage fondé sur la certitude de sa conviction – conviction basée sur l'expérience personnelle. A la même époque il reçut la forte impression que Dieu l'avait appelé pour un jour prêcher l'Évangile aux États-Unis d'Amérique.

Sa recherche du royaume de Dieu

En 1830, les parents de John Taylor, ainsi que d'autres membres de sa famille émigrèrent à Toronto (Canada), le laissant en Angleterre pour vendre la ferme et pour régler d'autres affaires de famille. Quand il eut terminé, il quitta l'Angleterre à bord d'un bateau à destination de New York. Au cours du voyage, le bateau rencontra une forte tempête qui avait déjà endommagé plusieurs bateaux dans ce secteur. Le capitaine et les officiers s'attendaient à ce que le bateau coule, mais la voix de l'Esprit rendit à John Taylor le témoignage suivant : « Tu dois aller en Amérique pour prêcher l'Évangile ». Le président Taylor rappelait : « J'avais une telle confiance en mon destin, que je suis monté sur le pont à minuit et je me sentais aussi calme parmi les éléments qui faisaient rage, que si j'avais été assis chez moi dans le salon. Je croyais que j'atteindrais l'Amérique et que j'accomplirais mon œuvre[7]. » Il arriva sain et sauf à New York et, au bout de quelques mois, rejoignit ses parents à Toronto, où il continua à être membre de l'Église méthodiste et commença à prêcher. A cette époque, il rencontra Leonora Cannon, elle aussi méthodiste fervente qui avait récemment immigré d'Angleterre au Canada. Comme ils partageaient une profonde conviction religieuse et l'amour de la connaissance, de la culture et s'aimaient, ils se marièrent le 28 janvier 1833 à Toronto.

Pendant son séjour au Canada, John Taylor se joignit à un groupe d'amis pour étudier sérieusement la Bible et pour approfondir sa compréhension de la vérité. Ce fut à cette époque de recherches spirituelles intenses que Parley P. Pratt, membre du Collège des douze apôtres, fut envoyé en mission à Toronto.

À son arrivée à Toronto, frère Pratt demanda à de nombreux prêtres et fonctionnaires de la ville un endroit où prêcher, mais ses requêtes furent rejetées. John Taylor, lui-même, qui avait entendu beaucoup de rumeurs à propos de l'Église, ne fut pas réceptif au début. Sans aucun espoir concret de réussir, frère Pratt décida de quitter Toronto, et il s'arrêta chez les Taylor pour faire ses adieux. Le voisin de John Taylor, qui sentait que frère Pratt était un homme de Dieu, offrit de le loger, de le nourrir et de lui donner la possibilité de tenir des réunions. Frère Pratt accepta son offre et il fut bientôt présenté aux amis de John Taylor qui se réunissaient pour rechercher la vérité.

John Taylor entama une étude minutieuse de la doctrine de l'Église. Il dit : « Je m'y consacrai pendant trois semaines et je me déplaçai avec frère Pratt. » Il nota et étudia les discours de frère Pratt et les compara aux Écritures. Après un certain temps, le Saint-Esprit rendit témoignage de la véracité du message de frère Pratt et John et Leonora Taylor furent baptisés le 9 mai 1836. John Taylor témoigna plus tard n'avoir « jamais douté d'aucun principe du mormonisme depuis[8] ».

Un nouveau membre et un dirigeant fidèle

Peu de temps après son entrée dans l'Église, John Taylor reçut l'appel d'officier président de l'Église au Canada, office qu'il détint pendant un peu plus d'un an. Ses devoirs exigeaient des voyages fréquents, mais il prêcha inlassablement l'Évangile et veilla sur les affaires spirituelles et temporelles de l'Église dans le pays. L'un de ses plus grands désirs à cette époque était de rencontrer Joseph Smith, le prophète. En mars 1837, il se rendit à Kirtland (Ohio), où il fut reçu chez le prophète. Il dit avoir ressenti « comme une décharge électrique » en lui serrant la main[9]. Le prophète lui enseigna encore de nombreuses vérités concernant l'œuvre des derniers jours. Rapidement, il se forma entre les deux hommes un lien d'amitié et de confiance qui ne devait jamais se briser.

Pendant son séjour à Kirtland, John Taylor rencontra beaucoup de détracteurs de Joseph Smith, le prophète. Des apostats tenaient fréquemment des réunions dans lesquelles ils critiquaient haut et fort le prophète. Vers la fin d'une de ces réunions dans le temple de Kirtland, frère Taylor demanda la parole et défendit courageusement le prophète. Il dit : « C'est Joseph Smith qui, sous la direction du Tout-Puissant, a élaboré les premiers principes, et s'est de lui que nous attendons d'autres instructions. Si l'esprit qu'il manifeste n'apporte pas de bénédictions, je crains fort que celui manifesté par ceux qui ont parlé ne risque guère de les leur assurer. Dans les temps passés, les enfants d'Israël, après avoir vu se manifester le pouvoir de Dieu au milieu d'eux, sont entrés en rébellion et dans l'idolâtrie, et nous courons certainement le très grand danger de faire la même chose[10]. » Beaucoup d'apostats n'abandonnèrent pas leur attitude, mais les saints fidèles furent fortifiés par la loyauté et la conviction de frère Taylor.

Son appel et son service d'apôtre

A l'automne 1837, John Taylor fut appelé par Joseph Smith à venir s'installer à Far West (Missouri), pour remplir une place vacante dans le Collège des douze apôtres (il fut ordonné de façon officielle en décembre 1838). Évoquant la perspective de servir à l'apostolat, John Taylor dit : « L'œuvre et la responsabilité semblaient grandes, les devoirs ardus. Je ressentais ma propre faiblesse et ma petitesse, Mais j'étais déterminé, avec l'aide du Seigneur, à m'efforcer de le magnifier[11]. » L'humilité devant Dieu et l'engagement à chercher sa direction allaient caractériser le ministère de frère Taylor. Devenu président de l'Église, il dit aux saints : « Je n'ai pas d'idées, seulement celles que Dieu me donne ; vous devriez faire de même. Certains s'obstinent à vouloir faire les choses à leur façon et à exécuter leurs propres théories étranges. Je n'ai aucune pensée de cette sorte, mais j'ai le désir, quand les choses se présentent, de connaître la volonté de Dieu et de la faire[12]. »

Témoin du martyre

En tant qu'apôtre, John Taylor fut un compagnon fidèle et digne de confiance de Joseph Smith, le prophète. Franklin D. Richards, du Collège des douze, a dit, en parlant de l'amitié qui unissait frère Taylor et le prophète : « Très peu d'hommes ont atteint la relation personnelle, chaleureuse, qu'il atteignit et entretint avec le plus grand succès avec Joseph Smith, le prophète, jusqu'à sa mort, et l'histoire de cette affection personnelle fut couronnée par les balles qu'il reçut dans la prison de Carthage avec le prophète[13]. »

Le martyre de Joseph Smith fut l'un des événements les plus éprouvants de la vie de frère Taylor. Il se rendit volontairement à la prison de Carthage, où le prophète et son frère Hyrum furent illégalement emprisonnés le 25 juin 1844. Bientôt il fut clair que les émeutiers de Carthage n'avaient pas l'intention de les relâcher et qu'ils étaient en danger. Le 27 juin, d'autres membres de l'Église venus de Nauvoo à Carthage, firent des démarches pour essayer d'obtenir que la justice soit faite. L'après-midi, il ne restait que John Taylor et l'apôtre Willard Richards dans la prison avec Joseph et Hyrum. Ayant prévu de rassembler les frères de Nauvoo pour délivrer le prophète Joseph, John Taylor dit : « Frère Joseph, si vous le permettez et donnez votre accord, en cinq heures je vous sortirai de cette prison, même si, pour cela, elle doit tomber[14]. » Joseph refusa cette façon d'agir.

Au cours de l'après-midi du 27 juin, une grande tristesse s'empara des quatre hommes. Comme frère Taylor avait une magnifique voix de ténor, on lui demanda à deux reprises de chanter « Je rencontrais sur mon chemin » pour leur faire reprendre courage. Après qu'il eut fini de chanter le cantique la deuxième fois, des émeutiers aux visages noircis envahirent les escaliers de la prison. Hyrum Smith et Willard Richards s'appuyèrent immédiatement contre la porte de toutes leur forces, pour les empêcher de l'ouvrir. Les premiers coups de feu traversèrent la porte, Hyrum fut atteint et tué. Les émeutiers continuèrent à tirer et se mirent bientôt à introduire leurs fusils par la porte entrouverte. John Taylor se mit à côté de la porte et, avec une lourde canne, essaya de faire dévier les canons des fusils qui pointaient dans la pièce. Il écrivit : « Ce fut une scène terrible. Des colonnes de feu grosses comme mon bras passaient à côté de moi quand ces hommes tiraient, et… il semblait que la mort était inévitable. Je me souviens d'avoir senti que mon heure était venue, mais j'étais plus calme, plus imperturbable, plus énergique et j'agissais avec plus de rapidité et de résolution qu'à n'importe quel autre moment, dans une situation critique[15]. »

Au milieu de cette scène, le prophète Joseph, qui avait lui aussi essayé de résister aux émeutiers, dit à John Taylor : « C'est bien, frère Taylor, faites de votre mieux pour les détourner[16]. » Ce furent les dernières paroles qu'il devait entendre du prophète ici-bas[17]. Conscient que leur position derrière la porte ne pouvait plus être maintenue, John Taylor s'élança vers la fenêtre. Comme il allait sauter, un coup de feu tiré de l'intérieur de la prison le frappa à la cuisse gauche. Pendant un instant il reposa affaissé sur le rebord de la fenêtre, et il serait tombé, mais un coup de feu tiré de l'extérieur frappa la montre dans la poche sur sa poitrine et le fit retomber dans la pièce. Frère Taylor essaya de ramper sous un lit qui se trouvait dans la pièce. Pendant ce temps, il fut atteint par trois autres balles. L'une se logea un peu au-dessous de son genou gauche et ne fut jamais enlevée. Une autre pénétra la paume de sa main gauche. Une troisième balle frappa le muscle de sa hanche gauche et arracha plusieurs centimètres de chair. Bien que grièvement blessé et souffrant énormément, il survécut à l'attaque et fut plus tard ramené chez lui à Nauvoo par plusieurs saints.

Quelques instants après que John Taylor fut frappé, le prophète Joseph essaya également de sauter par la fenêtre, mais il fut immédiatement atteint et tomba à l'extérieur. Frère Taylor écrivit plus

Le président Taylor enseigna qu'en dépit du martyre du prophète Joseph, l'Église continuerait de grandir. « Cette Église a en elle la semence de l'immortalité. Elle n'est pas de l'homme, ni créée par l'homme – c'est l'œuvre de la Divinité. »

tard que quand il apprit la mort du prophète, il ressentit « une impression nauséeuse, d'engourdissement et de solitude[18] ».

La section 135 des Doctrine et Alliances contient le récit du martyre, écrit par John Taylor. Cette section ne fournit pas beaucoup de détails de l'événement, mais elle apporte un témoignage puissant concernant le prophète Joseph : « Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu… Il fut grand dans sa vie et dans sa mort aux yeux de Dieu et de son peuple. Et, comme la plupart des oints du Seigneur dans les temps anciens, il a scellé sa mission et ses œuvres de son sang[19]. »

Défenseur de la foi

Lorsqu'il fut membre du Collège des Douze, John Taylor consacra son temps et ses talents à la proclamation et la défense de l'Évangile. Il utilisa son talent pour l'écriture en tant que rédacteur du *Times and Seasons* (Temps et saisons), du *Wasp* (Guêpe) et du

Nauvoo Neighbor (Voisin de Nauvoo), tous des journaux de Nauvoo. Plus tard, lorsqu'il présida l'Église dans l'Est des États-Unis, il fut le rédacteur et l'éditeur du *Mormon* (Le mormon), hebdomadaire new-yorkais, qui présentait la doctrine de l'Église. Ses livres comprennent deux commentaires de doctrine, *The Government of God* (Le gouvernement de Dieu) et *An Examination into and an Elucidation of the Great Principle of the Mediation and Atonement of Our Lord and Saviour Jesus Christ* (Une étude et une élucidation du grand principe de la médiation et de l'expiation de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ), publiés pendant qu'il était président de l'Église. Ses talents d'écrivain et de rédacteur lui valurent les titres de « Défenseur de la foi » et « Champion de la vérité » parmi les membres de l'Église. Brigham Young dit de John Taylor : « Je dirai qu'il possède l'un des plus grands cerveaux que l'on puisse trouver ; c'est un homme puissant… C'est un des rédacteurs les plus talentueux qui aient jamais écrit[20]. »

John Taylor proclama l'Évangile non seulement par l'intermédiaire de la parole écrite, mais il fit aussi quatre missions à plein temps : deux en Grande Bretagne, une en France et en Allemagne et une à New York. En tout, il passa plus de sept ans en mission à plein temps. Bien que ces éloignements prolongés de ses êtres chers aient exigé un grand sacrifice, la conviction de frère Taylor concernant l'œuvre du Seigneur ne fléchit jamais. Dans une lettre écrite à sa famille pendant l'une de ses missions, il dit : « Je m'occupe des affaires de mon Maître ; je suis un serviteur de Jéhovah pour proclamer sa volonté aux nations. Je viens pour ouvrir la porte de la vie à une nation puissante, pour annoncer à des millions les principes de la vie, de la lumière et de la vérité, de l'intelligence et du salut, pour briser leurs chaînes, pour libérer les opprimés, pour ramener les errants, pour corriger leurs opinions, pour améliorer leur moralité, pour les sauver de la dégradation, de la ruine et de la misère et pour les conduire vers la lumière, la vie, la vérité et la gloire céleste. Vos esprits ne ressentent-il pas la même chose que le mien ? Je sais que si[21]. »

Mari et père

Son service dans l'Église réclama une grande partie de son temps, cependant John Taylor fut un mari et un père aimant et attentionné. Il chérissait le temps qu'il pouvait passer avec les siens et profita souvent de l'occasion d'apprécier leur compagnie tout en les instruisant. Et de ce fait, sa famille l'aimait beaucoup. Des

années plus tard, son fils, Moses W. Taylor écrivit : « Ses enfants l'estimaient tellement, que leur plus grand désir semblait être de lui faire plaisir[22]. »

Dans ses relations avec ses enfants, John Taylor était un exemple de chaleur humaine, de gentillesse et de bonne humeur. Son fils Ezra Oakley Taylor se rappelait l'expérience suivante :

« Quand je devins plus grand, les réunions du dimanche après-midi se tenaient dans le tabernacle. Nous étions tous censés être présents et pouvoir raconter plus tard qui avait fait le discours et à quel sujet, qui avait prié et quels cantiques nous avions chanté. Ce dimanche-là, certains d'entre nous avaient décidé de sauter cette réunion juste une fois et de demander à l'un de nos amis de nous donner les renseignements nécessaires. Ensuite vint le conseil de famille et, bien sûr, mon père m'interrogea sur le discours et me demanda qui l'avait fait. Préparé, mon ami dit qu'il ne se souvenait plus très bien et je répétai ses paroles : ‹Oh, c'était un vieux moulin à paroles et je ne me souviens plus de son nom, mais c'était sans intérêt.› Avec un regard amusé, mon père dit : ‹Le vieux moulin à paroles était ton père›, puis il continua le conseil[23]. »

En tant qu'apôtre et plus tard en tant que président de l'Église, le président Taylor exhorta continuellement les saints à aimer et à fortifier leur famille. Il recommanda aux membres de l'Église de réserver une soirée par semaine pour étudier l'Évangile et pour se distraire en famille. Il leur promit « la paix et l'amour, la pureté et la joie qui rendraient leur vie de famille idéale » s'ils appliquaient fidèlement ce principe[24].

Présidence de l'Église

Pendant les années où John Taylor dirigea l'Église en tant que président du Collège des Douze et, ensuite, en tant que président de l'Église, il se consacra avec énergie et avec dévouement à l'édification des saints.

Ordre et justice dans la prêtrise

L'une des œuvres les plus importantes de sa présidence consista à mettre de l'ordre dans les collèges de la prêtrise et à les exhorter à accomplir leurs devoirs. Il donna l'instruction aux évêques de tenir des réunions hebdomadaires de la prêtrise dans leur paroisse et il conseilla aux présidents de pieu de tenir des réunions mensuelles

de la prêtrise de pieu. B. H. Roberts écrivit : « Qui ne se souvient pas de la puissance et du sérieux avec lequel, lors des conférences et d'autres réunions publiques, il incitait les présidents de pieu et les évêques à mettre en ordre la prêtrise et les institutions qu'ils supervisaient[25] ? »

Dans une révélation donnée par l'intermédiaire du président Taylor en octobre1882, le Seigneur donna l'instruction aux saints, particulièrement aux frères de la prêtrise, de s'organiser et de marcher en sainteté devant lui. Les paragraphes suivants sont des extraits de cette révélation :

« Et que les présidents de pieu également se purifient, et les détenteurs de la prêtrise et les membres des pieux qu'ils président, et qu'ils organisent la prêtrise selon ma loi dans leurs différents pieux, dans tous leurs divers départements, dans les grands conseils, dans les collèges des anciens, et dans les épiscopats et leurs conseils, et dans les collèges des prêtres, des instructeurs et des diacres ; que chaque collège soit pleinement organisé selon l'ordre de mon Église…

« Et que ma prêtrise s'humilie devant moi et ne cherche pas sa propre volonté, mais la mienne ; car si les détenteurs de ma prêtrise que j'ai choisis, appelés et dotés de l'esprit et des dons pour leurs appels respectifs, et des pouvoirs qui leur appartiennent, ne me reconnaissent pas, je ne les reconnaîtrai pas, dit le Seigneur ; car je serai honoré et obéi par ma prêtrise.

« De plus, je demande à ma prêtrise et à tout mon peuple de se repentir de leurs péchés et faiblesses, de leurs convoitises, orgueil et désirs personnels, et de toutes leurs iniquités par lesquelles ils pèchent contre moi ; et de chercher en toute humilité à accomplir ma loi, étant ma prêtrise, mes saints et mon peuple ; et je demande aux chefs de famille de mettre leurs maisons en ordre suivant la loi de Dieu, de remplir les diverses tâches et responsabilités qui y sont associées, de se purifier devant moi et d'extraire l'iniquité de leurs foyers. Et je vous bénirai et serai avec vous, dit le Seigneur ; et vous vous rassemblerez dans vos saints lieux dans lesquels vous vous assemblez pour m'invoquer, vous demanderez des choses qui sont justes, j'entendrai vos prières, mon Esprit et mon pouvoir seront avec vous et mes bénédictions descendront sur vous, sur vos familles, vos demeures et vos foyers, sur votre menu et gros bétail et sur vos champs, sur vos vergers et vos vignes et sur tout ce qui vous appartient ; et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu[26]. »

Perfectionnement des saints

Afin de faire grandir la compréhension et le témoignage de l'Évangile parmi les membres, le président Taylor établit des conférences de pieu trimestrielles dans toute l'Église. Il y assistait chaque fois que c'était possible. S'il ne le pouvait pas, il y envoyait un membre du Collège des Douze. B. H. Roberts des Soixante-dix écrivit, en parlant de cette habitude : « Les membres de l'Église reçurent de nombreux enseignements de la part des apôtres, probablement plus que jamais auparavant dans l'histoire de l'Église. Cela entraîna un grand éveil spirituel parmi les saints[27]. » Un autre événement important, qui date du début de sa présidence, fut l'organisation officielle de la Primaire en 1878, pour un enseignement plus efficace des enfants dans l'Église. Le président Taylor insista aussi inlassablement sur l'importance de l'œuvre missionnaire, et le nombre de frères envoyés proclamer l'Évangile augmenta.

Dans ses nombreux discours, le président Taylor ne cessait d'exhorter les saints à s'acquitter de leurs devoirs dans tous les aspects de leur vie, que ce soit en tant que membres de la famille, membres de l'Église, voisins ou citoyens. Il enseigna aux saints que, s'ils étaient obéissants et mettaient leur confiance dans le Seigneur, ils n'auraient rien à craindre. Il enseigna que Dieu serait du côté d'Israël, si Israël était du côté de la justice[28].

Défendre la liberté

Bien que les convictions de John Taylor fussent fortes, il respecta et défendit toujours la liberté individuelle. Pendant ses années à Nauvoo, lorsqu'il était apôtre, il fut appelé « Champion de la liberté » et il continua à mériter ce titre lorsqu'il fut président de l'Église. À une époque où les saints des derniers jours formaient une majorité écrasante en Utah, le président Taylor ne cessa de prêcher la liberté religieuse et la liberté de conscience pour tous. Il affirma : « Nous avons parfois des sentiments très impétueux envers les gens qui ne pensent pas comme nous. Ils ont le droit de penser comme bon leur semble ; et nous aussi. Donc, si un homme n'a pas les mêmes croyances que moi, cela ne me regarde pas. Et si je n'ai pas les mêmes croyances que lui, cela ne le regarde pas. Protégeriez-vous un homme aux croyances différentes des vôtres ? Oui, jusqu'au bout. Il devrait exercer la même justice envers moi, et alors je m'attendrais à ce que mes droits soient protégés[29]. »

Pour le président Taylor, la liberté était également importante au sein de l'Église. Lors des conseils, il encourageait toujours les membres à s'exprimer librement. Bien que comprenant pleinement l'importance de l'unité, il croyait que la liberté était le moyen d'atteindre une unité véritable.

Temps d'épreuve

La situation des saints aux États-Unis se révéla être un défi à cet amour de la liberté. Sous la direction du Seigneur, les saints avaient pratiqué le mariage plural dans l'Église, depuis l'époque de Joseph Smith à Nauvoo. Dans les années 1860 et 1870, le gouvernement des États-Unis vota des lois qui interdisaient le mariage plural et refusaient le statut d'État et d'autres droits au Territoire d'Utah et à ses citoyens. Convaincue que ces lois constituaient une violation de la liberté religieuse inscrite dans la constitution, l'Église usa de son influence pour porter l'affaire devant la Cour suprême des États-Unis. En 1879, juste deux ans après que le président Taylor eut pris la direction de l'Église, la Cour suprême des États-Unis confirma la loi du gouvernement fédéral de 1862 contre la polygamie. En 1882 et de nouveau en 1887, le Congrès des États-Unis vota des lois supplémentaires, qui permettaient au gouvernement fédéral de dissoudre l'Église en tant qu'entité légale et de confisquer tous ses biens excédant une valeur de 50 000 dollars (ce qui comprenait quatre temples en construction, le tabernacle, les églises et beaucoup d'autres biens). La loi avait pour but de priver les membres de l'Église de leurs droits civiques, y compris du droit de vote. Ces mesures donnèrent des moyens légaux permettant la persécution des saints des derniers jours qui pratiquaient le mariage plural. L'Église fit plusieurs appels en justice, mais sans succès.

Durant la dispute grandissante au sujet de la polygamie, John Taylor apprit que des officiers gouvernementaux s'apprêtaient à l'arrêter. Ayant épuisé tous les moyens d'appel légaux, il devait décider d'obéir à Dieu ou à l'homme. Dans son dernier discours public, il dit aux saints : « Je ne peux pas, étant un homme honorable, désobéir à mon Dieu… et fouler sous mes pieds ces obligations saintes et éternelles, que Dieu m'a donné à garder et qui ont une portée éternelle[30]. » À partir du jour où il prononça ce discours jusqu'au jour de sa mort presque deux ans et demi plus tard, il se cacha dans différents endroits en Utah. Plutôt que de se détourner des instructions du Seigneur concernant le mariage plural, le président Taylor choisit de se cacher pour obéir à Dieu, espérant que la

persécution de l'Église diminuerait. B. H. Roberts écrivit : « Lorsque le président Taylor se retira de la vie publique au soir du 1er février 1885, ce n'était pas par souci de sa sécurité personnelle, de sa tranquillité ou de son confort, mais pour le bien public et dans l'intérêt de la paix[31]. »

Bien qu'absent de la vie publique, il continua à diriger l'Église par le moyen de lettres et d'instructions orales données à des proches en qui il avait confiance. La réclusion, la séparation d'avec sa famille et ses amis et le stress causé par ses responsabilités, commencèrent cependant à lui peser lourdement. Au début de l'année 1887, sa santé commença à se détériorer. Pendant plusieurs mois il résista à la maladie et dit à ses proches qu'il se rétablirait bientôt, mais en juillet il fut clair que son état était grave. Le soir du 25 juillet 1887, le président Taylor s'éteignit paisiblement chez Thomas Roueché, à Kaysville (Utah).

Hommages au président Taylor

Les descriptions les plus justes du ministère de John Taylor furent celles données par les personnes qui avaient servi avec lui et qu'il avait instruites. Dans le discours qu'il prononça lors des funérailles de John Taylor, Franklin D. Richards, du Collège des Douze, affirma : « Le président Taylor était un courageux défenseur de la vérité. Il ne craignait rien… Quand nous étions en mission en Europe ensemble, il œuvrait en France. Il y travaillait diligemment, et, à un moment donné, un certain nombre de théologiens [ou prêtres] se mirent ensemble pour dénoncer cette hérésie, comme ils l'appelaient. Le président Taylor, avec sa hardiesse habituelle, consentit à en rencontrer toute une bande… Il leur résista et il défendit la vérité[32]. »

Daniel H. Wells, qui fut conseiller de Brigham Young, dit ceci à propos du président Taylor : « Il vécut une vie noble et sans crainte, agréable à Dieu – que ceux qui sont encore en vie cherchent à imiter son noble exemple… Il fut défenseur des droits humains, défenseur de la liberté et de la vérité. Il eut une vie noble et utile, remplie d'honneur et de mérite pour lui-même et sa famille, qui apporta de la satisfaction au peuple et de la gloire à Dieu. C'est avec plaisir que je témoigne de la fidélité et du dévouement du président Taylor, de son intégrité devant Dieu et de son amour pour son peuple[33]. »

Angus M. Cannon, président du pieu de Salt Lake, fut le dernier orateur aux obsèques de John Taylor. Il rendit hommage à l'homme qui avait passé tant d'années à œuvrer à l'établissement du royaume de Dieu : « Il a été soulagé de ses douleurs. Il dort en Dieu ; et je vois en imagination le portail des cieux ouvert, par lequel il est entré… Frère Taylor prit le témoignage que Joseph lui donna, que Jésus transmit à Joseph, que Dieu demanda à Joseph d'écouter de la bouche de son Fils bien-aimé – et il porta cette nouvelle aux pays étrangers, et fit vibrer notre cœur par les paroles qu'il y annonça. Je proclame que c'est avec une grande joie et une grande allégresse que le président Taylor s'est réuni de l'autre côté du voile avec ceux qui œuvrèrent avec lui, entourés par les apôtres de Jésus-Christ[34]. »

Notes

1. *The Life of John Taylor*, B. H. Roberts, 1963, pp. 419–420.
2. *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, Andrew Jenson, 4 volumes, 1901–1936, 1:18–19.
3. *History of Utah*, Hubert Howe Bancroft, 1980, p. 682.
4. *History of Utah*, p. 682.
5. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 3 janvier 1882, p. 1.
6. *The Life of John Taylor*, pp. 27–28.
7. *The Life of John Taylor*, pp. 28–29.
8. *The Life of John Taylor*, p. 38.
9. *The Lord Needed a Prophet*, Susan Arrington Madsen, 1996, p. 49.
10. *The Life of John Taylor*, pp. 40–41.
11. *The Life of John Taylor*, p. 48.
12. *The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham, 1941, p. 44.
13. *The Life of John Taylor*, p. 449.
14. *The Life of John Taylor*, pp. 134–135.
15. *The Gospel Kingdom*, p. 360.
16. *The Gospel Kingdom*, p. 360.
17. Voir *The Gospel Kingdom*, p. 360.
18. *The Life of John Taylor*, p. 140.
19. D&A 135:3.
20. *Deseret News* (hebdomadaire), 17 septembre 1856, p. 219.
21. *The Life of John Taylor*, p. 208.
22. « Stories and Counsel of Prest. Taylor », *Young Woman's Journal*, mai 1905, p. 219.
23. « An Interview with Ezra Oakley Taylor, Son of President John Taylor », par Julia Neville Taylor (Les archives du Département de la généalogie et de l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, sans date), microfilm, 2.
24. « Home Evening », par Joseph F. Merrill, *Improvement Era*, janvier 1918, p. 203.
25. *The Life of John Taylor*, p. 347.
26. *The Life of John Taylor*, pp. 350–351, paragraphes changés.
27. *The Life of John Taylor*, p. 329.
28. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 19 septembre 1882, p. 1.
29. *The Gospel Kingdom*, pp. 328–329.
30. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 17 février 1885, p. 1.
31. *The Life of John Taylor*, p. 400.
32. *The Life of John Taylor*, p. 448.
33. *The Life of John Taylor*, p. 455.
34. *The Life of John Taylor*, pp. 459–460, paragraphes changés.

« Quand un saint de Dieu… contemple sa vraie position devant Dieu, les anges et les hommes, alors il s'élève au-dessus des choses temporelles et des sens et brise les liens qui l'attachent aux objets terrestres. »

CHAPITRE 1

Origine et Destinée de l'humanité

Nous sommes les enfants de Dieu,
et Dieu a décidé, dans ces derniers jours,
de nous permettre de communiquer avec lui.
En se révélant et en révélant son Fils Jésus-Christ,
par le ministère des saints anges et par
le rétablissement de la sainte prêtrise qui émane
de Dieu, et par laquelle lui-même est gouverné,
il nous a donné la possibilité de remplir
la mesure de notre création[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Dans un discours qu'il fit alors qu'il était président du Collège des Douze, John Taylor évoqua le désir spirituel qu'il avait dans son enfance de comprendre le but de l'existence et sa relation avec Dieu. Il dit : « Quand j'étais petit, je me demandais souvent : Qui suis-je ? D'où suis-je venu ? Que fais-je ici ? Et pourquoi suis-je ici ? Ces choses-là nous intriguent encore, beaucoup d'entre elles du moins, et pourtant ce sont des choses auxquelles nous sommes obligés de penser. Nous voyons la naissance des enfants, nous voyons le printemps, l'été, l'automne et l'hiver se suivre régulièrement et nous nous demandons : Par quelle puissance ces choses furent-elles créées ? Pourquoi sommes-nous ici et quel est le but de toutes ces choses que nous voyons autour de nous[2] ? »

Les enseignements de John Taylor reflètent la joie qu'il trouva dans la doctrine de l'Évangile qui l'aida à comprendre son origine divine et sa destinée d'enfant de Dieu. Il déclara : « Quand un saint de Dieu réfléchit et que la vision de l'éternité s'ouvre devant lui et que les desseins immuables de Dieu se révèlent à son esprit – quand il contemple sa vraie position devant Dieu, les anges et les hommes, alors il s'élève au-dessus des choses temporelles et des sens et il

brise les liens qui l'attachent aux objets terrestres. Il contemple Dieu et sa propre destinée dans le plan éternel de Dieu et il se réjouit dans l'espérance grandissante d'une gloire immortelle[3]. »

Enseignements de John Taylor

Nous sommes les enfants de notre Père céleste et nous avons le potentiel de devenir comme lui.

« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaume 8:5)

D'un certain point de vue, l'homme paraît très pauvre, faible, stupide et très insignifiant : d'un autre, il paraît sage, intelligent, fort, honorable et exalté. L'opinion que vous vous faites d'un homme dépend de votre façon de le regarder. D'un côté, il ressemble, pour ainsi dire, à l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four. Il est instable dans ses opinions, dans ses pensées et dans ses actions. Il est oisif, vaniteux et visionnaire, sans aucun principe correct pour le guider. Il commence à exister, pour ainsi dire, comme un papillon, il volète parci, par-là un moment, il meurt et n'est plus.

D'un autre point de vue, nous le considérons comme venant de Dieu – comme un Dieu en devenir – comme un être éternel qui existait avant de venir ici, et qui existera après que ses restes mortels seront devenus poussière, de laquelle il vint et de laquelle il ressuscitera et prendra part au bonheur auquel il est destiné, ou bien il recevra la récompense de ses mauvaises actions, selon les circonstances…

… Qu'est-ce que [l'homme] ? Il vécut dans les mondes éternels, il exista avant de venir ici. Il n'est pas seulement le fils de l'homme, mais il est également le fils de Dieu. Il a un potentiel divin, et il possède en lui une étincelle de cette flamme éternelle qui provient du feu éternel de Dieu dans le monde éternel. Il est placé ici-bas pour acquérir la vraie intelligence, la vraie lumière, la vraie connaissance – pour qu'il puisse se connaître lui-même – pour qu'il puisse connaître Dieu – pour qu'il puisse apprendre ce qu'il était avant de venir ici – pour qu'il puisse connaître sa merveilleuse destinée dans les mondes éternels[4].

En tant qu'enfants de Dieu « nous ne tirons pas notre origine d'un amas chaotique de matière, en mouvement ou inerte, mais nous sommes venus, possédant en embryon toutes les facultés et tous les pouvoirs d'un dieu ».

Il est dit que l'homme fut crée à l'image de Dieu, pour la simple raison qu'il est fils de Dieu, et, en tant que son fils, il fait, bien sûr, partie de sa descendance ; il vient de Dieu, et nous apprenons qu'il fut fait à sa ressemblance. Il ne tira pas son origine d'un amas chaotique de matière, en mouvement ou inerte, mais il vint, possédant potentiellement toutes les facultés et tous les pouvoirs d'un dieu. Et quand il sera rendu parfait, et aura atteint la maturité, il sera comme son Père – un dieu, faisant réellement partie de sa descendance. Tout comme le cheval, le bœuf, la brebis et toutes les créatures vivantes, y compris l'homme, se multiplient et perpétuent leur propre espèce, ainsi Dieu perpétue la sienne[5].

[L'homme] est debout sur la terre à l'image de son grand Créateur, magnifiquement constitué dans tout son être, doté d'un corps qui possède toutes les fonctions nécessaires à la vie humaine. Il se tient, non seulement par droit, mais aussi à cause de son adaptabi-

lité, sa beauté, sa symétrie et sa gloire, à la tête de toute la création. Il possède aussi la puissance mentale et la capacité de réfléchir à son passé, de comprendre la relation de cause à effet, et, en utilisant sa raison, par l'inspiration du Tout-Puissant, de discerner les magnifiques lois de la nature manifestes dans l'œuvre de la création. Il possède également la capacité de se servir des éléments et des forces de la nature et de les adapter à son avantage ; et, par son pouvoir, il pénètre au fond des mers et des océans, il s'élève vers les cieux, il se déplace à grande vitesse autour de la terre, en utilisant les forces de la nature dont il est entouré et en les soumettant à sa volonté ; comme, de même, par son intelligence, il domine les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et le bétail[6].

Nous avons besoin de Jésus-Christ pour atteindre notre potentiel divin.

[L'homme] se dresse fièrement à la tête de toute la création et comme le représentant de Dieu ici-bas. Mais, bien qu'il occupe cette position exaltée et qu'il soit à l'image de Dieu, il ne possède, en tant qu'homme, que les pouvoirs propres à l'homme et il est sujet à la faiblesse, à l'infirmité, à la maladie et à la mort. Et, lorsqu'il meurt, à moins de recevoir une aide supérieure concernant son avenir, ce corps noble gît, silencieux et impuissant, ses organes, auparavant actifs, vivants et pleins d'énergie sont maintenant assoupis, inactifs et impuissants. Et son intelligence, qui auparavant pouvait penser à l'éternité passée et à l'éternité à venir ? Et ses pouvoirs ? Ou encore son esprit, qui avec son énergie divine, sa prévision et sa puissance pouvait comprendre l'infini ? Que leur arrive-t-il et où sont-ils ?

S'il y a en l'homme un esprit qui tend vers le futur, qui peut comprendre la progression éternelle, les joies éternelles et les exaltations éternelles, alors ces gloires, ces exaltations, ces capacités et ces puissances doivent être le don d'un être supérieur, d'une puissance ou d'une autorité supérieure à celle qui existe en l'homme… C'est de ce don que nous parlons maintenant. Nous parlons d'un principe qui émane de Dieu, qui tire son origine d'une intelligence supérieure, dont les desseins, les capacités et les pouvoirs sont bien plus élevés que ceux de homme mortel, de même que les cieux sont au-dessus de la terre, ou de même que l'œuvre majestueuse du grand Créateur à travers l'espace infini est supérieure aux faibles efforts des enfants de la condition mortelle.

C'est afin d'exalter l'homme jusqu'à cet état d'intelligence supérieure et de divinité que la médiation et l'Expiation de Jésus-Christ sont instituées ; et cet être noble, l'homme, créé à l'image de Dieu, reçoit la capacité d'être non seulement un fils de l'homme, mais aussi un fils de Dieu, et il reçoit la capacité de devenir un dieu, possédant la puissance, la majesté, l'exaltation et la position d'un dieu. Comme il est écrit : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2).

L'homme, par les pouvoirs de son corps, pourrait parvenir à la dignité et à l'accomplissement de la nature humaine, mais il ne pourrait aller au-delà ; il naît homme, il vit homme et il meurt homme ; mais, par l'essence et la puissance de la divinité qui est en lui, qui descendit à lui comme un don divin de son Père céleste, il est capable de s'élever des limites étroites de la condition humaine vers la dignité divine, et ainsi, par l'Expiation de Jésus-Christ… il est capable d'atteindre l'exaltation, les vies et la progression éternelles. Mais cette transition de sa nature humaine à la Divinité ne peut être accomplie que par une puissance supérieure à l'homme – une puissance infinie, une puissance éternelle, la puissance même de la Divinité : et, comme tous meurent en Adam, de même c'est *seulement* en Christ que tous pourront revivre (voir 1 Corinthiens 15:22).

C'est par le Christ que les hommes reçoivent la possibilité de communier et de communiquer avec Dieu ; par son Expiation ils peuvent, comme lui, vaincre la mort ; par son Expiation et par le pouvoir de la Prêtrise qui y est associé, ils deviennent les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Jésus-Christ et les héritiers des trônes, des puissances, des principautés et des dominations dans les mondes éternels. Et, au lieu d'être sujets à la mort, quand ce dernier ennemi sera vaincu et que la mort sera engloutie dans la victoire, par cette Expiation, ils peuvent devenir les pères et les mères d'une postérité éternelle et progresser perpétuellement et éternellement[7].

L'Église de Jésus-Christ nous aide à atteindre notre potentiel divin.

Dieu a ordonné parmi vous des présidents, des apôtres, des prophètes, des grands prêtres, des soixante-dix, des évêques et d'autres autorités ; ils sont nommés par lui, c'est par lui qu'ils ont

reçu leur pouvoir et qu'ils sont dirigés, sous son influence, enseignant sa loi, expliquant les principes de la vie ; et ils sont organisés et ordonnés dans le seul but de mener les gens sur le chemin de l'exaltation et de la gloire éternelle[8].

Nous étions autant dans l'obscurité que les autres concernant les principes du salut et notre relation avec Dieu et les uns par rapport aux autres, avant que ces choses ne nous soient révélées par Joseph Smith[9].

Nous sommes les enfants de Dieu, et Dieu a décidé, dans ces derniers jours, de nous permettre de communiquer avec lui. En se révélant et en révélant son Fils Jésus-Christ, par le ministère des saints anges et par le rétablissement de la sainte prêtrise qui émane de Dieu, et par laquelle lui-même est gouverné, il nous a donné la possibilité de remplir la mesure de notre création[10].

Nous voulons comprendre et magnifier la position que nous occupons devant Dieu et les grandes bénédictions qui peuvent être nôtres. Nous venons juste de commencer, pour ainsi dire, la grande œuvre… Nous ne comprenons pas toujours ces choses, et ainsi nous avons à combattre des difficultés à ce sujet, car nous ne voyons pas, nous ne comprenons pas notre position et notre relation avec Dieu.

Dieu est notre Père ; nous sommes ses enfants. Il nous a amenés dans son alliance, et la possibilité nous est donnée de continuer de sagesse en sagesse, d'intelligence en intelligence, de la compréhension d'un principe à celle d'un autre, afin d'avancer et de progresser dans l'acquisition de la vérité jusqu'à ce que nous puissions comprendre Dieu. Car nous sommes ses enfants, nous sommes ses fils et ses filles, et il est notre Père. Il a organisé l'Église pour que nous puissions apprendre les principes de la vie, pour que nous puissions comprendre les principes divins, pour que nous puissions enseigner à nos enfants des principes corrects, afin d'être placés dans la position par laquelle nous pouvons devenir comme notre Père céleste[11].

Nous devons « combattre avec ardeur »
pour atteindre notre potentiel divin.

Le Seigneur nous a révélé de nombreuses bénédictions et je pense parfois que nous n'apprécions pas suffisamment la lumière de la vérité qui a été développée, la gloire liée à l'Évangile rétabli, la

lumière de la révélation qui a été annoncée, la position dans laquelle nous nous trouvons par rapport à Dieu, aux anges, à nos descendants et à nos ancêtres, l'espérance que l'Évangile a instillée à chaque saint des derniers jours fidèle, et qui s'épanouit avec l'immortalité et la vie éternelle…

Nous oublions parfois nos prières, nos responsabilités, nos devoirs et nos alliances, et nous cédons dans bien des cas aux choses qui tendent à obscurcir notre esprit, brouiller notre compréhension, affaiblir notre foi et nous priver de l'Esprit de Dieu. Nous oublions le creux de la fosse d'où nous avons été tirés et le rocher d'où nous avons été taillés. Nous devrions réfléchir à la position dans laquelle nous nous trouvons, à notre relation avec Dieu, les uns avec les autres et avec nos familles, afin que notre esprit puisse être ramené vers le Dieu qui nous a créés – notre Père aux cieux, qui entend nos prières, et qui est à tout moment prêt à pourvoir aux besoins de ses saints fidèles. Et nous devrions parfois réfléchir à notre position vis-à-vis de la terre sur laquelle nous vivons, à notre existence avant de venir ici et aux éternités à venir.

Nous ne devons pas être paresseux et lents, insouciants et indifférents, mais, comme furent exhortés les saints anciens, nous laisser exhorter aujourd'hui – combattons pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes (voir Jude 1:3)…

… Nous sommes des êtres éternels, associés avec le Dieu éternel, nous avons la religion qui mène à Dieu et nous désirons, tout comme les anciens, le connaître un peu, entrer en communication avec lui, remplir la mesure de notre création et accomplir notre destinée ici-bas et aider le Seigneur à réaliser les choses qu'il avait décidées dès avant la fondation du monde concernant le genre humain… Le Tout-Puissant n'a jamais modifié son dessein, il n'a jamais changé ses intentions ni abrogé ses lois… Son chemin est une même ronde éternelle. Il a un objectif en vue, et cet objectif s'accomplira en ce qui concerne l'homme et la terre sur laquelle il vit.

L'unique question que nous devons nous poser est de savoir si nous voulons coopérer avec Dieu, c'est à dire si nous voulons œuvrer à notre propre salut ou non ; si nous voulons chacun nous acquitter des responsabilités qui nous incombent ou non ; si nous voulons accomplir les ordonnances que Dieu a instaurées ou non, d'abord pour nous, pour nos familles, pour les vivants et pour les morts, si nous voulons coopérer en construisant des temples et en y servant ; si nous voulons nous unir au Tout-Puissant, sous la direc-

tion de sa sainte prêtrise pour réaliser les choses dont les saints prophètes ont parlé depuis le commencement du monde, si nous voulons combattre avec ardeur pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Ces choses dépendent de nous, dans une certaine mesure…

… Il désire que son peuple combatte avec ardeur pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, qu'en tant qu'êtres immortels ils agissent à l'unisson avec le Tout-Puissant, qu'ils soient inspirés par le principe de la révélation, qu'ils comprennent quelque chose de leur dignité et de leur humanité, de leur relation avec l'éternité, avec le monde où nous vivons tel qu'il est et tel qu'il sera, et avec les mondes à venir…

L'esprit de l'homme, possédant un corps, sera exalté par le moyen de l'Évangile éternel, et cet homme, s'il demeure fidèle, sera, un jour, associé aux dieux dans les mondes éternels ; et pendant que nous plantons, semons et récoltons, et vaquons aux activités courantes de la vie, comme les autres hommes, notre objectif principal est les vies éternelles et l'exaltation, notre objectif principal est de nous préparer nous-mêmes et de préparer nos descendants et nos ancêtres pour les trônes, les principautés et les puissances dans les mondes éternels.

C'est ce que nous recherchons et ce que les saints des temps anciens recherchaient. C'est ce que recherchaient Adam, Noé, Hénoc, Abraham et les prophètes, afin d'accomplir leur destinée ici-bas, et, selon les paroles d'un prophète ancien, « être débout pour leur héritage à la fin des jours » (voir Daniel 12:13), lorsque les livres seront ouverts, lorsqu'apparaîtra le grand trône blanc et celui qui y est assis, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent ; afin que nous et eux, et eux et nous puissions être préparés, ayant rempli la mesure de notre création ici-bas, à nous associer aux intelligences qui existent dans les mondes éternels ; à être de nouveau admis en la présence de notre Père, d'où nous vînmes, et à prendre part aux vérités éternelles, dont l'humanité, sans la révélation, ne sait rien. Nous sommes ici dans ce but… c'est dans ce but que nous construisons des temples, c'est dans ce but que nous recevons la dotation ; c'est dans ce but que nous contractons des alliances, c'est dans ce but que nous officions pour les vivants et les morts, et tous nos objectifs, comme les objectifs des hommes inspirés des temps anciens, concernent les vérités éternelles aussi bien que temporelles…

C'est ce que nous recherchons, et nous l'accomplirons, et aucun homme, aucune organisation, aucune puissance, aucune autorité ne peut l'arrêter, car Dieu est à la barre, et son royaume va de l'avant, toujours de l'avant, et il continuera et grandira jusqu'à ce que les royaumes du monde deviennent les royaumes de notre Dieu et de son Christ[12].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment le fait de savoir que vous êtes un enfant de Dieu vous aide-t-il ? Comment cette connaissance influence-t-elle vos sentiments concernant votre propre potentiel ? En quoi cette connaissance influence-t-elle vos prières ?
- Comment la vérité que tous les hommes sont des fils et des filles de Dieu influe-t-elle sur votre façon de voir les autres ? Comment cette connaissance devrait-elle influer sur nos relations au sein de notre famille ?
- Pourquoi est-il nécessaire que nous vivions dans un état mortel ? (Voir aussi 2 Néphi 2:11–13, 24–27 ; Moïse 5:9–11.) Quel rôle Jésus-Christ joue-t-il pour nous aider à accomplir notre potentiel divin ?
- Comment la doctrine de l'Église vous a-t-elle aidé à comprendre votre origine et votre destinée ? En quoi l'Église nous aide-t-elle à réaliser notre destinée éternelle ?
- Que veut dire pour vous « combattre avec ardeur » pour réaliser votre potentiel divin ? Connaissez-vous des exemples de personnes qui le font ? Comment pouvons-nous coopérer avec Dieu pour atteindre cet objectif ?
- John Taylor a enseigné que notre objectif principal est de nous préparer nous-mêmes et préparer nos descendants et nos ancêtres pour les trônes, les principautés et les puissances dans les mondes éternels. Comment pouvons-nous garder les yeux fixés sur cet objectif tout au long de la condition mortelle ?

Écritures liées : Genèse 1:26, Psaume 82:6–7 ; Romains 8:16–17 ; D&A 76:22–24, 50–70

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham, 1943, pp. 70–71.
2. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 24 juin 1879, p. 1.
3. *The Gospel Kingdom*, p. 63.
4. *The Gospel Kingdom*, pp. 52–54, paragraphes changés.
5. *The Gospel Kingdom*, p. 52.
6. *The Gospel Kingdom*, pp. 56–57.
7. *The Meditation and Atonement*, 1882, pp. 139–141 ; paragraphes changés.
8. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 mai 1872, p. 186.
9. *The Gospel Kingdom*, p. 33.
10. *The Gospel Kingdom*, pp. 70–71.
11. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 1 juin 1880, p. 1 ; paragraphes changés.
12. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 mai 1872, p. 186 ; paragraphes changés.

CHAPITRE 2

L'Évangile éternel

L'Évangile éternel… n'était pas connu avant que le Seigneur ne le révèle des cieux par la voix de son ange, et lorsque nous recevrons ces principes et qu'ils demeureront en nous, nous aurons alors les principes de la vie éternelle[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Au cours de l'année 1836 à Toronto (Canada), John Taylor et d'autres personnes se réunissaient plusieurs fois par semaine pour étudier la Bible et pour s'efforcer de comprendre la vérité. Ils croyaient fermement au rassemblement d'Israël, aux dons de l'Esprit, au règne millénaire du Sauveur, à la nécessité d'avoir des apôtres et des prophètes, et à l'importance que les ordonnances soient accomplies par l'autorité venant de Dieu. A cette époque, cependant, ils ne connaissaient aucune Église qui enseignât ces choses. John Taylor a dit à propos de leur quête de la vérité : « Nous priions le Seigneur et nous jeûnions et priions pour que Dieu nous enseigne les vrais principes, qu'il rétablisse l'Évangile ancien, pur, et que, s'il y avait sur la terre une Église vraie, il nous envoie un messager. »

Leurs prières furent bientôt exaucées par l'arrivée de Parley P. Pratt. Avant le départ en mission de frère Pratt, Heber C. Kimball lui prophétisa : « C'est la volonté du Seigneur que vous alliez au Canada, car il y a là-bas des personnes qui recherchent diligemment la vérité, et beaucoup d'entre elles croiront vos paroles et recevront l'Évangile. »

Parley P. Pratt commença à prêcher à Toronto et, après un certain temps, il rencontra John Taylor et ceux qui étudiaient avec lui. John Taylor écrivit plus tard : « Nous fûmes remplis de joie en écoutant ses prédications mais lorsqu'il rendit témoignage concernant

John Taylor enseigna que l'Évangile prêché par Noé et tous les autres prophètes anciens est le « même que… celui qui est maintenant prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage ».

Joseph Smith et le Livre de Mormon, nous ne sûmes pas quoi dire. Je notai les huit premiers discours qu'il prêcha et je les comparai aux Écritures. J'examinai aussi les preuves concernant le Livre de Mormon et je lus les Doctrine et Alliances. Je m'y consacrai régulièrement pendant trois semaines et je suivis [frère] Pratt d'un endroit à l'autre[2]. »

John Taylor fut bientôt convaincu que l'Évangile éternel avait été rétabli. Il se fit baptiser le 9 mai 1836. Dans son appel de missionnaire, d'apôtre et finalement de président de l'Église, il s'est réjoui d'enseigner les vérités immuables et éternelles de l'Évangile.

Enseignements de John Taylor

L'Évangile nous aide à comprendre les attributs de Dieu et nous prépare à recevoir l'exaltation.

Nous, saints des derniers jours, croyons, d'abord, en l'Évangile, et c'est beaucoup, car l'Évangile comporte des principes qui sont plus profonds, plus complets et plus étendus que tout ce que nous pourrions imaginer. L'Évangile nous enseigne l'existence et les attributs de Dieu. Il nous enseigne aussi notre relation avec Dieu et nos responsabilités envers lui, qui est notre Père. Il nous enseigne nos nombreux devoirs et responsabilités envers notre famille et nos amis, envers la communauté, envers les vivants et les morts. Il nous révèle les principes concernant les choses à venir. En fait, selon les paroles d'un disciple ancien, « il met en évidence la vie et l'immortalité » (voir 2 Timothée 1:10), il nous met en relation avec Dieu et nous prépare à l'exaltation dans le monde éternel[3].

L'Évangile met l'homme en communication avec Dieu, son Père céleste ; l'Évangile met en évidence la vie et l'immortalité ; l'Évangile est proclamé pour le bienfait de tous les hommes dans le monde entier… C'est un message de salut aux nations de la terre… Dieu s'intéresse au bien-être de tout le genre humain, et c'est dans ce but qu'il a établi ici-bas des principes qui existent dans les cieux – l'Évangile qui règne parmi les dieux dans les mondes éternels, contenant des principes qui ont pour dessein d'élever, d'ennoblir et d'exalter le genre humain[4].

L'Évangile est éternel et immuable.

Les grands principes de la vérité sont extrêmement nombreux et vastes… Ils remontent dans le passé, ils existent au présent et ils s'étendent vers l'avenir. Dans l'Évangile de Jésus-Christ est comprise toute vérité qui concerne le salut du genre humain ; c'est pour cela qu'il est appelé dans les Écritures l'Évangile éternel…

… Dieu, comme son fils Jésus-Christ, est « le même hier, aujourd'hui et à jamais » (1 Néphi 10:18). Le même en intelligence, le même en pureté, le même dans ses projets, plans et desseins ; il est, en somme, immuable. Et je crois que si les saints qui communiquèrent avec lui dans les jours anciens apparaissaient maintenant ici-bas, ils trouveraient le même moyen de communication, la même façon de transmettre de l'intelligence et le même être immuable qui existait il y a 1800, 4000 ou 6000 ans.

Il est vrai que l'humanité n'a pas toujours été capable de recevoir et d'apprécier le même degré de lumière, de vérité et d'intelligence qu'à certaines époques. Dans certains cas Dieu a retiré la lumière de son visage – son Esprit-Saint – la lumière et l'intelligence qui émane de lui – du genre humain dans une certaine mesure, mais ses lois sont immuables et il demeure le même être éternel, immuable.

La vérité ne change pas. Ce qui était vrai il y a 1800, 4000 ou 6000 ans est vrai aujourd'hui, et ce qui était faux à n'importe quelle époque du monde est faux aujourd'hui. La vérité, comme le grand Élohim, est éternelle et immuable, et c'est à nous d'apprendre ses principes, de savoir l'apprécier et de l'appliquer à notre comportement.

L'Évangile étant un principe qui émane de Dieu, comme son auteur, il est le même hier, aujourd'hui et à jamais – éternel et immuable. Dieu l'ordonna avant que les étoiles du matin n'éclatent en chants d'allégresse ou avant que ce monde ne soit créé, pour le salut du genre humain. Il était dans l'esprit de Dieu et, plus nous l'étudions, mieux nous comprenons qu'il fut manifesté comme un plan éternel, immuable, constant, pour sauver, bénir, exalter et donner de la dignité à l'homme[5].

Le même Évangile fut prêché à Seth et aux patriarches d'avant le déluge, et ils servirent sous son autorité. C'est par sa puissance, comme nous l'avons déjà montré, que Hénoc et son peuple furent enlevés. Il est écrit de Noé : « Et le Seigneur ordonna Noé selon son

propre ordre, et lui commanda d'aller annoncer son Évangile aux enfants des hommes, tout comme cela avait été donné à Hénoc. » (Moïse 8:19) Et de plus, pour citer le témoignage de Noé avant le déluge : « Et il arriva que Noé continua à prêcher au peuple, disant : écoutez, et prêtez attention à mes paroles ; croyez, repentez-vous de vos péchés et soyez baptisés au nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, tout comme nos pères, et vous recevrez le Saint-Esprit, afin que tout vous soit manifesté ; si vous ne le faites pas, les flots viendront sur vous » (voir Moïse 8:23–24).

C'est ainsi que nous apprenons que les principes de l'Évangile dans les premières époques du monde furent identiques à ceux enseignés de nos jours.

L'Évangile et la sainte prêtrise continuèrent de Noé à Abraham. « Abraham reçut la prêtrise de Melchisédek, qui la reçut par le lignage de ses pères jusqu'à Noé » (D&A 84:14)… La connaissance et la pratique de l'Évangile furent perpétuées par Isaac, Jacob, Joseph et les autres patriarches, jusqu'à l'époque de Moïse…

C'est ce même Évangile que le Sauveur crucifié ordonna à ses disciples de prêcher, lorsqu'il leur dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris » (Marc 16:15–18)…

Nous trouvons ainsi que le jour de la Pentecôte, Pierre, le chef des apôtres, en réponse à la supplication de la multitude des croyants « Hommes et frères que ferons-nous ? » répondit par les paroles déjà citées : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (voir Actes 2:37–39).

C'est ce même Évangile éternel, constant, immuable, dont l'apôtre Jean annonça le rétablissement sur la terre par les paroles suivantes :

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute

nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Apocalypse 14:6–7).

De la Bible, nous nous tournons vers le Livre de Mormon, et nous y découvrons que le même Évangile que Jésus ordonna à ses disciples d'aller prêcher par tout le monde, fut prêché sur le continent américain à partir des premiers temps. Les Jarédites en ont pris connaissance par le moyen de la révélation donnée au frère de Jared, dans laquelle Jésus lui dit :

« Voici, je suis celui qui a été préparé dès la fondation du monde pour racheter mon peuple. Voici, je suis Jésus-Christ. Je suis le Père et le Fils. En moi toute l'humanité aura la vie et ce, éternellement, à savoir ceux qui croiront en mon nom ; et ils deviendront mes fils et mes filles » (Éther 3:14).

Lorsque Jésus apparut en personne aux Néphites, il prêcha les mêmes principes identiques qu'il avait prêchés aux Juifs auparavant, ajoutant quelquefois d'autres vérités, du fait de la plus grande foi des Néphites. « Et il expliqua tout depuis le commencement jusqu'au moment où il viendrait dans sa gloire » (voir 3 Néphi 26:3). Il dit entre autres : « Et quiconque écoute mes paroles, et se repent, et est baptisé, celui-là sera sauvé. Sondez les prophètes, car il y en a beaucoup qui témoignent de ces choses » (3 Néphi 23:5).

Et c'est ce même Évangile, accompagné de la même puissance et du même esprit, béni par la même inspiration, et dirigé par la même prêtrise, qui est maintenant prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage[6].

L'Évangile nous mène vers le bonheur, la croissance et la liberté.

Pour un non-croyant, les principes de l'Évangile n'ont ni valeur ni efficacité. Mais pour nous, qui croyons, ils comprennent tout ce qui concerne le bien-être de l'homme dans le temps et dans l'éternité. Pour nous l'Évangile est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Il est étroitement lié à tous nos intérêts, à notre bonheur et à notre joie, que ce soit dans cette vie ou dans celle à venir.

Nous considérons, lorsque nous devenons membres de l'Église et que nous embrassons la nouvelle alliance éternelle, qu'il s'agit

d'un service qui dure toute la vie et qui influence toutes nos relations dans le temps et pour l'éternité. Et, en progressant, ces idées qui, au début, étaient un peu faibles et obscures, deviennent plus éclatantes, réelles, vivantes, tangibles et claires pour notre compréhension, et nous nous rendons compte que nous sommes ici-bas en tant que fils et filles de Dieu, représentants des cieux. Nous ressentons que Dieu nous a révélé un Évangile éternel, et que des alliances et des relations éternelles y sont liées.

Lorsque l'Évangile commence à agir, comme l'a écrit le prophète, « il ramène le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères » (voir Malachie 4:6). Nous n'avons plus besoin de nous demander, comme auparavant : « Qui suis-je ? » « D'où suis-je venu ? » « Que fais-je ici ?» ou « Quel est l'objet de mon existence ?» car, en ce qui concerne ces choses, nous avons une certitude. Cela nous est rendu clair par les fruits de l'Évangile… C'est la connaissance de ces choses et de beaucoup d'autres semblables qui nous incite à poursuivre le chemin sur lequel nous sommes engagés. C'est ce qui nous empêche de devenir la proie des notions, des caprices, des idées et des folies des hommes.

Ayant été éclairés par l'esprit de vérité éternelle, ayant reçu l'Esprit-Saint, et notre espérance ayant pénétré au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, sachant que nous sommes les enfants de Dieu et que nous agissons en toutes choses dans le sens de l'éternité, nous poursuivons le cours tranquille de notre route, sans prêter attention au sourire ou à l'air désapprobateur des hommes[7].

Dieu nous a confié l'Évangile et la prêtrise supérieure, qui n'a pas pour but, comme certains le croient, d'asservir les hommes ou de tyranniser leur conscience, mais de rendre tous les hommes libres comme Dieu est libre ; afin qu'ils puissent boire aux courants qui « réjouissent la cité de Dieu » (Psaume 46:5), qu'ils puissent être élevés et non pas abaissés ; qu'ils puissent être purifiés et non pas corrompus ; qu'ils puissent apprendre les lois de la vie et les suivre et ne pas suivre la voie de la corruption qui mène à la mort[8].

C'est par l'intermédiaire de l'Évangile de Jésus-Christ que nous sommes amenés en relation avec Dieu. Comme l'a dit l'un des apôtres anciens : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (voir 1 Jean 3:2). Dieu est

notre Père et un moyen de communication a été instauré entre Dieu et nous ; et dans la mesure où nous vivons notre religion, nous serons à tout moment prêts à recevoir des bénédictions de sa main, et à comprendre les principes corrects concernant notre salut personnel et le salut du genre humain[9].

Nous avons reçu l'Évangile éternel, le même qui existait au temps de Jésus ; et c'est cet Évangile qui a illuminé notre esprit, augmenté nos capacités, et qui nous a donné la connaissance du passé et de l'avenir et nous a ainsi révélé les desseins de Dieu, et c'est par l'ordre et l'organisation de la prêtrise que nous sommes sauvés, bénis, protégés et soutenus à notre époque[10].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment John Taylor a-t-il décrit l'Évangile ? En quoi votre vie serait-elle différente si vous n'aviez aucune connaissance de l'Évangile ? Quelles expériences avez-vous vécues qui montrent comment les principes de l'Évangile « élèvent, ennoblissent et exaltent le genre humain » ?
- De quelle façon l'Évangile nous aide-t-il à comprendre les attributs de Dieu et notre relation avec lui ? Pourquoi cette connaissance est-elle nécessaire à notre salut ? (Voir aussi Jean 17:3.)
- En quoi cela vous aide-t-il de savoir que l'Évangile est éternel et immuable ? En quoi cette connaissance influence-t-elle vos croyances et les décisions que vous prenez ?
- John Taylor enseigna que l'Évangile nous est donné « pour rendre tous les hommes libres ». De quoi l'Évangile nous libère-t-il ? Comment pouvons-nous faire comprendre aux autres que l'Évangile apporte la liberté, non des restrictions ?
- Qu'avez-vous fait pour obtenir le témoignage de l'Évangile ? Quelles sont les expériences qui ont fortifié votre témoignage ? Que pouvons-nous faire pour nous assurer que les principes de l'Évangile continuent à demeurer en nous ?
- Comment l'Évangile nous met-il « en relation avec Dieu » ?

Écritures liées : Jean 8:31–32 ; 2 Timothée 1:8–10 ; 1 Néphi 10:18–19 ; 3 Néphi 27:13–22 ; 4e article de foi

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham, 1943, p. 84.
2. « History of John Taylor by Himself », Histoires des Douze, Les archives du Département de la généalogie et de l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 9–10.
3. *The Gospel Kingdom*, pp. 93–94.
4. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 28 décembre 1881, p. 1.
5. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 février 1860, p. 385.
6. *The Meditation and Atonement,* 1882, pp. 183, 185–186, 188.
7. *The Gospel Kingdom*, pp. 85–86 ; paragraphes changés.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 123.
9. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 février 1860, p. 386.
10. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 février 1860, p. 386.

Par ses enseignements et ses actions, le Sauveur nous a montré l'exemple parfait de la manière de nous aimer les uns les autres.

CHAPITRE 3

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Nous devrions toujours vivre dans la perspective de l'éternité, être remplis de bonté, de bienveillance, de charité et de longanimité envers tous[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor a souvent enseigné aux membres de l'Église qu'il est important non seulement de croire, mais aussi de mettre en application la demande du Seigneur d'aimer notre prochain. Il leur a lancé l'exhortation suivante : « Aimez-vous les uns les autres, faites des œuvres de justice, ayez à l'esprit le bien-être de tous, et efforcez-vous de contribuer au bonheur de tous. C'est ce que fait Dieu[2]. » Il était persuadé que l'Esprit fait grandir notre amour pour les autres. Il enseigna : « Lorsque vous recevez l'Esprit de Dieu, vous êtes remplis de bonté, de charité, de longanimité et vous souhaitez, tout au long de la journée, donner à chacun ce que vous désirez pour vous-mêmes. Vous êtes prêts, tout au long de la journée, à faire pour tous les hommes ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous[3]. »

Depuis le moment de son baptême en 1836 jusqu'à sa mort en 1887, John Taylor fut témoin de beaucoup de persécutions et de traitements injustes infligés aux saints. Il vit les émeutiers chasser des membres de leur maison, il fut le témoin oculaire du martyre de Joseph et de Hyrum Smith (et fut lui-même grièvement blessé dans l'attaque) ; et il était avec les saints en Utah lorsque la persécution à leur égard continua. Malgré cela, il exhorta toujours les membres de l'Église à aimer tous les hommes. Dans un discours prononcé en Utah lorsqu'il était président du Collège des douze apôtres, il déclara :

« David pria pour que Dieu envoyât ses ennemis au séjour des morts rapidement (voir Psaume 55:16). Jésus, lorsqu'il fut crucifié, souffrant la douleur d'une mort cruelle, dit : 'Père, pardonne-leur,

car ils ne savent ce qu'ils font' » (Luc 23:34). J'aime cette prière beaucoup plus que la première… C'est ce que nous devrions éprouver. Nous devrions le ressentir les uns envers les autres et nous devrions nous traiter mutuellement avec bonté et ne pas avoir de sentiments négatifs… J'entends parfois quelqu'un dire : « 'Je déteste untel. Eh bien, je ne connais personne ici-bas que je déteste. Le commandement est de nous aimer les uns les autres'[4]. »

Enseignements de John Taylor

Nous devrions montrer de l'amour les uns pour les autres comme frères et sœurs.

Dieu est notre Père, nous sommes ses enfants, et nous devrions tous être des frères, nous devrions avoir des sentiments fraternels et nous comporter en frères, et tout en nous efforçant de servir le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée, et de toute notre force, nous devrions nous efforcer d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, nous devrions nous intéresser à son bien-être, à son bonheur et à sa prospérité, et à tout ce qui est susceptible de contribuer à son bien éternel et temporel[5].

Si nous essayons de faire du tort à notre frère, comment pouvons-nous vouloir que Dieu nous bénisse en cela, car il est l'enfant de notre Père céleste tout autant que nous. Et puisqu'il est son enfant, Dieu s'intéresse à son bien-être, et si nous essayons de profiter de son enfant et de le léser, pensez-vous que Dieu sera content de nous ? … Nous voulons être justes et généreux les uns envers les autres. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » C'est le premier commandement, nous dit-on. Et le deuxième lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Marc 12:30–31). Le faisons-nous ? Si nous le faisions, combien il nous serait agréable de nous présenter devant le Seigneur !…

Nous devrions vivre de telle façon que notre amour mutuel puisse grandir toujours, et non pas diminuer, et nous devrions être animés de charité afin de pouvoir porter les fardeaux les uns des autres, de sentir que nous sommes des enfants de Dieu qui cherchent à appliquer sa parole, sa volonté et sa loi. Et alors nous devrions traiter chacun de façon juste[6].

Nous devrions être pleins de charité, de bonté fraternelle, d'affection et d'amour les uns envers les autres et envers tous les hommes. Nous devrions ressentir ce que notre Père céleste ressent[7].

Recherchez votre bien-être mutuel, selon l'Écriture : « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques » (voir Romains 12:10). Vous dites que c'est difficile ; c'est vrai mais vous avez intérêt à le faire. On nous incite à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Si nous sommes capables de le faire, et que nous préférons notre prochain à nous-mêmes, et que, s'il y a un petit avantage, nous l'en faisons profiter, non seulement nous accomplissons la loi et les prophètes, mais aussi l'Évangile. Cultivons l'esprit d'amour et de bonté et oublions tous les petits désagréments[8].

L'Évangile nous aide à cultiver l'amour et l'unité.

La religion que nous avons embrassée nous amène, dans sa signification spirituelle, en communication les uns avec les autres et nous aide à nous aimer mutuellement, et je souhaiterais qu'il y ait un peu plus de ce sentiment entre nous et que nous puissions nous aimer un peu mieux et considérer un peu plus nos intérêts réciproques. Je souhaiterais que nous puissions ressentir de la compassion pour nos frères, et être pleins de tendre bonté et de générosité les uns envers les autres. Je souhaiterais que nous puissions ressentir que l'amour fraternel continue, qu'il se répand et qu'il grandit, coulant de la source de la vie – de Dieu, de cœur à cœur, comme l'huile se déverse d'un récipient dans un autre, afin que l'harmonie, la compassion, la bonté et l'amour règnent partout parmi nous. C'est ce que l'Évangile fera pour nous, si nous le lui permettons[9].

A une assemblée [de l'Église]il y a quelque temps on a dénombré des représentants de vingt-cinq nationalités. Y a-t-il une différence de sentiment parmi ces gens d'origines diverses ? Non.

En parlant récemment avec un monsieur des difficultés qui existent entre les Anglais et les Irlandais, je lui dis qu'il était déplorable que de tels sentiments puissent exister. Voyez-vous, dit-il, il s'agit de deux races différentes, et ils ne peuvent pas fraterniser, les uns étant des Celtes les autres des Anglo-Saxons, et leurs opinions et leurs sentiments sont différents. Leurs idées et leurs sentiments diffèrent ; leur éducation et leurs instincts diffèrent. C'est vrai jusqu'à un certain point. Mais que dire de nous ? Nous sommes rassemblés ici sous l'inspiration du Saint-Esprit, et cela, comme je l'ai

déjà dit, engendre une unité de sentiment et d'esprit, une unité et une compassion qui n'existent pas dans le monde. Jésus a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35)…

Alors, frères ? Sommes-nous Scandinaves, sommes-nous Anglais, sommes-nous Écossais, Suisses ou Néerlandais, selon le cas ? Non ; l'Esprit de Dieu que nous avons reçu en obéissant aux exigences de l'Évangile, étant nés de nouveau d'eau et d'Esprit, nous a donné un seul cœur, une seule foi et un seul baptême ; il n'existe pas de division de classe ou de nationalité parmi nous[10].

Nous ne sommes pas tous pareils. Nos visages sont différents, nos habitudes sont différentes, bien que nous soyons faits de la même matière et que nous soyons organisés de la même manière. Nous sommes si différents qu'il serait difficile de trouver deux personnes identiques. Je ne veux pas que tous pensent comme moi ; je suis prêt à donner à chacun une grande liberté d'action concernant ces choses ; mais je voudrais que chacun agisse en justice et qu'il s'attache à Dieu. Et les autres petites choses, fort nombreuses, m'importent très peu[11].

Nous montrons notre amour en nous souciant activement des autres.

Si de bonnes personnes manquent de l'essentiel, les Écritures disent : « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (Voir 1 Jean 3:17.) Et en ce qui concerne ces affaires, nous devrions satisfaire les besoins de tous… Ne les laissons pas demeurer dans la pauvreté, mais traitons-les comme des frères et de sœurs, comme des femmes et des hommes bons, honorables ; veillons à répondre à leurs besoins.

J'ai vu des gens s'agenouiller et prier Dieu de tout leur cœur pour qu'il nourrisse les affamés et vêtisse les nus. Je ne demanderais jamais à Dieu de faire quelque chose que je ne ferais pas moi-même. S'ils sont parmi nous, mettons-nous à l'œuvre et soulageons-les… Et si les gens souffrent de quelque malheur, occupons-nous d'eux et donnons-leur ce qui est nécessaire à leur bien-être et à leur bonheur. Dieu nous bénira si nous le faisons.

Je préférerais de loin que vous preniez, par exemple, un sac de farine, du bœuf… du sucre, du beurre et du fromage, et des vête-

ments, et du combustible, et d'autres commodités de la vie, et que vous essayiez ainsi de rendre les gens heureux, plutôt que de prier le Seigneur à ce sujet ; et lui aussi le préférerait. C'est la bonne façon d'agir. Lorsque nous recevons des bénédictions, essayons de les partager, et Dieu nous bénira et nous guidera sur le chemin de la paix[12].

Un jour, un homme vint trouver Jésus et lui demanda quel était le plus grand commandement. Le Sauveur répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:37–39). Sommes-nous capables de le faire ? C'est parfois dur, n'est-ce pas ? Nous sentons beaucoup trop souvent que nous préférions mettre deux dollars dans notre propre poche plutôt que dans celle de notre prochain, n'est-ce pas ? Nous préférions avoir deux ou trois vaches plutôt que d'en donner une à notre prochain, qui n'en a pas ?…

Traitez bien tout le monde, faites ce qui est juste à tous, et cultivez l'esprit de bienveillance envers tous. Et si vous voyez du bétail paître dans le champ de quelqu'un d'autre, souciez-vous suffisamment de son bien-être, pour aller l'en chasser. Essayez de faire du bien à vos voisins, rendez leur vie aussi agréable que vous le pouvez ; et Dieu nous bénira et nous nous apporterons des bénédictions les uns aux autres[13].

Nous montrons notre amour en pardonnant aux autres et en leur demandant pardon.

Traitez-vous correctement. Si vous avez péché contre quelqu'un, allez le dédommager. Si vous vous êtes fait tort mutuellement, allez y remédier. Si vous avez parlé durement à votre frère ou sœur, allez reconnaître que vous avez eu tort et demander pardon, et promettez de vous améliorer dans l'avenir. Et ensuite ils pourront répondre : « Oui et j'ai dit telle chose l'autre jour, s'il vous plaît, pardonnez-moi. » Ce serait tellement mieux, et tellement plus en accord avec l'appel d'un saint de Dieu que de nourrir de la rancoeur[14].

Traitons-nous mutuellement avec bienveillance, ayons du respect pour la réputation des autres et soucions-nous de leur bien-être, traitant tous comme nous voudrions que Dieu nous traite. Ainsi, lorsque nous nous adresserons au Seigneur, nous pourrons dire : « Père, pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous

pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (voir Matthieu 6:12, 14). Car si nous ne pardonnons pas à notre frère, comment pouvons-nous nous attendre à ce que notre Père céleste nous pardonne ? Si nous avons eu quelque problème avec notre prochain, efforçons-nous de le régler. Disons-lui : « Frère ou sœur Untel, ma conscience me tourmente à propos de quelque chose que je vous ai dit ou fait ou de quelque affaire dans laquelle j'ai profité de vous, et je suis venu pour régler cela, car je suis fermement décidé à faire ce qui est juste, sans prêter attention à ce que font les autres[15]. »

Si les hommes, en prenant un mauvais chemin, agissent imprudemment et essayent de nous nuire, devrions nous faire de même ? Non, nous tâcherons de leur faire tout le bien que nous pouvons. « Mais ce n'est pas naturel. » Nous devrions alors passer de l'état naturel à un état de grâce. Jésus dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5:43–44). Lorsque vous aurez fait tout cela, et que vous aurez satisfait à toutes les exigences de la loi, que pourra-t-on vous demander de plus ? Rien…

… S'il y avait des difficultés entre moi et une autre personne, je les rencontrerais à mi-chemin, oui, je les rencontrerais aux trois quarts ou je ferais même tout le chemin. J'aurais envie de céder. Je dirais : Je ne veux pas me quereller. Je veux être un saint. Mes objectifs sont la pureté, la vertu, la fraternité et l'obéissance aux lois divines ici-bas, et les trônes, les principautés et les dominations dans les mondes éternels et je ne permettrai pas à ces affaires mesquines d'interférer avec mes perspectives. Je suis pour la vie, pour les vies éternelles et pour les exaltations éternelles dans le royaume de Dieu[16].

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » Pensez-vous constamment à cela ? Nous nous agenouillons et beaucoup d'entre nous pensent être des gens assez bien ; mais il y a frère Untel qui ne fait pas exactement ce qui est juste, et je ne l'aime pas trop, et j'ai dit un peu de mal de lui, parce qu'il m'a fait du tort, et j'aimerais me venger, mais, ô ! Dieu, me pardonneras-tu mes péchés ? Oui, dit le Seigneur, à condition que tu pardonnes à ton frère, et uniquement à cette condition. « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande

devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande » (Matthieu 5:23–24). Lorsque nous observons cette loi, alors nous pouvons dire : Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Dans notre condition présente, si le Seigneur répondait à nos prières, beaucoup d'entre nous ne seraient pas pardonnés. Si nous voulons que tous les gens du peuple deviennent de bons saints, soyons de bons saints nous-mêmes. Que celui qui dit à un autre « Tu ne dois pas voler », ne vole pas lui-même. Vous qui enseignez à votre frère de ne pas médire de son prochain, vous abstenez-vous de faire de même ?

Nous devrions agir dans notre intérêt réciproque, ayant de la compassion les uns pour les autres. Nous sommes censés être des frères dans l'Église et le royaume de Dieu, unis par les liens indestructibles de l'Évangile éternel, non seulement dans le temps, mais pour l'éternité. En conséquence, toutes nos actions devraient se faire dans ce but et être fondées sur les principes de la justice et de l'amitié[17].

Nous devrions suivre l'exemple parfait de l'amour du Sauveur.

Nos sentiments envers l'humanité, en général, devraient être les mêmes que ceux que Jésus lui a manifestés. Il chercha à contribuer à son bien-être, et notre devise devrait toujours être la même que la sienne – « Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée » (voir Luc 2:14). Nous devrions chercher à contribuer au bonheur et au bien-être de tous les descendants d'Adam, sans nous soucier de qui ils sont ni de ce qu'ils sont[18].

Si nous trébuchons parfois, le Sauveur n'agit pas comme un homme vindicatif, insensé, qui veut faire tomber un autre homme. Il est plein de bienveillance, de longanimité et de patience et il traite tout le monde avec bienveillance et avec courtoisie. Voici les sentiments que nous voulons cultiver, par lesquels nous voulons être gouvernés ; voici les principes et voici l'esprit qui devraient animer chaque ancien en Israël, et qui devraient gouverner sa vie et ses actions[19].

Si Jésus, lorsqu'il était ici-bas, put supporter patiemment les sarcasmes et les reproches que les hommes déversaient sur lui à tort et

à travers, si nous avons adopté les principes qu'il enseigna, nous pouvons également nous permettre d'entretenir les mêmes sentiments magnanimes et nobles qui l'animaient…

Jésus vint ici comme le Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité, selon le plan préordonné de Dieu concernant le genre humain. Il vint pour s'offrir en sacrifice, lui juste pour des injustes, pour répondre aux exigences d'une loi enfreinte, auxquelles le genre humain était incapable de satisfaire, pour le sauver de la ruine de la chute, pour le délivrer du pouvoir de la mort à laquelle tous les peuples furent assujettis par la transgression de la loi, et lui-même… s'offrit, le Fils de Dieu, en sacrifice expiatoire pour les péchés du monde. Et lorsqu'il subit l'opposition, le rejet, l'exclusion, les crachats et les calomnies et, de nouveau, lorsqu'il fut crucifié… il dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34).

Il enseigna qu'il fut écrit dans la loi aux temps anciens, que ce devait être « œil pour œil, et dent pour dent, » mais il dit : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (voir Matthieu 5:38–39, 44–45). C'étaient des principes dignes de Dieu, des sentiments qui, si le genre humain les chérissait, l'élèveraient de la position indigne dans laquelle il peine, qui le placeraient dans une position plus élevée, qui l'amèneraient en communion avec son Père céleste et qui le prépareraient à l'association avec les Dieux dans les mondes éternels[20].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il important, dans nos relations avec les autres, de nous souvenir que tous les êtres humains sont des enfants de notre Père céleste ? Que pouvons-nous faire afin de « ressentir ce que notre Père céleste éprouve » envers les autres ? Quelles sont les façons, que vous avez observées, dont les gens « recherchent leur bien-être mutuel » ?
- Comment faut-il vivre afin que « notre amour mutuel puisse grandir toujours, et non pas diminuer » ? Que pouvons-nous faire afin d'accomplir cela au sein de notre famille ?

- En quoi l'Évangile vous a-t-il aidé à cultiver de l'amour pour les autres ?
- Quelles occasions avez-vous d'aider ceux qui « manquent de l'essentiel » ? Comment pouvons-nous savoir quelle est la meilleure façon de réagir dans ces situations ?
- Comment devrions-nous résoudre nos différends ? Comment pouvons-nous faire grandir notre amour pour les personnes qui ne sont pas d'accord avec nous ?
- Pourquoi est-il important de pardonner aux autres ? Comment le fait de pardonner aux autres influence-t-il notre capacité de ressentir l'Esprit ? Quelle influence le refus de pardonner a-t-il sur nous ?
- Comment pouvons-nous éviter d'offenser les autres ou de nous sentir offensés ? Comment pouvons-nous surmonter notre orgueil afin de demander pardon à quelqu'un ?
- Quels exemples le Sauveur a-t-il donnés concernant l'amour et le pardon ? En quoi son exemple vous a-t-il aidé à aimer ou à pardonner ?

Écritures liées : Matthieu 22:35–40 ; Jean 13:34–35 ; Mosiah 23:15 ; Moroni 7:45–48 ; D&A 12:8, 64:8–10

Notes

1. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 14 janvier 1879, p. 1.
2. *The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham, 1943, p. 341.
3. *Deseret News* (hebdomadaire), 24 décembre 1862, p. 201.
4. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 1 juin 1880, p. 1.
5. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 29 mars 1870, p. 2.
6. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 25 juin 1878, p. 1.
7. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 24 juin 1879, p. 1.
8. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 8 avril 1879, p. 1.
9. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 26 janvier 1875, p. 1.
10. *The Gospel Kingdom*, p. 247, paragraphes changés.
11. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 18 mars 1879, p. 1.
12. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 10 août 1880, p. 1.
13. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 4 octobre 1881, p.1 ; paragraphes changés.
14. *The Gospel Kingdom*, p. 339.
15. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 8 juin 1880, p. 1.
16. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 18 octobre 1881, p. 1.
17. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 19décembre 1881, p. 1 ; paragraphes changés.
18. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 29 mars 1870, p. 2.
19. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 7 septembre 1867, p. 2.
20. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 9 juillet 1881, p. 1 ; paragraphes changés.

CHAPITRE 4

L'obéissance, un devoir sacré

Tant que nous gardons les commandements de Dieu, nous n'avons à craindre aucun mal ; car le Seigneur sera avec nous dans le temps et pour l'éternité[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor montra qu'il était disposé à obéir à Dieu tout au long de sa vie. Ce fut particulièrement clair lorsqu'il reçut l'appel de quitter ses êtres chers et de servir le Seigneur comme missionnaire en Angleterre.

L'appel lui fut adressé en juillet 1838 dans une révélation contenue dans la section 118 des Doctrine et Alliances. Cette révélation commandait aux apôtres de partir pour leur service missionnaire du site du temple de Far West (Missouri), le 26 avril 1839. Il devint extrêmement difficile d'obéir à ce commandement à cause de la persécution et de l'expulsion des saints du Missouri pendant l'hiver 1838–1839. Pourtant, en dépit du danger que présentait leur retour au Missouri, frère Taylor et les autres apôtres avaient confiance au Seigneur et furent obéissants. Le 26 avril 1839, peu après minuit, ils retournèrent à Far West et se retrouvèrent sur le site du temple, où ils posèrent la pierre angulaire du temple et partirent pour Nauvoo afin de terminer les préparatifs pour leur mission en Angleterre[2].

John Taylor partit en mission de Montrose (Iowa), où il s'était installé avec sa famille dans une ancienne caserne en rondins sur l'autre rive du fleuve, face à Nauvoo. Bien que lui-même et sa famille souffrissent de malaria, il obéit à l'appel de partir en mission en Angleterre. Parlant de la douleur de se séparer de sa famille, il dit : « Le souvenir des épreuves qu'ils venaient de supporter, l'incertitude de savoir s'ils pourraient rester dans la maison qu'ils occupaient alors – et qui consistait en une pièce unique – la fréquence des maladies, la pauvreté des frères, l'insécurité à cause des émeutiers, mêlés à l'incertitude concernant ce qui pourrait se passer

Nous avons appris que le plus haut degré du bonheur humain est de craindre Dieu, d'observer ses lois et de garder ses commandements.

pendant mon absence, suscitèrent en moi des sentiments très forts. Ces soucis, paternels et conjugaux, furent encore augmentés par le temps et la distance qui allaient nous séparer. Mais l'idée de partir pour obéir à l'ordre du Dieu d'Israël de me rendre dans mon pays natal, afin d'enseigner les principes de la vérité éternelle et de faire connaître les choses que Dieu avait révélées pour le salut du monde, domina sur tous les autres sentiments[3].

Le président Taylor puisa sa force dans son témoignage profond de l'Évangile. « Lorsque j'entendis l'Évangile pour la première fois, je fus obligé d'admettre qu'il présentait quelque chose de raisonnable. J'espérais presque qu'il n'était pas vrai. S'il est vrai, me suis-je dit, je serai obligé de l'accepter, car je suis un honnête homme. Sinon je ne pourrais pas avoir confiance en moi[4]. »

Enseignements de John Taylor

Les vrais disciples du Seigneur choisissent d'obéir à sa volonté.

Le Seigneur réalisera son dessein unique, et il accomplira les choses qu'il a décidées. C'est à nous de vivre notre religion, d'apprécier pleinement l'Évangile qui est en notre possession, d'obéir pleinement à ses exigences, de nous soumettre à ses lois et à son autorité, sous la direction de la sainte prêtrise qui détient les clés des mystères des révélations de Dieu, de nous acquitter diligemment de nos appels, et d'honorer notre Dieu, afin d'être préparés à accomplir notre destinée ici-bas, de pouvoir être une bénédiction pour notre entourage, de pouvoir déverser des bénédictions sur notre postérité, et de répandre les grands principes de l'éternité, qui ont pour dessein d'élever, d'ennoblir et d'exalter tous les gens qui se soumettent à leur autorité[5].

Jésus dit : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (voir Matthieu 11:29). Quel était le joug placé sur les épaules des disciples de Jésus ? Exactement le même que celui qui est placé sur vous… L'ordre était : Allez en mon nom, et avec mon autorité et mon Esprit vous accompagnera. Et il le fit, et les gens devinrent un en foi, en doctrine et en principe, tout comme le disent les Écritures. « Prenez mon joug sur vous. » Il dit : « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !… Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !… Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !… (voir Matthieu 5:5–5, 8). C'était cela le joug placé sur eux par Jésus, et le même est placé sur vous – d'aimer la justice, de garder les commandements de Dieu, de pratiquer votre religion et d'obéir aux principes de la vérité. Est-ce un joug lourd ? C'est ce que l'on demande aux saints des derniers jours. « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions ! » Et comment le fit-il ? Il obéit à la volonté de son Père, et ensuite il attendit de ses disciples qu'ils obéissent à sa volonté[6].

La désobéissance aux lois de Dieu entraîne des conséquences dangereuses.

Selon les lois éternelles de Dieu et l'harmonie éternelle qui existent avec lui dans les mondes éternels et qui existent ici-bas, nous

tous sommes ou devrions être autant sous la direction de Dieu, et nous sommes autant obligés d'obéir à sa loi et de suivre ses conseils – et je crois que nous le sommes même un peu plus – que nous le serions en voulant faire pousser le grain de blé ou dix mille millions de grains, car nous ne pourrions le faire sans obéir aux lois indispensables pour produire l'augmentation.

Par ailleurs, nous sommes tous de la race de Dieu, n'est-ce pas ? Je crois que les Écritures disent : « Nous sommes tous de sa race ; il est Dieu et le Père des esprits de toute la chair » (voir Actes 17:28 ; Hébreux 12:9). En tant que Dieu et Père des esprits de toute la chair, ayant créé un monde que toute chair puisse habiter, et ayant pris les dispositions nécessaires à la subsistance de cette chair, à sa nourriture, à ses vêtements, à son confort, à sa commodité et à son bonheur, et lui ayant donné l'intelligence et l'ordre de faire usage de l'abondance de la nature, n'a-t-il pas le droit de nous conseiller et de nous diriger, d'exiger que nous obéissions à sa loi ? En y réfléchissant bien, ne serait-ce pas un droit légitime ?

Le monde dit : Non, il n'a aucun droit, je suis mon propre maître ; je suis un être indépendant ; je suivrai ma propre voie, etc. Certains saints des derniers jours disent presque la même chose ; pas tout à fait, mais ils n'en sont pas loin. « Je suis un homme libre, que je sois damné si je ne fais pas ce que je veux, etc. » Eh bien, je vous donne l'autre partie de l'histoire : Vous serez damnés si vous vous comportez comme vous le voulez, à moins que vous ne veuillez suivre les lois de Dieu et y obéir. Nous ne pouvons violer ses lois impunément, ni fouler aux pieds les principes éternels qui existent dans la nature tout entière. Et si toutes choses lui sont soumises ou bien sont perdues, pourquoi n'en serait-il pas de même de l'homme[7] ?

Nous ne pouvons pas suivre notre propre chemin et recevoir la bénédiction de Dieu. Tous les gens qui essayent s'apercevront qu'ils ont tort. Dieu leur retirera son Esprit ; ils seront abandonnés à eux-mêmes, errant dans les ténèbres et vers la perdition. Nous sommes censés évoluer à un niveau plus élevé, ressentir que nous sommes les enfants de Dieu, que Dieu est notre Père, et qu'il ne se laissera pas déshonorer par des enfants désobéissants ou qui combattent ses lois et sa prêtrise. Il attend de nous que nous vivions notre religion, que nous obéissions à ses lois et gardions ses commandements[8].

Si nous sommes les saints de Dieu, il faut que nous commencions à apprendre à faire sa volonté sur la terre comme elle est faite au

ciel, car ce ne sont pas tous ceux qui disent, Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume du Christ, mais celui-là seul qui fait la volonté de notre Père qui est dans les cieux (voir Matthieu 7:21). Nous croyons parfois que nous pouvons faire ce que nous voulons. Nous avons le droit de faire ce que nous voulons, et alors Dieu fera ce qu'il veut, et on nous dit qu'au jour du jugement nous rendrons compte de toute parole et de toute pensée secrète…

Nous ne sommes pas ici afin de faire notre volonté mais la volonté de notre Père céleste. Certains hommes qui pensent qu'ils s'en sortent pas mal, et qui n'en font, selon leur propre expression, « qu'à leur tête », se réveilleront et s'apercevront qu'ils n'ont pas fait la volonté de Dieu. Ils pensaient peut-être avoir une femme et des enfants, mais ils se réveilleront et s'apercevront qu'ils n'en ont pas, et qu'ils sont privés de nombreuses grandes bénédictions qu'ils s'attendaient à recevoir. Avec toute notre miséricorde, notre longanimité et nos sentiments tendres envers nos frères et sœurs, et envers tous les hommes, nous ne pouvons pas impunément violer les lois de Dieu, ni transgresser les principes qu'il nous a donnés. Il attend de nous que nous fassions les choses qui lui sont agréables, et si nous refusons, nous devons payer la pénalité pour notre abandon du principe correct[9].

Si le Seigneur peut avoir un peuple disposé à écouter sa loi, il y a peut-être une possibilité d'établir son royaume ici-bas. Autrement, la seule façon dont il puisse établir son royaume est d'ôter le peuple de la surface de la terre ou de remettre l'établissement de son royaume à plus tard, car il est impossible d'établir son royaume sans qu'il y ait un peuple qui lui obéisse…

Là où il n'y a pas d'obéissance, l'Esprit de Dieu sera retiré. Il est impossible que les gens le gardent tout en étant en rébellion contre les autorités et les conseils de l'Église et du royaume de Dieu[10].

L'obéissance apporte des bénédictions dans cette vie et dans l'éternité.

Quel est le devoir de l'homme ici-bas ? C'est l'obéissance aux oracles de Dieu qui sont parmi nous et, tant que nous gardons les commandements de Dieu, nous n'avons à craindre aucun mal ; car le Seigneur sera avec nous dans le temps et pour l'éternité[11].

Jésus-Christ dit : « Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jean 14:27). Partout où cette paix

existe, elle produit une influence qui réconforte et rafraîchit les âmes qui y ont part. Elle est comme la rosée du matin pour une plante assoiffée. Cette paix est un don que Dieu seul peut offrir, et le seul moyen de la recevoir est d'obéir à ses lois. Si un homme souhaite apporter la paix à sa famille ou à ses amis, il doit la cultiver en son sein, car la paix véritable ne peut s'obtenir que selon le règne et l'autorité légitimes du ciel, et par l'obéissance à ses lois[12].

Nous avons appris que Dieu vit, que lorsque nous faisons appel à lui, il entend nos prières, que le plus haut degré du bonheur humain est de craindre Dieu, d'observer ses lois et de garder ses commandements. Nous avons appris qu'il est de notre devoir d'essayer de rendre tous les hommes heureux et intelligents, et cette intelligence et ce bonheur ne peuvent s'obtenir que par l'obéissance aux lois divines[13].

Nous, saints des derniers jours, croyons que l'Évangile a été rétabli, et, de plus, nous savons que nous sommes en sa possession. Moi, par exemple, je le sais, et vous aussi, et par l'obéissance à ses principes et grâce à l'Esprit-Saint que vous avez reçu, vous, les saints des derniers jours, savez bien que ceci est l'œuvre de Dieu. Si vous ne le savez pas, c'est parce que vous ne vivez pas votre religion et ne gardez pas les commandements de Dieu. Le Christ dit : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef » (Jean 7:17)[14].

Nous devons nous acquitter diligemment de nos appels, et nous ne pouvons le faire que si nous sommes tous placés sous la direction du Tout-Puissant – c'est à dire que ceux qui ne se soumettent pas à la loi de Dieu ne peuvent pas le faire. Mais ceux qui se soumettent à cette loi, sont capables de le faire, et ce assez facilement, car Jésus dit : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:29–30). Si nous obéissons à Dieu et à l'esprit qui demeure en nous, alors notre lumière sera comme celle des justes qui devient de plus en plus brillante, jusqu'au jour parfait. Si, par contre, nous n'obéissons pas à la loi, à la parole et à l'ordre de l'Église et du royaume de Dieu ici-bas, la lumière qui est en nous se changera en ténèbres, et alors, comme il est dit, combien seront grandes ces ténèbres ! (voir Matthieu 6:23)[15].

Lorsque les hommes sont humbles, purs et vertueux, et recherchent la direction du Seigneur, la lumière de son Esprit-Saint pour

les guider sur les chemins de la vie, pour qu'ils comprennent sa loi, sa parole et sa volonté – et qu'ensuite ils lui obéissent, telle qu'elle leur est révélée – ces personnes qui suivent ce plan ont mille fois plus de chances de comprendre les choses de Dieu, que celles qui sont négligentes, indifférentes, insensées et rebelles, et qui négligent les bénédictions et les occasions qui s'offrent à elles. La lumière qui est en ces gens se change en ténèbres, tandis que le chemin des autres est comme celle des justes qui devient de plus en plus brillante, jusqu'au jour parfait (voir D&A 50:24)[16].

Notre sécurité, notre bonheur et notre richesse dépendent de notre obéissance à Dieu et à ses lois, et notre exaltation dans le temps et pour l'éternité dépend de la même chose. Si des moyens sont placés entre nos mains, nous demanderons à notre Père de nous donner la capacité d'en faire ce qui est juste, et, comme je l'ai dit, nous lui demanderons notre pain quotidien, et nous l'en remercierons, tout comme le firent les enfants d'Israël. Les anges leur apportaient de temps en temps de la manne. J'ignore quelle sorte de moulins ils avaient ou qui étaient leurs boulangers, mais ils apportaient de la manne. « Celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas » (Exode 16:18). Je crois que c'est ce qui nous arrive parfois. Les anges ne nous nourrissent pas exactement avec de la manne, mais Dieu prend soin de nous, et j'ai continuellement envie de bénir le nom du Dieu d'Israël, et si nous craignons Dieu et faisons ce qui est juste… nous, le peuple de Sion, serons le plus riche de tous les peuples[17].

Je me souviens que lorsqu'on m'enseigna l'Évangile pour la première fois – avant mon baptême, j'entendis un discours qui disait à peu près ceci : « Nous n'avons rien de particulier à vous promettre, si ce n'est la faveur de Dieu si vous vivez vertueusement et si vous gardez ses commandements. Il se peut que vous soyez persécuté, affligé, emprisonné ou mis à mort à cause du témoignage que vous aurez à rendre, pour la religion à laquelle on vous demande d'obéir, mais nous pouvons vous promettre que, si c'est le cas, vous aurez la vie éternelle[18]. »

Conseils pour l'étude et la discussion

- Selon vous, pourquoi le Seigneur désire-t-il que nous soyons obéissants ? Quelles sont les bénédictions qu'il nous a promises si nous sommes obéissants ?

- Quelles expériences avez-vous vécues qui vous ont montré les bénédictions de l'obéissance ? Pourquoi vous sentez-vous mieux lorsque vous obéissez ?
- Pourquoi le libre arbitre est-il un élément important de l'obéissance ? En quoi l'obéissance nous rend-elle libres ?
- De quelle façon l'obéissance contribue-t-elle à fortifier notre témoignage ? Quels effets la désobéissance peut-elle avoir sur notre témoignage ? Que voulait dire, à votre avis, le président Taylor par : « Nous ne pouvons pas suivre notre propre chemin et recevoir la bénédiction de Dieu » ?
- Sachant que notre salut personnel dépend de notre obéissance, comment pouvons-nous enseigner ce principe à nos enfants ?
- Pourquoi les gens obéissants subissent-ils quand même des épreuves ? (Voir aussi D&A 58:2–5.) Pourquoi est-il important de demeurer obéissant même au cours de graves épreuves ?

Écritures liées : Matthieu 11:29–30 ; Jean 7:17 ; 14:15 ; 1 Néphi 3:7 ; Alma 3:26–27 ; D&A 58:26–29 ; 130:20–21

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham, 1943, p. 212.
2. Voir *The Life of John Taylor*, B.H. Roberts, 1963, pp. 64–65.
3. *The Life of John Taylor*, pp. 67–68.
4. *The Gospel Kingdom*, p. 359.
5. *The Gospel Kingdom*, pp. 90–91.
6. *Deseret News* (hebdomadaire), 1er janvier 1873, p. 729.
7. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 8 juin 1880, p. 1 ; paragraphes changés.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 230.
9. *Deseret News* (hebdomadaire), 2 juillet 1884, p. 370.
10. *Deseret News* (hebdomadaire), 9 janvier 1861, p. 353.
11. *The Gospel Kingdom*, p. 212.
12. *The Gospel Kingdom*, p. 319.
13. *The Gospel Kingdom*, p. 30.
14. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 26 février 1884, p. 1.
15. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 24 mars 1885, p. 1.
16. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 1 janvier 1884, p. 1.
17. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 14 août 1883, p. 1.
18. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 28 octobre 1884, p. 1.

Notre Sauveur Jésus-Christ « porta le poids, la responsabilité et le fardeau des péchés de tous les hommes, ce qui, pour nous, demeure incompréhensible ».

CHAPITRE 5

L'expiation infinie de Jésus-Christ

L'homme, en faisant tout ce qui est en son pouvoir, ne pourrait s'exalter qu'à la dignité et la capacité humaine. Il fallait donc l'expiation de Dieu pour que l'homme… puisse être exalté[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Lors d'une réunion du dimanche avec des membres de l'Église, John Taylor parla de la joie que lui apportait la méditation sur l'Expiation de Jésus-Christ. « J'aime rencontrer les saints. J'aime rompre le pain avec eux en mémoire du corps rompu de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et aussi boire la coupe en mémoire de son sang répandu. Et j'aime ensuite réfléchir aux associations que cela comporte. Notre relation avec Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ ; nos relations entre nous en tant que membres du corps du Christ, et nos espoirs concernant l'avenir ; la seconde venue de notre Seigneur Jésus Christ, lorsque, nous fait-on comprendre, il se ceindra et il nous servira, et nous mangerons du pain et nous boirons du vin avec lui dans le royaume de son Père. J'aime réfléchir à tout cela et à mille autres choses concernant le salut, le bonheur et l'exaltation des saints de Dieu ici-bas et dans le monde à venir[2]. »

Enseignements de John Taylor

Jésus fit alliance d'accomplir le plan de son Père en expiant pour les péchés du monde.

Lors du conseil des cieux, on réfléchit soigneusement au plan qu'il fallait adopter concernant les fils de Dieu, qui alors étaient des esprits, n'ayant pas encore obtenu des tabernacles. Car on nous dit

qu'à ce moment-là, à l'idée de la création du monde, où les hommes seraient placés et pourraient obtenir par ce moyen un tabernacle, dans lequel ils obéiraient aux lois de la vie, et ensuite pourraient de nouveau être exaltés avec leur tabernacle parmi les Dieux, « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie » (Job 38:7). Il se posa alors la question de savoir comment et sur la base de quel principe devraient être accomplis le salut, l'exaltation et la gloire éternelle des fils de Dieu ?

Il est évident que, lors du conseil des cieux, certains plans furent proposés et discutés, et qu'après avoir discuté pleinement de ces principes, et après la déclaration du Père concernant sa volonté à propos de son plan, Lucifer se présenta devant le Père, avec son propre projet, disant : « Me voici, envoie-moi, je serai ton fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une seule âme ne sera perdue, et je le ferai certainement ; c'est pourquoi donne-moi ton honneur » (voir Moïse 4:1). Mais Jésus, en entendant Lucifer, dit : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais » (Moïse 4:2).

À partir de cette remarque faite par le Fils bien-aimé, nous devons naturellement conclure que, lors de la discussion sur ce point, le Père fit connaître sa volonté et élabora son plan et ses desseins, et tout ce que son Fils bien-aimé voulut faire, fut d'accomplir la volonté de son Père, telle qu'elle fut exprimée auparavant. Il souhaitait également que la gloire soit donnée à son Père, qui, en tant que Dieu le Père et créateur du plan, avait droit à tout honneur et à toute gloire.

Mais Lucifer voulait… aller contre la volonté de son Père, et il chercha présomptueusement à priver l'homme de son libre arbitre, le rendant ainsi esclave et le mettant dans une position où il lui aurait été impossible d'obtenir l'exaltation qui devait être la sienne selon le dessein de Dieu, par l'obéissance à la loi qui lui avait été donnée… Si l'homme n'avait pas eu son libre arbitre ou s'il en avait été privé, il n'aurait pas pu être tenté par le diable ou par une autre puissance ; car si la volonté de Dieu avait régné, et si elle avait été accomplie sans la contribution de l'homme ou sans son libre arbitre, il lui aurait été impossible de faire le mal, car il aurait été privé du pouvoir de le faire. C'était la position dans laquelle Satan désirait placer non seulement les esprits dans les cieux, mais aussi l'huma-

nité ici-bas. Et Satan dit : « Je sauverai certainement chacun d'eux, c'est pourquoi donne-moi ton honneur[3]. »

Le plan [de Satan]… fut rejeté comme étant contraire au conseil de Dieu, son Père. Le fils bien-aimé s'adressa alors au Père mais, au lieu de proposer d'accomplir un plan qui lui serait propre, connaissant la volonté de son Père, il dit : « Que ta volonté soit faite ; j'accomplirai tes plans et tes desseins, et comme l'homme chutera, je m'offrirai en expiation selon ta volonté, ô Dieu. Je ne souhaite pas l'honneur, mais que la gloire t'appartienne » (voir Moïse 4:2) et il fit une alliance avec son Père, dans laquelle il consentit à expier pour les péchés du monde, et il devint donc, comme il est dit, l'Agneau immolé dès la fondation du monde (voir Moïse 7:47)[4].

Nous avons besoin de l'Expiation pour surmonter les effets de la chute.

Il était évident que si l'homme disposait de sa propre volonté et était soumis à la puissance de la tentation, à la faiblesse de la chair, aux attraits du monde et aux puissances des ténèbres, il tomberait inévitablement. Après sa chute il lui serait impossible de se racheter par ses propres moyens et, selon la loi éternelle de justice, l'expiation infinie serait exigée pour racheter l'homme, afin de le sauver des effets de la chute et de la perdition et de lui donner la possibilité de retrouver la faveur de Dieu, selon les lois éternelles de justice et de miséricorde, et de pouvoir retourner en la présence du Père…

Et en conséquence, comme le dit Jésus lui-même: « Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem » (Luc 24:46–47)[5].

Dans le plan proposé par le Tout-Puissant il fut prévu que l'homme serait placé sous une loi apparemment simple, mais accompagnée des conséquences les plus sérieuses. L'observance de cette loi assurerait la vie éternelle, et la peine en cas de transgression de la loi était la mort… Si la loi n'avait pas été enfreinte [par la chute], l'homme aurait vécu. Mais l'homme vivant ainsi aurait-il été capable de perpétuer son espèce, et d'accomplir ainsi le dessein de Dieu de préparer des tabernacles pour les esprits qui furent créés dans le monde des esprits ? Et de plus, aurait-il eu besoin du média-

teur qui devait s'offrir en propitiation [ou sacrifice expiatoire] pour la transgression de cette loi, qui, comme il semblait, était prédestinée à être transgressée, ou la croissance éternelle et la nature éternelle de l'homme auraient-elles pu continuer et sa grande exaltation à la divinité aurait-elle pu être accomplie sans le sacrifice expiatoire du Fils de Dieu[6] ? »

Sans l'expiation de Jésus-Christ, le sacrifice qu'il fit, tout le genre humain serait resté dans la tombe pour l'éternité, sans le moindre espoir. Mais comme Dieu a préparé, par l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, le moyen qui nous permet de retourner en présence du Père, de vivre avec lui parmi les dieux dans les mondes éternels – il a aussi préparé la résurrection. Il a proclamé qu'il était la résurrection et la vie. Il a dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11:25). Bientôt les tombeaux s'ouvriront et les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ressusciteront, ceux qui auront fait le bien pour la résurrection des justes et ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection des injustes[7].

Pour accomplir l'Expiation,
Jésus-Christ prit sur lui nos péchés
et souffrit la mort dans la chair.

On nous enseigne que « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22). Cela dépasse notre entendement. Jésus a dû enlever le péché en s'offrant en sacrifice, le juste pour les injustes… Lorsqu'il porta lui-même les péchés de tous et expia pour eux en s'offrant en sacrifice, il prit sur lui le poids et l'agonie de tous les temps et de toutes les générations, l'indescriptible agonie qui est la conséquence de cette grande expiation sacrificielle où il porta les péchés du monde, et il subit lui-même les conséquences de l'infraction par Dieu de la loi éternelle de Dieu. D'où la douleur profonde, l'angoisse indescriptible, le tourment accablant qu'il subit en se soumettant aux… exigences d'une loi inexorable.

La souffrance du Fils de Dieu n'était pas seulement la souffrance de la mort personnelle, car en acceptant d'expier pour les péchés du monde, il porta le poids, la responsabilité et le fardeau des péchés de tous les hommes, ce qui, pour nous, demeure incompréhensible. Comme il est écrit « le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair ; c'est pourquoi, il a éprouvé les souffrances de tous les hommes » (voir D&A 18:11). Ésaïe dit : « Cependant, ce

sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. » Il ajoute : « L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » Il poursuit : « Il s'est livré lui-même à la mort, et il a été mis au nombre des malfaiteurs, et il a porté les péchés de beaucoup d'hommes » (voir Ésaïe 53:4, 6, 12). Il est d'ailleurs écrit dans le deuxième livre de Néphi : « Car voici, il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes, que des femmes et des enfants, qui appartiennent à la famille d'Adam » (2 Néphi 9:21). Dans Mosiah, nous lisons aussi : « Et voici, il souffrira les tentations, et la souffrance du corps, la faim, la soif et la fatigue, plus encore que l'homme ne peut en souffrir sans en mourir ; car voici, du sang lui sort de chaque pore, si grande sera son angoisse pour la méchanceté et les abominations de son peuple » (voir Mosiah 3:7)…

Lui, Dieu, est descendu au-dessous de tout, et s'est assujetti à l'homme dans la condition déchue de l'homme ; dans sa condition humaine, il fut en butte à toutes les circonstances qui accompagnaient ses souffrances ici-bas. Oint d'une huile de joie au-dessus de ses égaux, il lutta contre les puissances des hommes et des démons, de la terre et de l'enfer réunis, et les vainquit, et, aidé par la puissance supérieure de Dieu, il vainquit la mort, l'enfer et le tombeau et s'éleva triomphant comme le Fils de Dieu, le Père éternel même, le Messie, le Prince de la paix, le Rédempteur, le Sauveur du monde ; ayant accompli l'œuvre de l'Expiation que son Père lui avait donnée à faire en tant que Fils de Dieu et Fils de l'homme. En tant que Fils de l'homme, il endura tout ce qu'il était possible à la chair et au sang d'endurer ; en tant que Fils de Dieu, il triompha de tout et monta pour toujours à la droite de Dieu[8].

Le Sauveur devient ainsi maître de la situation – la dette est payée, la rédemption réalisée, l'alliance accomplie, la justice satisfaite, la volonté de Dieu faite et tout pouvoir est maintenant remis entre les mains du Fils de Dieu – le pouvoir de la résurrection, le pouvoir de la rédemption, le pouvoir du salut, le pouvoir de décréter les lois pour accomplir ce but. Désormais la vie et l'immortalité sont amenées à la lumière, l'Évangile est annoncé, et il devient l'auteur de la vie éternelle et de l'exaltation. Il est le Rédempteur et le Sauveur de l'homme et du monde…

Le plan, l'accord, le contrat, l'alliance fut faite, conclue et acceptée avant la fondation du monde ; elle a été préfigurée par des sacrifices et a été accomplie et parachevée sur la croix.

Étant désormais le médiateur entre Dieu et l'homme, le Seigneur devient de droit le prescripteur et le directeur ici-bas et au ciel pour les vivants et les morts, pour le passé, le présent et le futur, en ce qui concerne l'homme pendant sa vie ici-bas ou aux cieux, dans le temps ou dans l'éternité, le Prince de notre salut, l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, le Seigneur et la source de vie.

La justice est-elle bafouée ? Non, elle est satisfaite, la dette est payée. Y a-t-il un écart à la droiture ? Non, c'est un acte droit. Toutes les exigences sont satisfaites. Le jugement a-t-il été bafoué ? Non, ses demandes sont accomplies. La miséricorde triomphe-t-elle ? Non, elle n'obtient que ce qui lui revient. La justice, le jugement, la miséricorde et la vérité sont en harmonie en tant qu'attributs de Dieu. « La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent » (voir Psaumes 85:11). La justice et le jugement triomphent, aussi bien que la charité et la paix, tous les attributs de Dieu sont en harmonie dans cet acte méritoire, miséricordieux, équitable, juste, mémorable et grandiose[9].

Jésus-Christ était le seul à pouvoir accomplir l'Expiation.

Nous devons poser ici la question suivante : Quelle différence y a-t-il entre le Fils de Dieu, le Rédempteur, et ceux qui croient en lui et prennent part aux bénédictions de l'Évangile ?

Nous lisons que le Père lui donna le pouvoir d'avoir la vie en lui-même : « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même » (Jean 5:26). De plus, il avait le pouvoir, une fois que toute l'humanité eut perdu la vie, de la lui redonner, et c'est ainsi qu'il est la résurrection et la vie, pouvoir qu'aucun autre homme ne possède.

Une autre caractéristique est, qu'ayant la vie en lui-même, il avait le pouvoir, selon ses propres paroles, de donner sa vie et de la reprendre, lequel pouvoir lui fut également donné par le Père et aucun autre être ici-bas ne le possède.

De plus, il est le reflet de la gloire de son Père et l'empreinte de sa personne. Il fait également ce qu'il voit son Père faire, tandis que nous ne faisons que ce qu'il nous permet et nous donne le pouvoir de faire.

Il est l'élu, le choisi, et fait partie de la présidence des cieux, et en lui demeure physiquement toute la plénitude de la Divinité, ce qui ne pourrait pas être dit de nous.

De plus, tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre, ce qu'aucun habitant de la terre ne pourrait dire.

Il est aussi écrit que le diable était avant Adam, Jésus également. Et Adam, comme tous les autres croyants, reçut le commandement de faire tout ce qu'il faisait au nom du Fils, et d'invoquer dorénavant Dieu en son nom ; honneur qui n'était applicable à aucun être ici-bas.

Dans sa relation étroite avec le Père, le Seigneur semble occuper une position que nul autre n'occupe. On parle de lui comme du Fils bien-aimé du Père, comme du Fils unique venu du Père – cela ne veut-il pas dire l'unique dans la chair ? S'il était le premier-né et obéissant aux lois de son Père, n'avait-il pas hérité de droit le fait de pouvoir être le représentant de Dieu, le Sauveur et le Rédempteur du monde ? Et n'était-ce pas son droit et privilège unique, en tant que premier-né, héritier légitime de Dieu, le Père éternel, d'aller de l'avant, d'accomplir les desseins de son Père céleste concernant la rédemption, le salut et l'exaltation de l'homme ? Et, étant lui-même sans péché (ce qu'aucun autre mortel n'était), il prit la position de Sauveur et de Rédempteur, qui lui appartenait de droit, en tant que premier-né. Et ne semble-t-il pas qu'ayant un corps spécialement préparé, et étant le descendant de Dieu, en corps aussi bien qu'en esprit, il se trouvait dans la position suprême du Fils de Dieu, ou dans la place de Dieu et était Dieu, et était ainsi le seul personnage qualifié et capable d'accomplir une expiation infinie ?…

Bien que d'autres puissent être des enfants de Dieu par son intermédiaire, il fallait son corps, son accomplissement de la loi, le sacrifice ou l'offrande de ce corps en expiation, avant que les autres qui, eux aussi, étaient des enfants de Dieu par naissance dans le monde des esprits, puissent s'élever à la position d'enfants de Dieu comme lui ; et cela ne fut rendu possible que par sa médiation et son expiation. C'est ainsi qu'en lui, de lui et par lui uniquement, par le principe de l'adoption, nous avons pu obtenir la position de laquelle Jean a dit : « Bien aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à

lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » Ainsi son expiation nous a permis d'obtenir l'exaltation, que nous n'aurions pu avoir autrement[10].

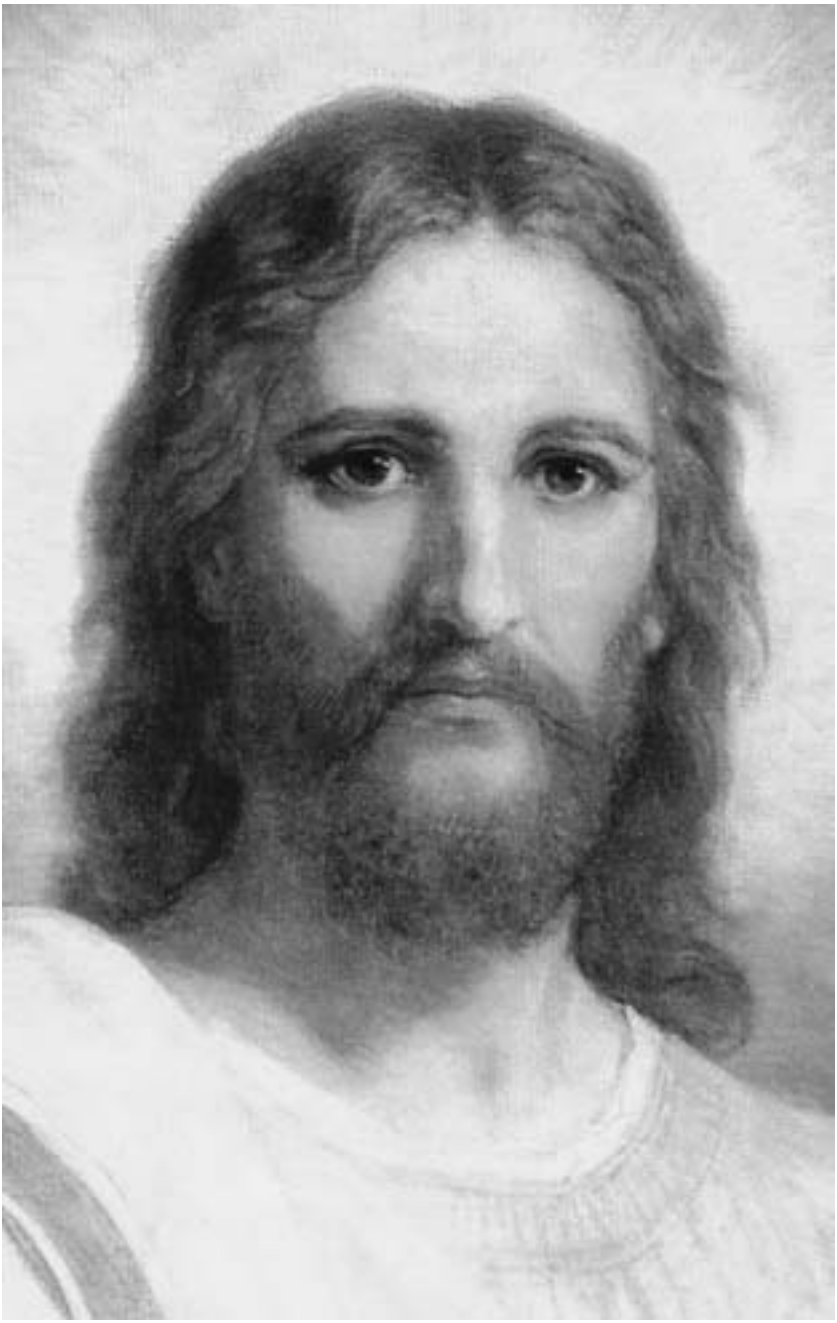
Conseils pour l'étude et la discussion

- Lorsque nous avons appris le plan de notre Père céleste – selon lequel Jésus serait notre Sauveur – les étoiles du matin ont éclaté en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu ont poussé des cris de joie (voir Job 38:7). Selon vous, pourquoi avons-nous éprouvé une telle joie ?
- Satan proposa d'enlever le libre arbitre de l'homme, mais notre Père céleste refusa. Pourquoi le libre arbitre nous est-il nécessaire pour recevoir l'exaltation ? (Voir aussi D&A 29:39–44.)
- Que pouvons-nous apprendre de la réaction du Sauveur à la volonté de notre Père céleste lors du grand conseil des cieux ?
- À cause de la chute d'Adam et Ève, tous les hommes sont sujets à la mort physique et à la mort spirituelle ou séparation de Dieu. Que fit le Sauveur afin de vaincre les effets de la chute ?
- Quel aurait été le destin de toute l'humanité sans l'Expiation ? (Voir aussi 2 Néphi 9:6–10.)
- Pourquoi Jésus-Christ était-il le seul à pouvoir accomplir l'Expiation ?
- Que ressentez-vous lorsque vous méditez sur le sacrifice expiatoire du Seigneur ? En quoi la connaissance de l'Expiation peut-elle nous apporter l'espérance et nous rassurer dans notre vie quotidienne ?

Écritures liées : Jean 5:26 ; Hébreux 1:1–3 ; 2 Néphi 2:6–8, 25–29 ; 3 Néphi 11:10–11 ; D&A 19:15–19 ; Abraham 3:24–28.

Notes

1. *The Mediation and Atonement,* 1882, p. 133.
2. *Deseret News* (hebdomadaire), 15 janvier 1873, p. 760.
3. *The Mediation and Atonement*, pp. 93–94 ; paragraphes changés.
4. *The Mediation and Atonement*, p. 97.
5. *The Mediation and Atonement*, pp. 96–97.
6. *The Mediation and Atonement*, pp. 128–129 ; paragraphes changés.
7. *The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham, 1943, p. 118.
8. *The Mediation and Atonement*, pp. 149–151.
9. *The Mediation and Atonement*, pp. 171–172.
10. *The Mediation and Atonement*, pp. 135–138.



« Comme le Christ a vaincu, il a donné, à ceux qui croient en lui,
la possibilité et le pouvoir de vaincre aussi. »

CHAPITRE 6

Le pouvoir de l'Expiation pour nous, personnellement

Grâce à la grande Expiation,
le sacrifice expiatoire du Fils de Dieu,
l'homme peut être racheté, rétabli,
ressuscité et exalté à la position élevée
à laquelle il a été destiné à la création[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor enseignait souvent les effets de l'expiation de Jésus-Christ pour toute l'humanité. Il parlait aussi de la joie qu'il recevait personnellement lorsqu'il méditait sur la miséricorde manifestée par l'Expiation. Il a dit : « Je me réjouis que nous ayons un Sauveur qui a eu la bonté de venir nous racheter et que nous ayons un Sauveur qui se fait une joie de la rédemption du monde qui se produira[2]. »

Peu avant sa mort, le président Taylor a écrit aux membres de sa famille la lettre suivante, dans laquelle il exprime l'espérance que lui procure l'Expiation :

Je prie Dieu, le Père éternel, pour que, lorsque nous auront terminé notre temps de mise à l'épreuve ici, nous soyons présentés au Seigneur sans défaut et sans tache, comme des représentants purs et honorables de l'Église et du royaume de Dieu sur la terre, puis, pour que nous héritions d'une gloire céleste dans le royaume de notre Dieu et vivre à jamais dans la félicité avec les purs et les justes dans les demeures du jour éternel, grâce aux mérites et à l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, aux siècles des siècles[3].

Enseignements de John Taylor

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, toute l'humanité ressuscitera.

Il est maintenant de notre devoir de nous demander… ce qui a été accompli par l'Expiation.

Premièrement : la résurrection. À l'époque d'Adam, la transgression de la loi était passible de la peine de mort ; et la mort est passée sur tous. La parole du Seigneur était la suivante : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2:17 ; voir aussi Moïse 3:17). L'expiation faite par Jésus-Christ a apporté la résurrection des morts et a rétabli la vie. C'est pourquoi, Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11:25) et Jésus lui-même est devenu les prémices de ceux qui sont décédés.

La question qui se pose ensuite est : jusqu'où ce principe s'étend-t-il et qui englobe-t-il ? Il s'étend à toute la famille humaine ; à tous les hommes de tous les pays[4].

Tous doivent se lever de la tombe, à un moment où un autre, dans les mêmes tabernacles qu'ils possédaient lorsqu'ils vivaient sur terre. Ce sera exactement comme Ézéchiel l'a décrit : les os s'approcheront les uns des autres, la chair et les nerfs couvriront le squelette, et sur l'ordre du Seigneur, le souffle entrera dans le corps, et beaucoup d'entre nous seront émerveillés de notre propre apparence (voir Ézéchiel 37:1–14).

À l'époque où il construisait un tombeau à Nauvoo, j'ai entendu Joseph Smith dire qu'il espérait que, lorsque le temps viendrait où les tombes seraient ouvertes, il se lèverait et prendrait son père et sa mère dans ses bras, et serrait la main de ses amis. Il avait demandé par écrit, qu'à sa mort, des amis attentionnés prennent des dispositions pour qu'il soit enterré près de ses proches, pour qu'au matin de la première résurrection, lorsqu'ils se lèveraient, lui et eux, il puisse les serrer dans ses bras, en disant : « Mon père ! Ma mère ! »

Comme c'est réconfortant, pour les personnes qui doivent pleurer la perte d'un être cher décédé, de savoir qu'elles le retrouveront ! Comme c'est encourageant, pour toutes les personnes qui vivent selon les principes révélés de la vérité, et peut-être plus particulièrement pour celles dont la vie approche de sa fin, qui ont supporté la chaleur du jour et le fardeau de la vie, de savoir

que, dans peu de temps, nous ouvrirons notre tombe et nous serons des âmes immortelles qui se lèveront pour profiter de la compagnie de nos amis que nous connaissons bien et en qui nous avons confiance, pour ne plus être affligés par les aiguillons de la mort, et pour finir l'œuvre que le Père nous a confiée[5] !

L'Expiation permet aux fidèles de vaincre la mort spirituelle et d'obtenir l'exaltation.

Le plan de Dieu concernant l'homme était qu'il chute. Une fois qu'il a chuté et qu'il a acquis la connaissance du bien et du mal (connaissance qu'il ne pouvait pas acquérir sans se placer dans cette position), il est devenu nécessaire qu'il connaisse ce qui a trait à l'Expiation et à la rédemption, que devait procurer la médiation de Jésus-Christ[6].

Quel bienfait les hommes tirent-ils de l'Expiation et de la résurrection, et comment ? Eh bien, l'Expiation, puisqu'elle a rétabli l'homme dans sa position initiale devant Dieu, le met en mesure d'obtenir l'exaltation et la gloire qu'il n'aurait pas pu recevoir sans elle. L'Expiation lui permet de devenir fils de Dieu par adoption, donc héritier de Dieu et cohéritier de Jésus-Christ (voir Romains 8:16–17). Les hommes bénéficient aussi de l'Expiation et de la résurrection en ce que, le Christ ayant vaincu, il a donné à ceux qui croient en lui la possibilité et le pouvoir de vaincre aussi, et comme il lui est permis d'hériter de la gloire de son Père, qu'il avait avant que le monde soit, avec son corps ressuscité, par l'adoption, nous pouvons vaincre et nous asseoir avec lui sur son trône, comme il a vaincu et s'est assis sur le trône de son Père…

… Grâce à son expiation, ceux qui croient en Christ et qui obéissent à sa loi prendront part à sa gloire et son exaltation, et seront héritiers de la Divinité ; tandis que ceux qui n'obéissent pas à sa loi, même s'ils ressusciteront, ne pourront pas hériter de cette exaltation. Ils ressusciteront d'entre les morts mais ne pourront pas hériter de la gloire céleste sans obéir à la loi céleste… Jésus a dit : « Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que le repentir en vue du pardon des péchés serait prêché en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem[7] » (Luc 24:46–47).

L'Expiation rachète les petits enfants et les personnes qui meurent sans connaître l'Évangile.

Alors qu'il vivait sur terre dans la chair, le Rédempteur lui-même a dit à ses disciples : « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour leurs pareils. En vérité je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (Luc 18:16–17). Et, après sa crucifixion et sa résurrection, il a répété cet avertissement à ses disciples néphites : « Et je vous le dis encore, vous devez vous repentir, et être baptisés en mon nom, et devenir semblables à un petit enfant, ou vous ne pouvez en aucune façon hériter le royaume de Dieu » (3 Néphi 11:38).

Sans la transgression d'Adam, ces enfants n'auraient pas pu exister ; grâce à l'Expiation, ils se trouvent dans un état de salut sans avoir rien fait pour cela. Selon les statisticiens, plus de la moitié de la famille humaine devrait son salut uniquement à la médiation et à l'expiation du Sauveur. Ainsi, comme il a déjà été dit, d'une manière mystérieuse et incompréhensible, Jésus a assumé la responsabilité qui aurait dû retomber naturellement sur Adam ; mais que lui seul pouvait assumer par sa propre médiation, en prenant sur lui leurs peines, en assumant leurs responsabilités et en portant leurs transgressions ou leurs péchés.

D'une façon qui nous est incompréhensible et inexplicable, il a porté le poids des péchés du monde entier ; non seulement les péchés d'Adam, mais aussi de toute sa postérité ; et, ce faisant, il a ouvert le royaume des cieux, non seulement à tous ceux qui croient et qui obéissent à la loi de Dieu, mais aussi à plus de la moitié de la famille humaine qui est morte avant l'âge de la maturité, ainsi qu'aux païens, qui, étant morts sans la loi, ressusciteront, par sa médiation, sans la loi, et seront jugés sans la loi et auront ainsi part aux bénédictions de son expiation, selon leurs capacités, leurs œuvres et leur valeur[8].

Parce que le Sauveur a « compati à nos faiblesses », il peut totalement comprendre nos épreuves.

Il était nécessaire, lorsque le Sauveur était sur terre, qu'il soit tenté à tous égards, comme nous, et qu'il compatisse à nos fai-

blesses (voir Hébreux 4:15) pour comprendre les faiblesses et la force, les perfections et les imperfections de la pauvre nature humaine déchue. Et une fois qu'il a eu accompli ce qu'il était venu faire dans le monde, qu'il a été en butte à l'hypocrisie, à la corruption, à la faiblesse et à la folie de l'homme, qu'il a rencontré la tentation et l'épreuve dans toutes leurs formes, et qu'il a vaincu, il est devenu un souverain sacrificateur fidèle (voir Hébreux 2:17) pour intercéder en notre faveur dans le royaume éternel de son Père.

Il sait comment estimer et évaluer correctement la nature humaine, car, puisqu'il s'est trouvé dans la même position que nous, il sait comment supporter nos faiblesses et nos infirmités et il peut totalement comprendre la profondeur, le pouvoir et la force des afflictions et des épreuves auxquelles les hommes doivent faire face dans ce monde. Il peut donc les supporter avec compréhension et par expérience[9].

Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont nécessaires pour que nous recevions toutes les bénédictions de l'Expiation.

Maintenant que nous avons vu les grandes bénédictions, les privilèges, les pouvoirs et les exaltations qui sont mis à la portée de l'homme par l'expiation de Jésus-Christ, il nous faut nous demander ce qu'il est requis de l'homme pour qu'il puisse les posséder…

Les conditions requises de la famille humaine pour obtenir l'exaltation que l'Expiation lui permet de recevoir sont les suivantes : Premièrement, la foi en Dieu : foi qu'il est notre Père et le Gouverneur suprême de l'univers, qui a, entre les mains, la destinée de la famille humaine, et en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. La foi en son Fils Jésus-Christ : foi qu'il est l'Agneau immolé dès avant la fondation du monde, le grand Médiateur et le grand sacrifice propitiatoire prévu par le Père avant la création et accompli lorsqu'il s'est lui-même offert sur la croix. Car « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Ou, pour employer les mots du roi néphite Benjamin :

« Croyez en Dieu ; croyez qu'il est, et qu'il a tout créé, tant dans le ciel que sur la terre ; croyez qu'il a toute la sagesse et tout le pou-

voir, tant dans le ciel que sur la terre ; croyez que l'homme ne comprend pas tout ce que le Seigneur peut comprendre » (Mosiah 4:9).

Ou, comme l'écrit Paul : « Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6).

Le deuxième principe de l'Évangile du salut est le repentir. C'est une tristesse selon Dieu sincère vis-à-vis du péché et l'abandon du péché, avec la résolution pleine et entière de garder les commandements de Dieu. Comme le prophète Ésaïe l'a écrit : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme de rien ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura compassion de lui, à notre Dieu, qui pardonne abondamment » (Ésaïe 55:7). Le Livre de Mormon déclare, quant à lui :

« Et encore, croyez que vous devez vous repentir de vos péchés, et les délaisser, et vous humilier devant Dieu ; et demandez avec sincérité de cœur qu'il vous pardonne ; et alors, si vous croyez toutes ces choses, veillez à les faire » (Mosiah 4:10).

Troisièmement, le baptême pour la rémission des péchés, de nos propres transgressions, qui sont effacées, par ce moyen accordé par la miséricorde divine, en raison de l'Expiation. Pour employer les mots de Paul : « Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6:4–5).

Ensuite, la réception du Saint-Esprit par l'imposition des mains des hommes qui ont reçu la Sainte Prêtrise et qui sont dûment autorisés, ordonnés et habilités à donner cette bénédiction. Le jour de la Pentecôte, Pierre a déclaré :

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2:38–39).

Ce sont les principes préliminaires ou les premiers principes de l'Évangile éternel et immuable de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui est le même pour tous les hommes, de toutes les nations, de toutes les époques, à chaque fois et à chaque endroit où il a été

enseigné par l'autorité des cieux. Ainsi, nous lisons : L'Évangile a été « prêché dès le commencement, annoncé par de saints anges envoyés de la présence de Dieu, et par sa propre voix, et par le don du Saint-Esprit. Et c'est ainsi que tout fut confirmé pour Adam par une sainte ordonnance, l'Évangile prêché, et un décret fut proclamé, qu'il serait dans le monde jusqu'à la fin de celui-ci[10] » (voir Moïse 5:58–59).

Nous prenons la Sainte-Cène en souvenir de l'expiation du Sauveur.

Les sacrifices qui ont été offerts depuis l'époque d'Adam… [représentaient] le grand sacrifice expiatoire que le Seigneur ferait en s'offrant lui-même en sacrifice. C'étaient autant de figures, ombres et images dont il était le grand modèle : la substance et la réalité préfigurée et annoncée par les autres sacrifices qui ont été faits dès le commencement…

Mais avant de se donner lui-même en sacrifice, ce grand sacrifice expiatoire, et après avoir accompli la loi, l'avoir honorée, et avoir introduit l'Évangile, il a réuni ses disciples autour de lui… pour manger la Pâque. Puis il leur a dit : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir » (Luc 22:15). Manger quoi avec eux ? La Pâque. Manger quoi avec eux ? Le sacrement du repas du Seigneur… Les deux cérémonies étaient centrées sur lui, elles le symbolisaient toutes deux. Il était l'Être qui avait été préparé avant la fondation de la terre, au sujet duquel les hommes de Dieu avaient prophétisé à toutes les époques précédentes et pour qui les sacrifices avaient été faits par tous les serviteurs du Seigneur, depuis la chute d'Adam jusqu'à cette époque. Tous les différents [sacrifices] qui avaient été faits jusque-là l'annonçaient ; ils avaient tous été faits pour lui et étaient tous centrés sur lui. Cependant, c'est lui qui a introduit une loi supérieure et, en s'offrant lui-même en sacrifice une fois pour toutes, il a accompli, par ce sacrifice infini, ce que le Tout-Puissant avait prévu avant que le monde soit, et ce dont le sang des taureaux, des agneaux et des boucs n'était qu'une simple préfiguration.

En vue de ce qui allait arriver presque aussitôt, il a institué le sacrement du repas du Seigneur, en souvenir de cet acte suprême de rédemption. Lorsqu'il était à table, « il prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de

moi » (Luc 22:19). « Il prit ensuite une coupe ; et après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26:27–28)…

De même que l'on a offert des sacrifices depuis le commencement du monde jusqu'à l'époque où la Pâque a été instituée, en commémoration ou en similitude du sacrifice du Fils de Dieu, de même les prophètes et les patriarches ont observé avec soin ces sacrifices, figures et ombres, selon le commandement donné à Moïse et à d'autres disciples du Seigneur, de l'époque de la Pâque jusqu'à l'époque où le Fils de Dieu est venu s'offrir lui-même en sacrifice. De même, il a lui-même accompli cette exigence et il a célébré la Pâque comme l'ont fait les autres ; et nous, maintenant que le grand sacrifice a été fait, nous prenons le sacrement du repas du Seigneur en souvenir de ce sacrifice. Ainsi, cet acte a été le grand lien entre le passé et l'avenir. Ainsi, le Seigneur a accompli la loi, il a satisfait aux exigences de la justice et a obéi aux conditions requises par son Père céleste[11].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce qui a été accompli par l'expiation de Jésus-Christ ?
- En quoi la doctrine de la résurrection vous donne-t-elle du réconfort ?
- En quoi l'Expiation vous touche-t-elle personnellement ? En quoi cela vous aide-t-il de savoir que le Sauveur « peut totalement comprendre la profondeur, le pouvoir et la force [de vos] afflictions et [de vos] épreuves » ? Quelles expériences avez-vous eues qui ont fortifié votre témoignage du Sauveur ?
- Que signifie devenir fils ou fille du Christ par « adoption » ? (Voir aussi Mosiah 5:1–9, 15 ; D&A 25:1.)
- Qu'est-il requis de nous pour que nous puissions recevoir les « grandes bénédictions, les privilèges, les pouvoirs et les exaltations » qui nous sont disponibles grâce à l'Expiation ? (Voir aussi les 3e et 4e articles de foi.)
- Quel est le lien entre la Sainte-Cène et l'Expiation ?

Écritures liées : Matthieu 26:26–28 ; Mosiah 15:22–25 ; Alma 34:13–15 ; 3 Néphi 18:1–12 ; Moroni 10:32–33 ; Moïse 5:4–8

Notes

1. *The Mediation and Atonement,* 1882, p. 170.
2. *Deseret News* (Hebdomadaire), 4 mars 1863, p. 282.
3. B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, p. 398.
4. *The Mediation and Atonement,* pp. 177–178.
5. *The Gospel Kingdom,* comp. G. Homer Durham, 1943, pp. 23–24.
6. *The Mediation and Atonement,* p. 187.
7. *The Mediation and Atonement,* pp. 179–180.
8. *The Mediation and Atonement,* pp. 148–149 ; mise en paragraphes modifiée.
9. *The Gospel Kingdom,* p. 120.
10. *The Mediation and Atonement,* pp. 180–183.
11. *The Mediation and Atonement,* pp. 124–127.

CHAPITRE 7

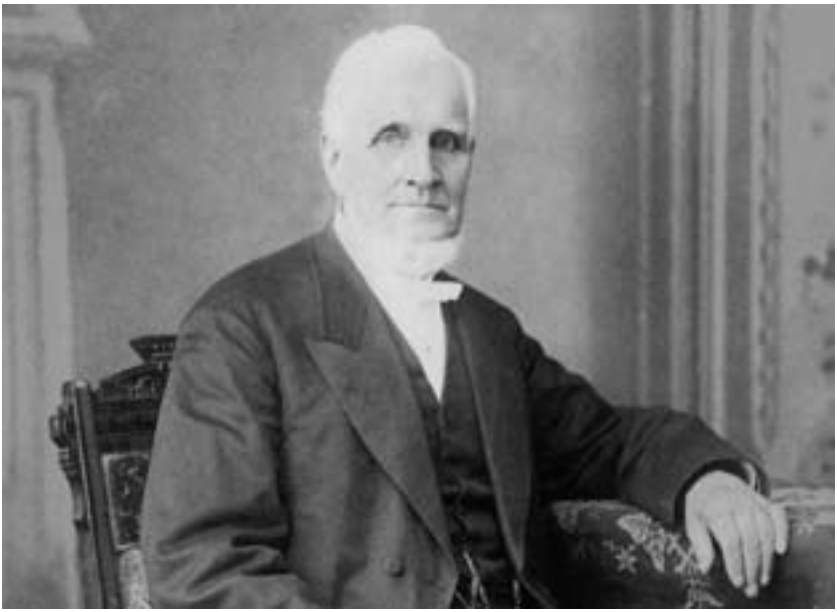
L'intégrité

Soyons purs, soyons vertueux,
soyons respectables, gardons notre intégrité,
faisons du bien à tous les hommes,
disons toujours la vérité, et traitons tout
le monde correctement[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor a mené une vie intègre qui était un exemple pour toutes les personnes qui le connaissaient et qui servaient dans l'Église avec lui. Le lendemain de sa mort, en juillet 1887, ses conseillers, George Q. Cannon et Joseph F. Smith, ont écrit une lettre au *Deseret News*, pour informer le public de son décès. Cet avis de décès contenait un hommage au président Taylor. Voici un extrait de l'hommage qui décrit la vaillance et l'intégrité de ce prophète bien-aimé :

« Peu d'hommes ont jamais fait preuve d'une aussi grande intégrité, d'une morale aussi indéfectible et d'un aussi grand courage que notre président bien-aimé qui vient de nous quitter. Il n'éprouvait jamais de peur concernant l'œuvre de Dieu. Lorsqu'il était face à une foule en colère ou dans d'autres occasions où des personnes qui menaçaient sa vie risquaient de s'en prendre à lui physiquement, ou encore lorsqu'un groupe de personnes était en danger, il ne [reculait] jamais, ses genoux ne tremblaient jamais, ses mains ne montraient aucun signe de peur. Lorsque la fermeté et le courage étaient nécessaires, tous les saints des derniers jours savaient à l'avance, dans quel camp se trouverait John Taylor et avec quel ton il parlerait. Il abordait tous les problèmes hardiment et sans détour, d'une façon qui méritait l'admiration de toutes les personnes qui le voyaient et qui l'entendaient. Le courage et la fermeté à toute épreuve faisaient partie de ses plus grandes qualités… C'était un homme sur lequel tout le monde pouvait compter[2]. »



John Taylor, aux alentours de 1883. Ses conseillers ont dit de lui : « Peu d'hommes ont jamais fait preuve d'une aussi grande intégrité, d'une morale aussi indéfectible et d'un aussi grand courage. »

Enseignements de John Taylor

Être intègre signifie vivre fidèlement selon les principes de la vérité et de la justice.

Soyons des hommes de vérité, d'honneur et d'intégrité, des hommes qui garderont leur parole coûte que coûte, des hommes qui seront à jamais liés par leurs engagements… Nous essayons de susciter un peuple composé d'hommes de Dieu, d'hommes de vérité, d'hommes d'intégrité, d'hommes de vertu, d'hommes qui seront capables de vivre avec les Dieux dans les mondes éternels[3].

Dieu s'attend à avoir un peuple composé d'hommes aux mains propres et au cœur pur, qui ne toucheront pas à la corruption… qui seront des hommes de vérité et d'intégrité, d'honneur et de vertu, et dont la ligne de conduite sera approuvée par les Dieux dans les mondes éternels et par tous les hommes respectables et droits qui ont jamais vécu ou qui vivent maintenant sur terre. Puisque nous

avons accepté d'être appelés saints, il attend de nous que nous soyons des saints, pas seulement de nom ou en théorie, mais en réalité[4].

Ce qui nous pose vraiment problème, c'est que nous aimons trop nous conformer au monde, et que trop de choses de ce monde se sont immiscées dans notre cœur. L'esprit de convoitise, d'envie, et, comment dirais-je, de malhonnêteté, se répand comme la peste partout dans le monde, dans toutes les directions et nous nous laissons plus ou moins influencer par cet esprit. Comme la peste, il s'insinue dans tous les niveaux de la société. Au lieu de nous laisser gouverner par les principes élevés, nobles et respectables qui sont dans le sein de Dieu, nous recherchons un gain sordide, que l'on dit être la racine de tous les maux (voir 1 Timothée 6:10). Au lieu de nous attacher à Dieu, nous nous attachons au monde, à ses choses vaines et folles… Prouvez au monde, aux anges et à Dieu que vous êtes du côté de la vérité et de la justice, de l'honnêteté, de la pureté et de l'intégrité et que vous êtes dans le camp de Dieu et de son Royaume[5].

Ne vous préoccupez pas du monde ni de ce que les autres disent ou font, car ils ne peuvent faire que ce que le Seigneur leur permet de faire… Nous leur prêcherons l'Évangile et nous continuerons à défendre les principes de vérité, à nous organiser selon l'ordre de Dieu et à nous efforcer d'être unis, car si nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas du Seigneur et nous ne le serons jamais, aux siècles des siècles. Écoutez ceci, vous, saints des derniers jours ! Et ne pensez pas qu'à vous et à votre propre profit, mais cherchez à dire dans votre cœur : « Que puis-je faire pour contribuer à l'édification de Sion ? Me voici, je place tout ce que j'ai sur l'autel, et je suis prêt à faire la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit et où qu'elle m'envoie, que ce soit aux confins de la terre ou non. » Nous ne faisons pas encore cela, nous recherchons trop notre propre intérêt et nous nous laissons influencer par l'esprit de ce monde. Nous cédons et nous nous conformons à ce sentiment et cette influence. Nous ne souhaitons aucun mal au monde et nous aimerions lui apporter plus de bonheur mais nous ne pouvons pas être gouvernés par ses pratiques et être sous son influence. Le Seigneur est notre Dieu ; il est notre roi et notre législateur et c'est lui qui doit nous diriger[6].

Être intègre signifie être honnête envers Dieu, envers soi-même et envers autrui.

Il y a, selon moi, un principe qui devrait régir notre dévotion, au-delà de tout ce que nous rencontrons d'autre dans la vie : c'est l'honnêteté de cœur. Les Écritures disent : « Si la vérité vous rend libres, vous serez réellement libres, les enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse » (voir Jean 8:32, 36 ; Philippiens 2:15). On nous dit aussi que Dieu exige la vérité dans le fond du cœur (voir Psaumes 51:8). Il convient que les hommes soient honnêtes envers eux-mêmes, qu'ils soient honnêtes envers autrui dans toutes leurs paroles, rapports, [discussions], échanges, relations d'affaires, etc. Ils devraient être gouvernés par la sincérité, l'honnêteté et l'intégrité. Celui qui n'est pas fidèle à lui-même ni à ses convictions ou à ses sentiments concernant les questions religieuses, est vraiment insensé.

En utilisant de la fausse monnaie à la place de celle qui est considérées comme vraie et qui a cours… nous pouvons tromper les autres, mais Dieu éprouve le cœur et sonde les reins des enfants des hommes (voir Jérémie 17:10). Il connaît nos pensées et comprend nos désirs et nos sentiments. Il connaît nos actes et les motifs qui nous poussent à les faire. Il connaît toutes les œuvres et toutes les opérations de la famille humaine. Toutes les pensées et les actes secrets des enfants des hommes sont visibles à ses yeux et il leur demandera d'en rendre compte au jugement[7].

Nous devrions être totalement honnêtes entre nous et envers tous les hommes. Que notre parole soit toujours aussi sûre que si nous nous engagions par écrit. Évitons toute manifestation d'orgueil et de vanité. Soyons doux, soumis et humbles. Soyons remplis d'intégrité et d'honneur et soyons justes et droits dans nos rapports avec tous les hommes[8].

Si quelqu'un emprunte cinq dollars, il faut qu'il gage quelque chose parce que celui qui lui prête de l'argent a peur de se faire voler. Les hommes n'ont pas confiance en la parole d'autrui. Je considère qu'un homme n'est rien si je ne peux pas avoir confiance en sa parole. Il est vide, il n'y a rien en lui à quoi on puisse se raccrocher. Pourtant, c'est exactement ce genre de personnes qu'il devait y avoir dans les derniers jours, selon les paroles du prophète. Ces personnes contractent une alliance mais ne pensent jamais à la respecter. Leur parole ne vaut rien, leur intégrité ne repose sur rien.

Je parle de ces choses pour votre information, car c'est l'état du monde. Et sommes-nous exempts de cela ? Sûrement pas, et c'est regrettable. Si seulement il y avait plus d'honnêteté, de vertu, d'intégrité, et de sincérité entre nous, ainsi que tous les principes qui visent à élever et à anoblir l'humanité. Ces choses, dont je parle, sont une honte pour la famille humaine et si elles existent parmi les saints, c'est encore plus honteux et elles devraient tous nous répugner. Car si tous les hommes dans le monde devraient être des hommes d'intégrité, de vérité et d'honnêteté, nous devrions l'être à chaque instant et en toute circonstance. Et si nous disons quelque chose, cela devrait être aussi digne de foi que si nous l'avions juré et que des milliers de liens nous forçaient à faire ce que nous avons dit[9].

En quoi croyons-nous ? Nous croyons en la pureté, en la vertu, en l'honnêteté, en l'intégrité, en la sincérité. Nous croyons qu'il ne faut pas céder au mensonge. Nous croyons que nous devons être justes, droits et respectables dans nos rapports avec tous les hommes. Nous croyons que nous devons craindre Dieu, respecter ses lois et garder ses commandements. Est-ce que nous faisons tous cela ? Non, pas tous, et c'est regrettable. Mais la grande majorité des saints des derniers jours fait cela, et si certains ne le font pas, qu'ils évaluent où ils en sont… Et comme nous sommes ici pour édifier Sion, Dieu attend de nous que nous soyons droits et respectables entre nous et dans nos rapports avec tous les hommes[10].

Nous devons êtres intègres pour vaincre le mal et édifier le royaume de Dieu.

Nous vivons à une époque cruciale et importante de l'histoire. Les hommes sont parfois étonnés lorsqu'ils voient la corruption, la méchanceté et le mal, le manque d'honnêteté et d'intégrité et la bassesse qui existent partout. Mais pourquoi sont-ils étonnés ?… Ne nous a-t-on pas enseigné que les nations de la terre avaient en elles les semences de la destruction et qu'elles allaient inévitablement s'effondrer ? Et lorsque nous voyons que l'honneur est foulé aux pieds et que l'intégrité et la vérité sont bafouées tandis que les méchants, les personnes corrompues et désobéissantes gèrent les affaires, on s'attend à ce que la cognée soit mise à la racine de l'arbre et que [cet arbre] soit en train de pourrir et qu'il tombe bientôt (voir D&A 97:7). Et c'est ce qu'il se passe parmi les nations de nos jours. Nous ne devons pas nous lamenter ou penser qu'il y a quoi que ce

soit d'étrange ou de remarquable en cela. Nous nous attendions à ce que ces choses arrivent et elles seront bien pires à l'avenir qu'elles ne le sont maintenant. Mais nous nous efforçons d'enseigner des principes corrects[11].

Nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps, au temps où Dieu réuni tout et il nous a fait venir de différentes nations, de différents pays, de différents climats et de différents peuples. Dans quel but ? Pour que nous nous ridiculisions ? Notre but est-il de vivre comme les méchants ? D'être « amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à nos parents, impulsifs, enflés d'orgueil, ennemis des gens de bien, de garder la forme extérieure de la piété mais d'en renier la puissance » (voir 2 Timothée 3:2–5) ? Non, nous sommes venus ici pour apprendre les lois du Tout-Puissant et nous préparer, nous et notre postérité, pour les trônes, les principautés, les pouvoirs et les souverainetés dans le royaume céleste de notre Dieu.

Nous parlons parfois de Sion, qui doit être édifiée dans le comté de Jackson, ainsi que de la Nouvelle Jérusalem qui doit être construite et se préparer à rencontrer la Jérusalem qui descendra du ciel. Comment notre vie et nos actions se situent-elles par rapport à ces choses ? Les attendons-nous avec la plus grande impatience ou les oublions-nous et notre esprit est-il totalement pris par les affaires du siècle et les sensations ?

Préparons-nous nos enfants pour ce temps à venir et sommes-nous une bonne influence autour de nous, où que nous allions, pour guider les gens dans les sentiers de la vie et les amener à Dieu ? Ou bien allons-nous dans la mauvaise direction, vivant au jour le jour, prenant les choses comme elles viennent ? Je pense que nous devrions nous réveiller, agir, et nous efforcer de suivre une voie qui méritera la satisfaction et l'approbation du Tout-Puissant…

Nous devrions préparer nos jeunes à suivre nos pas, si nous allons dans la bonne direction, afin qu'ils soient des citoyens respectables, afin que lorsque nous quitterons ce monde, nous puissions laisser derrière nous [une descendance] qui soit pleine d'intégrité et qui soit disposée à garder les commandements de Dieu. Nous devrions enseigner à nos enfants la douceur, l'humilité, l'intégrité, la vertu et la crainte de Dieu, afin qu'ils puissent enseigner ces mêmes principes à leurs enfants… Cherchez à inculquer à vos jeunes les principes leur permettant de devenir des hommes et

des femmes respectables, nobles, intelligents, vertueux, pudiques, purs et pleins d'intégrité et de vérité… afin qu'ils puissent avoir avec vous un héritage dans le royaume de Dieu[12].

Parfois, nous oublions que nous devons, avec beaucoup d'autres personnes, établir la justice et édifier le royaume de Dieu sur terre. Nous nous abaissons à des petites méchancetés et nous oublions le grand appel que nous avons reçu. Beaucoup d'entre nous cèdent à la tentation, nous faiblissons, nous allons dans les ténèbres et nous perdons l'Esprit du Seigneur. Nous oublions que Dieu et les anges nous regardent. Nous oublions que l'esprit des justes parvenus à la perfection et nos ancêtres, qui attendent avec impatience l'établissement du royaume de Dieu sur terre, nous observent, et nous oublions que nos actes sont visibles à tous ceux qui sont autorisés à les voir dans le monde invisible.

Et lorsque nous oublions ces choses, nous nous comportons comme des insensés, l'Esprit de Dieu est attristé ; il se retire de nous et nous sommes ensuite laissés à tâtonner dans le noir. Mais si nous vivions notre religion, si nous craignions Dieu, si nous étions totalement honnêtes, si nous respections ses lois et ses prescriptions et si nous nous appliquions à garder ses commandements, nous aurions des sentiments tout à fait différents. Nous nous sentirions bien et nous serions heureux. Notre esprit serait en paix et nous serions pleins d'entrain. Et notre joie augmenterait jour après jour, semaine après semaine et année après année[13].

Dieu bénira les personnes qui mènent une vie intègre et pure.

En ce qui concerne les événements qui restent encore à venir et le genre d'épreuves, de troubles et de souffrances auxquels nous devrons faire face, ils ne représentent, selon moi, qu'un temps très court. Ces choses sont dans les mains de Dieu… S'il s'avère que nous sommes bien-disposés et obéissants, que nous nous trouvons du côté du Seigneur en faveur de la justice, de la vérité, de l'intégrité, de la vertu, de la pureté et de la sainteté, et que nous adhérons aux principes de la vérité et aux lois de la vie, alors Dieu sera avec nous et il soutiendra toutes les personnes qui adhèrent à ces principes… Les gens purs et vertueux, respectables et droits iront de victoire en victoire jusqu'à ce qu'ils aient accompli tout ce que Dieu veut qu'ils fassent sur cette terre[14].

Soyez honnêtes envers vous-mêmes, soyez honnêtes devant Dieu. Soyez vertueux, sincères et intègres et craignez intimement le Seigneur, votre Dieu. Il vous accordera alors ses bénédictions et son Esprit vous accompagnera, vous et les générations qui viendront après vous, aux siècles des siècles. Amen[15].

Conseils pour l'étude et la discussion

- D'après les propos du président Taylor, comment définiriez-vous l'intégrité ? Dans quels domaines de la vie est-il particulièrement difficile de rester intègre ?
- Selon vous, que signifie être honnête avec soi-même ? Honnête envers autrui ? Honnête envers Dieu ? Pourquoi est-il important d'être honnête dans tous les aspects de la vie ? Comment sommes-nous bénis lorsque nous sommes honnêtes ?
- En quoi la vie serait-elle différente si tout le monde s'engageait à respecter les principes d'honnêteté et d'intégrité ? Comment un tel engagement influencerait-il nos actions ?
- À quelles difficultés les enfants doivent-ils faire face de nos jours concernant l'intégrité ? Que pouvons-nous faire pour enseigner à nos enfants la valeur de l'honnêteté et de l'intégrité ?
- Comment notre vie et nos actions se situent-elles par rapport à notre but d'édifier le royaume de Dieu ? Pourquoi est-il important d'évaluer souvent où nous en sommes ?

Écritures liées : Psaumes 15:1–5 ; Proverbes 20:7 ; Alma 41:14 ; D&A 10:28 ; 136:25–26 ; 13e article de foi

Notes

1. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 24 octobre 1882, p. 1.
2. B. H. Roberts, *The Life of John Taylor* (1963), pp. 410–411.
3. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 21 octobre 1884, p. 1.
4. *The Gospel Kingdom,* comp. G. Homer Durham, 1943, p. 123.
5. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 15 mars 1881, p. 1.
6. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 31 août 1880, p. 1.
7. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 16 décembre 1873, p. 1 ; mise en paragraphes modifiée.
8. *The Gospel Kingdom,* p. 343.
9. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 11 février 1873, p. 2.
10. *Deseret News* (Hebdomadaire), 26 avril 1882, p. 210.
11. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 26 janvier 1875, p. 1.
12. *Deseret News* (Hebdomadaire), 15 janvier 1873, p. 761 ; mise en paragraphes modifiée.
13. *The Gospel Kingdom,* p. 179.
14. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 19 décembre 1876, p. 1.
15. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 11 décembre 1877, p. 1.

Le président Taylor a dit au sujet des missionnaires :
« Lorsque ces frères vont prêcher l'Évangile, c'est peut-être quelque chose de nouveau pour eux… cependant, ces anciens vont prêcher en messagers envoyés par le Seigneur Jésus-Christ. »

CHAPITRE 8

Notre devoir missionnaire

Chaque fois que je vois des anciens partir en mission pour prêcher l'Évangile [je ne manque jamais de me rappeler] qu'ils vont prendre part à l'une des plus grandes œuvres qui aient jamais été confiées à la famille humaine[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor a été missionnaire aux États-Unis et à l'étranger. Il a fait plusieurs missions à plein-temps entre 1839 et 1857. Il a montré qu'il avait une grande foi et un grand témoignage lorsqu'il prêchait, souvent dans des circonstances difficiles, parfois sans argent ni nourriture. Il avait confiance que le Seigneur le protègerait, lui et sa famille, et lui donnerait le moyen de prêcher l'Évangile.

Le pouvoir et le soutient du Seigneur se sont manifestés par exemple peu de temps après que frère Taylor a quitté sa famille à Montrose, dans l'Iowa, pour faire une mission en Angleterre. Tandis qu'il traversait l'Indiana, il est tombé très malade et a été obligé de passer plusieurs semaines dans un hôtel pour se rétablir. Pendant ce temps, frère Taylor enseignait l'Évangile lors de réunions qu'il tenait près de l'hôtel, même s'il devait parfois rester assis pendant qu'il parlait. Les personnes qui l'écoutaient ont remarqué qu'il n'avait jamais demandé d'argent, malgré sa situation difficile. Finalement, l'une de ces personnes s'est approchée de lui et a dit : « M. Taylor, vous n'agissez pas comme les autres prédicateurs : vous n'avez rien dit sur votre situation ni sur l'argent que vous avez. Pourtant, cela fait un moment que vous êtes malade, votre note de médecin, d'hôtel et vos autres dépenses doivent être élevées. J'en ai discuté avec des amis et nous voudrions vous aider. »

Frère Taylor a accepté cette aide avec reconnaissance. Il a bientôt pu poursuivre sa route après avoir payé tout ce qu'il devait. Frère Taylor a dit de cette expérience : « Je préfère placer ma confiance

dans le Seigneur que dans n'importe lequel des rois de la terre[2]. » Du fait de sa confiance dans le Seigneur et de son zèle à enseigner l'Évangile, John Taylor est un grand exemple de la manière dont nous devrions agir dans l'œuvre missionnaire.

Enseignements de John Taylor

L'œuvre missionnaire apporte à toute l'humanité la connaissance de la vie et de l'immortalité.

Nous sommes ici dans un but précis. Le monde a été organisé dans un but précis… L'Évangile a été prêché dans un but précis aux différentes époques et parmi les différents peuples auxquels il a été révélé et communiqué, et nous sommes soumis, de nos jours, à la règle générale. Le Seigneur nous a conduits comme il a conduit Israël jadis, comme il a conduit les Néphites hors du pays de Jérusalem, comme il a conduit les dix tribus et d'autres peuples, qui sont allés dans d'autres endroits. Il nous a conduits, et la première chose qu'il ait faite pour nous… a été d'envoyer son Évangile. Il l'a d'abord révélé à Joseph Smith, qui, étant autorisé par le Tout-Puissant, ayant été désigné par l'intermédiaire de la sainte prêtrise qui existe dans les cieux et ayant l'autorité de la conférer à d'autres, a conféré la prêtrise à d'autres, qui, à leur tour, l'ont conférée à d'autres. Ainsi, l'Évangile nous a été envoyé dans les divers pays où nous vivions.

Lorsque ces hommes sont allés proclamer cet Évangile, ils sont allés, comme l'a dit Jésus, non pour faire leur « volonté, mais la volonté du Père qui les a envoyés » (voir Jean 5:30), et pour soutenir la sainte prêtrise ici-bas, en faisant connaître des principes corrects. De là, ils sont allés parmi les nations, et des milliers et même des millions de personnes ont écouté leur témoignage. Mais il en est de même dans les derniers jours que jadis. Jésus a dit : « Étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent ; tandis que large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là » (voir Matthieu 7:13–14). Cela a été le cas à toutes les époques et parmi tous les peuples, à chaque fois que l'Évangile leur a été prêché[3].

Dieu a rétabli l'Évangile dans le but de faire connaître la vie et l'immortalité. Sans la connaissance de l'Évangile, il n'y a pas de connaissance de la vie et de l'immortalité, car les hommes ne peu-

vent pas comprendre ces principes si on ne les leur fait pas connaître… Lorsque les cieux se sont ouverts et que le Père et le Fils sont apparus et ont révélé à Joseph les principes de l'Évangile, et lorsque la sainte prêtrise a été rétablie et que l'Église et le royaume de Dieu ont été établis sur terre, cette génération a reçu davantage de bénédictions qu'il n'était possible à l'homme de recevoir. Si les hommes pouvaient comprendre cela, ils se rendraient compte que c'est la plus grande bénédiction que Dieu peut accorder à l'humanité[4].

Il est de notre devoir de servir le Seigneur en participant à l'œuvre missionnaire.

À notre époque, comme cela a été le cas à d'autres époques, le Seigneur désire rassembler en son sein un peuple qui sera disposé à faire sa volonté, à garder ses commandements, à écouter ses recommandations et à suivre ses prescriptions… À cette époque, comme dans le passé, le Seigneur envoie prêcher sa parole à qui il veut. Il choisit ses propres messagers et les envoie parmi le peuple. Lorsque les anciens d'Israël sont allés parmi le peuple, il leur a dit dans une révélation : « Allez, et mes anges iront devant vous et mon Esprit vous accompagnera » (voir D&A 84:88). Ils y sont allés, et Dieu a été fidèle à sa parole, et beaucoup d'entre vous, qui étaient à ce moment-là dans des pays éloignés, ont écouté les paroles de vie. Lorsque vous les avez entendues, vous avez alors su et compris, car, tout comme Jésus l'a dit : « Mes brebis entendent ma voix et elles me connaissent, et elles me suivent. Mais elles ne suivront point un étranger, parce qu'elles ne connaissent pas la voix de l'étranger » (voir Jean 10:5, 27). Vous avez entendu la voix de la vérité accompagnée de l'Esprit de Dieu, ce qui a fait que quelque chose a vibré dans votre cœur et vous avez consenti à obéir…

Nous sommes donc réunis pour servir mais dans quel but ? Pour chercher notre propre intérêt ? Non. Pour accumuler de la richesse ? Non. Pour posséder les choses agréables de cette vie et pour nous en repaître ? Non, mais pour faire la volonté de Dieu pour nous dévouer et utiliser tous nos talents et toutes nos aptitudes, toute notre intelligence et toute notre influence pour accomplir, de toutes les manières possibles, les desseins de Jéhovah et pour contribuer à établir la paix et la justice sur terre. Selon moi, c'est pour cette raison que nous sommes ici, et non pour vaquer à

nos propres occupations en laissant Dieu et son royaume faire ce qu'ils veulent. Nous sommes tous concernés par la grande œuvre de Dieu dans les derniers jours et nous devrions tous y participer[5].

J'ai été ordonné ancien par les autorités appropriées et je suis allé prêcher cet Évangile. D'autres anciens sont allés, comme moi, dans les nations civilisées prêcher la même doctrine et apporter les mêmes promesses. Certains d'entre eux n'avaient pas beaucoup de connaissances, certains n'avaient pas fait beaucoup d'études. Les anciens que nous envoyons forment une classe à part. Un missionnaire peut être commerçant, législateur, forgeron, bâtisseur, plâtrier, agriculteur ou simple ouvrier. Mais ils sont tous sous la même influence et sous le même esprit ; tous ces missionnaires vont prêcher l'Évangile de lumière, de vie et de salut. Ils ont reçu les trésors de la vie éternelle, ils ont la capacité de les transmettre aux gens et ils leur apportent les mêmes promesses.

Vous qui m'écoutez cet après-midi, comme des milliers et des milliers d'autres personnes, vous avez écouté ces principes, vous avez reçu ces promesses et lorsque vous avez obéi à l'Évangile, vous avez reçu ce même esprit, et vous êtes maintenant témoins de la véracité de ce que je proclame en votre présence et de l'Esprit et du pouvoir de Dieu qui accompagnent l'obéissance à l'Évangile. Vous ne le nierez pas. Cette assemblée ne le niera pas. Lorsque vous avez consenti à obéir aux lois de Dieu, que vous avez gardé ses commandements, que vous vous êtes fait baptiser pour le pardon de vos péchés et qu'on vous a imposé les mains pour la réception du Saint-Esprit, vous l'avez reçu et vous êtes des témoins vivants devant Dieu. C'est un secret que le monde ne comprend pas… Nous avons en notre possession les principes de la vie éternelle, nous œuvrons en vue de l'éternité et pour édifier la Sion de Dieu, où l'on peut enseigner la droiture, où les hommes peuvent être protégés et où l'on peut proclamer la liberté à tous les hommes, quels que soient la couleur de leur peau, leur credo ou le pays dans lequel ils vivent[6].

Notre devoir est de prêcher l'Évangile à tous les hommes… Et nous le faisons en dépit de l'opposition des hommes et nous le ferons au nom de Dieu… Et s'ils aiment le diable plus que Dieu, ils peuvent le faire et récolter des ennuis, de la tristesse, des calamités, des guerres et des massacres. Car une nation s'élèvera contre une nation, un pays contre un pays, on bouleversera les trônes, les empires seront vannés aux quatre vents, les puissances de la terre

seront secouées dans le monde entier et, bientôt, le Seigneur viendra juger les nations. Il nous appartient de savoir ce que nous faisons et, puisque nous professons être des saints de Dieu, il est de notre devoir de ne pas être hypocrites mais d'être fidèles à la vérité, d'être intègres, de magnifier notre appel et d'honorer notre Dieu.

C'est ce que Dieu attend de nous. Et ensuite il attend de nous que nous construisions des temples, et ensuite ? Que nous servions dans ces temples, que nous apportions l'Évangile à tous les pays de la terre, puis que nous rassemblions les personnes dans ces temples. Et ensuite ? Que nous construisions d'autres temples. Et ensuite ? Que nous demandions à des hommes d'y servir[7].

Les missionnaires enseignent la vérité éternelle avec le pouvoir et l'autorité de Dieu.

Il y a une grande différence entre la façon dont nous promulgons l'Évangile et celle du monde. Selon l'opinion générale, beaucoup de ces hommes… ne feraient sûrement pas de bons instruments pour la prédication de l'Évangile. Mais la grande différence entre nous et les gens en général, est que nous allons au nom du Dieu d'Israël proclamer les principes de la vérité éternelle qu'il nous a révélés, soutenus par sa puissance, sa sagesse et son intelligence, tandis qu'ils vont proclamer ce qu'ils ont appris dans des écoles.

Nos anciens partent en mission dans la faiblesse… Lorsqu'[ils] partent, ils n'ont pas d'autre préparation que les rudiments d'instruction que nous sommes tous censés avoir, mais ce ne sont pas des mots qu'ils partent enseigner, ce sont des principes. Et quand ils se tiendront devant un public qui connaît bien les lois de Dieu, il se peut qu'ils aient très peur et qu'ils soient embarrassés lorsqu'ils essayent de s'exprimer mais lorsqu'ils se tiendront devant les assemblées du monde, l'Esprit du Seigneur Dieu les accompagnera, le Seigneur les soutiendra et leur donnera de la sagesse, « afin que leurs adversaires ne puissent résister ou contredire » (voir Luc 21:15). Telle est la promesse faite à tous les serviteurs du Seigneur qui vont prêcher avec confiance en lui[8].

Ces jeunes gens sont comme le reste d'entre nous : ils ont reçu l'esprit de vie, de lumière et d'intelligence, le don du Saint-Esprit,

et ce sont les messagers du Grand Jéhovah, qu'il a choisis, mis à part et ordonnés pour aller proclamer sa volonté aux nations de la terre. Ils ne vont pas en leur propre nom ni avec leur propre force, mais au nom du Dieu d'Israël et avec sa force et sa puissance. Telle est leur position et, s'ils s'attachent à Dieu et magnifient leur appel, adhèrent aux principes de la vérité et fuient la tentation et la corruption de toutes sortes, la puissance de Dieu sera avec eux ; il leur ouvrira la bouche, il leur permettra de confondre la sagesse des sages, et ils diront des choses qui les étonneront eux-mêmes et qui étonneront les personnes qui les écoutent.

Je dis à ces frères, prévoyez de faire une mission. Peu importe le monde, peu importe les dollars et les cents, les livres, les shillings et les pence. Attachez-vous à Dieu, vivez votre religion, magnifiez votre appel, humiliez-vous devant Dieu, adressez-vous à lui en secret, il ouvrira alors une voie devant vous[9].

Nous devons nous préparer spirituellement pour être des missionnaires efficaces.

En outre, je dis à ceux qui partent en mission qu'ils doivent étudier la Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances, et tous nos ouvrages, afin de connaître les principes de notre foi. Je dis aussi aux autres jeunes gens qui ne partent pas en mission actuellement, mais qui devront probablement partir à un moment donné, que ces choses sont plus importantes pour eux qu'ils ne s'en rendent compte à présent. Nous devrions être édifiés et fortifiés par la vérité. Nous devrions étudier les principes, la doctrine et les ordonnances qui ont trait à l'Église et au royaume de Dieu.

Dans le Livre des Doctrine et Alliances, on nous dit de rechercher la sagesse comme si nous recherchions des trésors cachés, par l'étude et aussi par la foi et de connaître l'histoire et les lois du pays dans lequel nous vivons ainsi que des nations de la terre (voir D&A 88:78–80, 118). Je sais que lorsque les jeunes gens travaillent ici, vont au canyon, travaillent à la ferme, vont au théâtre, etc., leur esprit n'est pas concentré sur ces choses mais lorsqu'ils seront dans le feu de l'action, beaucoup d'entre eux regretteront de ne pas avoir fait plus attention aux instructions qu'ils ont reçues et de ne pas avoir étudié davantage la Bible, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances[10].

Le genre d'hommes que nous voulons comme porteurs de ce message de l'Évangile sont des hommes qui ont foi en Dieu, des hommes qui on foi en leur religion, des hommes qui honorent leur prêtrise, des hommes en qui ceux qui les connaissent ont foi et en qui Dieu a confiance… Nous voulons des hommes emplis du Saint-Esprit et du pouvoir de Dieu… Les hommes qui apportent les paroles de vie parmi les nations doivent être des hommes d'honneur, d'intégrité, de vertu et de pureté ; et comme c'est le commandement que Dieu nous a donné, nous allons essayer de l'accomplir[11].

Nous devons avoir la foi et être courageux pour accomplir notre devoir missionnaire.

Une époque terrible approche pour les nations de la terre… pire que ce qui est jamais monté au cœur de l'homme et pire que ce qu'il a jamais imaginé : la guerre, l'effusion de sang, la désolation, le deuil, la détresse, la peste, la famine, les tremblements de terre et toutes ces calamités dont les prophètes ont parlé s'accompliront sans aucun doute… Quant à nous, saints des derniers jours, nous devons comprendre la position dans laquelle nous sommes…

… Certaines choses empêchent parfois les hommes de faire le genre de missions qu'ils faisaient dans le passé, par exemple : l'âge, les handicapes physiques et les circonstances. Cependant j'ai fréquemment été honteux de voir le comportement de nombreux membres des collèges dont je parle, lorsqu'ils ont été appelés à partir en mission. L'un d'entre eux a une excuse, un autre en a une autre. Il y a vingt ans, il était plus facile de trouver deux ou trois cents volontaires que maintenant, parmi tous ces milliers d'hommes en Israël. Comment expliquez-vous cela ? Cela est dû, en partie, à l'apathie ambiante[12].

Il y a beaucoup d'hommes valides, qui, s'ils avaient simplement plus de foi en Dieu et pouvaient se rendre compte des calamités qui vont arriver sur terre et des responsabilités liées à cette prêtrise que Dieu leur a conférée, seraient prêts à surmonter tous les obstacles et diraient : « Me voici, envoyez-moi, je veux apporter quelque chose à la famille humaine. Jésus est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus, alors moi aussi je veux être animé par le même désir[13]. »

Personnellement, j'ai parcouru des centaines de milliers de kilomètres pour prêcher l'Évangile, sans bourse ni sac, mettant ma confiance dans le Seigneur. M'a-t-il abandonné ? Non, jamais. J'ai toujours reçu ce dont j'avais besoin et je loue Dieu mon Père céleste pour cela. J'étais engagé dans cette œuvre et il m'a dit qu'il me soutiendrait. Il a tenu sa promesse et si je n'ai pas tenu la mienne, j'espère qu'il me pardonnera et qu'il m'aidera à mieux faire. Mais le Seigneur a été fidèle à sa parole et je n'ai jamais manqué de quoi manger, boire ou me vêtir et j'ai toujours eu le moyen de me rendre là où je voulais[14].

Je fais beaucoup plus confiance aux hommes qui s'en iront conscients de leur faiblesse et de leur incapacité qu'à ceux qui pensent qu'ils sont bien informés et qu'ils sont capables de tout enseigner. Pourquoi ? Parce que lorsque les hommes placent leur confiance en eux-mêmes, ils s'appuient sur quelque chose de fragile mais s'ils font confiance au Seigneur, ils n'échoueront jamais… Le Seigneur est au-dessus de tout, il veille sur son peuple et si ces frères continuent à avoir confiance en Dieu… son Esprit reposera sur eux, il éclairera leur intelligence, il augmentera leur capacité et il leur donnera de la sagesse et de l'intelligence lorsqu'ils en auront besoin. Ils n'ont pas à craindre la sagesse du monde, car aucune sagesse du monde n'égale celle que le Seigneur donne à ses saints. Tant que ces frères s'éloignent du mal, vivent leur religion, s'attachent au Seigneur en gardant ses commandements, il n'y a pas de crainte à avoir quant aux résultats. Et cela vaut aussi bien pour tous les saints que pour ces frères[15].

Quels que puissent être leurs sentiments, [les missionnaires] vont parmi les gens comme des anges de miséricorde, portant les graines de l'Évangile, et par leur intermédiaire, beaucoup iront des ténèbres à la lumière, de l'erreur et de la superstition à la vie, la lumière, la vérité, l'intelligence et, finalement, l'exaltation dans le royaume céleste de notre Dieu.

Lorsque ces frères vont prêcher l'Évangile, c'est peut-être quelque chose de nouveau pour eux. Ils doivent combattre les erreurs qui subsistent depuis des siècles et lutter contre les préjugés, qui, comme ils vous le disent eux-mêmes, ont eu une très grande emprise sur eux. Ils doivent aussi raisonner avec des personnes et prêcher à des hommes qui ne font aucun cas de la vérité et encore moins de la religion à laquelle nous avons adhéré. Cependant, ces anciens vont parmi les gens en messagers envoyés par le

Bureau du Millennial Star *à Liverpool, aux environs de 1885.*
Tôt dans son ministère, John Taylor a été missionnaire dans les Îles Britanniques, où il a utilisé ses talents d'écrivain et d'orateur pour promouvoir l'œuvre du Seigneur.

Seigneur Jésus-Christ. Ils vont proclamer que Dieu a établi son œuvre sur la terre, que sa voix s'est fait entendre des cieux et que les visions du Tout-Puissant ont été ouvertes à nos yeux. La lumière de l'éternité commence à être révélée aux serviteurs du Très-Haut. Les ténèbres qui ont enveloppé le monde pendant des siècles commencent à se dissiper et les anciens d'Israël que Dieu a choisis sont envoyés proclamer cette bonne nouvelle du salut aux nations enténébrées de la terre… Lorsqu'ils reviendront, ils se réjouiront, ils porteront de précieuses gerbes et béniront le nom du Dieu d'Israël d'avoir eu la possibilité de contribuer à avertir cette génération[16].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment l'œuvre missionnaire accomplit-elle les desseins du Seigneur ? Vous qui avez reçu cet Évangile, quel devoir missionnaire avez-vous dans le plan du Seigneur ?

- Pourquoi l'Église envoie-t-elle des personnes jeunes et inexpérimentées comme missionnaires à plein temps ?
- Pourquoi la foi au Seigneur est-elle essentielle dans l'œuvre missionnaire ?
- Comment notre préparation et notre dignité personnelles influencent-elles notre capacité d'être des instruments efficaces pour le Seigneur ?
- En plus de la mission à plein temps, quelles autres occasions avons-nous de faire connaître l'Évangile ?
- Quelles raisons les membres donnent-ils pour se justifier de ne pas participer à l'œuvre missionnaire ? Que pouvez-vous faire pour surmonter les obstacles que vous rencontrez dans ce domaine ?
- D'après ce que vous avez vu autour de vous, quelles bénédictions le Seigneur accorde-t-il aux personnes qui donnent de leur temps, de leurs talents, de leur énergie et de leurs moyens pour apporter l'Évangile aux autres ?

Écritures liées : Alma 26:5–7 ; 3 Néphi 20:29–31 ; D&A 1:18–23 ; 4:1–7 ; 75:2–5 ; 133:7–9

Notes

1. *The Gospel Kingdom,* comp. G. Homer Durham, 1943, p. 238.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, pp. 69–71.
3. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 9 mai 1876, p. 1 ; mise en paragraphe modifiée.
4. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 4 octobre 1881, p. 1.
5. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 9 mai 1876, p. 1.
6. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 18 avril 1882, p. 1 ; mise en paragraphe modifiée.
7. *The Gospel Kingdom,* pp. 234–235 ; mise en paragraphe modifiée.
8. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 15 juin 1867, p. 2.
9. *Deseret News* (Hebdomadaire), 19 juin 1867, p. 194.
10. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 15 juin 1867, p. 2. Note : À l'époque de cette déclaration, la Perle de Grand Prix n'était pas encore un ouvrage canonique de l'Église. Elle l'est devenue en 1880.
11. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 15 mars 1881, p. 1.
12. *The Gospel Kingdom,* p. 237.
13. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 24 septembre 1878, p. 1.
14. *The Gospel Kingdom,* p. 234.
15. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 15 juin 1867, p. 2 ; mise en paragraphe modifiée.
16. *The Gospel Kingdom,* pp. 238–239.

CHAPITRE 9

Joseph Smith, le prophète du rétablissement

Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu[1].

Épisode de la vie de John Taylor

En mars 1837, John Taylor est allé à Kirtland, en Ohio, et a eu l'occasion de rencontrer pour la première fois Joseph Smith, le prophète, et d'apprendre les principes de l'Évangile nouvellement rétabli. À l'époque où John Taylor s'est rendu à Kirtland, beaucoup de membres de l'Église étaient devenus critiques à l'égard de Joseph. Même certains membre du Collège des douze apôtres s'étaient laissé prendre par cet esprit de dissension, comme Parley P. Pratt, qui avait été le premier à enseigner l'Évangile à John Taylor. Lorsque frère Pratt lui a fait part de ses doutes au sujet du prophète, frère Taylor a répondu :

« Je suis étonné de vous entendre parler ainsi, frère Parley. Avant de quitter le Canada, vous avez rendu un témoignage puissant que Joseph Smith est un prophète de Dieu et que l'œuvre qu'il a commencée est vraie. Vous avez dit que vous saviez ces choses par la révélation et par le don du Saint-Esprit. Vous m'avez donné la stricte recommandation de ne pas croire si vous ou un ange du ciel devait déclarer quelque chose d'autre. Frère Parley, ce n'est pas à l'homme que j'obéis mais au Seigneur. Les principes que vous m'avez enseignés m'ont conduit à lui et j'ai maintenant le même témoignage dont vous bénéficiiez alors. Si l'œuvre était vraie il y a six mois, elle est vraie aujourd'hui, si Joseph Smith était un prophète, il est encore un prophète maintenant[2]. » Frère Pratt s'est bientôt repenti de ses sentiments et a continué à être un serviteur vaillant du Seigneur, ce qui est tout à son honneur.

Joseph Smith, le prophète, « fut grand dans sa vie et dans sa mort aux yeux de Dieu et de son peuple. Et comme la plupart des oints du Seigneur dans les temps anciens, il a scellé sa mission et ses œuvres de son sang » (D&A 135:3).

John Taylor est resté loyal à Joseph Smith depuis le jour où il l'a rencontré et ils étaient ensemble quand le prophète a été tué en martyr. Dans un discours qu'il a fait presque 20 ans après la mort de Joseph, frère Taylor a dit : « Même si personne d'autre sous les cieux ne sait que Joseph Smith est un prophète de Dieu, moi, je le sais, et j'en témoigne à Dieu, aux anges et aux hommes[3]. » Pendant tout son ministère, il a enseigné avec joie que « Dieu a remis son Évangile des temps anciens à Joseph Smith, en lui donnant des révélations, en lui ouvrant les cieux et en lui faisant connaître le plan de salut et d'exaltation des enfants des hommes[4]. »

Enseignements de John Taylor

Joseph Smith a été préordonné à être le prophète du rétablissement.

[Joseph Smith] n'avait rien de particulier ; c'était un homme comme la plupart d'entre nous. Mais le Seigneur, pour des raisons qui lui sont propres, je pense, l'a choisi pour être son porte-parole auprès des nations de cette époque du monde. Peut-être Joseph a-t-il été mis à part à un office précis avant que le monde soit, comme l'ont été beaucoup d'autres. Le Christ était l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Abraham a été mis à part pour son office, tout comme beaucoup d'autres et Joseph Smith est venu accomplir son œuvre[5].

Nous considérons tous Joseph Smith comme un prophète de Dieu. Dieu l'a appelé à avoir la place qu'il avait. Il y a combien de temps ? Il y a des milliers d'années, avant que ce monde ne soit formé. Les prophètes ont prédit sa venue : ils ont prophétisé qu'un homme du nom de Joseph serait suscité, que le nom de son père serait Joseph et également qu'il serait descendant de ce Joseph qui a été vendu en Égypte. Vous trouverez cette prophétie dans le Livre de Mormon (voir 2 Néphi 3:15). Des promesses très grandes et magnifiques lui ont été faites par le Seigneur[6].

Le Seigneur a rétabli la plénitude de son Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

Dans quelle condition se trouvait le monde avant que l'Évangile que nous prêchons maintenant ne soit implanté ?… Où pouvions-nous trouver quoi que ce soit qui ressemble à ce que Jésus a enseigné ? Nul part sur toute la surface de la terre. On ne pouvait

trouver d'apôtres, de prophètes, de pasteurs, de docteurs, etc., nulle part. Est-ce que je sais cela ? Oui, je le sais, car je vivais dans le monde à cette époque ! Je savais ce qui se passait. Je fréquentais ses docteurs et je connaissais bien les diverses associations et organisations. Avaient-ils l'Évangile tel qu'il est énoncé dans les Écritures ? Non[7].

Je ne savais pas qu'il était nécessaire de se faire baptiser pour le pardon des péchés jusqu'à ce qu'on m'enseigne l'Évangile, pourtant je connaissais la Bible de A à Z. Je déduisais énormément de choses lorsque je lisais les prophéties et je faisais des supputations concernant le millénium et le rassemblement d'Israël, mais je ne connaissais pas le premier principe de l'Évangile du Christ et personne ici ne le connaissait. J'ai beaucoup voyagé dans le monde et dans aucun pays je n'ai rencontré de prêtres ou d'hommes de science qui connaissent les premiers principes de l'Évangile du Christ.

Qu'est-ce que le Seigneur pouvait faire avec un groupe d'insensés et d'ignorants comme nous ? Il y avait un homme qui avait un peu de bon sens et une étincelle de foi dans les promesses de Dieu, c'était Joseph Smith, un homme qui vivait dans un trou perdu. Il croyait en un passage d'Écritures qui disait : « Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche » (voir Jacques 1:5). Il a été assez fou aux yeux du monde et assez sage aux yeux de Dieu, des anges, et de toute intelligence véritable pour aller dans un endroit retiré pour demander à Dieu de la sagesse, croyant que Dieu l'écouterait. Le Seigneur l'a écouté et lui a dit ce qu'il devait faire[8].

Un message nous a été annoncé par Joseph Smith, le prophète, sous la forme d'une révélation de Dieu, dans laquelle Joseph dit que de saints anges lui sont apparus et lui ont révélé l'Évangile éternel tel qu'il a existé à des époques précédentes, et que Dieu le Père et Dieu le Fils lui sont également apparus. Le Père a dit en montrant le Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoute-le » (voir Joseph Smith, Histoire 1:17). Moroni, prophète qui avait vécu sur ce continent, lui a révélé les plaques contenant le Livre de Mormon et, par le don et le pouvoir de Dieu, Joseph a été capable de les traduire. La traduction constitue aujourd'hui le Livre de Mormon tel que nous le connaissons…

… Lorsque le Père a présenté son Fils à Joseph Smith et qu'il lui a commandé de l'écouter, Joseph a obéi à l'appel des cieux et il a écouté les différents messages que lui ont donnés des hommes qui détenaient la Sainte Prêtrise à diverses époques, sous la direction du Fils-Unique. Joseph Smith et Oliver Cowdery ont reçu le commandement de se baptiser mutuellement et c'est ce qu'ils ont fait. Jean-Baptiste est venu leur conférer la Prêtrise d'Aaron. Puis, Pierre, Jacques et Jean, qui détenaient les clefs de la Prêtrise de Melchisédek à l'époque du Sauveur, sont venus leur conférer la Prêtrise de Melchisédek. Puis Adam, Noé, Abraham, Moïse, Élias, Élie et de nombreux autres dirigeants mentionnés dans les Écritures, qui avaient exercé un ministère dans les diverses dispensations, sont venus conférer à Joseph les différentes clefs, pouvoirs, droits, privilèges et les différentes protections dont ils bénéficiaient à leur époque.

Joseph a de nouveau reçu le commandement de prêcher cet Évangile et de rendre son témoignage au monde. Il a appris les mêmes principes que ceux qu'Adam a appris, les mêmes principes que Noé, Hénoc, Abraham, Moïse, les prophètes et Élias ont appris, les mêmes principes que Jésus-Christ et les apôtres ont enseignés jadis… Ces principes ont été accompagnés par la même prêtrise et la même organisation, à cela près qu'elle est plus compète, car la dispensation présente est une combinaison des différentes dispensations qui ont existé à diverses époques du monde. Dans les Écritures, cette dispensation est appelée : la dispensation de la plénitude des temps, dans laquelle Dieu réunirait tout en un, tant les choses qui sont dans les cieux que les choses qui sont sur terre. C'est pourquoi, toute la connaissance, l'intelligence, la prêtrise, tous les pouvoirs, et toute la révélation qui ont été conférés à ces hommes aux différentes époques, ont été rétablis sur terre par le ministère et l'intermédiaire des êtres qui détenaient la sainte prêtrise de Dieu dans les diverses dispensations dans lesquelles ils vivaient[9].

Joseph Smith a été instruit par le Seigneur.

Qui était Joseph Smith ? Un jeune garçon peu instruit. Pouvait-il faire quoi que ce soit pour [établir le royaume de Dieu] ? Non, sauf si Dieu le lui révélait. Il a demandé à Dieu de la sagesse et il l'a reçue. Jusque là, il n'en savait pas plus sur ces choses que vous et moi. C'est Dieu et Dieu seul qui a fait ces choses. « Il peut prendre

les choses faibles de cette terre, les choses viles et celles qui ne sont pas, pour réduire à rien celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui » (voir 1 Corinthiens 1:28–29). Il a choisi Joseph. Pourquoi ? Parce que le temps était venu de commencer une œuvre qui concernait tous les détendeurs de la sainte prêtrise qui avaient vécu dans le passé. Joseph a eu l'honneur d'être l'instrument choisi pour commencer le rétablissement[10].

Joseph Smith était très peu instruit. Il n'a pas reçu d'instruction lorsqu'il était jeune. Il a grandi dans les Green Mountains du Vermont et n'a eu aucun des avantages de ce que nous appelons l'instruction. Le Seigneur l'a pris dans son école, il lui a enseigné des choses qui ont rendu perplexes un grand nombre des plus grands savants, des plus grands penseurs et des hommes les plus instruits que j'aie rencontrés dans ce monde. Pourquoi ? Parce qu'il a été instruit par Dieu. À quoi se rapportaient ces principes ? À la terre sur laquelle nous vivons, aux éléments qui la composent, aux cieux au-dessus de nous, aux Dieux qui existent dans les mondes éternels, aux principes suivant lesquels la terre a été organisée, soutenue et gouvernée et à sa relation avec d'autres planètes et d'autres systèmes. Pour ce qui est des gouvernements, des lois et des principes, il avait plus d'intelligence que quatre-vingt dix pour cent des gens qui vivent à notre époque. Et il s'est efforcé d'instruire les autres[11].

Joseph Smith était un homme respectable et vertueux qui a été persécuté à cause des principes qu'il enseignait.

J'ai connu Joseph Smith pendant des années. J'ai voyagé avec lui ; j'ai été avec lui en privé et en public ; j'ai été avec lui dans toutes sortes de réunions de collèges ; je l'ai entendu prêcher en public des centaines de fois et je l'ai entendu donner des conseils de nature plus personnelle à ses amis ou à son entourage. Je suis allé dans sa maison et j'ai vu comment il agissait dans sa famille. Je l'ai vu traduit en justice devant les tribunaux de ce pays et je l'ai vu être acquitté de manière honorable et être délivré de l'esprit pernicieux de la diffamation, des machinations et des mensonges d'hommes méchants et corrompus. J'étais avec lui de son vivant et j'étais également avec lui lorsqu'il est mort, assassiné à la prison de Carthage par des émeutiers impitoyables…

Je l'ai vu dans ces différentes circonstances et je témoigne devant Dieu, devant les anges et devant les hommes, que c'était un homme

bon, respectable et vertueux, que sa doctrine était bonne, conforme aux Écritures et saine, que ses préceptes étaient dignes d'un homme de Dieu, qu'il était irréprochable, en public comme en privé, et qu'il a vécu et est mort en homme de Dieu et en gentleman. C'est mon témoignage. Si on conteste celui-ci, que l'on fasse venir une personne autorisée à écrire une déclaration sous serment et j'en écrirai une. Je témoigne ainsi de choses que je sais et que j'ai vues[12].

Lorsque je pensais que notre noble chef, le prophète du Dieu vivant, s'était éteint et que j'avais vu son frère dans les bras de la mort, il me semblait qu'il y avait un grand vide dans toute la famille humaine et un gouffre terrifiant dans le royaume et que nous étions seuls au monde. Oh ! Quelle solitude terrible ! Quelle tristesse ! Quel deuil ! Quel vide ! Dans les moments difficiles, il était toujours le premier à agir, dans les situations critiques, on allait toujours lui demander conseil. En sa qualité de prophète, il interrogeait notre Dieu et nous faisait connaître sa volonté. Mais notre prophète, notre conseiller, notre général, notre dirigeant nous avait quittés. Dans les atroces épreuves que nous devions alors surmonter, nous étions seuls, sans son aide. Pour nous guider à l'avenir, au sujet des choses spirituelles ou temporelles et de toutes les choses qui ont trait à ce monde ou au suivant, il avait parlé pour la dernière fois sur terre.

Ces pensées et des milliers d'autres m'ont traversé l'esprit. Je me suis demandé : « Pourquoi l'homme qui faisait la fierté de Dieu, qui était le sel de la terre, qui était le meilleur des membres de toute la famille humaine et qui était le plus grand exemple de l'excellence, devait-il être la victime de la haine infernale et de la cruauté de démons incarnés[13] ?

Joseph Smith était un homme vertueux, noble et respectable. C'était un gentleman et un chrétien. Mais il a enseigné des principes qui s'attaquent aux racines des systèmes corrompus des hommes. Cela touche donc inévitablement à leurs préjugés et à leurs intérêts. Comme ils ne peuvent pas renverser ses principes, ils s'attaquent à sa personne. C'est l'une des raisons pour lesquelles il y a tant de livres écrits contre sa personne mais qui ne s'attaquent pas à ses principes. C'est également l'une des raisons pour lesquelles nous rencontrons tant d'opposition. Mais la vérité, la vérité éternelle est invincible. On ne peut pas la détruire. Comme le trône de Jéhovah, elle résistera à tous les assauts des hommes et demeurera à jamais[14].

Le martyr du prophète Joseph n'a pas pu arrêter la progression du royaume de Dieu.

Je me rappelle très bien quand Joseph Smith nous a quittés… Bien que ces choses soient très importantes pour nous, elles n'ont pourtant pas grand chose à voir avec l'édification de l'Église et du royaume de Dieu sur terre ni avec l'œuvre de Dieu dans laquelle nous sommes tous engagés.

Lorsque le Seigneur a révélé à Joseph Smith l'Évangile éternel, il lui a dévoilé ses desseins concernant la terre sur laquelle nous vivons et lui a fait connaître sa loi, les ordonnances et la doctrine de l'Évangile. Ce n'était pas simplement pour l'élever lui, en tant qu'homme, mais c'était dans l'intérêt de la société, dans l'intérêt du monde et dans l'intérêt des vivants et des morts, selon les décrets et les desseins de Jéhovah, qu'il a formés avant que le monde existe ou que les étoiles du matin éclatent en chants de joie.

Le Seigneur avait des desseins concernant la terre et ses habitants, et, en ces derniers, jours il a jugé bon de révéler et de rétablir, par l'intermédiaire de son serviteur Joseph Smith, ce que nous appelons le nouvel Évangile éternel. Il est nouveau pour le monde présent, du fait des traditions, des folies, des faiblesses, des croyances, des opinions et des idées des hommes, mais éternel parce qu'il existait avec Dieu, parce qu'il existait avec lui avant que le monde soit et parce qu'il continuera à exister même après que de nombreux changements se seront succédé sur cette terre, après que la terre sera rachetée et que tout sera renouvelé et lorsque la vie, la pensée et l'être perdureront et que l'immortalité sera là.

C'est pourquoi, bien que l'Évangile soit nouveau pour le monde, il est éternel. Comme je l'ai dit, il a été prêché dans l'intérêt de l'humanité. Nos pères, les prophètes des temps anciens, les premiers apôtres, et les hommes de Dieu qui ont vécu à différentes époques du monde, qui ont exercé un ministère dans la sainte prêtrise lorsqu'ils vivaient sur la terre et qui exercent maintenant un ministère dans les cieux et qui ont joué un rôle dans l'introduction de cette œuvre, avec Dieu notre Père céleste et Jésus le médiateur de la nouvelle alliance, suivent maintenant avec intérêt le déroulement de cette œuvre et l'accomplissement de ces desseins que Dieu a formés avant la fondation du monde. C'est à Dieu, à son Fils et à ces hommes que nous devons la lumière et l'intelligence qui nous ont

été données et nous leur serons redevables à jamais de ce même genre de connaissance et d'intelligence qui nous soutient et nous guide[15].

L'idée que l'Église serait désorganisée et disloquée à cause de la mort du prophète et du patriarche est grotesque. L'Église a en elle les graines de l'immortalité. Elle n'est pas de l'homme ; elle n'a pas été organisée par l'homme : elle a été engendrée par la Divinité. Elle est organisée d'après le modèle des choses célestes, au moyen des principes de la révélation. Les cieux sont ouverts, les anges exercent un ministère sur terre et Jéhovah donne des révélations. L'Église n'est pas gênée dans son développement par la mort d'une ou deux personnes, ni même de cinquante. Elle possède la prêtrise selon l'ordre de Melchisédek, qui a le pouvoir de la vie éternelle, « sans commencement de jours ni fin d'années » (D&A 84:17). Elle est organisée dans le but de sauver cette génération et les générations précédentes. Elle existe dans le temps et elle existera dans l'éternité. L'Église va-t-elle cesser d'exister ? Non ! Les temps et les saisons peuvent changer, les révolutions peuvent se succéder, les trônes peuvent être renversés, les empires peuvent être dissous, des tremblements de terre peuvent fendre la terre du noyau jusqu'à la surface, les montagnes peuvent être déplacées d'un seul coup et l'océan puissant peut sortir de son lit, mais au milieu de la destruction des mondes et de la matière, la vérité, la vérité éternelle restera inchangée et les principes que Dieu a révélés à ses saints sortiront indemnes de l'attaque des éléments et resteront aussi fermes que le trône de Jéhovah[16].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce qui vous frappe dans les sentiments de John Taylor vis-à-vis de Joseph Smith, le prophète ? De quelle manière pouvons-nous suivre l'exemple qu'il a donné lorsqu'il a défendu le prophète Joseph ?
- Pourquoi est-il important de savoir que Joseph Smith a été préordonné pour être prophète ? (Voir aussi D&A 138:53–56.)
- Pourquoi est-il important d'avoir le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu ? Comment avez-vous acquis votre témoignage de cette vérité ?

- Comment pouvez-vous aider les personnes qui ont du mal à acquérir ou à fortifier leur témoignage du prophète Joseph ? Quelles bénédictions avez-vous eues lorsque vous avez témoigné de Joseph Smith, le prophète ?
- Pourquoi notre époque est-elle appelée « la dispensation de la plénitude des temps » ?
- Comment vous et votre famille avez-vous été bénis grâce aux vérités et aux pouvoirs qui ont été rétablis par l'intermédiaire de Joseph Smith ?
- Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Joseph Smith reçoive une instruction scolaire ? (Voir aussi D&A 1:24–28 ; 136:32–33.) Quelles qualités ont permis à Joseph de se préparer pour remplir son appel ? Comment son exemple peut-il nous aider à remplir nos appels ?
- Qu'est-ce que cela signifie pour vous de savoir que l'Église a continué de progresser malgré la mort de Joseph Smith, le prophète ?

Écritures liées : D&A 1:29–30, 38 ; 21:1–8 ; 65:2 ; 128:19–23 ; 135 ; Joseph Smith, Histoire 1:1–75

Notes

1. D&A 135:3.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, pp. 39–40.
3. *Deseret News* (Hebdomadaire), 25 mars 1863, p. 306.
4. *The Gospel Kingdom,* comp. G. Homer Durham, 1943, p. 33.
5. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 1er juin 1875, p. 1.
6. *The Gospel Kingdom,* p. 121.
7. *The Gospel Kingdom,* p. 125.
8. *Deseret News* (Hebdomadaire), 28 décembre 1859, p. 337 ; mise en paragraphes modifiée.
9. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 18 avril 1882, p. 1.
10. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 22 août 1876, p. 1.
11. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 22 juillet 1884, p. 1.
12. *The Gospel Kingdom,* p. 355 ; mise en paragraphes modifiée.
13. *The Gospel Kingdom,* p. 362.
14. *The Gospel Kingdom,* pp. 355–356.
15. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 16 avril 1878, p. 1 ; mise en paragraphes modifiée.
16. *The Gospel Kingdom,* pp. 364–365.

CHAPITRE 10

Valeur de l'instruction

Notre peuple est ici… pour que nous nous dotions de toute la vérité, toute la vertu et tous les principes de l'intelligence que les hommes connaissent, ainsi que des principes que Dieu nous a révélés spécialement pour nous guider, et pour que nous les mettions en pratique dans la vie de tous les jours et ainsi que nous nous instruisions, nous et nos enfants, dans tout ce qui tend à élever l'homme[1].

Épisode de la vie de John Taylor

En 1877, John Taylor a été élu au poste de directeur des écoles d'un district du territoire d'Utah. À ce poste, il s'est efforcé de nommer les enseignants les plus qualifiés pour instruire les enfants et les jeunes. Il a aussi supervisé des enquêtes statistiques sur le niveau d'instruction de la population, non seulement en Utah mais dans tous les États et les territoires des États-Unis, pour mieux évaluer le niveau d'instruction des saints des derniers jours. Pour sa gestion du système scolaire, il a reçu une lettre de félicitations de l'administrateur suppléant de l'Éducation des États-Unis[2]. Cette lettre constituait une distinction méritée pour le travail accompli par John Taylor, dont la vie reflétait son amour de l'instruction et de l'enseignement.

De sa scolarité en Angleterre, lorsqu'il était enfant, à son service en tant que président de l'Église, John Taylor a constamment étudié et s'est efforcé de développer l'intelligence que Dieu lui avait donnée. La diligence dont il faisait preuve pour apprendre a permis à l'Église de progresser de nombreuses façons. Cela a été le cas par exemple lorsqu'il faisait une mission en France. Bien qu'il ne soit pas resté longtemps dans ce pays, il a participé à la traduction du Livre de Mormon en français et en allemand et a lancé la publication de deux mensuels de l'Église dans ces langues[3].

Le président Taylor croyait fermement en l'instruction et croyait qu'il fallait apprendre toute sa vie. C'était un artisan, un homme d'affaires, un écrivain et un orateur doué.

John Taylor a beaucoup écrit sur l'Évangile : des lettres, des traités, des cantiques, des brochures, des articles de journaux et des livres. Un historien américain célèbre a fait l'éloge de l'un de ses livres : *The Government of God* (Le gouvernement de Dieu). Il a écrit : « Comme dissertation sur un sujet général et abstrait, ce livre n'a probablement pas d'égal dans toute la littérature mormone. Son style est élevé et clair et chaque page dénote la grande érudition de l'auteur. En tant qu'étudiant d'histoire ancienne et contemporaine, théologien et moraliste, le président Taylor a vraiment sa place parmi les plus grands[4]. »

En plus de ses nombreux écrits, sa maîtrise de la langue ajoutée à son témoignage de l'Évangile ont permis à John Taylor de faire d'innombrables sermons inspirants et instructifs. B. H. Roberts a écrit : « Les saints qui l'ont écouté pendant un demi-siècle se souviendront toute leur vie de sa présence de dirigeant, de son charisme, de la vigueur et de la puissance de ses discours et des grands principes dont ils traitaient… Il était d'une éloquence débordante, qui vous touchait jusqu'au tréfonds de l'âme[5]. »

Enseignements de John Taylor

Nous devons « soutenir activement la cause de l'instruction » pour nous-mêmes et pour nos enfants.

Il nous faut… soutenir activement la cause de l'instruction. Le Seigneur nous a commandé d'acquérir de la connaissance, aussi bien par l'étude que par la foi, en la recherchant dans les meilleurs livres (voir D&A 88:118). Et il est de notre devoir d'instruire nos enfants et de leur permettre de s'instruire dans tous les domaines qui visent à améliorer leur bien-être[6].

Notre peuple est ici… non pour imiter le monde, à part pour ce qui est bien… mais pour que nous nous dotions de toute la vérité, toute la vertu et tous les principes de l'intelligence que les hommes connaissent, ainsi que les principes que Dieu nous a révélés spécialement pour nous guider, et pour que nous les mettions en pratique dans la vie de tous les jours et ainsi que nous nous instruisions, nous et nos enfants, dans tout ce qui tend à élever l'homme… Nous devrions chercher à nous instruire sur nous-mêmes, sur notre corps, sur ce qui est le meilleur pour la santé, sur les façons de rester en bonne santé, sur les façons d'éviter de tomber malade, sur ce que

nous devons manger et boire et sur ce que nous ne devons pas ingérer. Nous devrions connaître la physiologie humaine et vivre selon les lois qui régissent notre corps, afin que nos jours se prolongent sur la terre que l'Éternel notre Dieu nous a donnée. Et pour nous comprendre nous-mêmes complètement, nous devons étudier les meilleurs livres, et également étudier par la foi. Encourageons donc l'instruction parmi nous.

Apprenez à vos enfants à être intelligents et travailleurs. Enseignez-leur d'abord la valeur d'un corps sain et comment lui conserver santé et vigueur ; apprenez-leur à avoir la plus haute considération pour la vertu et la chasteté et, de même, encouragez-les à développer les facultés intellectuelles dont ils sont dotés. Il faut également les instruire au sujet de la terre où ils vivent, de ses caractéristiques et des lois qui la gouvernent, et il faut les instruire au sujet de Dieu qui a fait la terre, de ses plans et de ses desseins dans sa création, et du fait qu'il y a placé l'homme… Quel que soit le métier auquel ils se préparent, on devrait leur enseigner à le faire intelligemment. Les parents devraient les inciter par tous les moyens dont ils disposent, à travailler intelligemment et en faisant preuve de compréhension…

Il est capital que nous apprenions à lire, écrire et parler notre propre langue correctement. Lorsque des personnes manquent d'instruction, elles devraient d'autant plus faire tout leur possible pour que ce manque d'instruction ne se transmette pas à leurs enfants. Nous devrions faire plus d'efforts que nous n'en faisons maintenant pour former et instruire nos jeunes. Nous devrions prendre plaisir à faire tout notre possible pour qu'ils se trouvent au moins à égalité avec [l'humanité]. En effet, en élevant leur esprit, nous faisons honneur à notre propre nom et nous rendons gloire à Dieu le Père. Cela demande des efforts et des moyens, ainsi que de la persévérance et de la détermination de la part de tous ceux qui sont concernés[7].

Quoi que vous fassiez, choisissez les enseignants avec soin. Nous ne voulons pas que des incroyants façonnent l'esprit de nos enfants. Ces derniers sont une grande responsabilité qui nous a été confiée par le Seigneur et nous ne pouvons pas être trop prudents concernant leur éducation et leur instruction. Je préfère que des hommes de Dieu n'enseignent à mes enfants que les rudiments de l'instruction mais qu'ils soient sous leur influence plutôt que des hommes

qui ne craignent pas Dieu leur enseignent les sciences les plus abstruses [ou complexes]…

Nous devons faire plus attention aux problèmes d'instruction et nous devons faire tout notre possible pour obtenir les services d'enseignants compétents. Certaines personnes disent qu'elles ne peuvent pas se permettre de les payer. Vous ne pouvez pas vous permettre de ne pas les employer. Nous voulons que nos enfants deviennent intelligents et soient à la hauteur de tous les autres peuples. Dieu attend de nous que nous le fassions. C'est pour cela que j'attire votre attention sur ce sujet. J'ai entendu des hommes intelligents qui ont le sens pratique dire que ce n'est pas plus cher de prendre soin d'un bon cheval que d'un mauvais cheval ou d'élever un bon cheptel que des animaux de moins bonne qualité. Le prix n'est-il pas le même pour éduquer des enfants intelligents que pour élever des enfants dans l'ignorance[8] ?

Toute intelligence véritable vient de Dieu et développe notre esprit et notre âme.

Par l'exercice de sa pensée et de son intelligence naturelle, l'homme peut, dans une certaine mesure, acquérir une connaissance des lois de la nature. Mais pour comprendre Dieu, la sagesse et l'intelligence divines sont nécessaires[9].

Il est bon qu'on enseigne aux hommes l'histoire et les lois des nations pour qu'ils connaissent les principes de justice et d'équité, ainsi que la nature des maladies et les propriétés thérapeutiques des plantes, etc. Mais il n'y a pas de raison de ne pas connaître Dieu, car tous les domaines de la véritable connaissance connus par l'homme viennent en fait de Dieu et les hommes acquièrent ces différentes connaissances dans sa parole ou dans ses œuvres… Toute l'intelligence que les hommes ont sur la terre vient de Dieu, que ce soit au sujet de la religion, de la science ou de la politique. Tout don excellent vient de lui, la fontaine de la lumière et de la vérité, dans laquelle il n'y a ni changement, ni ombre de variation. La connaissance de la société humaine vient de la société humaine elle-même, que Dieu a organisée[10].

Aucun homme qui ait jamais vécu ou qui vive maintenant n'a pu enseigner les choses de Dieu s'il n'a pas été instruit et guidé par l'esprit de révélation qui vient du Tout-Puissant. Et personne n'est

capable de recevoir la véritable intelligence et de se faire une opinion correcte concernant les principes sacrés de la vie éternelle s'il n'est pas sous l'influence du même esprit. Ainsi ceux qui parlent et ceux qui écoutent sont tous dans les mains du Tout-Puissant[11].

Les principes de l'Évangile visent à développer l'esprit, agrandir le cœur, accroître les capacités et permettre à tous les hommes de sentir le lien qui les unit à Dieu et à leurs semblables, afin que nous ayons tous les mêmes bénédictions, que nous soyons tous intelligents, que nous soyons tous instruits en ce qui concerne le royaume de Dieu et que nous soyons tous prêts pour l'héritage céleste dans les mondes éternels. Voilà la différence entre le système auquel nous avons adhéré et les systèmes du monde : ces systèmes viennent des hommes tandis que notre système vient de Dieu… Le royaume de Dieu exalte le bien, il apporte des bénédictions à tous, éclaire tout le monde, développe l'esprit de tout le monde et met les bénédictions de l'éternité à la disposition de tous… J'estime toute véritable intelligence, qu'elle soit morale, sociale, scientifique, politique ou philosophique…

La vérité et l'intelligence augmentent les capacités, développent l'âme et montrent à l'homme sa véritable place, son rapport avec lui-même et sa relation avec Dieu, dans le présent comme dans l'avenir, afin qu'il sache comment vivre sur la terre et comment se préparer à vivre avec les Dieux dans les mondes éternels…

Ce sont les principes de la vérité qui nous lient les uns aux autres, qui nous font agir dans l'unité et la force. Ce sont ces principes qui élèvent nos sentiments, qui animent notre âme et nous rendent joyeux en toute circonstance. C'est la lumière, c'est la vérité, c'est l'intelligence. Elle vient de Dieu, de l'exaltation et de la gloire céleste et elle y mène. Nous sommes joyeux parce que nous avons avec nous les principes de la vie éternelle, parce que nous avons bu à la source de vie et que nous connaissons notre relation avec le Seigneur[12].

L'Église nous instruit au sujet de ce monde et du monde à venir.

Nous avons continuellement besoin de nous instruire, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là. C'est pour cela que nous avons nos différentes organisations de la prêtrise… pour

Élèves et enseignants à l'école de Plain City, en Utah, en 1884. Le président Taylor a exhorté les saints à « favoriser l'instruction et l'intelligence sous toutes ses formes…[et] magnifier les dons que Dieu [leur] a donnés. »

enseigner, instruire, et approfondir tous les aspects de la vie, qu'ils aient trait à ce monde ou au monde à venir[13].

Nous avons ici nos Sociétés de Secours… J'étais à Nauvoo lorsque la Société de Secours a été organisée par Joseph Smith, le prophète et j'étais présent à cette occasion…

Au sujet de ces Sociétés, je tiens à dire qu'elles font un bon travail et qu'elles sont d'une grande aide aux évêques. Elles sont aussi particulièrement adaptées pour consoler, bénir et encourager les sœurs qui ont besoin de leurs soins, pour visiter les malades et pour conseiller et instruire les jeunes femmes au sujet de ce qui a trait à leur appel de filles et saintes du Très-Haut. J'ai le plaisir de vous dire que nous avons de très nombreuses femmes respectables et nobles qui sont engagées dans ces œuvres d'amour. Le Seigneur les bénit dans leurs œuvres et je les bénis au nom du Seigneur. Et je dis à nos sœurs : Continuez à chercher avec diligence et fidélité le bien-être et le bonheur des femmes, instruisez vos propres filles dans la crainte de Dieu et enseignez à vos sœurs à faire de même, afin que nos enfants et nous soyons bénis par le Seigneur[14].

Enfin, nous avons nos Écoles du Dimanche et de nombreux frères et sœurs font du bon travail dans ces organisations. Je recommande aux [présidents] des Écoles du dimanche de faire leur possible pour rechercher les personnes qui ont le plus de talents pour instruire nos enfants. Quelle œuvre plus grande ou plus honorable pouvons-nous faire que celle d'enseigner aux enfants les principes du salut ? Vous qui êtes diligents et qui faites ces choses de tout votre cœur, Dieu vous bénira et le jour viendra où les jeunes d'Israël se lèveront et vous béniront[15].

L'instruction, si elle est utilisée dans la droiture, peut nous aider à édifier Sion.

Il est bon que les anciens connaissent des langues étrangères car ils devront peut-être aller à l'étranger et doivent être capables de parler aux gens et de ne pas avoir l'air ridicule… Vous allez peut-être dire : « Je pensais que le Seigneur nous donnerait le don des langues. » Il ne le fera pas si nous sommes trop paresseux pour les apprendre. Je ne demande jamais au Seigneur de faire quelque chose que je pourrais faire moi-même.

Nous devrions nous informer de tout. Nous devrions acquérir de l'intelligence par la foi et aussi par l'étude. On nous dit de la trouver dans les meilleurs livres, et de connaître les gouvernements, les pays et les lois. Les anciens de l'Église doivent étudier ces choses, afin que, lorsqu'ils iront de par le monde, ils ne souhaitent pas rentrer chez eux avant d'avoir accompli une bonne œuvre[16].

Dieu attend de Sion qu'elle devienne la gloire de toute la terre afin que, lorsque les rois entendront sa réputation, ils viennent pour contempler sa gloire… Il veut que nous observions ses lois, que nous le craignions, que nous soyons des messagers qui vont parmi les nations, revêtus du pouvoir de la prêtrise qui nous a été conférée, cherchant « premièrement le royaume de Dieu et sa justice » (Matthieu 6:33), cherchant premièrement le bien-être et le bonheur de leurs semblables…

Cela étant, nous devons favoriser l'instruction et l'intelligence sous toute ses formes ; cultiver les goûts littéraires ; les hommes qui ont un talent littéraire ou scientifique doivent le cultiver et chacun doit magnifier les dons que Dieu lui a donnés. Instruisez vos enfants et recherchez, pour instruire vos enfants, des personnes qui

ont foi en Dieu et en ses promesses, en plus d'être intelligentes… Nous recherchons tout ce qui est bon et digne de louange en matière de morale, de religion, de science ou de tout ce qui cherche à élever et à ennoblir l'homme. Mais en plus de ce que nous obtenons, nous voulons acquérir la compréhension, celle qui vient de Dieu[17].

Le grand principe que nous devons atteindre est la connaissance de Dieu, de notre relation avec les autres et des différentes obligations que nous avons dans les différents aspects de la vie, dans lesquels nous sommes appelés à agir en êtres mortels et immortels, intelligents et éternels, afin de magnifier notre appel et d'être dignes devant Dieu et les saints anges. Si nous acquérons ce genre de connaissance, nous faisons bien car c'est la meilleure chose que nous puissions acquérir. Elle comprend tout ce qu'il nous faut[18].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que signifie pour vous « soutenir activement la cause de l'instruction » ? Quelles expériences vous ont montré l'importance de l'instruction ?
- Quelles occasions avez-vous de vous instruire ? Comment pouvez-vous profiter davantage de ces occasions ? Pourquoi est-il important de continuer d'apprendre pendant toute notre vie ? Comment notre instruction et nos connaissances peuvent-elles contribuer à l'édification du royaume de Dieu ?
- Pourquoi est-il important que nous nous instruisions, nos enfants et nous, au sujet de la santé ? Comment pouvons-nous le faire ?
- Pourquoi est-il important que nos enfants aient de bons enseignants ? Que pouvons-nous faire pour veiller à ce que nos enfants aient des enseignants compétents et vertueux ? Que pouvons-nous faire d'autre pour jouer un rôle dans l'instruction de nos enfants ?
- Quelles connaissances avez-vous acquises en participant aux différentes organisations de l'Église ? Pourquoi certaines personnes semblent-elles retirer si peu de l'instruction qu'elles reçoivent à l'Église tandis que d'autres en retirent tant ? Comment pouvons-nous, nos enfants et nous, retirer le maximum des classes et des programmes de l'Église ?

- Comment pouvez-vous montrer votre reconnaissance envers les personnes qui font des efforts pour vous instruire, vous et vos enfants ?
- Le président Taylor a enseigné que « le grand principe que nous devons atteindre est la connaissance de Dieu ». Pourquoi devons-nous concentrer notre étude sur le Seigneur et ses enseignements ? Que signifie pour vous apprendre « par l'étude et aussi par la foi » ?

Écritures liées : Proverbes 4:7 ; Jean 8:31–32 ; D&A 88:77–80 ; 93:36 ; 130:18–21.

Notes

1. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 12 juin 1883, p. 1.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, p. 323.
3. Voir *The Life of John Taylor,* pp. 228–232.
4. Hubert Howe Bancroft, *History of Utah,* 1890, p. 433.
5. Voir *The Life of John Taylor,* pp. 430–433.
6. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 4 juin 1878, p. 1.
7. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 12 juin 1883, p. 1
8. *The Gospel Kingdom,* comp. G. Homer Durham, 1943, p. 273.
9. *The Gospel Kingdom,* p. 73.
10. *The Gospel Kingdom,* p. 271.
11. *The Gospel Kingdom,* p. 275.
12. *Deseret News* (Hebdomadaire), 30 septembre 1857, p. 238.
13. *The Gospel Kingdom,* p. 134.
14. *The Gospel Kingdom,* pp. 178–179.
15. *The Gospel Kingdom,* p. 276.
16. *The Gospel Kingdom,* pp. 78–79 ; mise en paragraphe modifiée.
17. *Deseret News: Semi-hebdomadaire,* 24 septembre 1878, p. 1.
18. *Deseret News* (Hebdomadaire), 30 septembre 1857, p. 238.

CHAPITRE 11

Trouver de la joie dans la vie

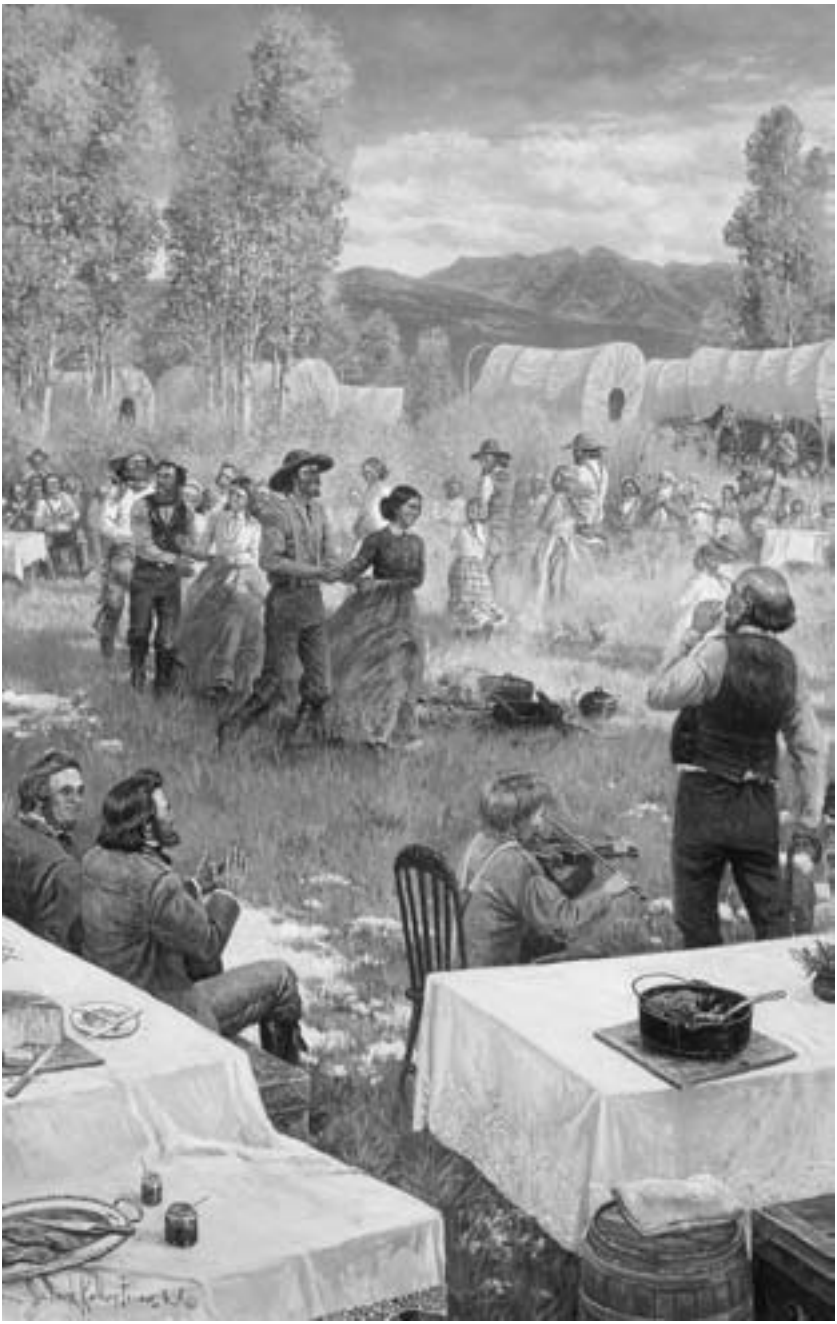
Les saints doivent rechercher tout ce qui est bon et tout ce qui peut contribuer au bonheur de l'humanité[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Fin juin 1847, un grand groupe de saints dirigé par John Taylor et Parley P. Pratt quitta Winter Quarters pour se rendre dans l'Ouest. En septembre 1847, ils avaient atteint le versant est des Montagnes Rocheuses, à quelque six cents kilomètres de la vallée du lac Salé. La première semaine de septembre, il neigea beaucoup et de nombreux saints commencèrent à perdre courage. Au même moment, Brigham Young et plusieurs autres membres des Douze quittaient la vallée du lac Salé en direction de Winter Quarters pour aller à la rencontre du convoi de frère Taylor. Malgré la neige et l'inquiétude croissante des pionniers qui se rendaient dans la vallée du lac Salé, frère Taylor encouragea chacun à prendre courage et il tint conseil avec le président Young, les autres membres des Douze qui l'accompagnaient et les autres dirigeants du groupe.

Pendant que les frères étaient en réunion, les nuages se dissipèrent et le soleil fit rapidement fondre la neige. Sans en informer le reste du groupe, plusieurs sœurs se rendirent jusqu'à une prairie retirée entourée de buissons. Elles commencèrent à installer des tables de fortune avec des nappes blanches et de la belle vaisselle. Un récit de l'époque rapporte que « l'on tua le ‹veau gras› ; l'on prépara du gibier et du poisson en abondance ; l'on apporta des fruits, des gelées et des achards qui avaient été réservés pour une occasion spéciale afin que le festin soit vraiment royal ».

A la fin de la réunion, on conduisit les frères qui y avaient participé et plus de cent autres membres du groupe à un lieu de rassemblement surprise où ils purent apprécier un bon repas. Le récit



« Dieu veut que nous nous divertissions. Je ne crois pas en une religion qui rende les gens tristes, mélancoliques ou malheureux. »

poursuit : « Le dîner terminé et débarrassé, on organisa un bal et bientôt, au doux mélange de rires et de conversations enjouées se mêla le son joyeux du violon… L'on dansa, l'on chanta et l'on récita des poèmes. ‹Nous nous sentîmes à la fois édifiés et bénis, écrivit frère Taylor, nous louâmes le Seigneur et nous nous bénîmes les uns les autres[2].› »

Les saints des derniers jours ont toujours cru qu'il fallait avoir du bonheur dans la vie, que ce soit en profitant de la beauté et de l'abondance de la nature, en se rassemblant pour des activités sociales saines ou en méditant sur les vérités de l'Évangile. John Taylor a enseigné : « La vie et la recherche du bonheur devraient occuper l'attention de tous les êtres intelligents. » Il croyait que nous pouvons recevoir beaucoup de joie dans cette vie, cependant il a aussi enseigné : « Pour atteindre le plus grand bonheur, nous devons recevoir l'approbation de notre Père céleste, craindre dieu, apprendre à connaître ses lois, les principes de vérité éternelle et les choses qui, selon nous, nous apporterons non seulement le bonheur temporel, mais aussi le bonheur éternel[3]. »

Enseignements de John Taylor

Dieu veut que nous profitions de la vie.

Nous aimons les divertissements ici-bas. C'est bien. Dieu veut que nous nous divertissions. Je ne crois pas en une religion qui rende les gens tristes, mélancoliques, malheureux et ascétiques… Je ne pense pas que cela amène quoi que ce soit de bon ni de bien, alors que tout ce qui nous entoure, les arbres, les oiseaux, les fleurs et les champs verdoyants sont si agréables, les insectes et les abeilles qui bourdonnent et qui virevoltent, les agneaux qui gambadent et qui jouent. Si toute chose profite de la vie, pourquoi pas nous ? Nous voulons cependant le faire correctement, sans pervertir aucun des principes que Dieu a placés dans la famille humaine[4].

Y a-t-il quoi que ce soit de triste dans l'œuvre que Dieu a créée ? Partout où nous tournons la tête, nous ne voyons qu'harmonie, charme, joie et beauté.

Les bénédictions de la providence ont été faites pour l'homme et pour son bonheur ; il a été placé à la tête de la création. Pour lui, la terre contient la plus grande abondance ; les céréales dorées, les fruits succulents, les meilleurs raisins ; pour lui, les légumes et les

fleurs ornent la terre, offrent leurs parfums odorants et exhibent leur beauté sublime… pour lui, les arbustes et les vignes croissent et donnent des bourgeons et la nature se revêt de ses plus beaux atours ; le ruisseau qui clapote, la source pure, la rivière dont l'eau est claire comme le cristal coulent pour lui, toute la nature exhibe ses plus beaux charmes et l'invite à prendre part à sa joie, à sa beauté et à son innocence et à adorer son Dieu.

Certains disent qu'il est triste de craindre Dieu et d'être à son service ! C'est la corruption du monde qui rend les hommes malheureux et la corruption de la religion l'a rendu triste : ce sont les malheurs créés par les hommes, non les bénédictions de Dieu. Certains disent que c'est la tristesse ! Y a-t-il de la tristesse dans le chant des oiseaux, dans les caracoles du cheval, dans les jeux de l'agneau ou des chevreaux, dans la beauté des fleurs, dans quelque don ou riche atours de la nature ou en Dieu qui les a créés ou dans le fait d'être à son service[5] ?

Le plaisir en société est compatible avec la vraie religion.

Certaines personnes pensent que le violon, par exemple, est un instrument du diable et qu'il est mal de l'utiliser. Je ne le crois pas ; je pense que c'est un instrument merveilleux grâce auquel l'on peut danser. Certains pensent cependant que nous ne devrions pas danser. Nous devons profiter de la vie de toutes les façons possibles. Certains sont contre la musique. Il y a de la musique au ciel et parmi les oiseaux ! Dieu les en a remplis. Rien n'est plus plaisant et agréable que de se rendre dans les bois ou dans les buissons au petit matin pour entendre les chants et la superbe mélodie des oiseaux et nous avons tout naturellement la capacité d'apprécier cela.

Nous n'imaginons pas l'excellence de la musique que nous aurons au ciel. Nous pouvons en dire, ce qu'un des apôtres a dit à propos d'autre chose : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (voir 1 Corinthiens 2:9). Nous n'imaginons pas l'excellence, la beauté, l'harmonie et la symphonie de la musique qui résonne dans les cieux.

Notre but est de nous attacher à tout ce qui est bon et de rejeter tout ce qui est mal. L'une des raisons pour lesquelles des personnes

pieuses du monde sont contre la musique et les pièces de théâtre, c'est à cause de la corruption qu'on y trouve. Des hommes méchants et corrompus participent à ces choses et les souillent ; mais est-ce une raison pour que les saints ne profitent pas des dons de Dieu ? Est-ce un principe correct ? Certainement pas. C'est à eux de rechercher tout ce qui est bon et tout ce qui peut contribuer au bonheur de l'humanité…

Dans tous nos divertissements, nous devons veiller à agir correctement et nous ne devons jamais oublier de nous comporter comme des femmes et des hommes droits ; nous devons nous abstenir de la désobéissance et de l'impudence et nous devons traiter chacun avec gentillesse, courtoisie et respect[6].

Les activités et les divertissements en société ne sont pas incompatibles avec un comportement correct et la vraie religion. Au lieu d'interdire les théâtres et de les bannir, les saints des derniers jours ont eu pour objectif de les contrôler et de les préserver des mauvaises influences et de les conserver pour qu'ils soient un lieu où chacun peut se rassembler pour apprécier un divertissement sain. Nos dirigeants se sont donc rendus dans ces endroits avec le désir, par leur présence, de bannir toute pratique et influence qui pourraient être nuisibles à la jeune génération montante. Nous devons veiller attentivement à ce que la liberté d'expression ne devienne pas l'expression du péché et à ce que ce qui peut offrir des divertissements et des plaisirs simples ne devienne pas un moyen de produire une excitation malsaine ou des principes moraux corrompus… Les membres du comité doivent veiller à ce que les bals de tout type soient dirigés de manière pure et convenable et à n'accepter aucun comportement qui puisse mener au péché ou qui puisse être moralement ou spirituellement offensant[7].

L'unité dans l'Évangile nous apporte la joie.

Les saints de Dieu ont beaucoup de plaisir à méditer sur les principes de vérité éternelle, qui leur ont été enseignés. S'il y a quoi que ce soit qui ait trait au bonheur et à l'humanité, s'il y a quoi que ce soit qui ait pour but de développer les perspectives et les sentiments de la famille humaine, de faire grandir nos espérances et nos aspirations et de donner la paix, la joie et l'assurance, c'est la connaissance que Dieu nous a révélé les préceptes de la vérité éternelle, qu'il les a placés dans notre sein et qu'il nous a donné une assurance

concernant ces choses auxquelles nous professons croire et que nous savons assurément[8].

Je ne peux rien imaginer de plus beau et de plus céleste qu'une fraternité unie, organisée selon le modèle prescrit dans les Doctrine et Alliances ; quand chacun œuvre pour le bienfait de tous, quand tout en aimant Dieu de tout notre cœur, nous aimons notre prochain comme nous-mêmes ; quand notre temps, nos biens, nos talents, nos capacités mentales et physiques sont utilisés pour le bien de tous ; quand aucun homme ne profite d'un autre ; quand il y a un intérêt commun, une bourse commune, un stock en commun ; quand, comme ils l'ont fait sur ce continent, on peut dire d'eux ‹tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres› et ils œuvraient tous pour le bien-être général, ‹tous les hommes en tous lieux rencontrent un frère et un ami›, quand toutes les influences et les tendances généreuses et bienfaitrices de notre nature sont mises en œuvre et que la convoitise, l'arrogance, la haine, l'orgueil et tous les maux sont soumis et assujettis à la volonté et à l'Esprit de Dieu. Ces principes sont très beaux et ont le pouvoir d'embellir une collectivité, un territoire, un État, une nation ou même le monde[9].

Je me suis réjoui dans le Seigneur et je bénis le nom du Dieu d'Israël d'appartenir à cette l'Église et à ce royaume ici-bas. Je voudrais chérir ces sentiments pour toujours et les appliquer à ma vie et je crois qu'il y a des centaines, peut-être même des milliers devant moi aujourd'hui qui ont le même esprit, les mêmes sentiments et les mêmes aspirations…

Qu'est-ce qui nous rend si enjoués et si joyeux dans des situations comme celles-ci ?… C'est l'union des bons sentiments, des bons désirs et aspirations ; ainsi un esprit inspire chacun et forme un groupe plein de puissance, de foi et de l'Esprit du Seigneur. Une seule bougie donne de la lumière et est belle à regarder, mais des milliers illuminent tout. Pour nous, c'est le temps de l'union, de la lumière, de la vie, de l'intelligence, de l'Esprit du Dieu vivant ; nos sentiments sont un, notre foi est une, et une grande multitude dotée de cette unité forme un groupe d'un pouvoir tel qu'aucune puissance d'ici-bas ou de l'enfer ne peut l'égaler, ni le vaincre…

Nous croyons qu'en tant que groupe, qui englobe tous les collèges de cette église et du royaume, nous participons à cette grande œuvre ; et il y a donc un sentiment de foi, d'unité et de force ou de puissance, si vous préférez, de l'Esprit du Dieu vivant, qui stimule

et vivifie l'esprit, donne énergie au corps et joie à l'âme. Nous voulons tous y avoir part. Le Seigneur est ici par son Esprit et son pouvoir, et notre cœur est joyeux[10].

La compréhension des principes de vérité apporte le bonheur et la joie.

Quand nous nous regardons honnêtement, quand nous comprenons correctement les principes de vérité, que ne donnerions-nous pas pour obtenir le salut ? Quand l'Esprit a touché avec puissance le cœur des saints, quand la lumière et l'intelligence des cieux se sont manifestées, quand le Seigneur a éclairé l'âme des saints qui s'étaient rassemblés, qu'ont-ils ressenti ? Qu'ils sont bénis de l'Éternel. Combien de fois, alors qu'ils étaient rassemblés en des occasions particulières pour recevoir certaines bénédictions des mains de Dieu, ont-ils reçu l'esprit de révélation et l'avenir s'est-il montré à eux dans toute sa beauté, sa gloire, sa richesse et son excellence ! Et quand leur cœur a été réchauffé par cet esprit, comme ils ont eu envie de se réjouir ! Comme ils ont réfléchi aux choses de ce monde et à ce qui les attendait ; et à leurs bénédictions en tant que saints du Dieu Très-Haut ; et à la gloire qu'ils recevraient s'ils étaient fidèles jusqu'à la fin !

Vous avez peut-être déjà éprouvé le sentiment que de telles pensées et perspectives se créent naturellement dans le cœur humain. Pourquoi ne ressentons-nous pas toujours cela ? C'est parce que nous oublions de prier et d'invoquer Dieu et de nous consacrer à lui ou parce que nous tombons dans la transgression, que nous commettons l'iniquité, que nous perdons l'Esprit de Dieu et que nous oublions l'espérance glorieuse de notre appel. Mais si nous pouvions constamment voir et comprendre notre véritable position devant Dieu, notre esprit rechercherait constamment les choses de Dieu et nous chercherions tout le jour à savoir ce que nous pouvons faire pour contribuer au bonheur et au salut du monde, pour honorer notre appel, pour honorer la prêtrise du Fils de Dieu, pour honorer notre Dieu, pour mieux utiliser le temps qui nous reste ici-bas et les forces de notre corps pour accomplir ses desseins et pour édifier son royaume, pour mettre en œuvre ses projets, afin que, quand nous serons devant lui, il puisse nous dire « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (voir Matthieu 25:21)[11].

Personnellement, je suis ici en tant que candidat à l'éternité, au ciel et au bonheur. Je veux obtenir, par mes œuvres, la paix dans un autre monde qui me donnera le bonheur et la joie que je recherche[12].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Le président Taylor a enseigné que Dieu a créé la terre et sa beauté pour notre bonheur. Quelles expériences avez-vous eues où vous avez éprouvé de la joie grâce à la beauté de la terre et où vous vous êtes sentis plus proches du Seigneur ?
- Comment la musique, la poésie, le théâtre et d'autres formes de divertissements sains peuvent-ils nous apporter de la joie ? Que pouvons-nous faire pour faire entrer la puissance et la joie de la musique édifiante dans notre vie et dans la vie des membres de notre famille ? Comment pouvons-nous soutenir et encourager les divertissements sains ?
- Pourquoi la musique a-t-elle un rôle si important dans nos réunions religieuses ? Comment les cantiques de l'Église vous ont-ils réconfortés ou fortifiés dans les moments d'épreuves ?
- Comment votre relation avec d'autres saints vous a-t-elle apporté de la joie ? Que pouvez-vous faire pour renforcer l'unité entre les membres de votre paroisse ou de votre branche ?
- Que signifie se « réjouir dans le Seigneur » ? Quels sont les enseignements doctrinaux qui vous apportent de la joie ? Lorsque nous recherchons la joie dans cette vie, pourquoi est-il important de penser aussi à l'éternité ?
- Quels événements de votre vie vous ont apporté de la joie ? Que pouvons-nous faire pour garder un esprit joyeux malgré nos épreuves ? Que pouvons-nous faire pour aider nos enfants à trouver de la joie dans la vie ?

Écritures liées : Psaumes 118:24 ; Ésaïe 12:2–3 ; Matthieu 25:21 ; 2 Néphi 2:25 ; Mosiah 2:41 ; 13e articles de foi.

Notes

1. Voir *Deseret News* (hebdomadaire), 15 janvier 1873, p. 760.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, pp. 186, 188–192 ; voir aussi B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, 3:293–298.
3. *The Gospel Kingdom*, compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 342.
4. *Deseret News* (hebdomadaire), 15 janvier 1873, p. 760.
5. *The Government of God*, 1852, p. 30.
6. *Deseret News* (hebdomadaire), 15 janvier 1873, p. 760.
7. James R. Clark, compilation, *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, pp. 121–122.
8. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 novembre 1871, p. 463.
9. *The Gospel Kingdom*, p. 258.
10. *Deseret News* (hebdomadaire), 28 décembre 1859, p. 337.
11. *Deseret News* (hebdomadaire), 25 mai 1854, p. 2 ; mise en paragraphes modifiée.
12. *Deseret News* (hebdomadaire), 11 avril 1860, p. 41.

« Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, non seulement nous pensons à la mort et aux souffrances de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, mais nous pensons aussi au jour où il reviendra. »

CHAPITRE 12

Le sabbat est un jour sacré

Nous avons reçu le commandement de nous souvenir du jour du sabbat et de le sanctifier[1]

Épisode de la vie de John Taylor

Comme le mentionne le chapitre précédent, à partir de fin juin 1847, John Taylor et Parley P. Pratt conduisirent un groupe de plus de 1500 saints de Winter Quarters à la vallée du lac Salé. Parlant du commencement de cette expédition, B. H. Roberts écrivit :

« Il était déjà bien tard dans l'année pour entreprendre une telle expédition. Il était trop tard pour faire des semailles cette année, même s'ils s'arrêtaient loin de la base à l'est des Montagnes Rocheuses. Ils avaient à peine assez de provisions pour subsister un an et demi et si leur première récolte était un échec, ils mourraient de faim, parce qu'ils seraient à 1600 ou 2400 kilomètres du point de ravitaillement le plus proche…

« Ils sacrifiaient tout sur l'autel, même leurs femmes et leurs enfants, qui devaient partager leurs épreuves et leur destinée. Ils ne connaissaient pas leur destination, ils risquaient tout dans cette entreprise, d'où ils ne pouvaient pas s'enfuir. S'ils ne trouvaient pas d'endroit convenable pour faire une récolte la première année, on ne pourrait pas leur faire parvenir de provisions et ils ne pourraient pas aller en chercher. Ils devaient réussir ou périr dans le désert, où ils avaient commencé leur expédition.

Malgré cette situation périlleuse et l'importance vitale d'arriver à la vallée du lac Salé avant la venue de l'hiver, ils faisaient halte chaque dimanche pour observer le jour du sabbat. Frère Roberts ajoute : « Le dimanche était un jour de repos. Chaque camp organisait un service religieux et le silence du grand désert était brisé par

les saints qui chantaient les cantiques de Sion. » Le 5 octobre 1847, les convois Taylor et Pratt arrivèrent saints et saufs dans la vallée du lac Salé et commencèrent à se préparer pour l'hiver[2].

Pour John Taylor, le sabbat était un jour de culte, de repos et de méditation. Il incitait les saints à sanctifier le jour du sabbat, à en faire un jour de repos, un jour de rassemblement pour prendre la Sainte-Cène et pour écouter les paroles de vie, observant ainsi les commandements et montrant le bon exemple à leurs enfants[3].

Enseignements de John Taylor

Le sabbat est un jour où adorer Dieu de tout notre cœur.

Les meilleurs d'entre nous ne sont pas trop bons ; nous pouvons tous nous améliorer, mieux agir et mieux apprécier la vie, en ayant davantage l'Esprit du Seigneur dans notre foyer et dans notre cœur, et contribuer davantage au bien-être de tous ceux qui nous entourent. Servir le Seigneur est l'un des grands buts de notre existence et je considère que c'est une grande bénédiction de pouvoir adorer Dieu le jour du sabbat. Lorsque nous nous réunissons pour adorer Dieu, j'aime que nous l'adorions de tout notre cœur. Ce jour-là, je n'aime pas entendre des gens parler de choses profanes. Ce sont des moments, sans doute supérieurs aux autres, où nos sentiments et nos désirs doivent être tournés vers Dieu. Si nous chantons des louanges à Dieu, faisons-le de la bonne manière ; si nous prions, veillons à ce que chaque âme y participe, de tout son cœur, afin que, par cette unité, notre esprit puisse devenir un, afin que nos prières et notre culte puissent être acceptables devant Dieu, dont l'Esprit se répand sur toute chose et est toujours présent dans les assemblés de saints bons et fidèles.

Je vais vous dire ce que je ressens le matin du jour du sabbat. Je me rends compte que c'est un jour mis à part pour adorer le Dieu tout-puissant : ce jour-là je dois adorer Dieu moi-même, veiller sur ma famille pour voir si elle fait ou pas de même. En effet, nous avons reçu le commandement de sanctifier le jour du sabbat et de nous reposer de nos labeurs, comme Dieu le fit lorsqu'il créa la terre sur laquelle nous demeurons. Il nous a donné six jours pour accomplir nos divers travaux et devoirs et, si nous voulons garder le sabbat, faisons-le d'une manière qui soit acceptable à Dieu le

Père, en nous consacrant à lui au moins pour ce jour-là et en veillant à ce que nos sentiments et nos désirs soient tournés vers lui. Les Anciens d'Israël dans le monde entier tentent donc en ce jour d'enseigner les principes du salut et j'ai envie de prier pour eux ainsi que pour nos missionnaires qui vont parmi les saints de ce pays, ainsi que pour ceux qui prennent la parole, ceux qui dirigent dans les assemblées de saints dans ce pays et dans tous les autres pays, afin que, comme ce jour est réservé au culte de Dieu, tout Israël, où qu'il soit, soit sous l'influence et l'inspiration de l'Esprit du Dieu vivant et que ceux qui prennent la parole puissent être particulièrement inspirés par l'influence divine du Saint-Esprit et qu'ils puissent enseigner aux diverses assemblées les paroles de la vie éternelle[4].

Le sabbat est un jour où instruire et apprendre par l'Esprit.

Il est bon que les saints se réunissent pour communier ensemble, pour écouter les paroles de vie, pour réfléchir à leur situation et à leur relation avec Dieu, avec son Église et avec son royaume, et aussi pour examiner leurs propres sentiments et, pour tenter, sous l'inspiration du Seigneur et de son Saint-Esprit, d'analyser la relation qu'ils entretiennent avec leur Père céleste et de voir s'ils remplissent les diverses responsabilités qui leur ont été confiées et pour s'efforcer d'accomplir la parole, la volonté et la loi de Dieu[5].

Lorsque nous sommes… réunis, nous pouvons nous attendre à recevoir l'inspiration et les bénédictions de Dieu, d'où, nous disent les Écritures : « toute grâce excellente et tout don parfait descendent » et en lui, ajoutent-elles « il n'y a ni changement, ni ombre de variation » (voir Jacques 1:17). Dans nos assemblés, ceux qui prennent la parole et ceux qui écoutent doivent être sous l'inspiration du Seigneur, la source de lumière. De tous ceux qui vivent sous les cieux, nous, les saints des derniers jours, devons constamment nous rendre compte de l'importance de placer notre confiance en Dieu, car, selon moi, même si le discours est d'une grande intelligence et d'une grande qualité, même si les idées énoncées sont édifiantes, ceux qui écoutent ne seront pas bénis à moins qu'ils ne soient sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu[6].

Il n'existe aucun homme et il n'y a jamais eu aucun homme qui soit capable d'enseigner les choses de Dieu à moins d'être instruit et guidé par l'esprit de révélation qui vient du Tout-Puissant. De plus, personne ne peut recevoir la véritable intelligence et former un jugement correct concernant les principes sacrés de la vie éternelle, à moins d'être sous l'influence du même esprit ; alors, l'orateur et l'assemblé sont entre les mains du Tout-Puissant[7].

Nous nous réunissons, en tant qu'êtres intelligents, désireux de comprendre notre origine commune, notre existence présente et notre destinée future. Nous nous réunissons pour en apprendre davantage sur notre Père céleste, sur sa relation divine avec la famille humaine, sur sa politique et ses desseins nous concernant et sur le but de notre création, ainsi que, si c'est possible, sur le monde qui existe après cet acte-ci. Ce sont certaines des nombreuses choses que nous avons le désir de connaître, de comprendre, de découvrir, si nous en avons la possibilité[8].

Je ne connais pas d'autre moyen de recevoir des instructions et des explications sur notre véritable statut que d'être sous l'influence de l'Esprit du Dieu vivant. Un homme peut parler par l'Esprit de Dieu, mais il faut que ceux qui l'écoutent possèdent aussi une portion de cet Esprit, pour pouvoir comprendre correctement l'importance des choses qui leur sont dites ; d'où la difficulté que le Seigneur et ses saints ont toujours eue de faire comprendre les choses qui sont particulièrement dans leur intérêt. Nous pensons tous que ce serait une très bonne chose de recevoir les enseignements de Dieu. Je pense que le monde considère généralement que ce serait une grande bénédiction. Mais alors, quand cela arrive les gens se demandent si les enseignements qu'ils reçoivent viennent ou non de Dieu. Comment peuvent-ils le savoir ? Je ne connais pas d'autres moyens que celui qui est mentionné dans les Écritures : « Mais, en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence » (Job 32:8). A nouveau, nous lisons dans le Nouveau Testament que personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est par l'Esprit de Dieu (voir 1 Corinthiens 2:11). Donc, toute la sagesse, toute l'intelligence, tout le raisonnement, toute la philosophie et tous les arguments qui pourraient être utilisés pour toucher l'âme humaine ne serviraient à rien à moins que l'esprit de l'homme ne soit préparé à recevoir cet enseignement par l'Esprit du Seigneur, celui-là même qui donne l'intelligence[9].

Nous prenons la Sainte-Cène le jour du sabbat en souvenir de Jésus-Christ.

Il semble que la venue du Sauveur dans le monde, sa souffrance, sa mort, sa résurrection et son ascension à la position qu'il détient à présent dans le monde éternel auprès de son Père céleste a un rapport direct avec notre intérêt et notre bonheur. C'est pour cela que nous prenons la Sainte-Cène chaque dimanche. Cette Sainte-Cène est l'accomplissement de la requête de Jésus-Christ à ses disciples : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11:26). La foi en cette ordonnance implique nécessairement que nous avons foi en Jésus-Christ, qu'il est le Fils unique du Père, qu'il a quitté les cieux pour venir ici-bas accomplir un certain dessein que Dieu avait conçu, celui d'offrir le salut et l'exaltation à l'humanité. Tout ceci a un rapport direct avec notre bien-être et notre bonheur ici et dans le monde à venir. La mort de Jésus-Christ n'aurait pas eu lieu si cela n'avait pas été nécessaire. L'institution de cette cérémonie dont le but est d'aider les gens à se souvenir de cet événement témoigne de son importance[10].

Nous nous sommes rassemblés pour prendre la Sainte-Cène du Seigneur et nous devons veiller à ce que nos sentiments et nos désirs ne se tournent pas vers les choses du monde. En effet, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous ne nous souvenons pas seulement de la mort et des souffrances de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, mais nous pensons aussi au jour où il reviendra et où nous nous réunirons pour manger le pain avec lui dans le royaume de Dieu (voir Luc 14:15 ; Matthieu 26:29). Quand nous nous réunissons de cette manière, nous pouvons recevoir l'inspiration et les bénédictions de Dieu[11].

Autrefois, le peuple de Dieu, dont le cœur était éclairé par la flamme de l'inspiration, attendait cet événement mémorable où l'Agneau de Dieu, immolé dès la fondation du monde, s'offrirait en sacrifice, alors qu'à présent nous nous en souvenons. Nous partageons le pain et nous le mangeons et nous buvons l'eau tous ensemble chaque jour du sabbat et nous le faisons en souvenir du corps brisé et du sang versé de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ; et nous continuerons à le faire jusqu'à ce qu'il revienne. Les saints des derniers jours espèrent se trouver à son retour parmi les

Photo ancienne de la paroisse de Pinto, dans le pieu de St. George (Utah). Le président Taylor a enseigné que le sabbat est un jour où nous devons nous reposer de nos labeurs et renforcer notre relation avec Dieu.

élus qui mangeront et boiront avec lui à sa table dans le royaume de notre Père. J'attends cela tout comme j'attends de prendre mon dîner ce soir[12].

Nous devons veiller à ne pas prendre ces emblèmes [de la Sainte-Cène] pour notre propre condamnation. Vous arrive-t-il de vous quereller avec votre frère, d'avoir des mauvais sentiments envers quelqu'un ou de prononcer des paroles dures à l'encontre d'une personne ou de faire quoi que ce soit d'autre de mal, puis de vous rassembler en moquerie solennelle devant Dieu pour manger de la damnation pour votre âme ? Nous devons faire attention à ces choses ; c'est pourquoi nous devons comprendre que si nous déposons notre offrande sur l'autel et que nous nous souvenons que

nous avons mal agi envers notre frère, nous devons tout d'abord aller nous réconcilier avec lui (voir Matthieu 5:23–24). Non pas de manière hypocrite, mais avec les mains nettes et le cœur pur en disant : « O Dieu regarde en moi et mets-moi à l'épreuve, et s'il y a quoi que ce soit de mauvais en moi, ôte-le et permets-moi d'être ton véritable serviteur ici-bas, de recevoir l'esprit qui demeure en Christ et d'en profiter ici-bas ; afin que, quand il reviendra, je puisse, ainsi que mes frères, l'accueillir avec les mains innocentes et le cœur pur »[13].

Pour recevoir les bénédictions de Dieu, nous ne devons pas nous contenter d'assister à nos réunions et de prendre la Sainte-Cène.

Nous sommes trop nombreux à suivre les traditions du monde. Ce dernier peut-il vous donner la lumière, l'Évangile et les espérances du ciel ainsi que la prêtrise que vous avez reçus ? Voudriez-vous échanger ces choses contre un plat de lentilles et vous traîner dans les immondices, la corruption, l'iniquité et les maux si nombreux dans le monde ? Pourquoi sommes-nous venus ici ? Pour adorer Dieu et pour garder ses commandements. Que se passe-t-il pour beaucoup d'entre nous ? Nous oublions souvent l'espérance glorieuse de notre plus grand appel et nous succombons aux actes insensés, aux faiblesses et à l'iniquité ; nous sommes plus ou moins gouvernés par la convoitise, l'ivresse, le non-respect du sabbat et les maux de tout type. Je vois parfois des anciens d'Israël qui préparent des fagots de bois et des ballots de paille le jour du sabbat. C'est une grande honte aux yeux de Dieu, des saints anges et des autres êtres dotés d'intelligence… Que pensez-vous de l'ancien qui ment, du grand-prêtre qui jure, du soixante-dix qui ne respecte pas le sabbat et du saint qui convoite ? Ces hommes devraient être inspirés par la lumière de la révélation et ils devraient être des témoins vivants, des exemples publics, connus de tous ! Pensez-vous que vous pouvez vivre votre religion, avoir l'Esprit de Dieu, obtenir la vie éternelle tout en faisant ces choses ? Je vous dis que non[14].

Les gens du monde, dont nous sommes issus, ont l'habitude de parler de choses spirituelles le dimanche, lorsqu'ils portent leurs vêtements du dimanche et pendant leurs réunions, puis, le lundi, de ranger leur religion dans la malle, en même temps que leurs

vêtements et de ne plus s'en servir jusqu'au dimanche suivant… O, la folie des hommes de ne pas reconnaître Dieu en toute chose, en mettant Dieu et sa religion de côté et en s'appuyant sur leur propre jugement et sur leur intelligence[15] !

Cela va plus loin que ce que nous pensons parfois ; en fait, même si nous professons être disciples du Seigneur, même si nous professons avoir reçu l'Évangile et le suivre, cela ne sert à rien si nos vêtements n'ont pas été blanchis par le sang de l'Agneau. Il ne suffit pas d'être associé à la Sion de Dieu, car pour en faire partie, nous devons avoir le cœur pur et une vie pure et sans tâche devant Dieu, c'est du moins l'objectif que nous devons nous fixer. Nous n'avons pas encore atteint ce but, mais nous devrons y arriver avant d'être prêt à hériter la gloire et l'exaltation ; l'apparence de la piété ne nous sert donc pas à grand chose car celui qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé, sera battu d'un grand nombre de coups (voir Luc 12:47). « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21). C'est la doctrine de l'Évangile telle que je la comprends. Il ne nous suffit pas d'accepter l'Évangile, de nous rassembler au pays de Sion, de faire partie du peuple de Dieu, d'assister à nos réunions, de prendre la Sainte-Cène du seigneur et de nous efforcer d'avancer sans faire trop d'erreurs ; car malgré tout cela, si notre cœur n'est pas droit, si notre cœur n'est pas pur devant Dieu, si notre cœur et notre conscience ne sont pas purs, si nous ne craignons pas Dieu et que nous ne gardons pas ses commandements, et que nous ne nous repentons pas, nous ne recevrons pas les bénédictions qui ont été annoncées et dont les prophètes rendent témoignage[16].

Nous avons le devoir d'être des saints. Pour être dignes d'être appelés saints, nous devons vivre conformément aux principes de la vertu, de la vérité, de l'intégrité, de la sainteté, de la pureté et de l'honneur afin de pouvoir en tout temps avoir droit aux faveurs du Dieu tout-puissant ; afin que ses bénédictions soient avec nous et demeurent en notre sein ; afin que la paix de Dieu puisse reposer sur nous… et que nous, en tant que peuple, nous puissions être sous sa protection divine[17].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles bénédictions pouvons-nous recevoir en respectant fidèlement le sabbat ? (Voir D&A 59:9–13.) Avez-vous déjà été bénis pour avoir sanctifié le jour du sabbat ?
- Que pouvez-vous faire pour mieux adorer Dieu le jour du sabbat ? Comment pouvez-vous vous préparer pour être plus en accord avec le Saint-Esprit avant le commencement des réunions dominicales ?
- Que peuvent faire les parents et les grands-parents pour amener leurs enfants et leurs petits-enfants à sanctifier le sabbat ? Comment pouvons-nous faire du sabbat un jour différent des autres jours pour notre famille ? Comment l'observance du sabbat peut-elle fortifier les familles et nous protéger du monde ?
- Pourquoi est-il nécessaire d'être instruit par l'Esprit lors du culte du sabbat ? Que pouvons-nous faire en tant qu'instructeur ou en tant qu'élève pour aider chacun à ressentir l'influence du Saint-Esprit le jour du sabbat ?
- Quelles alliances faisons-nous lorsque nous prenons la Sainte-Cène ? (Voir aussi Moroni 4–5 ou D&A 20:76–79.) Quel rapport y a-t-il entre ces alliances et les alliances de notre baptême ? (Voir aussi Mosiah 18:7–10.)
- Pourquoi est-il important de prendre régulièrement la Sainte-Cène ? Que pouvez-vous faire pour vous sentir plus proche du Seigneur pendant la Sainte-Cène ?
- Quelle différence y a-t-il entre le fait d'assister aux réunions et celui de sanctifier véritablement le jour du sabbat ? Comment pouvez-vous conserver l'esprit du sabbat pendant la semaine ?

Écritures liées : Exode 20:8–11 ; Ésaïe 58:13–14 ; Matthieu 12:10–13 ; 3 Néphi 18:1–12 ; D&A 27:1–4 ; 59:9–20.

Notes

1. Voir *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 15 mars 1881, p. 1.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, pp. 188–192.
3. *The Gospel Kingdom*, compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 339.
4. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 18 octobre 1881, p. 1.
5. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 26 février 1884, p. 1.
6. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 29 mars 1870, p. 2.
7. *The Gospel Kingdom*, p. 275.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 226.
9. *The Gospel Kingdom*, pp. 45–46.
10. *The Gospel Kingdom*, p. 109.
11. *The Gospel Kingdom*, p. 227.
12. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 20 mars 1877, p. 1.
13. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 31 août 1880, p. 1.
14. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 1 février 1876, p. 1.
15. *Deseret News (hebdomadaire)*, 25 novembre 1863, p. 142 ; paragraphes modifiés.
16. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 17 mars, p. 1.
17. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 9 juillet 1881, p. 1.

CHAPITRE 13

La prêtrise, le gouvernement et le pouvoir de Dieu

La prêtrise… est
un pouvoir vivant[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor considérait que la prêtrise, en plus d'être l'autorité d'agir au nom de Dieu, était aussi une grande force permettant d'accomplir de grandes choses. Il enseigna que les détenteurs de la prêtrise devaient l'utiliser activement pour le bien d'autrui et pour accomplir les justes desseins de Dieu. Il recommanda à tous les détenteurs de la prêtrise d'accomplir leurs devoirs et de magnifier leurs appels, disant que « l'instructeur ou le diacre qui accomplit ses devoirs est beaucoup plus honorable que le président ou le membre des Douze qui ne le fait pas[2]. »

Le président Taylor respectait également l'autorité des frères qui utilisaient leur prêtrise pour le servir, lui et sa famille. L'humble respect qu'il avait pour l'autorité de la prêtrise est démontré dans l'histoire que son fils Moses W. Taylor relata à propos d'une soirée où la famille recevait la visite de leurs instructeurs au foyer. Le fils du président Taylor raconta : « L'un d'entre eux était âgé de seize ans et, ce soir-là, c'était son tour de diriger. Mon père réunit la famille ; il dit aux instructeurs au foyer que nous étions tous là et ajouta : ‹Nous sommes entre vos mains et nous attendons vos instructions.› »

Le jeune garçon demanda alors au président Taylor si les membres de sa famille et lui priaient ensemble et personnellement, s'ils se comportaient bien envers leurs voisins, s'ils assistaient régulièrement à leurs réunions dominicales et s'ils soutenaient les dirigeants de l'Église. « Mon père répondit à chacune de ces questions avec

Les détenteurs de la prêtrise doivent se souvenir de la source du pouvoir de la prêtrise. Comme l'a enseigné le président Taylor, « si nous recevons un quelconque honneur de ou par la prêtrise, il vient de Dieu ».

autant d'humilité que s'il avait été le plus jeune membre de la famille. Après avoir terminé leurs questions, les instructeurs au foyer demandèrent à mon père s'il avait des instructions à leur donner.

« Il leur répondit qu'il était heureux de leur fidélité et qu'il les remerciait de leur visite, puis il les exhorta à venir rendre visite à sa famille aussi souvent qu'ils le pouvaient parce qu'il comprenait tout le bien qu'un détenteur de la prêtrise, qui est le pouvoir de Dieu, pouvait apporter à sa famille ; il leur dit qu'aucun office de l'Église ne pouvait accomplir autant de bien que celui d'instructeur. Il leur demanda de veiller particulièrement sur ses enfants et de les conseiller comme un père le ferait.

« ‹Je ne suis pas souvent chez moi›, déclara-t-il, ‹car mes responsabilités dans l'Église m'appellent souvent à m'absenter et je crains que mes enfants ne s'égarent s'ils ne reçoivent pas souvent de bons conseils[3].› »

Enseignements de John Taylor

La prêtrise est le pouvoir de Dieu.

Qu'est-ce que la prêtrise ?… Je répondrais brièvement que c'est le gouvernement de Dieu, sur la terre comme au ciel, car c'est par ce pouvoir, ce moyen, ce principe que toute chose est gouvernée ici-bas et dans les cieux, et c'est par ce pouvoir que toute chose est soutenue. Il gouverne toute chose, dirige toute chose, soutient toute chose et concerne toute chose qui a trait à Dieu et à la vérité. C'est le pouvoir de Dieu délégué aux intelligences dans les cieux et aux hommes sur la terre ; et lorsque nous irons au royaume céleste de Dieu, nous y trouverons l'ordre et l'harmonie les plus parfaits, parce qu'il existe un modèle parfait, l'ordre de gouvernement le plus parfait qui ait été créé ; chaque fois que ces principes se sont trouvés ici-bas, ils ont apporté des bénédictions et le salut à la famille humaine proportionnellement à la manière dont ils ont été enseignés et mis en pratique. Lorsque le gouvernement de Dieu sera adopté de manière plus globale et quand la prière que Jésus a enseignée à ses disciples sera exaucée et quand le royaume de Dieu règnera ici-bas et que sa volonté sera accomplie ici comme au ciel (voir Matthieu 6:10), alors, et alors seulement, règneront l'amour, la paix, l'harmonie et l'union universels[4].

[La prêtrise] est… le principe et le pouvoir par lesquels [Dieu] régule, contrôle, dirige et organise ses affaires, ses mondes, ses royaumes, ses principautés, ses pouvoirs, ses intelligences et tout ce qui se trouve au-dessous de lui et au-dessus de lui et qui le concerne[5].

Le pouvoir manifesté par la prêtrise est simplement le pouvoir de Dieu, car il est la tête de la prêtrise… ; et c'est par ce principe que toutes les œuvres de Dieu ont été accomplies, ici-bas comme dans les cieux ; et toute manifestation de pouvoir sur la terre par l'intermédiaire de la prêtrise est simplement un pouvoir délégué de la prêtrise dans les cieux, et plus la prêtrise ici-bas sera semblable et soumise à la prêtrise dans les cieux, plus nous aurons de pouvoir[6].

La prêtrise vivante ici-bas est dirigée des cieux.

Dieu a organisé une prêtrise et celle-ci règne sur toutes choses concernant la terre et les cieux. Il en existe une partie dans les cieux et une partie sur la terre. Elles coopèrent pour édifier Sion et pour réaliser la rédemption des morts et des vivants et « les temps du rétablissement de toutes choses » (voir Actes 3:21) ; pour qu'elles soient ainsi unies, il est nécessaire qu'il existe une communion entre elles, afin que les frères qui sont ici-bas puissent recevoir des instructions de ceux qui sont dans les cieux, qui connaissent aussi bien les choses de ce monde que les choses des cieux, ayant connu les deux puisqu'ils ont un jour détenu la même prêtrise sur la terre[7].

C'est l'échange et la communication avec la prêtrise dans les cieux qui donnent du pouvoir, de la vie et de l'efficacité à la prêtrise vivante sur la terre et, sans cela, elles seraient comme des branches mortes et fanées. Quand un homme a de la vie ou du pouvoir, c'est grâce au pouvoir et à la vie de la prêtrise, le don et le pouvoir de Dieu transmis par l'intermédiaire du canal de la prêtrise, dans les cieux et sur la terre. Quand il cherche à l'obtenir sans elle, il est comme un ruisseau qui chercherait à recevoir de l'eau alors que la source est desséchée ou comme une branche qui chercherait à recevoir des éléments nutritifs alors que le tronc est coupé à la racine. Parler d'une église qui n'a pas la prêtrise, c'est parler d'une chose vaine, comme une source tarie, un arbre mort et desséché[8].

Aucun homme ne peut guider ce royaume. Il ne peut le faire si Dieu n'est pas avec lui et du côté des anciens d'Israël. Mais quand il est à leurs côtés, tout va bien et l'intelligence et les révélations de Dieu se déversent. Sa loi est donnée et les principes de vérité enseignés, sinon ce n'est pas le royaume de Dieu. Nous devons tous nous humilier devant Dieu et rechercher l'aide du Tout-Puissant…

Il existe un principe associé au royaume de Dieu qui reconnaît Dieu en toute chose et qui reconnaît la prêtrise en toute chose ; ceux qui ne le font pas doivent se repentir sinon ils ne pourront pas progresser. Je vous le dis au nom du Seigneur. Ne pensez pas que vous êtes sages et que vous pouvez utiliser et manipuler la prêtrise, parce que c'est faux. Dieu doit diriger, réguler, commander et être à la tête et chaque homme doit être à sa place. L'arche de Dieu n'a pas besoin d'être soutenu (voir 2 Samuel 6:3, 6–7) surtout par des hommes incompétents sans révélation ni compréhension du royaume de Dieu et de ses lois. Nous sommes engagés dans une grande œuvre et nous devons nous préparer pour le travail qui nous attend et reconnaître Dieu, son autorité, sa loi et sa prêtrise en toutes choses[9].

Nous voulons servir Dieu pour le temps et les éternités à venir. Nous avons commencé et, avec l'aide de Dieu, de son Saint-Esprit et des révélations qu'il nous donnera de temps à autre, nous essaierons d'agir et de coopérer avec la prêtrise dans les mondes éternels, ici-bas comme dans les cieux. Nous agirons jusqu'à ce que l'œuvre que Dieu a prévue pour cette terre soit accomplie, et que les vivants et les morts soient sauvés, autant qu'ils peuvent l'être, en fonction des lois éternelles qui existent dans les cieux et en fonction des décrets du Tout-Puissant…

Je dis continuellement : « O Dieu, guide-moi sur le bon chemin. O Dieu, préserve-moi de toute erreur. O Dieu, je suis une pauvre créature humaine, faible fragile et pécheresse, environnée de faiblesses. J'ai besoin de ton aide tout le jour. O Dieu, aide-moi. » C'est ce que je ressens et ce que ressentent mes frères de la Première Présidence, des Douze et d'autres. Nous ressentons que nous avons besoin de l'aide du Tout-Puissant. Nous nous efforcerons d'être humbles, fidèles et loyaux à nos alliances. Si nous écoutons les lois de Dieu et que nous y obéissons et que nous faisons ce qu'il nous demande, il nous aidera et nous bénira et il bénira Sion et préservera Israël[10].

La prêtrise est donnée pour nous permettre d'édifier Sion.

Pourquoi la prêtrise nous est-elle donnée ? Pour que nous puissions édifier la Sion de notre Dieu. Pourquoi ? Pour mettre un terme au mal, à la corruption, à la lasciveté, au mensonge, au vol, à la malhonnêteté, à la convoitise et à toutes sortes de maux, et aussi pour promouvoir la foi, la douceur, la charité, la pureté, la fraternité, la véracité, l'intégrité, l'honnêteté et tout ce qui peut contribuer à exalter et à anoblir l'humanité, afin que nous puissions être des représentants loyaux et fidèles de Dieu notre Père ici-bas et que nous puissions apprendre à connaître sa volonté et à l'appliquer ; pour que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel[11].

Atteindre ce but désirable, redonner à la création sa pureté et sa beauté originelles et accomplir l'objectif de la création, de racheter, de sauver, d'exalter et de glorifier l'homme, de sauver et de racheter les morts et les vivants et tout ce qui vit en accord avec ses lois, c'est là le dessein et l'objectif de l'établissement de la prêtrise ici-bas dans les derniers jours. C'est pour accomplir ce qui n'a pas encore été accompli, pour que les œuvres de Dieu soient rendues parfaites, que le temps du rétablissement de toutes choses arrive et que, en conjonction avec les détenteurs de la prêtrise éternelle des cieux (qui, sans nous, ne pourraient être rendus parfaits, comme nous ne le pourrions sans eux), nous puissions accomplir tout ce que Dieu désire ou ce que l'Esprit de Dieu a annoncé, par l'intermédiaire de tous les saints prophètes depuis le commencement du monde…

Ceux qui détiennent la prêtrise dans les cieux sont unis avec nous pour accomplir ces choses et, comme ils sont gouvernés par le même principe, pour que nos œuvres soient en harmonie, que nous puissions agir ensemble et que la volonté de Dieu (en ce qui nous concerne) soit faite sur la terre comme au ciel. C'est ce que nous devons apprendre et ce que nous devons faire pour remplir notre appel et pour que nos œuvres soient acceptables devant Dieu, devant les saints anges et aussi devant nos frères, qui nous sont associés dans la prêtrise du royaume de Dieu sur terre[12].

C'est dans ce but que la prêtrise est placée dans l'Église, pour bêcher, planter, nourrir, enseigner des principes corrects et pour développer l'ordre du royaume de Dieu, pour chasser les démons et maintenir et soutenir les autorités de l'Église du Christ sur la

terre. Nous avons le devoir d'agir tous ensemble pour former une grande unité, un grand corps organisé, ayant juré loyauté au royaume de Dieu ; alors tout progressera calmement, paisiblement et facilement et il y aura peu de problèmes[13].

La prêtrise est donnée pour bénir la famille humaine.

La prêtrise a toujours été donnée pour bénir la famille humaine. Les gens en parlent comme si c'était une bénédiction spéciale pour des personnes. Que dit-on d'Abraham ? « En toi et en ta postérité », quoi ? Je te bénirais. O, ça va pour l'instant. Mais « en toi et en ta postérité après toi, toutes les familles seront bénies » (voir Abraham 2:11). Soyons des bienfaiteurs et si nous descendons d'Abraham, marchons dans ses pas et soyons dignes des promesses, cherchons à aider les vivants et les morts et à bénir et aider, édifier et ennoblir tous ceux qui nous entourent, afin que nous puissions tous nous réjouir ensemble et être exaltés par les mêmes principes qui ont été révélés pour le bienfait de tous les hommes.

Si j'étais évêque, je ne sais pas ce que je ferais, mais je sais ce que je devrais faire. J'aurais envie de dire : « Père, tu m'as confié des âmes ; aide-moi à veiller à leurs besoins temporels, à améliorer leur bien-être spirituel et à leur apprendre correctement les lois de la vie ; aide-moi aussi à instruire les instructeurs qui vont parmi le peuple, afin qu'ils puissent le faire remplis du Saint-Esprit pour bénir les gens, afin qu'avec l'aide de mes frères, je puisse être un Sauveur parmi eux. C'est ce que je devrais ressentir et faire si j'étais évêque ; et c'est ce que vous devriez ressentir et faire, en tant qu'évêques et vous devriez le faire humblement, avec le désir de bien agir. Et si j'étais prêtre, instructeur ou diacre et que j'allais instruire les gens, j'aurais à cœur de veiller à leur bien-être[14].

[Jésus dit] « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Si tu m'aimes, si tu es mon ami et mon disciple, « pais mes agneaux. » Ce n'était pas très difficile à faire ; il avait été appelé dans ce but. « Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. » Et la troisième fois, le Sauveur posa la même question à Pierre, qui lui répondit la même chose, alors il lui dit : « Pais mes brebis » (voir Jean 21:15–17). Quel

est le devoir des apôtres, des présidents de pieu, des grands-prêtres et des soixante-dix, en particulier ceux qui dirigent généralement ? Si Jésus était ici, il vous dirait d'abandonner vos sottises, vos folies et vos faiblesses et de vous comporter davantage comme des hommes et comme des saints et de vous mettre à l'ouvrage et de « paître ses brebis[15] ».

Dieu donne du pouvoir aux frères qui magnifient la prêtrise.

Si nous comprenons qui nous sommes et quelle est notre position, nous devrions donner la priorité au royaume de Dieu avant nous-même. Si nous pouvons apprendre à faire une petite chose, le Seigneur nous demandera probablement d'en accomplir une plus grande parce que nous sommes prêts à le faire… Si nous sommes le peuple de Dieu et s'il nous fait confiance pour accomplir ces grandes choses, nous devons faire un peu plus que ce que nous avons fait jusqu'à présent et avoir le désir d'obéir aux paroles de l'Esprit du Seigneur et de ses serviteurs qu'il a appelés pour nous diriger. Si nous le faisons, tous nos labeurs nous sembleront joyeux et plaisants, la paix de Dieu règnera dans notre sein et dans notre demeure, l'Esprit du Seigneur sera avec nous ; nous serons pleins de joie et nous nous réjouirons tout le jour et ce sera la fin de ce chapitre. Je ne connais pas d'autre façon d'accomplir toute cette œuvre que d'être instruits du Seigneur et c'est dans ce but qu'il a organisé sa sainte prêtrise[16].

Les prêtres, les instructeurs et les diacres, ainsi que ceux de la prêtrise inférieure, ont autant de responsabilités que les autres membres de l'Église. Que se passe-t-il lorsqu'ils n'accomplissent pas leurs devoirs ? Les gens s'adressent aux Douze ou à la première Présidence ; ils ignorent les autorités locales, ce qui entraîne la confusion, le désordre et une grande perte de temps à des tâches inutiles… et cela parce qu'il n'y a pas assez d'hommes qui connaissent leurs devoirs et qui les font.

Pendant que nous nous querellons sur des choses sans grande importance, que nous arrive-t-il ? Nous oublions nos appels ; nous oublions que ce royaume a été établi ici-bas pour introduire la justice et les lois des cieux sur la terre, pour bénir l'humanité et pour sauver les vivants et les morts. Nous oublions la raison de notre présence ici-bas et la raison de l'établissement du royaume de Dieu.

Ce n'est pas seulement pour vous ou moi ou qui que ce soit d'autre ; c'est pour le bien du monde et le salut de l'humanité. Nous devons tous, chacun de nous, accomplir plusieurs devoirs et responsabilités qui nous sont confiés. Si nous les négligeons, ne sommes-nous pas coupables devant Dieu ? Quelle est la cause des difficultés que nous connaissons ? C'est, comme je l'ai dit plusieurs fois, que les détenteurs de la prêtrise n'accomplissent pas leurs devoirs et qu'ils manquent de vigilance et de fidélité[17].

J'ai rencontré, au cours de mes voyages, des frères qui, comme les premiers disciples de Jésus, sont assoiffés de pouvoir et sont très désireux de savoir qui sera le plus grand parmi eux. C'est de la folie, car l'honneur ne découle pas de l'office, mais s'obtient en magnifiant son office et son appel. Si nous recevons un quelconque honneur de ou par la prêtrise, il vient de Dieu et nous serions très orgueilleux si nous nous vantions de ce que nous n'avons fait que recevoir. S'il vient de Dieu, c'est à lui, non à nous, que la gloire doit revenir, et ce n'est qu'en magnifiant notre appel que nous pouvons recevoir de l'honneur ou de l'influence[18].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce que la prêtrise de Dieu ? Quelles bénédictions pouvons-nous recevoir par l'intermédiaire de la prêtrise ? Que ressentez-vous à l'idée que Dieu a confié le pouvoir de la prêtrise à l'homme ?
- Que peut faire chaque membre de la famille pour fortifier le pouvoir de la prêtrise dans le foyer ?
- Pourquoi est-il important que les détenteurs de la prêtrise reçoivent continuellement l'inspiration du Seigneur ?
- Comment la prêtrise aide-t-elle à « racheter, sauver, exalter et glorifier l'homme » ?
- Comment avez-vous été bénis, vous et vos êtres chers, grâce à l'utilisation juste de la prêtrise ? Comment les femmes peuvent-elles recevoir les bénédictions de la prêtrise ?
- Quelles sont les occasions de service qui peuvent s'offrir à la prêtrise dans votre région ? Que peuvent faire les détenteurs de la prêtrise pour fortifier les foyers où il n'y a pas de détenteur de la prêtrise ?

- Lisez D&A 84:33–34. Que signifie magnifier un appel de la prêtrise ? Que signifie magnifier un appel dans l'Église ? De quelles façons pouvons-nous aider les membres de notre paroisse ou de notre branche qui essaient de magnifier leurs appels ?

Écritures liées : 1 Corinthiens 4:20 ; 1 Timothée 4:12–16 ; Jacob 1:18–19 ; D&A 58:26–28 ; 84:18–21, 26–27, 33–34 ; 107:99–100

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 127.
2. *The Gospel Kingdom*, p. 166.
3. « Stories and Counsel of Prest. Taylor », *Young Woman's Journal*, mai 1905, p. 219.
4. *The Gospel Kingdom*, p. 129.
5. *Deseret News* (hebdomadaire), 28 décembre 1859, p. 338.
6. *The Gospel Kingdom*, p. 130.
7. « On Priesthood », *Millennial Star*, 1e novembre 1847, p. 323.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 130.
9. *The Gospel Kingdom*, p. 166.
10. *Deseret News* (hebdomadaire), 18 juin 1884, p. 339 ; paragraphes modifiés.
11. *The Gospel Kingdom*, pp. 130–131.
12. *The Gospel Kingdom*, p. 132.
13. *The Gospel Kingdom*, p. 129.
14. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 18 octobre 1881, p. 1 ; paragraphes modifiés.
15. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 19 août 1879, p. 1.
16. *The Gospel Kingdom*, pp. 131–132.
17. *The Gospel Kingdom*, p. 154.
18. *The Gospel Kingdom*, p. 133.

CHAPITRE 14

Responsabilités et ordre de la prêtrise

L'organisation de l'Église est… en accord avec les principes que Dieu a révélés[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Le président Taylor accordait beaucoup d'importance à l'ordre et à l'organisation au sein de la prêtrise, enseignant que la prêtrise « est un modèle de ce qui se passe dans les cieux » et le moyen « par lequel les habitants de la terre reçoivent les bénédictions de Dieu[2] ». Il organisa la pratique de réunions hebdomadaires de la prêtrise dans les paroisses, ainsi que des réunions mensuelles de la prêtrise au niveau des pieux et des conférences de pieu tous les quatre mois afin d'inciter les détenteurs de la prêtrise à apprendre leurs responsabilités et à s'en acquitter.

Après le décès de Brigham Young en août 1877, la Première Présidence fut dissoute et le Collège des douze apôtres, présidé par John Taylor, devint le collège président de l'Église. Le président Taylor savait que dans ce genre de situation le Collège des Douze avait la même autorité que la Première Présidence (voir D&A 107:22–24), mais il savait aussi que l'ordre normal de la prêtrise voulait que l'Église soit dirigée par un président et ses deux conseillers. En même temps, il chercha humblement à faire la volonté du Seigneur et il ne voulut pas s'attribuer lui-même une quelconque position.

Un peu plus de trois ans après le décès de Brigham Young, la Première Présidence fut réorganisée. Le 10 octobre 1880, John Taylor fut soutenu comme président de l'Église, avec George Q. Cannon et Joseph F. Smith comme conseillers. Lorsqu'il fut soutenu, le président Taylor dit : « Si nous n'avions pas eu le devoir d'organiser pleinement et complètement l'Église dans tous ces

Si nous avons reçu un office, un appel, une autorité ou un pouvoir d'accomplir une des ordonnances, nous l'avons reçu des mains de Dieu.

offices, j'aurais de beaucoup préféré rester avec les frères des Douze ; ce sont bien sûr mes sentiments personnels. Mais il y a des questions qui se posent concernant ces sujets et ce n'est pas à nous de décider de la route à prendre ou de la manière d'agir. Lorsque Dieu nous donne un ordre et qu'il décide d'une organisation dans son Église, avec les divers collèges de la prêtrise, tels qu'ils nous ont été révélés par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, je ne pense pas que la Première Présidence, les Douze, les grands-prêtres, les soixante-dix, les évêques ou qui que ce soit d'autre ait le droit de changer ou de modifier ce plan que le Seigneur a présenté et établi. »

Il déclara ensuite que, depuis le décès de Brigham Young, la prêtrise avait été pleinement organisée, à l'exception de la Première Présidence, et qu'il était nécessaire que le Collège de la Première Présidence, ainsi que tous les autres collèges, occupent la place qui leur a été assignée par le Tout-Puissant.

Le président Taylor ajouta : « Ce sont les suggestions que m'a données l'Esprit du Seigneur. J'ai fait part de mes sentiments aux Douze, qui ont été d'accord avec moi et, en fait, plusieurs d'entre eux avaient eu les mêmes sentiments que moi. Nous ne considérons pas cela, du moins nous ne devons pas le considérer, comme une question de place, de position ou d'honneur, bien que cela soit un grand honneur de servir Dieu. C'est un grand honneur de détenir la prêtrise de Dieu. Bien que ce soit un honneur d'être au service de Dieu, de détenir la prêtrise, il n'est pas honorable qu'un homme ou qu'un groupe d'hommes cherche à obtenir une position dans la sainte prêtrise. Jésus a dit : ‹Vous ne m'avez pas appelé, mais je vous ai appelés› (voir Jean 15:16). Comme je l'ai dit auparavant, si j'avais écouté mes sentiments personnels, j'aurais dit : ‹les choses vont très bien comme cela ; tout est facile et agréable et j'ai, au Collège, beaucoup de bons frères que je respecte et que j'estime, et je me réjouis de leur présence. Je préfère que les choses restent comme elles sont.› Mais ce n'est pas à moi de décider, ce n'est pas à vous de décider ce que vous préférez, mais nous qui détenons la sainte prêtrise, nous devons veiller à ce que toutes les organisations de cette prêtrise restent intactes et que tout, dans l'Église et dans le royaume de Dieu soit organisé en fonction du plan qu'il a révélé. C'est pourquoi nous avons pris la décision que nous vous demandons de soutenir aujourd'hui[3]. »

Enseignements de John Taylor

**Il existe deux prêtrises,
la Prêtrise de Melchisédek
et la Prêtrise d'Aaron.**

D'abord, nous voyons qu'il y a deux prêtrises distinctes, celle de Melchisédek et celle d'Aaron… Deuxièmement, nous voyons qu'elles sont toutes deux conférées par le Seigneur, qu'elles sont toutes deux éternelles et utilisées pour le temps et l'éternité. Troisièmement, nous voyons que la Prêtrise de Melchisédek détient le droit de présidence et a pouvoir et autorité sur tous les offices de l'Église à toutes les époques du monde, pour administrer les choses spirituelles. Quatrièmement, nous voyons que la deuxième prêtrise est appelée la Prêtrise d'Aaron parce qu'elle fut conférée à Aaron et à sa postérité pendant toutes leurs générations. Cinquièmement, nous voyons que la raison pour laquelle on l'appelle la moindre prêtrise, c'est qu'elle est une annexe de la prêtrise supérieure ou Prêtrise de Melchisédek et a le pouvoir d'administrer les ordonnances extérieures… Sixièmement, nous voyons qu'il y a une présidence de chacune de ces prêtrises, de Melchisédek comme de celle d'Aaron.

Septièmement, nous voyons que le pouvoir et l'autorité de la prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, est de détenir les clefs de *toutes les bénédictions* spirituelles de *l'Église*, d'avoir le droit de recevoir les mystères du royaume des cieux, de voir les cieux s'ouvrir à elle, de communier avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né et de bénéficier de la communion et de la présence de Dieu le Père et de Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance, et de présider tous les offices spirituels de l'Église. Cependant, la Présidence de la haute Prêtrise selon l'ordre de Melchisédek a le droit d'officier dans *tous les offices de l'Église*, qu'ils soient spirituels ou temporels.

« Alors vient la Haute Prêtrise, qui est la plus grande de toutes. C'est pourquoi, il faut qu'il y en ait un, désigné d'entre la Haute Prêtrise pour présider la prêtrise, et il sera appelé Président de la Haute Prêtrise de l'Église. Ou, en d'autres termes, Grand Prêtre Président de la Haute Prêtrise de l'Église » (D&A 107:64–66).

Il est donc évident que cette prêtrise a charge de tous les présidents, tous les évêques, y compris l'évêque président, de tous les

collèges, organisations et autorités dans toute l'Église, dans le monde entier.

Que l'épiscopat est la présidence de la Prêtrise d'Aaron, qui est une annexe de la Prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek (voir D&A 107:14) et que nul n'a légalement droit de détenir les clefs de cette prêtrise, s'il n'est descendant littéral d'Aaron. Mais comme un grand-prêtre dans la Prêtrise de Melchisédek a l'autorité nécessaire pour officier dans tous les offices inférieurs, il peut officier dans l'office d'évêque… à condition qu'il soit appelé, mis à part et ordonné à ce pouvoir par la main de la Présidence de la Prêtrise de Melchisédek[4] (voir D&A 107:17).

On nous apprend que cette prêtrise supérieure (ou de Melchisédek) détenait le droit à la présidence à toutes les époques du monde (voir D&A 107:8). Il y a cependant une différence entre les pouvoirs généraux de la prêtrise et l'office et l'appel particulier pour lequel un homme est mis à part… Si un homme est grand-prêtre, est-il apôtre ? Non. Si un homme est grand-prêtre, est-il président de pieu ou conseiller du président de pieu ? Non. Si un homme est grand-prêtre, est-il évêque ? Non, ce n'est pas le cas. On peut continuer comme cela pour tous les offices. Les frères qui détiennent la Haute Prêtrise détiennent l'autorité d'officier dans ces ordonnances, offices et places, lorsqu'ils sont nommés par la bonne autorité et à aucun autre moment ; et ils doivent être également soutenus par le peuple… Ce n'est pas parce qu'un homme détient un certain type de prêtrise qu'il peut officier dans tous les offices de cette prêtrise. Il n'officie dans ces offices que lorsqu'il est appelé et mis à part pour cela[5].

Le but des offices de la prêtrise est de perfectionner les saints.

Le Seigneur a placé dans son Église des apôtres et des prophètes, des grands-prêtres, des soixante-dix, des anciens, etc. Dans quel but ? Pour le perfectionnement des saints (voir Éphésiens 4:11–12). Sommes-nous tous parfaits dès le commencement ? Non. Ces divers officiers œuvrent au perfectionnement des saints. A quoi d'autre ? A l'œuvre du ministère, pour que les hommes soient qualifiés et informés, qu'ils soient remplis d'intelligence, de sagesse et de lumière, qu'ils apprennent à proclamer les principes de la vérité éternelle, qu'ils utilisent des choses nouvelles et anciennes puisées dans le trésor de Dieu, afin de contribuer au bien-être du peuple.

Maintenant que ces offices ont été placés dans l'Église, chaque homme devrait être respecté dans son office[6].

Dieu a donné aux saints des derniers jours des principes que les habitants du monde ne connaissent pas et, à cause de cela, ces derniers ne peuvent pas comprendre ce que nous ressentons. Ils disent que le bien est mal et que la lumière est ténèbres, que l'erreur est vérité et que la vérité est erreur parce qu'ils n'ont pas les moyens de voir la différence entre l'un et l'autre. « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (voir 1 Pierre 2:9) séparé et mis à part par le Tout-Puissant pour l'accomplissement de ses desseins. Dieu a ordonné parmi vous des présidents, des apôtres, des prophètes, des grands-prêtres, des soixante-dix, des évêques et d'autres autorités ; ils les a nommés, dotés de pouvoir et guidés, par son influence, leur enseignant sa loi, leur révélant les principes de vie, les organisant et les ordonnant dans le but de guider les gens sur le chemin de l'exaltation et de la gloire éternelle[7].

Oh, si nous pouvions comprendre la gloire, l'intelligence, la puissance, la majesté et la domination de notre Père céleste ! Si nous pouvions contempler l'exaltation, la gloire, le bonheur qui attendent les justes, les purs et les vertueux parmi ceux qui craignent Dieu, c'est-à-dire les saints du Très-Haut ! Si nous pouvions comprendre les grandes bénédictions que Dieu a en réserve pour les gens qui le craignent, qui respectent ses lois et qui gardent ses commandements, nous aurions des sentiments très différents de ceux que nous avons en ce moment. Mais ce n'est pas le cas. Le Seigneur nous a rassemblés d'entre les nations, pour que nous puissions être instruits concernant les choses du royaume de Dieu. Il a donné la sainte prêtrise pour cela. Le Tout-Puissant a placé dans l'Église les organisations que nous avons, les pieux et les paroisses, avec leurs présidences et leurs évêques, les grands conseils, les grands-prêtres, les soixante-dix, les anciens, les prêtres, les instructeurs et les diacres, etc. pour nous instruire et nous édifier[8].

Nous sommes organisés avec des apôtres et des prophètes, des présidents et leurs conseillers, des évêques et leurs conseillers, des anciens, des prêtres, des instructeurs et des diacres. Nous sommes organisés selon l'ordre de Dieu et ces principes qui nous semblent petits viennent de Dieu. Nous avons des soixante-dix et des grands-prêtres et tous ces hommes détiennent certains appels qu'on leur demande de remplir et de magnifier, ici, dans la chair, dans l'intérêt

de la vérité et de la justice, dans l'intérêt du royaume de Dieu et pour établir des principes corrects parmi les saints du Très-Haut. Nous sommes ici pour coopérer avec Dieu pour sauver les vivants, pour racheter les morts, pour bénir nos ancêtres, pour bénir nos enfants ; nous sommes ici pour racheter et régénérer la terre sur laquelle nous sommes et Dieu a placé son autorité et ses collèges ici-bas dans ce but, afin que les hommes puissent apprendre à faire la volonté de Dieu sur la terre comme elle est faite dans les cieux. C'est l'objectif de notre vie. Nous devons comprendre nos responsabilités[9].

La prêtrise a été organisée selon l'ordre de Dieu.

[La prêtrise] est un ordre, d'après ce que je comprends, que le Tout-Puissant a organisé, seul. Elle ne vient pas de l'homme et ce n'est pas l'homme qui l'a organisée. Tout comme ce n'est pas l'homme qui l'a organisée, elle ne peut pas progresser, ni être utilisée parfaitement sans l'inspiration du Tout-Puissant. En fait, à cause de nos faiblesses et de nos infirmités, nous avons des difficultés à conserver la pureté de toutes ces aides, de toutes ces organisations, de tous ces principes, de ces institutions sacrées que Dieu nous a données ; nous devons continuellement y accorder tout notre soin, notre humilité, notre abnégation, notre persévérance, notre attention et nous devons nous appuyer sur Dieu[10].

Si nous avons reçu un office, un appel, une autorité ou un autre pouvoir d'administrer dans l'une des ordonnances, nous l'avons reçu des mains de Dieu et nous ne pouvons accomplir ces ordonnances qu'en fonction de la prêtrise que nous avons le droit de détenir… Si nous accomplissons nos devoirs, chacun dans notre appel, Dieu nous donne le pouvoir d'accomplir ce que nous voulons, quel qu'il soit ou quelle que soit la prêtrise que nous détenons, que ce soit le président de l'Église ou le président de pieu, l'évêque, un grand conseiller, un grand-prêtre, un soixante-dix ou un ancien, un prêtre, un instructeur ou un diacre ; peu importe, s'ils accomplissent leur devoir avec l'œil fixé sur la gloire de Dieu, il les soutiendra dans leurs œuvres et leurs administrations[11].

Vous et moi pouvons rompre nos alliances ; vous et moi pouvons ignorer les principes de l'Évangile et enfreindre l'ordre de la prêtrise et les commandements de Dieu ; mais dans l'armée d'Israël, il y aura des milliers et des dizaines de milliers de personnes qui

La Première Présidence de l'Église de 1880 à 1887 : John Taylor (au centre) et ses conseillers, George Q. Cannon (à gauche) et Joseph F. Smith (à droite).

seront fidèles aux principes de vérité et le Dieu des cieux, les saints anges et les anciens détenteurs de la prêtrise qui vivent aujourd'hui auprès de Dieu vivront tous unis, ensemble pour accomplir ce dessein. Le Seigneur accomplira ses desseins à sa manière et au moment de son choix. Les choses étant organisées de cette façon, ce n'est pas à nous d'agir à notre guise, comme je l'ai déjà dit, mais selon les commandements de Dieu.

Nous avons un ordre précis dans l'Église. Vous, frères qui détenez la prêtrise, comprenez ces choses. Dieu n'a-t-il pas donné une portion de son Esprit à chaque homme pour l'utilité commune ? Oui. N'a-t-il pas fait plus que cela pour les saints loyaux et fidèles ? Ne leur a-t-il pas donné le don du Saint-Esprit ? Oui, et ils le savent et s'en rendent compte. Ils entrent en communion les uns avec les autres et en communion avec Dieu et les armées célestes. Si nous avons cet Esprit, avons-nous besoin des autres pour nous guider ? Oui, tout le temps. Pourquoi ? A cause des puissances des ténèbres, de l'influence de Satan et de la faiblesse de la nature humaine. Nous avons besoin de sentinelles sur les tours de Sion, qui veillent aux intérêts d'Israël et qui veillent à ce que le

peuple de Dieu ne s'égare pas… Tous les officiers nécessaires à l'œuvre du ministère sont dans l'Église et tout a été organisé en fonction de l'ordre de Dieu[12].

La prêtrise doit être utilisée avec bonté et fidélité envers Dieu.

Nous devons éprouver de la sympathie les uns pour les autres et de la bonté pour la plus petite des créations de Dieu, particulièrement pour les saints de Dieu, quel que soit leur appel. S'il y en a qui sont dans l'erreur, essayez de les ramener avec bonté ; s'ils ont un mauvais esprit, montrez-leur en un meilleur ; si certains n'agissent pas selon la justice, soyez justes vous-mêmes et dites « venez et suivez-moi comme je m'efforce de suivre le Christ ». N'est-ce pas un bon chemin à suivre ? Je pense que oui ; c'est de cette façon que je comprends l'Évangile. Aucun de nous n'a reçu la prêtrise pour devenir quelqu'un de plus grand ou pour l'utiliser pour opprimer autrui ou profiter de lui ou bien pour utiliser un mauvais langage ; nous devons au contraire l'utiliser avec gentillesse, longanimité et par l'amour sincère. Je vais citer Doctrine et Alliances…

« Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus ? Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde et aspire tant aux honneurs des hommes, qu'ils n'apprennent pas cette grande leçon » ; c'est exactement ce dont je viens de parler ; « que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et que les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice ». Pensez-vous que Dieu donnera du pouvoir à un homme pour qu'il accomplisse ces propres objectifs limités et égoïstes ? Je vous dis qu'il ne le fera jamais, non jamais. « Il est vrai qu'ils peuvent nous être conférés, mais lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés ou d'assouvir notre orgueil, notre vaine ambition, ou d'exercer, avec quelque degré d'injustice que ce soit, une emprise, une domination ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, voici, les cieux se retirent ; l'Esprit du Seigneur est attristé, et lorsqu'il est retiré, c'est la fin de la prêtrise ou de l'autorité de cet homme » (voir D&A 121:34–37).

Nous pensons parfois que nous sommes dans les lieux célestes, en Jésus-Christ et c'est vrai. Mais aucune prêtrise du Fils de Dieu n'autorise un homme à en opprimer un autre ou à limiter ses droits d'une quelconque façon. Cela n'existe pas. D'ailleurs, il est dit :

« Voici, avant qu'il s'en aperçoive, il est laissé à lui-même pour regimber contre les aiguillons, persécuter les saints et combattre Dieu » (D&A 121:38)[13].

Il n'y a pas d'autre autorité associée à la sainte prêtrise que le principe de persuasion et aucun homme n'a le droit de se vanter d'une position qu'il détient dans l'Église, car il n'est que le serviteur de Dieu ou du peuple ; si un homme tente de faire preuve de quelque sorte d'autorité arbitraire que ce soit ou d'agir avec un quelconque degré d'injustice, Dieu l'en tiendra pour responsable et nous devrons tous être jugés en fonction des actes que nous aurons accomplis dans notre corps. Nous sommes ici en tant que sauveurs d'hommes et non en tant que tyrans et oppresseurs…

… Nous qui détenons la sainte prêtrise, nous devons être purs. « Purifiez-vous, vous qui portez les vases de Éternel » (voir Ésaïe 52:11). Nous devons tous être purs et ensuite dire aux autres : « Suivez-moi comme je suis Jésus. » Nous devons vivre notre religion et obéir aux lois de Dieu et accomplir les devoirs qui nous incombent[14].

Je ne crois pas en quelque forme de tyrannie que ce soit. Je crois en la patience, la miséricorde, la bonté, la douceur, l'amour et la crainte de dieu. Je ne crois pas que la prêtrise ait été donnée à l'homme pour exercer une domination ou une emprise sur l'âme des enfants des hommes. Tout doit être fait avec bonté et patience, ainsi qu'avec fidélité envers Dieu[15].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il important que l'ordre existe au sein de la prêtrise ? Comment cet ordre peut-il aider chacun de nous en répondant aux besoins des gens dont nous avons la responsabilité ?
- Pourquoi y a-t-il plusieurs offices dans la prêtrise ? (Voir aussi Éphésiens 4:11–12.) Comment les divers offices de la prêtrise participent-ils au « perfectionnement des saints » ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues en suivant les recommandations des dirigeants de la prêtrise, même lorsque vous ne les compreniez pas ou lorsque vous ne les approuviez pas au premier abord ?

- Alors qu'il parlait de diriger à la manière du Christ, le président Taylor exhorta les détenteurs de la prêtrise à suivre les paroles suivantes : « Venez, suivez-moi, comme je m'efforce de suivre le Christ. » Comment ce conseil peut-il nous aider dans nos relations avec notre famille et avec les autres ? En quoi le fait d'honorer les femmes aide-t-il les hommes à honorer la prêtrise ?
- Pourquoi l'orgueil diminue-t-il ou détruit-il le pouvoir de la prêtrise ? Comment pouvons-nous acquérir la bonté, la patience, la tolérance et l'amour sincère ? Comment pouvons-nous aider ceux avec qui nous servons dans l'Église à acquérir ces qualités ?
- Comment pouvez-vous aider les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron de votre famille et de votre paroisse à se préparer à recevoir la bénédiction de détenir la Prêtrise de Melchisédek ?

Écritures liées : Éphésiens 4:11–15 ; D&A 20:38–67 ; 84:18–32, 109–110 ; 107 ; 121:33–46

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 159.
2. *Deseret News (hebdomadaire)*, 28 décembre 1859, p. 337.
3. *The Gospel Kingdom*, pp. 141–142.
4. *The Gospel Kingdom*, pp. 155–156 ; paragraphes et ponctuation modifiés.
5. *The Gospel Kingdom*, pp. 197–198.
6. *The Gospel Kingdom*, p. 165.
7. *Deseret News (hebdomadaire)*, 8 mai 1872, p. 181.
8. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 3 janvier 1882, p. 1.
9. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 1e juin 1880, p. 1.
10. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 8 mars 1881, p. 1.
11. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 10 août 1880, p. 1.
12. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 21 octobre 1884, p. 1 ; paragraphes modifiés.
13. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 19 août 1879, p. 1.
14. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 14 août 1883, p. 1.
15. *Deseret News (semi-hebdomadaire)*, 24 mars 1885, p. 1.

CHAPITRE 15

Le libre arbitre et la responsabilité

Nous avons la possibilité de choisir notre exaltation ou notre avilissement ; nous avons la possibilité de choisir notre bonheur ou notre malheur dans le monde à venir[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor a déclaré : « Nous parlons parfois du libre arbitre. Est-ce un principe correct ? Oui et c'est un principe qui a toujours existé et qui vient de Dieu, notre Père céleste[2]. » Le président Taylor chérissait le principe du libre arbitre, le pouvoir que notre Père céleste a donné à ses enfants de choisir le bien ou le mal et d'agir par eux-mêmes. Il a cependant enseigné que les gens sont responsables de leurs actions devant Dieu. Il a déclaré : « Dieu n'a jamais donné à l'homme un contrôle illimité des affaires de ce monde ; mais il a toujours dit que l'homme reçoit son inspiration de lui et demeure ici-bas et est responsable de ses actes devant lui[3]. »

Pour mettre l'accent sur le rapport entre le libre arbitre et la responsabilité, le président Taylor a relaté l'analogie suivante : « Un homme loue une vigne ou une ferme. Il possède un certain libre arbitre et un pouvoir discrétionnaire, mais il doit toujours respecter certaines conditions imposées par le propriétaire des lieux. De même, Dieu a contracté une alliance avec Noé, Abraham, les enfants d'Israël et les premiers saints. Une alliance signifie qu'il y a deux parties : dans ce cas, Dieu et le peuple. Si le peuple respecte son alliance, le Seigneur est lié et doit respecter son engagement mais, si l'homme transgresse, le Seigneur n'est pas obligé de respecter son engagement… L'homme a donc la capacité de prendre des décisions d'ordre moral afin de recevoir ou non les bénédictions que Dieu lui permet de recevoir.[4] »

A l'époque du président Taylor, certaines personnes disaient que l'objectif de l'Évangile et de la prêtrise était « d'asservir les hommes ou de tyranniser l'esprit des hommes. » Il rejeta catégoriquement cette idée, déclarant que l'objectif de l'Évangile est « de rendre tous les hommes aussi libres que Dieu, afin qu'ils puissent boire au ‹fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu›, afin qu'ils soient élevés et non rabaissés, afin qu'ils soient purifiés et non corrompus, afin qu'ils apprennent les lois de la vie et qu'ils les suivent, afin qu'ils évitent les sentiers corrompus et ne descendent vers la mort[5] ».

Enseignements de John Taylor

Dès le commencement, Dieu nous a donné le libre arbitre.

Le Père… a décrété… que les habitants du ciel et ceux de la terre doivent avoir leur libre arbitre. C'est contre cela que Lucifer s'est rebellé et il n'aurait pas pu se rebeller contre un plan ou un commandement qui n'avait pas été donné ; en effet, rébellion signifie violation de la loi, du commandement ou de l'autorité. Il fut chassé du ciel à cause de sa rébellion. Il n'aurait pas pu se rebeller s'il n'y avait pas eu de libre arbitre car, sans le libre arbitre, tous auraient été forcés d'obéir à la volonté du Père. Ayant le libre arbitre, ils l'ont utilisé et Lucifer et un tiers des anges furent chassés à cause de leur rébellion, et parce qu'ils avaient utilisé leur libre arbitre pour s'opposer à leur Père céleste. Non seulement, ils s'étaient rebellés, mais ils avaient aussi « cherché à détruire le libre arbitre de l'homme » (voir Moïse 4:3) et leur libre arbitre aurait été utilisé contre l'intérêt, le bonheur et l'exaltation éternelle de l'humanité, ce qui devait être accompli grâce à l'expiation et à la rédemption de Jésus-Christ[6].

[Dieu] nous a donné la possibilité de choisir le bien et de rejeter le mal. Nous pouvons commettre l'iniquité ou la justice, selon notre désir, et le Diable en profite et essaie de polluer l'esprit des hommes par des influences qui pourraient conduite à leur perte, afin de les mener captifs à sa volonté. Le Seigneur ne les a pas liés, ni contrôlés, mais il a contrôlé les conséquences de leurs actions, chaque fois qu'ils ont fait quelque chose pour causer du tort à son peuple.

Le Seigneur… permet aux hommes de rechercher le bonheur à leur façon et selon leur désir, il les laisse boire à la coupe de leur ini-

quité à leur façon. Cependant, il a manifesté sa bonté à tous ses enfants et continuera de le faire. Que veut-il accomplir ? Il veut édifier son royaume ici-bas, établir la justice, chasser l'adversaire et bannir [Satan] de la terre. C'est ainsi que les principes de vérité se répandront sur toute la terre et que chacun s'inclinera devant Dieu et son Christ et que les élus accompliront les ordonnances de sa maison pour toujours et à jamais. C'est le dessein du Tout-Puissant depuis longtemps[7].

Dieu nous guide, mais il ne force pas l'esprit humain.

Nous avons reçu l'Évangile. Quelqu'un a-t-il été forcé d'obéir ? Y a-t-il eu quelque coercition à notre égard ? Pas à ma connaissance. Oliver Cowdery, qui était le deuxième ancien de l'Église, a-t-il été forcé à accepter l'Évangile ? Non. Hyrum Smith a-t-il été forcé à l'accepter ? Non. L'un des témoins du Livre de Mormon, les Whitmers ou les autres ont-ils été forcés ? Non. Des membres du Collège des Douze, des soixante-dix, des grands-prêtres ou des membres du grand conseil ou des présidents des soixante-dix ou de n'importe quel groupe d'homme de cette Église, ont-ils été forcés d'occuper l'appel qu'ils ont reçu ? Je n'en connais aucun ; et vous ? Je sais qu'aucune contrainte n'a été utilisée envers moi, si ce n'est la force de la vérité qui s'est imposée dans mon esprit ; pas plus qu'envers vous, si ce n'est la puissance de la vérité qui a agi sur votre esprit[8].

Je ne veux pas contrôler l'esprit humain. Je ne veux pas contrôler les actions des hommes. Dieu ne le fait pas ; il leur laisse leur libre arbitre pour combattre les épreuves, les tentations, l'adversité et les maux de tout type qui se trouvent dans le monde et que l'homme peut connaître. Il place cependant à leur portée certains principes et voudrait les guider s'ils le laissent faire. Sinon, il fait tout ce qu'il peut pour eux[9].

L'homme a son libre arbitre devant le Seigneur et il est donc responsable devant lui de ses actes. Le Seigneur laisse-t-il l'homme seul, sans aide pour accomplir ses desseins ? Non ; il se comporte envers l'homme comme un père et il lui apporte de temps à autre de l'aide et des instructions, comme un père le ferait. Il a donné des révélations, des instructions et des mises en garde à son peuple. Il a fait des promesses à ceux qui obéissent et des mises en garde aux désobéissants. Il a instruit des rois, des dirigeants et des prophètes.

Il a aussi protégé les justes et puni, par ses jugements, les méchants. Il a promis à Abraham et à d'autres, des terres et des biens. Il a promis la vie éternelle aux fidèles, mais il n'a jamais contraint ou forcé l'esprit humain[10].

Dieu nous tient pour responsable de notre utilisation du libre arbitre et il nous récompense en fonction de nos décisions.

Ne sommes-nous pas les créateurs de notre propre destinée ? Ne sommes-nous pas les arbitres de notre destin ?… Nous avons le privilège de choisir notre exaltation ou notre avilissement ; nous avons le privilège de choisir notre bonheur ou notre malheur dans le monde à venir[11].

En étudiant attentivement les Écritures, nous voyons que l'homme détient certains pouvoirs, qu'il doit utiliser en fonction du contrôle et de l'inspiration du Seigneur. S'il agit sans le conseil, l'inspiration ou l'instruction de Dieu, il dépasse les limites que le Seigneur lui a fixées et il est aussi coupable qu'un [représentant du gouvernement] qui dépasse les limites de ses instructions ou qu'un homme qui loue une ferme ou une vigne et qui ne respecte pas les clauses du contrat de location et détruit la ferme ou la vigne ; car la terre appartient au Seigneur et c'est lui qui a placé l'homme ici-bas. Elle n'appartient pas à l'homme. C'est Dieu qui lui a confiée… Si l'homme est placé ici pour agir pour le Seigneur et pour lui-même et qu'il néglige le Seigneur, il sera tenu pour responsable devant son Créateur[12].

Remontez dans votre mémoire et vous pourrez vous souvenir de la fois où vous avez fait une bonne action, vous pourrez vous souvenir de la fois où vous avez fait une mauvaise action ; C'est imprimé dans votre mémoire et vous pouvez y repenser chaque fois que vous le voulez… Si vous avez étudié le langage, vous pouvez vous en souvenir quand vous le voulez, vous pouvez faire la distinction entre les différentes parties du langage très facilement. Si vous avez étudié la mécanique, votre esprit retournera à l'endroit où vous avez vu une certaine machine et vous vous mettrez au travail pour en fabriquer une pareille. Si vous avez voyagé dans des villes, vous pourrez dire quel genre de maisons et de rues on peut trouver dans les différentes villes où vous êtes allés et le type de personnes que vous avez rencontré et vous pouvez y

repenser jour et nuit, chaque fois que vous le voulez et revoir ce que vous avez fait et vu. Où lisez-vous tout cela ? Dans votre propre livre, pas dans celui de quelqu'un d'autre, ni à la bibliothèque. C'est écrit dans vos annales personnelles et vous pouvez le lire. Vos yeux et vos oreilles l'ont enregistré et vos mains l'ont touché et ensuite votre jugement, comme on l'appelle, a agi en conséquence ; c'est le pouvoir de réflexion.

Si vous avez un esprit ou une intelligence de ce style, qui vous permet de lire vos propres actions, ne pensez-vous pas que l'être qui a placé cet esprit et cette intelligence en vous détient les clés de cette intelligence et qu'il peut le lire chaque fois qu'il le désire ? N'est-ce pas philosophique, raisonnable et en accord avec les Écritures ? Je pense que oui…

L'homme dort du sommeil de la mort, mais l'esprit vit à l'endroit où le recueil de ses actions est préservé, qui ne meurt pas. L'homme ne peut pas le tuer ; il ne peut pas pourrir, mais conserve toute sa vivacité et le souvenir de ce qui s'est produit avant la séparation par la mort du corps et de l'esprit éternel[13].

Nous sommes le peuple de Dieu et il est lié par tout ce qui est prévu pour lier l'homme ou Dieu. Il est lié pour prendre soin de son peuple, s'ils prennent soin d'eux-mêmes ; s'ils honorent leur appel et leur prêtrise, s'ils magnifient le pouvoir et l'autorité qui leur sont confiés, s'ils ne s'éloignent pas des bons principes, Dieu est lié et doit accomplir toutes choses en accord avec les obligations qu'il a prises, l'une d'entre elles étant de prendre soin de ses saints… Qui a déjà vu Dieu s'éloigner des bons principes ?… Je n'ai jamais vu ça et je suis assuré que vous non plus[14].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi le libre arbitre est-il essentiel à notre exaltation ? Quelle relation y a-t-il entre le libre arbitre et l'expiation de Jésus-Christ ?
- Comment Satan continue-t-il d'essayer d'influencer notre libre arbitre ? Comment pouvons-nous résister à ces tentatives ?
- Quelles formes d'inspiration le Seigneur nous donne-t-il pour nous aider à exercer notre libre arbitre de manière juste ? Comment récompense-t-il notre bon exercice du libre arbitre ?

- Pourquoi est-il important que les gens aient l'occasion de prendre leurs décisions ? Comment pouvons-nous respecter le libre arbitre des membres de notre famille et les inciter en même temps à prendre de bonnes décisions ? Comment pouvez-vous aider les membres de votre famille à comprendre les conséquences de leurs décisions ?
- Bien que nous soyons libres de prendre nos décisions, pourquoi les mauvaises décisions diminuent-elles notre liberté ? Comment avez-vous constaté que vous aviez davantage de liberté lorsque vous preniez de bonnes décisions ?

Écritures liées : Josué 24:15 ; Galates 6:7 ; 2 Néphi 2:14–16, 26–27 ; Hélaman 14:30–31 ; D&A 58:26–28 ; 101:78 ; Moïse 4:1–4 ; 6:33

Notes

1. *Deseret News* (hebdomadaire), 9 janvier 1861, p. 353.
2. *The Gospel Kingdom*, compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 59.
3. *The Government of God,* 1852, p. 49.
4. *The Government of God*, pp. 49–50.
5. *The Gospel Kingdom*, p. 123.
6. *The Mediation and Atonement*, 1882, p. 95.
7. *Deseret News* (hebdomadaire), 9 janvier 1861, p. 353, paragraphes modifiés.
8. *The Gospel Kingdom*, pp. 59–60.
9. *The Gospel Kingdom*, p. 337.
10. *The Government of God,* pp. 54–55.
11. *Deseret News* (hebdomadaire), 9 janvier 1861, p. 353.
12. *The Government of God*, p. 47.
13. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 mars 1865, pp. 178–179 ; paragraphes modifiés.
14. *Deseret News* (hebdomadaire), 9 janvier 1861, p. 760.

En priant personnellement régulièrement, nous pouvons fortifier notre relation avec notre Père céleste.

CHAPITRE 16

Fortifier notre relation avec Dieu

Je préfère avoir Dieu plutôt que toutes les autres influences et pouvoirs pour ami[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor aimait profondément notre Père céleste. Il l'appelait « notre Père, notre ami et notre bienfaiteur ». Il disait : « Nous nous appuyons sur son bras et nous savons qu'il nous guidera et nous dirigera, qu'il influencera et contrôlera les affaires de son peuple, c'est pourquoi nous nous appuyons sur lui[2]. »

Témoignant de l'amour et de l'intérêt que Dieu porte à ses enfants, le président Taylor déclara : « Je ne connais pas d'homme ici-bas, quel que soit l'endroit où il demeure, qui n'ait pas été délivré après avoir placé sa confiance en Dieu. Je sais sans aucun doute que c'est mon cas. Lorsque je me suis trouvé à l'étranger et que je ne pouvais me tourner vers personne d'autre que lui, je sais que le Tout-Puissant était à mes côtés et qu'il a répondu à mes prières[3]. »

Sa confiance en Dieu se manifesta en 1839 lorsqu'il partit en mission avec Wilford Woodruff dans les îles Britanniques. Il tomba gravement malade pendant le voyage de Nauvoo à New York, où ils devaient embarquer à bord d'un navire à destination de l'Angleterre. Frère Woodruff se rendit à New York où il attendit frère Taylor, qui avait dû repousser son départ à cause de sa maladie.

Lorsque frère Taylor arriva à New York, frère Woodruff avait hâte de partir et il paya immédiatement son billet à destination de l'Angleterre. Bien que sans un sou en poche, frère Taylor dit à frère Woodruff : « Frère Woodruff, si vous pensez que je dois venir, je viens avec vous. » Frère Woodruff lui demanda comment il allait se procurer l'argent du billet ; celui-ci lui répondit : « Oh, il n'y aura

pas de difficulté. Réservez-moi une place sur votre bateau et je trouverai l'argent. »

Après avoir entendu la conversation entre frère Taylor et frère Woodruff, Theodore Turley exprima le désir de les accompagner et il se proposa de cuisiner pour eux, bien qu'il n'ait pas d'argent non plus. Voyant le désir de frère Turley de participer à l'œuvre, frère Taylor demanda à frère Woodruff de lui réserver aussi une place à bord du navire.

En peu de temps, le Seigneur leur fournit l'argent dont ils avaient besoin pour le voyage. B. H. Roberts, des soixante-dix, écrivit : « Au moment où il prit cette décision, frère Taylor n'avait pas d'argent, mais l'Esprit lui avait chuchoté qu'il trouverait l'argent et cette petite voix douce ne l'avait jamais trahi ! Il avait confiance en elle et ce ne fut pas en vain. Bien qu'il n'ait pas demandé un centime à quiconque, plusieurs personnes lui donnèrent volontairement de l'argent, juste assez pour payer sa traversée et celle de frère Turley[4]. »

Enseignements de John Taylor

Dieu est notre Père et il veille sur nous comme un père.

Notre religion… ne présente pas Dieu comme un être austère et inabordable ; elle nous enseigne qu'il est notre Père, que nous sommes ses enfants et qu'il veille sur nous comme un père ; nous avons ressenti les sentiments qui existent entre un père et son fils, une mère et sa fille, des parents et leurs enfants[5].

Que ressent Dieu envers la famille humaine ? Il pense que les hommes sont ses enfants. Comment ça, tous les hommes ? Oui, les blancs, les noirs, les rouges, les Juifs, les Gentils, les païens, les chrétiens et toutes les sortes et catégories d'hommes. Il s'intéresse à tous. C'est ainsi depuis le commencement et cela continuera jusqu'à la fin. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour contribuer au bonheur, à la bénédiction et à l'exaltation de la famille humaine, pour le temps et pour l'éternité[6].

Nous sommes tous les enfants de Dieu. Il est notre Père et il a le droit de nous diriger, et pas seulement nous. Il a aussi parfaitement le droit de diriger et de contrôler les affaires de tous les hommes qui vivent ici-bas car ils sont tous ses enfants[7].

Le dessein de Dieu consiste à bénir les hommes autant qu'il le peut. Nous parlons parfois de déplacer le ciel et la terre, mais Dieu a déplacé le ciel et la terre pour accomplir ce dessein… Dieu souhaite notre bonheur et il a institué des lois dans ce but. Il a donné l'Évangile éternel dans ce but et il a rétabli la sainte prêtrise qui existait autrefois, ainsi que tous les principes, toutes les bénédictions, tous les pouvoirs, tous les rites, toutes les ordonnances et tous les privilèges qui existaient ici-bas au commencement[8].

Si, à notre égard, nous voyons les choses comme elles sont, nous devons nous considérer comme des êtres éternels et nous devons considérer Dieu comme notre Père, car nous avons appris que lorsque nous prions, nous devons dire « notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié » (voir Matthieu 6:9). « Puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? » (Voir Hébreux 12:9.) Je n'ai pas à prouver que c'est vrai car les saints de Dieu ont bien compris que Dieu est le Père de nos esprits et que, lorsque nous retournerons auprès de lui, nous le connaîtrons, comme nous avons connu nos parents terrestres. Nous avons appris que nous devons nous adresser à lui, comme nous nous adresserions à nos parents terrestres, pour lui demander les bénédictions dont nous avons besoin et il a dit : « Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Matthieu 7:9–11)[9].

Notre Père céleste nous bénira si nous le prions humblement.

Nous devons savoir que Dieu est notre Père, que nous sommes ses enfants, qu'il a promis d'écouter nos prières et que nous devons obéir à sa volonté et accomplir ses desseins. Pour que nos prières soient plus efficaces, nous devons accomplir les devoirs qui nous sont confiés et être honnêtes dans nos rapports avec autrui. Si nous essayons d'escroquer notre frère, comment pouvons-nous croire que Dieu nous bénira ; en effet, [notre frère] est un enfant de Dieu tout comme nous… [Dieu] se soucie de son bonheur et si nous

essayons de profiter de son enfant, pensez-vous que le Seigneur sera satisfait de nous[10] ?

Je me rappelle mon enfance. Tôt dans la vie, j'ai appris à m'adresser à Dieu. Souvent, j'allais dans les bois, je me cachais derrière un buisson, je m'inclinais devant de Seigneur et je lui demandais de me guider et de me diriger. Et il entendait ma prière. Parfois, je demandais à d'autres garçons de m'accompagner. Cela ne vous ferait pas de mal, jeunes gens et jeunes filles, d'invoquer le Seigneur dans vos lieux secrets. C'était l'esprit que j'avais lorsque j'étais enfant. Et Dieu m'a conduit d'une chose à une autre… Mon esprit était alors attiré vers Dieu et je ressens la même chose aujourd'hui encore[11].

Voici la première chose que je faisais lorsque j'allais prêcher, en particulier lorsque je me rendais dans un nouvel endroit ; j'allais dans un lieu retiré, là où je pouvais, dans un champ, une grange, dans les bois ou dans mon bureau pour demander à Dieu de me bénir et de me donner la sagesse nécessaire pour affronter toutes les situations que j'allais connaître. Si vous faites de même, il vous bénira aussi. Ne placez pas votre confiance en vous-mêmes, mais étudiez les meilleurs livres, la Bible et le Livre de Mormon, et obtenez toutes les informations que vous pouvez et ensuite, attachez-vous à Dieu et éloignez-vous de toute corruption et de toute impureté, et les bénédictions du Très-Haut seront vôtres[12].

N'oubliez pas d'implorer le Seigneur en famille, vous consacrant, vous et tout ce que vous possédez, chaque jour à Dieu, et cherchez à faire le bien et à cultiver l'esprit d'union et d'amour, et alors la paix et les bénédictions du Dieu vivant seront avec nous ; il nous conduira sur les sentiers de la vie et nous serons soutenus par tous les saints anges et les anciens patriarches et hommes de Dieu ; le voile qui nous sépare de Dieu s'amenuisera, nous nous rapprocherons de lui et notre âme sera magnifiée par le Seigneur des armées[13].

Nous devons placer notre confiance en Dieu et avoir foi en lui.

Je ne crois pas en une religion que je n'aime pas parfaitement, mais en une religion pour laquelle j'accepterais de vivre ou de mourir. Je ne parle pas de ce que je ne comprends pas ; j'ai frôlé la mort et le diable a cherché à me détruire et je ne m'en suis pas soucié. Qu'on m'ôte cette espérance et ma religion est vaine… Nous

devons mettre en pratique ce que nous avons choisi de vivre, placer notre confiance en Dieu et avoir foi en lui ; cela doit influencer notre attitude envers les autres[14].

Si nous faisons notre part, le Seigneur fera certainement la sienne. Ce n'est pas parce que les autres se comportent de manière insensée que nous devons faire de même. Nous professons être la Sion de Dieu, ceux qui ont le cœur pur. Nous professons être des hommes et des femmes intègres, vrais et vertueux et avoir foi en Dieu. Nous ne devons pas nous contenter de le professer, mais aussi le vivre ; nous devons prêcher et accomplir la parole, la volonté et la loi de Dieu[15].

Si la foi sans les œuvres est morte (voir Jacques 2:17, 26), il est évident que la foi vivante et ce qui est acceptable devant Dieu, consiste non seulement à croire en Dieu, mais aussi à agir en fonction de cette croyance. Ce n'est pas seulement la cause des œuvres, mais c'est à la fois la cause et les œuvres. En d'autres termes, c'est la croyance ou la foi rendue parfaite par les œuvres[16].

Nous devons placer notre confiance en Dieu, quelles qu'en soient les conséquences. Aussi longtemps que nous le faisons et aussi longtemps que nous gardons les saintes alliances que nous avons contractées avec lui et les uns avec les autres, Sion triomphera…

Je vais vous dire ce que nous devons faire, mes frères et sœurs ; nous devons craindre Dieu ; nous devons délaisser la convoitise et la rébellion, le désir de faire ce qui nous plaît et tout ce qui est insensé… Nous devons nous humilier devant le Seigneur, nous repentir de nos péchés et ainsi garder notre corps et notre esprit purs, afin d'être des vases dignes de recevoir l'Esprit du Dieu vivant et d'être guidés par lui dans toutes nos œuvres pour les vivants et les morts. Nous devons désirer Dieu et sa justice, jusqu'à ce que nous puissions proclamer avec les gens d'autrefois : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'Éternité ! » (Voir Psaumes 139:23–24.) Nous avons le devoir, en tant que pères et mères, de nous adresser au Seigneur en toute humilité et de l'implorer afin que sa paix habite notre cœur et, si nous avons mal agi, que nous confessions notre mauvaise action et la réparions de notre mieux ; ainsi, que chaque homme et femme en Israël commence à mettre sa maison en ordre et cultive à jamais l'esprit de paix, l'esprit d'union et d'amour.

Si les familles d'Israël agissent ainsi dans tout le pays de Sion, craignant Dieu, œuvrant avec justice, chérissant l'esprit d'humilité et de bonté et plaçant leur confiance en lui, aucune puissance ici-bas ne pourra les atteindre[17].

La paix est le don de Dieu aux personnes qui marchent dans sa lumière.

La paix est le don de Dieu. Voulez-vous la paix ? Allez vers Dieu. Voulez-vous la paix dans votre famille ? Allez vers Dieu. Voulez-vous que la paix règne dans votre famille ? Si c'est le cas, vivez votre religion et la paix de Dieu demeurera avec vous, car c'est de là que vient la paix et elle n'existe nulle part ailleurs… La paix est bonne et je vous invite à la rechercher, à la chérir dans votre sein, dans votre collectivité et où que vous alliez avec vos amis et vos fréquentations. Si nous ne possédons que cette paix qui vient de Dieu, tout ira bien…

Certaines personnes, parlant de la guerre et des problèmes, diront : « n'avez-vous pas peur ? » Non, je suis un serviteur de Dieu et cela me suffit, car notre Père est à la barre. Je me dois d'être comme de l'argile dans les mains du potier ; je dois être malléable et marcher dans la lumière de l'Esprit du Seigneur et alors, peu importe ce qui arrive. Il peut y avoir des éclairs et des tremblements de terre, Dieu est à la barre et je n'ai pas grand chose à dire car le Seigneur Dieu omnipotent règne et il continuera son œuvre jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds et que son royaume s'étende des rivières aux extrémités de la terre[18].

Tout ce que nous devons faire, c'est vivre notre religion, obéir aux recommandations de notre président, être humbles et fidèles, ne pas nous appuyer sur notre propre force mais demander à Dieu de nous accorder de la sagesse, et voir que nous avons la paix avec Dieu, avec notre famille, avec les autres, afin que la paix puisse régner dans notre cœur et dans notre collectivité[19].

Lorsque nous vivons notre religion, que nous marchons dans la lumière de l'Esprit de Dieu, que nous nous dépouillons de l'impureté et de la corruption et que le doux chuchotement de l'Esprit du Seigneur déverse l'intelligence en notre cœur, nous envahit et nous apporte la paix et la joie, nous avons alors un petit aperçu de ce qui est préparé pour les fidèles ; et c'est à ce moment que nous ressen-

tons que nous sommes, ainsi que tout ce que nous possédons, entre les mains du Seigneur et que nous sommes prêts à nous offrir en sacrifice pour l'accomplissement de ses desseins ici-bas[20].

La paix est désirable ; c'est un don de Dieu, le plus grand que Dieu puisse faire aux humains. Qu'y a-t-il de plus désirable que la paix ? La paix parmi les nations, les villes, les familles. Comme le doux murmure du Zéphyr, son influence apaisante calme les soucis, sèche les larmes de tristesse et chasse les problèmes du cœur ; si elle couvrait la terre entière, la paix chasserait la tristesse du monde et en ferait un paradis. La paix est le don de Dieu[21].

Conseils pour l'étude et la discussion

- De quelles manières Dieu manifeste-t-il son amour envers nous ? Comment le fait de savoir qu'il veille sur nous comme un Père aimant peut-il nous aider lorsque nous avons besoin de soutien spirituellement et physiquement ?
- Pourquoi oublions-nous parfois de prier régulièrement et sincèrement ? Que pouvons-nous faire pour que nos prières soient plus sincères ?
- Que nous apprend l'expérience de la prière de John Taylor ? Comment pouvons-nous apprendre aux enfants à prier Dieu de la même manière que John Taylor dans son enfance ?
- Comment pouvons-nous faire grandir notre confiance en Dieu ? De quelle manière avez-vous été bénis lorsque vous avez placé votre confiance en Dieu ?
- Que signifie désirer « marcher dans la lumière de l'Esprit de Dieu » ? En quoi la foi influence-t-elle ce désir ? De quelles manières précises pouvez-vous pratiquer votre foi ?
- D'après votre expérience, en quoi la paix est-elle un don de Dieu ? Comment cette paix a-t-elle influencé votre amour pour lui ?
- Comment pouvez-vous augmenter la paix dans votre foyer ?

Écritures liées : Proverbes 3:5–6 ; Philippiens 4:6–7 ; 2 Néphi 32:8–9 ; Mosiah 4:9–10 ; D&A 19:23 ; 20:17–18 ; 59:23–24

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par Homer Durham, 1943, p. 343.
2. *Deseret News* (hebdomadaire), 27 décembre 1871, p 550.
3. *The Gospel Kingdom*, p. 45.
4. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, pp. 65–74
5. *The Gospel Kingdom*, p. 30.
6. *The Gospel Kingdom*, p. 63.
7. *The Gospel Kingdom*, p. 79.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 30.
9. *Deseret News* (hebdomadaire), 22 décembre 1853, p. 101.
10. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 25 juin 1878, p. 1.
11. *The Gospel Kingdom*, p. 46.
12. *The Gospel Kingdom*, p. 240.
13. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 23 décembre 1879, p 1.
14. *Deseret News* (hebdomadaire), 11 avril 1860, p. 42.
15. *Deseret News* (semi-hebdomadaire) 15 mai 1883, p. 1.
16. *The Gospel Kingdom*, p. 332.
17. *The Gospel Kingdom*, pp. 347–348.
18. *Deseret News* (hebdomadaire), 24 décembre 1862, p. 202.
19. *Deseret News* (hebdomadaire), 23 septembre 1857, p. 231.
20. *Deseret News* (hebdomadaire), 3 février 1858, p. 382.
21. *The Government in God,* 1852, p. 20.

CHAPITRE 17

La révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit

La révélation… est le vrai fondement de notre religion[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor a dit : « Je me souviens bien d'une observation que m'avait faite Joseph Smith… Il avait dit : ‹Frère Taylor, vous avez été baptisé, on vous a imposé les mains pour vous donner le Saint-Esprit et vous avez été ordonné à la sainte prêtrise. A présent, si vous continuez à suivre l'inspiration de l'Esprit, il vous guidera toujours dans la justice. Il vous inspirera parfois des choses contraires à ce que vous pensez, mais peu importe ; suivez ses recommandations et si vous obéissez fidèlement à ses murmures, il finira par devenir pour vous un principe de révélation qui vous permettra de connaître toute chose[2].› »

John Taylor suivit la recommandation de Joseph Smith et s'appuya sur le Saint-Esprit pour être dirigé par lui dans sa vie personnelle et dans son appel de prophète, voyant et révélateur. Heber J. Grant, septième président de l'Église, parla de la manière dont le président Taylor obéissait à l'inspiration de l'Esprit : « J'ai été appelé au Collège des douze apôtres suite à une révélation que le Seigneur a donnée à John Taylor. De mon arrivée au Collège des Douze, deux ans après l'appel de John Taylor comme président de Église, jusqu'à son décès, je l'ai vu, chaque semaine… et je sais qu'il était un serviteur du Dieu vivant. Je sais qu'il recevait l'inspiration du Seigneur ; je sais qu'à chaque fois qu'il a dit : ‹C'est ce que le Seigneur désire› et que ses compagnons du Collège des apôtres ont soutenu sa décision, il ne s'est jamais trompé et l'inspiration du Seigneur a montré que la sagesse qu'il recevait par le pouvoir de Dieu était supérieure à celle des autres hommes…

Le président Taylor comparait la révélation à la lumière, la décrivant comme « la lampe du Seigneur » qui nous aide à « marcher dans la lumière de la vérité éternelle ».

« Je pourrais citer des exemples où John Taylor, sous l'inspiration du Seigneur, a demandé aux apôtres d'accomplir certaines tâches que ces derniers ne pensaient pas pouvoir accomplir. A leur retour, ils ont témoigné qu'avec l'aide du Seigneur, ils ont pu accomplir la tâche que le président Taylor, le prophète du Seigneur, leur avait confiée[3]. »

Enseignements de John Taylor

Il existe une différence entre l'esprit qui pousse les hommes à faire le bien et le don du Saint-Esprit.

En ce qui concerne l'influence de l'Esprit sur l'homme, j'attire votre attention sur un point généralement compris par tous les hommes réfléchis ; tout homme, quel que soit son degré de méchanceté, même s'il s'est considérablement éloigné du bon chemin, admire et respecte généralement un homme juste, honorable et vertueux et il dira fréquemment : « J'aimerais être comme lui, mais je n'y arrive pas ; j'aimerais suivre le bon chemin, mais je suis mauvais. » Il ne peut pas s'empêcher de respecter les hommes justes et honorables, même s'il ne suit pas lui-même les principes de l'honneur et de la vertu. L'Esprit qui est donné à tout homme hors de l'Évangile a été manifesté à toutes les époques de la terre…

Il existe cependant une très grande différence entre cet esprit et le sentiment qui pousse les hommes à bien agir, et qui est en fait une portion de l'Esprit de Dieu, donnée à chaque homme pour son profit et ce qu'on appelle dans les Écritures le don du Saint-Esprit[4].

Il y a et il y a toujours eu un esprit dans le monde (et c'est en fait une portion de l'Esprit de Dieu) qui, dans de nombreuses occasions, incite les hommes à discerner le bien du mal et la vérité de l'erreur. Ils ont une conscience qui les accuse ou les justifie en fonction de leurs œuvres. Bien que le monde soit très méchant et très corrompu, on peut voir que presque chaque homme, même s'ils n'agit pas bien lui-même, apprécie les bonnes actions des autres.

Les Écritures enseignent : « Dieu a fait que tous les hommes sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; et il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de

nous » (Actes 17:26–27). Les Écritures ajoutent qu'il leur a donné une portion de son esprit pour leur profit (voir 1 Corinthiens 12:7). Il y a cependant une distinction entre la position de ces hommes et la nôtre. Nous avons plus qu'une portion de l'Esprit de Dieu qui est donnée à tous les hommes ; nous avons reçu le don du Saint-Esprit, qui est révélé par l'obéissance aux premiers principes de l'Évangile du Christ, par l'imposition des mains des serviteurs de Dieu[5].

Nous pouvons connaître les choses de Dieu grâce au don du Saint-Esprit.

Lorsque l'Évangile était enseigné autrefois, on demandait aux gens de se repentir de leurs péchés, de se faire baptiser au nom de Jésus pour la rémission de leurs péchés et de recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains (voir Actes 2:37–38). On leur disait aussi ce que le Saint-Esprit ferait, qu'il leur montrerait les choses de Dieu, qu'il donnerait des visions aux jeunes gens et des songes aux vieillards et qu'il reposerait sur les serviteurs et les servantes de Dieu et qu'ils prophétiseraient (voir Actes 2:16–18 ; voir aussi Joël 2:28–29).

Ce sont là les fonctions de l'Esprit qui demeure avec Dieu, le Père, et Dieu, le Fils ; c'est le Saint-Esprit. C'est l'Esprit qui nous permet d'avoir une relation avec Dieu et il est fondamentalement différent de la portion de l'esprit donnée aux hommes pour leur profit…

Son objectif est de nous conduire à toute la vérité et de nous rappeler les choses passées, présentes et à venir. Il voit l'avenir et dévoile les choses auxquelles nous n'avons pas encore pensé ; ces choses sont très clairement décrites dans la Bible, dans le Livre de Mormon et dans les Doctrine et Alliances. C'est la différence entre nous et les autres et il en était ainsi dans les temps anciens[6].

Nous croyons qu'il est nécessaire que l'homme entre en communication avec Dieu afin de recevoir ses révélations et qu'à moins d'être sous l'influence de l'inspiration du Saint-Esprit, il ne peut pas connaître les choses de Dieu. Peu m'importe qu'un homme soit instruit ou qu'il ait beaucoup voyagé. Peu m'importe qu'il ait du talent, de l'intelligence ou du génie ; à quelle université il a étudié ; son point de vue ou son jugement sur d'autres choses ; il ne peut

pas comprendre certaines choses sans l'Esprit de Dieu et cela exige nécessairement le principe dont j'ai parlé précédemment, la nécessité de la révélation. Non la révélation reçue autrefois, mais la révélation actuelle et immédiate, qui dirige et guide les personnes qui la reçoivent sur tous les sentiers de la vie ici-bas, et dans la vie éternelle après cela[7].

La révélation continue est le fondement de notre religion.

Nos idées ne nous viennent pas d'un théologien, d'un scientifique ou d'un homme de renom ou de pouvoir, ni d'aucun groupe ou assemblée de religieux, mais elles nous viennent du Tout-Puissant. Nous lui sommes redevables de toute vie, de toute vérité et de toute intelligence concernant le passé, le présent et l'avenir. Nous savons donc que nous dépendons de lui…

On ne peut connaître les choses de Dieu que par l'Esprit de Dieu (voir 1 Corinthiens 2:11) et si le Père ne les avait pas révélées, nous serions en effet très ignorants… Après que Dieu a eu révélé sa volonté à l'homme, à Joseph Smith, comme il l'avait révélé anciennement à d'autres, il était nécessaire que cette volonté soit prêchée à toutes les nations, tribus, langues et peuples, afin que les hommes connaissent les choses qu'il a révélées pour le salut et l'exaltation de l'humanité. C'est pourquoi les Douze furent mis à part. Dans quel but ? Pour qu'ils fassent connaître l'Évangile aux nations de la terre et prêchent les principes de vie tels que Dieu les enseigne…

Ils témoignent au peuple que Dieu a parlé, que l'Évangile a été rétabli ; ils expliquent ce qu'est l'Évangile ; ils demandent aux gens de se repentir et de se faire baptiser au nom de Jésus pour la rémission de leurs péchés, en leur promettant que ceux qui obéissent recevront le Saint-Esprit… En ayant part à cet Esprit, ils établissent une communication avec notre Père céleste, par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ et, parce qu'ils sont inspirés par cet Esprit, leurs prières montent jusqu'au Dieu de toute la terre ; ils apprennent à placer leur confiance en lui et à obéir à ses lois[8].

La Bible… le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances sont bons ; ce sont des points de repère importants. Le marin qui s'embarque sur l'océan a besoin d'une connaissance sûre. Il doit connaître les constellations célestes et s'y référer pour bien gou-

verner sa barque (ou son navire). Ces livres sont utiles par les exemples, les précédents et pour les recherches et pour développer certains principes et lois. Mais ils ne peuvent en aucun cas toucher chaque cas qui a besoin d'être jugé et tranché.

Nous avons besoin d'un arbre vivant, d'une source vive, d'une intelligence vive provenant de la prêtrise vivante du ciel, par l'intermédiaire de la prêtrise vivante ici-bas… De l'époque où Adam communiquait avec Dieu, à l'époque où Jean recevait ses révélations sur l'île de Pathmos, ou au moment où les cieux se sont ouverts devant Joseph Smith, nous avons toujours eu besoin de nouvelles révélations, adaptées à la situation particulière dans laquelle se trouvaient l'Église ou des personnes.

La révélation qu'a reçue Adam n'a pas servi à Noé à construire son arche ; les révélations données à Noé n'ont pas non plus demandé à Lot de quitter Sodome ; ces révélations n'ont pas non plus demandé aux enfants d'Israël de quitter l'Égypte. Ces personnes ont toutes reçu des révélations pour elles-mêmes et c'est aussi le cas pour Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel, Jésus, Pierre, Paul, Jean et Joseph. Ce doit être la même chose pour nous, sinon nous ferons naufrage[9].

Beaucoup de gens, dont certains se disent chrétiens, se moqueront bien de l'idée de la révélation moderne. A-t-on jamais entendu parler de véritable religion qui n'ait pas de communication avec Dieu ? C'est pour moi la chose la plus absurde que l'esprit humain ait pu imaginer. Quand les gens rejettent généralement le principe de la révélation moderne, je ne m'étonne pas que le scepticisme et l'impiété soient aussi répandus. Je ne m'étonne pas que tant d'hommes aient du mépris pour la religion et qu'ils la considèrent comme une chose qui ne mérite pas l'attention des êtres intelligents ; en effet, sans la révélation, la religion est une moquerie et une farce. Si je ne peux pas avoir de religion qui me conduise à Dieu et qui me permette de communiquer avec lui et qui dévoile à mon esprit les principes de l'immortalité et de la vie éternelle, je ne veux pas en entendre parler.

Le principe de la révélation est donc le fondement de notre religion… Je ne veux pas me contenter d'étudier les Écritures que nous possédons aujourd'hui, mais je veux aussi étudier chaque révélation que Dieu a donnée, qu'il donne ou qu'il donnera pour guider et diriger son peuple ; je révèrerais alors celui qui les donne

et aussi les personnes qu'il utilise comme instruments révérés pour déclarer ces principes et les faire connaître, et je chercherais à vivre en harmonie avec les principes contenus dans cette parole sacrée[10].

Chacun de nous a besoin de la révélation pour comprendre ses responsabilités et pour s'en acquitter.

Il n'y a aucune position que nous pouvons occuper dans la vie, que ce soit celle de père, de mère, d'enfant, de maître, de serviteur ou d'ancien d'Israël détenteur de la sainte prêtrise dans toutes ses ramifications, où nous n'ayons pas continuellement besoin de la sagesse et de l'intelligence du Seigneur qui nous permettent de savoir comment nous acquitter correctement des divers devoirs et responsabilités que la vie nous confie. D'où la nécessité pour les hommes de s'appuyer sur le Seigneur et de se laisser guider par son Esprit, tout le jour, chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année, afin de ne pas tomber dans l'erreur, afin de ne rien faire de mal, de ne rien dire de mal, de ne rien penser de mal, afin de garder toujours l'Esprit, que l'on ne peut conserver qu'en étant pur, saint et vertueux et en obéissant continuellement aux lois et aux commandements de Dieu[11].

A présent, posez-vous la question de savoir si, quand vous êtes dignes de vos bénédictions, que l'Esprit de Dieu touche votre esprit, que votre âme est éclairée par la lampe de l'Éternel, par l'intelligence du ciel et que vous avez marché dans la lumière de la vérité éternelle, si, dans ces moments, vous ne vous êtes pas sentis toujours prêts à vous acquitter de toutes les responsabilités qui vous étaient confiées et si vous n'avez pas toujours accompli vos devoirs avec plaisir et satisfaction. Par contre, quand notre esprit est occupé par les choses du monde, quand nous perdons la vision du royaume de Dieu, de son intérêt et de sa gloire, du bonheur et du bien-être de la famille humaine, des événements qui doivent se produire ici-bas et du rôle que nous devons y jouer, quand nous perdons la vision de nos diverses responsabilités en tant que père, mère, mari, femme, enfant… et que nous ne pensons qu'à nos propres notions, idées et égoïsme, nous sommes accaparés par le mal et il nous est alors difficile de comprendre les choses de Dieu[12].

Le Seigneur nous a donné des révélations concernant nos affaires temporelles et spirituelles. Il a commencé à édifier Sion, à établir son royaume et il réalisera ses desseins, accomplira les paroles des prophètes et son œuvre ira de l'avant jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis[13].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelle différence y a-t-il entre l'Esprit de Dieu qui nous incite à faire le bien et le don du Saint-Esprit ? (Voir aussi D&A 93:2 ; Jean 14:26.)
- Quelles expériences avez-vous eues où la révélation de l'Esprit vous a aidé à comprendre les choses de Dieu ? Comment pouvons-nous reconnaître la révélation personnelle du Seigneur ?
- En quoi le fait de mettre l'accent sur les choses du monde nous empêche-t-il de recevoir la révélation ? Que pouvons-nous faire pour nous préparer à recevoir la révélation ?
- Comment la révélation que nous recevons par l'intermédiaire du prophète actuel peut-elle être encore plus utile que les Écritures ? Pourquoi est-il important d'avoir à la fois les Écritures et la révélation continue ?
- Quels exemples pouvez-vous citer où le Saint-Esprit vous a aidé dans votre famille, au travail, à l'école ou à l'Église ?
- Pourquoi n'utilisons-nous pas toujours pleinement le don du Saint-Esprit ? Comment pouvons-nous mieux utiliser ce don ?
- Pourquoi le don du Saint-Esprit est-il une bénédiction si merveilleuse pour nous dans le monde actuel ? Que pouvez-vous faire pour exprimer votre reconnaissance pour ce don ? Comment pouvons-nous enseigner le don du Saint-Esprit aux enfants et aux jeunes ?

Écritures liées : 1 Corinthiens 12:3 ; Jacob 4:8 ; Alma 5:46–48 ; D&A 45:56–57 ; 76:5–10 ; 9e article de foi

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par Homer Durham, 1943, p. 35.
2. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 15 janvier 1878, p. 1.
3. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, pp. 19–20.
4. *The Gospel Kingdom*, pp. 41–42.
5. *The Gospel Kingdom*, p. 43.
6. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 9 janvier 1883, p. 1.
7. *The Gospel Kingdom*, p. 35.
8. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 7 mars 1882, p. 1.
9. *The Gospel Kingdom*, p. 34.
10. *The Gospel Kingdom*, pp. 35–36.
11. *The Gospel Kingdom*, pp. 44–45.
12. *Deseret News* (hebdomadaire), 22 avril 1863, p. 338.
13. *Millennial Star*, 15 août 1851, p. 243.

Le président Taylor comparait les membres et le service aux parties d'un arbre, enseignant que « nous sommes cimentés ensemble, unis par les liens d'une alliance commune ».

CHAPITRE 18

Le service dans l'Église

Nous sommes tous intéressés par la grande œuvre de Dieu dans les derniers jours et nous devons tous y participer[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Dès sa conversion, John Taylor s'engagea à consacrer toutes ses forces à l'œuvre du Seigneur. Méditant sur l'appel d'apôtre qu'il reçut en 1837, il fit part de ces pensées : « L'œuvre semblait grande, les responsabilités ardues et importantes. J'étais conscient de ma faiblesse et de ma petitesse, mais j'étais déterminé et je savais qu'avec l'aide du Seigneur, je réussirais à magnifier mon appel. Quand j'ai découvert le mormonisme, je l'ai fait en pleine connaissance de cause. Je connaissais le prix à payer. Je l'ai considéré comme le travail d'une vie et je me suis dit que cela allait m'engager non pour le temps, mais aussi pour l'éternité et je n'ai pas eu le désir de fuir, malgré la conscience que j'avais de mon incompétence[2]. »

Ce « travail de toute une vie » qu'il avait imaginé est devenu réalité. Au cours de ses décennies de service, il a placé sa confiance dans le Seigneur, sachant que, s'il servait fidèlement, le Seigneur le soutiendrait et lui permettrait d'accomplir sa volonté. Un événement qui montre la façon dont le Seigneur soutient les gens qui le servent s'est produit alors que frère Taylor prêchait l'Évangile dans l'île de Man, près de l'Angleterre. Il avait passé commande de tracts qu'il avait écrits pour répondre aux fausses accusations à l'encontre de l'Église et de Joseph Smith, le prophète. L'imprimeur refusa cependant de lui remettre les tracts avant d'être payé complètement. Pressé de distribuer les tracts, frère Taylor pria le Seigneur de lui apporter de l'aide, ce qui se produisit rapidement.

« Quelques minutes après qu'il eut terminé sa prière, un jeune homme se présenta à la porte et, après avoir été invité à entrer, il remit une enveloppe à frère Taylor et s'en alla. Frère Taylor ne connaissait pas ce jeune homme. L'enveloppe contenait de l'argent et

un petit message disant : « L'ouvrier mérite son salaire » ; il n'y avait aucune signature. Quelques minutes plus tard, une pauvre vendeuse de poissons se présenta et lui offrit un peu d'argent pour l'aider dans son ministère. Il lui répondit qu'il y avait suffisamment d'argent dans le monde et qu'il ne voulait pas prendre son argent. Elle insista, disant que le Seigneur la bénirait davantage et qu'elle serait heureuse s'il l'acceptait ; il accepta donc son offrande et, à sa surprise, la petite somme de la pauvre femme, ajoutée au don du jeune homme correspondait exactement à la somme dont il avait besoin pour payer l'imprimeur[3]. »

Enseignements de John Taylor

Chacun de nous a le devoir de servir dans l'Église et de magnifier son appel.

Il n'est pas correct de supposer que la responsabilité de porter le royaume repose entièrement sur les Douze ou la Première Présidence, selon le cas, ou sur les présidents de pieu ou sur les grands prêtres, les soixante-dix, les évêques ou n'importe quel autre officier de l'Église et du royaume de Dieu. Au contraire, nous avons tous plusieurs responsabilités à accomplir. Je peux en dire plus concernant les devoirs des hommes et aussi ceux des femmes ; nous avons tous des devoirs à accomplir devant Dieu. L'objectif de l'organisation de l'Église et du royaume est de mettre chaque homme à sa place, et il est ensuite attendu de chaque homme qu'il magnifie son office et son appel[4].

Si vous ne magnifiez pas vos appels, Dieu vous tiendra pour responsables des gens que vous auriez pu sauver si vous aviez fait votre devoir[5].

Que signifie donc être un saint ? Jusqu'où nous acquittons-nous des obligations qui nous incombent en tant que saints de Dieu, en tant qu'anciens d'Israël, en tant que pères de famille et mères de famille ? Posons-nous ces questions. Accomplissons-nous nos divers devoirs pour édifier le royaume de Dieu, pour faire avancer son œuvre ici-bas ? Que faisons-nous pour contribuer à la gloire des derniers jours ? Lesquelles de nos actions y contribuent ? Quelques-unes ? Toutes ? Quelle est véritablement notre position ? Il serait bien que nous y pensions, que nous réfléchissions et que nous sachions quelles sont véritablement nos responsabilités[6].

Il ne suffit pas d'avoir été baptisé et d'avoir reçu l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Il n'est pas non plus suffisant d'aller plus loin et de recevoir nos [ordonnances du temple] ; Chaque jour, chaque heure, en tout temps, nous devons vivre en accord avec notre religion, cultiver l'Esprit de Dieu et l'avoir continuellement en nous ‹comme une source d'eau jaillissant dans la vie éternelle› [voir Jean 4:14] nous révélant, nous montrant, nous témoignant les desseins de Dieu, afin que nous puissions marcher d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée, en tant que fils et filles de Dieu… Sans aide, on aurait beaucoup de difficulté à agir, à penser, à parler de manière juste et à accomplir la volonté et la loi de Dieu ici-bas ; d'où la nécessité de l'Église et du royaume de Dieu sur la terre, la nécessité de la prêtrise correctement organisée, de la bonne ligne d'autorité, des contraintes, des limites, des lois et des gouvernements que le Tout-Puissant a placés dans son Église et dans son royaume, pour guider, instruire, protéger, soutenir, édifier et faire avancer son Église et son royaume ici-bas…

… C'est comme les branches, les racines et le tronc d'un arbre. Les branches fleurissent sur un tronc sain et une petite branche, ornée de quelques feuilles vertes et de quelques fruits, est très fertile, belle et plaisante à regarder, mais ce n'est rien d'autre qu'une partie de l'arbre ; ce n'est pas l'arbre. D'où lui vient sa nourriture ? De la racine et du tronc et des nombreuses branches de l'arbre…

En tant que saint, vous dites : « Je crois comprendre mon devoir et je le fais très bien. » C'est peut-être le cas. Vous voyez la petite branche. Elle est verte. Elle fleurit et c'est l'image même de la vie ; elle remplit son rôle dans l'arbre et elle est reliée au tronc, aux branches et aux racines ; mais l'arbre pourrait-il vivre sans elle ? Oui, bien sûr. Elle n'a pas à se vanter et à dire : « Comme je suis verte et comme je fleuris bien et comme je suis saine ! Comme je vais bien et comme je suis là où je dois être et comme je me comporte bien ! » Mais pourriez-vous le faire sans la racine ? Non. Vous remplissez votre rôle dans l'arbre. C'est la même chose pour ce peuple…

C'est un bon exemple de l'Église et du royaume de Dieu. Nous sommes cimentés ensemble, unis par les liens d'une alliance commune. Nous sommes une partie importante de l'Église et du royaume de Dieu que le Seigneur a placés ici-bas dans les derniers jours pour accomplir ses desseins, établir son royaume et réaliser

tout ce qui a été annoncé par les saints prophètes depuis le commencement du monde. Nous sommes tous là où nous devons être.

Lorsque nous magnifions nos appels, nous honorons notre Dieu. Lorsque nous magnifions nos appels, nous recevons une portion de l'Esprit de Dieu. Lorsque nous magnifions nos appels, nous faisons tous partie de l'arbre. Lorsque nous magnifions nos appels, l'Esprit de Dieu passe par les bons canaux par lesquels nous pouvons recevoir notre nourriture et par lesquels nous sommes instruits concernant les choses ayant trait à notre bien-être, notre bonheur et nos intérêts dans ce monde et dans le monde à venir[7].

L'œuvre de Dieu progresse et se développe et elle continuera à le faire jusqu'à ce que les paroles des prophètes soient accomplies. « Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante, moi l'Éternel, je hâterai ces choses en leur temps » (Ésaïe 60:22). Mais il faut que chaque homme soit à sa place, magnifie son appel et honore son Dieu. Et bien qu'il y ait le mal… il y a beaucoup de bonté, de vertu, d'abnégation et un grand désir de faire la volonté de Dieu et d'accomplir ses desseins. Chaque homme et chaque femme doit remplir son rôle[8].

**Lorsque nous servons dans l'Église,
nous devons nous conformer à la parole,
à la volonté et à la loi de Dieu.**

Comme Jésus, nous sommes ici-bas, non pour faire notre volonté, mais celle de notre Père, qui nous a envoyés (voir Jean 5:30). Il nous a placés ici ; nous avons une œuvre à accomplir à notre époque et pendant cette génération ; rien n'est plus important pour nous que d'être associés à Dieu et à son œuvre, que ce soit en tant que Président de l'Église, membre des douze apôtres, président de pieux, évêque ou qui que ce soit d'autre, et nous ne sommes utiles que si nous nous plaçons dans une situation où nous pouvons obéir à Dieu ; il régit et dirige les affaires de son Église dans l'intérêt de l'humanité, des vivants et des morts, du monde dans lequel nous vivons et dans l'intérêt de ceux qui nous ont précédés et de ceux qui nous suivront. Nous ne pouvons rien accomplir si nous ne sommes pas assistés, guidés et dirigés par le Seigneur…

… Nous devons nous éveiller et mettre notre maison et notre cœur en ordre ; nous devons nous conformer à la parole, à la volonté et à la loi de Dieu ; nous devons laisser Dieu régner en Sion,

écrire sa loi dans notre cœur et nous sentir des responsabilités vis-à-vis de la grande œuvre que nous sommes appelés à accomplir. Nous devons veiller à garder notre corps et notre esprit purs et exempt de toute impureté. Nous sommes ici pour édifier la Sion de Dieu et, pour y parvenir, nous devons soumettre notre corps et notre esprit à la loi, à la parole et à la volonté de Dieu. Ici, en Sion, nous voulons voir s'accomplir ce pour quoi Jésus a demandé à ses disciples de prier. « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (voir Matthieu 6:10). Comment cela a-t-il été accompli au ciel ? Dieu parla et le monde fut formé conformément à sa parole. Dieu dit : « faisons ceci, ceci et cela. » Quelqu'un, au ciel, a-t-il fait une objection et dit : « Ne pensez-vous pas que vous feriez mieux de remettre ça à plus tard. Ne serait-ce pas mieux ? » Oui, c'est ce que le diable a dit et il le dit encore et, parfois, les pécheurs et les saints l'écoutent, car nous devenons les serviteurs de ceux à qui nous choisissons d'obéir (voir D&A 29:45).

… La loi de Dieu est parfaite et elle convertit l'âme (voir Psaumes 19:8) ; nous devons être gouvernés par cette loi et la mettre en pratique ou être tenus pour responsables devant le Seigneur, notre Dieu pour la voie que nous suivons ou pour avoir négligé d'accomplir notre devoir. C'est ainsi que je conçois les choses et si ce n'est pas le cas, pourquoi ces lois nous sont-elles données. Est-ce que ce sont les lois de Dieu ? C'est ainsi que nous les voyons. Accomplissons donc notre devoir et efforçons-nous de magnifier nos appels afin d'être acceptés et reconnus par le Seigneur…

Levez-vous donc, anciens d'Israël, vous prêtres, instructeurs et diacres, vous présidents de pieu, évêques et membres de grands conseils, vous apôtres et première présidence, et chacun de nous ; levons-nous ! Mettons-nous à l'œuvre avec le désir d'accomplir la volonté de Dieu sur terre comme elle est faite au ciel ; en effet, si cela doit être fait, où cela doit-il commencer si ce n'est pas parmi nous ? Dieu désire que nous le fassions. Nous sommes, chacun d'entre nous, pleins de faiblesses et d'imperfections, mais nous voulons apprendre la parole, la volonté et la loi de Dieu et nous y conformer. Que cette loi soit gravée dans notre cœur. Efforçons-nous de magnifier nos appels et d'honorer notre Dieu, et le Seigneur prendra soin du reste… Nous… placerons notre confiance dans le Dieu vivant et suivrons une voie sage, prudente et intelligente. Nous ne nous glorifierons pas de nous-mêmes, mais du Seigneur des armées[9].

« Nous levons la main droite pour montrer à Dieu que nous soutiendrons ceux à qui nous apportons notre vote. »

**Lorsque nous servons,
nous avons besoin de la main du
Tout-Puissant qui nous soutient.**

Dieu ne regarde pas comme l'homme ; il ne raisonne pas comme lui. Nous comprenons partiellement nos responsabilités individuelles, mais nous ne comprenons pas comment diriger l'Église de Dieu. Nous avons besoin de l'organisation et de l'Esprit pour la diriger de la bonne façon[10].

Nous collaborons avec le Tout-Puissant, les apôtres et les prophètes et les hommes de Dieu qui ont vécu à différentes époques du monde, afin d'accomplir le grand dessein que Dieu a conçu pour la famille humaine avant la fondation du monde et qui s'accomplira, aussi sûrement que Dieu vit. En même temps, nous sentons que nous sommes accablés par les infirmités, les faiblesses, les imperfections et les fragilités de la nature humaine ; nous portons souvent des jugements erronés et nous avons tous besoin de la main du Tout-Puissant pour nous soutenir, de l'inspiration et de la direction de son Saint-Esprit et des conseils de sa prêtrise pour être guidés et préservés sur le sentier qui mène à la vie éternelle[11].

Nous disons que nous sommes les saints de Dieu et c'est ce que nous sommes… Nous avons cru et nous croyons que Dieu a parlé, que des anges sont apparus et que Dieu a établi une communication entre le ciel et la terre. Cela fait partie de notre foi et de notre croyance. Nous croyons que Dieu va révolutionner la terre, la purger de toute son iniquité et établir la justice jusqu'à ce que le grand millénium soit pleinement établi. Nous croyons aussi que Dieu a commencé son œuvre, qu'il continuera à révéler et à manifester sa volonté à sa prêtrise, à son Église et à son royaume ici-bas et qu'il y aura parmi son peuple, une manifestation de vertu, de vérité, de sainteté, d'intégrité, de fidélité, de sagesse et de la connaissance de Dieu[12].

J'ai le sentiment de participer à une guerre qui va durer pour le temps et pour toute l'éternité ; si je suis un serviteur de Dieu, je suis sous la direction des serviteurs de Dieu, qu'il a appelés pour me guider et me conseiller grâce à la révélation que Dieu leur donne ; ils ont le droit de me commander et de me diriger ainsi que toutes les affaires ayant trait au royaume de Dieu. Je ressens aussi que tout ce qui est spirituel ou temporel concernant le temps ou l'éternité fait partie du royaume de Dieu. Sachant cela, cela importe peu que les choses se déroulent de telle ou telle manière. Ce n'est pas très important qu'elles suivent tel ou tel cours, que le chemin soit difficile ou aisé ; cela ne durera qu'un temps et je ne puis durer qu'un temps. Ce qui est le plus important pour moi, c'est de garder la foi, de rester intègre, d'honorer mon appel et de veiller à être fidèle jusqu'à la fin, non seulement de cette vie, mais aussi dans les mondes sans fin et de continuer à grandir en toute intelligence, foi, persévérance, puissance et exaltation[13].

Nous devons soutenir les autres membres de l'Église dans leurs appels.

Tous les officiers de l'Église sont appelés par révélation, ou ceux qui ont l'autorité, selon le cas, et ils sont ensuite soutenus par les membres dont ils ont la charge. Chaque personne possède du pouvoir en fonction de la position qu'elle occupe et il est attendu de toutes les personnes concernées de respecter ses jugements et ses décisions[14].

Nous levons la main droite pour montrer à Dieu que nous soutiendrons les dirigeants à qui nous apportons notre vote. Si nous ne pensons pas pouvoir les soutenir, nous ne devons pas lever la main parce que cela ferait de nous des hypocrites…

Que signifie soutenir une personne ? Le comprenons-nous ? Cela me semble très simple. Je ne sais pas ce que vous en pensez. Par exemple, si un homme est appelé comme instructeur et que je vote pour le soutenir dans son appel, lorsqu'il me rend visite de manière officielle, je dois l'accueillir et le traiter avec considération, gentillesse et respect. Si j'ai besoin de conseil, je dois le lui demander et faire tout ce que je peux pour le soutenir. C'est ce qu'il faut faire et c'est un principe juste. Je ne dois pas le critiquer. Si ce n'est pas ce qu'il faut faire, j'ai encore à apprendre. De plus, si j'entends quelqu'un murmurer quelque chose de mal à son sujet, qui nuise à sa réputation, je dois dire : « Écoutez ! Êtes-vous un saint ? » « Oui . » « N'avez-vous pas levé la main pour le soutenir ? » « Oui. » « Alors pourquoi ne le faites-vous pas ? » C'est ce que j'appelle le soutenir. Si un homme nuit à sa réputation, car la réputation de chaque homme est importante, je le défendrai ainsi.

Lorsque nous soutenons des hommes de cette manière solennelle, devons-nous respecter nos alliances ou devons-nous les rompre ? Si nous les rompons, nous sommes des parjures. Nous détruisons notre foi devant Dieu et devant nos frères, en ce qui concerne les œuvres des hommes que nous avons promis de soutenir.

Supposons à présent qu'un dirigeant ait fait quelque chose de mal, qu'il ait été trouvé coupable de mensonge, de tricherie, de fraude ou de vol ou de quoi que ce soit d'autre, voire d'avoir commis des actes immoraux. Le soutiendriez-vous tout de même ?

Il serait de mon devoir de lui parler comme je le ferais avec n'importe qui d'autre et de lui dire que je connais la situation et, qu'en ces circonstances, je ne peux plus le soutenir. Si je me rends compte que j'ai été mal informé, je retirerais mon accusation mais, dans le cas contraire, il serait de mon devoir de veiller à ce que justice soit faite et qu'il soit amené devant le tribunal approprié afin de répondre de ses actes. Sinon, je n'aurais pas à en parler[15].

Priez pour les membres que Dieu a placés dans les divers offices de son Église afin qu'ils puissent accomplir leurs devoirs. Le Seigneur soutiendra ses serviteurs, leur donnera son Saint-Esprit et la lumière de la révélation s'ils s'adressent à lui de la manière qu'il a décrétée ; il les guidera et il vous guidera sur le bon chemin. C'est là l'ordre du royaume de Dieu, tel que je le comprends… Nous avons la responsabilité d'apprendre cet ordre et d'y obéir[16].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Avez-vous jamais reçu un appel pour lequel vous ne vous sentiez pas préparés ? Comment avez-vous fait face à cette difficulté ? (Voir 1 Néphi 17:50.) Comment pouvons-nous nous préparer à servir le Seigneur dans n'importe quel appel ?
- Le président Taylor a expliqué que nous avons tous des responsabilités dans l'Église Pourquoi est-il important que nous servions tous ?
- De quelles manières vos appels dans l'Église ont-ils été une bénédiction dans votre vie ? Comment pouvez-vous servir davantage ?
- Comment votre famille, ou vous-même, avez-vous été bénis grâce à un membre de l'Église qui magnifiait son appel ? Que ressentez-vous envers les membres qui vous servent diligemment, vous et votre famille ?
- Quelles expériences avez-vous eues où le Seigneur vous a aidé à servir ? Que pouvez-vous faire pour recevoir son inspiration de manière plus constante lorsque vous servez ? Pourquoi est-il important, lorsque nous servons, de ne pas nous glorifier, mais de rendre gloire au Seigneur ?

- Comment pouvons-nous soutenir activement les autres personnes dans leurs appels ? En quoi cela fortifie-t-il l'Église lorsque nous nous soutenons mutuellement ? Que pouvons-nous faire dans notre famille pour que celle-ci soutienne nos dirigeants de l'Église ?

Écritures liées : Proverbes 3:5–6 ; Mosiah 2:17 ; D&A 4:2–7 ; 24:7 ; 64:33–34 ; 76:5

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par Homer Durham, 1943, p. 222.
2. B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, p. 48.
3. Andrew Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia,* 4 volumes, 1901–1936, 1:16.
4. *The Gospel Kingdom*, p. 209.
5. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 6 août 1878, p. 1.
6. *Deseret News* (hebdomadaire), 11 avril 1860, p. 41.
7. *Deseret News* (hebdomadaire), 16 décembre 1857, p. 323.
8. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 5 septembre 1882, p. 1.
9. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 24 mars 1885, p. 1.
10. *The Gospel Kingdom*, p. 381.
11. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 26 janvier 1875, p. 1.
12. *Deseret News* (hebdomadaire), 22 avril 1863, p. 338.
13. *Deseret News* (hebdomadaire), 25 mai 1854, p. 2.
14. « Organization of the Church », *Millenial Star,* 15 novembre 1851, p. 339.
15. *The Gospel Kingdom*, pp. 174–175.
16. *The Gospel Kingdom*, p. 167.

CHAPITRE 19

Les bénédictions temporelles et la loi de la dîme

Nous avons reçu le commandement de payer notre dîme, pour montrer à Dieu que nous sommes son peuple et que, s'il nous donne tout ce que nous demandons, nous pouvons lui rendre un dixième et, ainsi, reconnaître sa main[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor croyait que Dieu subvenait à nos besoins temporels en plus de nos besoins spirituels. Il encourageait donc les saints à rechercher et à reconnaître la main de Dieu dans les affaires temporelles, enseignant que « nous devons nous comporter de manière à être guidés et inspirés par le Seigneur concernant les choses temporelles comme les choses spirituelles, sinon nous n'obtiendrons jamais la gloire que tant d'entre nous recherchent[2]. »

Tout en reconnaissant l'importance des choses temporelles pour subvenir aux besoins physiques, le président Taylor conservait une bonne perspective concernant les choses du monde. Concernant sa vision des richesses temporelles, B. H. Roberts, des soixante-dix, écrivit : « Il n'a jamais cherché à devenir riche… Cependant les biens qu'il possédait à Nauvoo et auxquels il renonça pour fuir dans le désert avec l'Église du Christ étaient suffisants pour prouver qu'il était financièrement aisé. Il avait cependant le regard et le cœur fixés sur de meilleures richesses que la teigne et la rouille ne pouvaient pas détruire et que les voleurs ne pouvaient ni percer, ni dérober (voir Matthieu 6:19–2). Ces choses emplissaient son âme, accaparaient son attention et ne lui laissaient que peu de temps pour lui permettre de s'intéresser aux biens de ce monde. Son slogan était ‹l'argent a peu d'importance au regard de la vérité›[3]. »

Deseret Store, près du General Tithing Storehouse (magasin de la dîme, N.d.T.).
Le président Taylor a enseigné que « tout ce qui est temporel et tout ce qui est spirituel a un rapport avec l'Évangile ».

Le président Taylor considérait qu'il était important d'observer la loi de la dîme pour s'acquitter de ses responsabilités temporelles et reconnaître la main de Dieu dans toutes ses bénédictions. A une époque où la plupart des dîmes étaient payées en nature plutôt qu'en argent, il enseigna à ses enfants l'importance de donner ce qu'il y avait de meilleur au Seigneur pour exprimer leur reconnaissance pour tout ce qu'ils avaient reçu. « Lorsque l'on récoltait les fruits en automne », écrivit son fils Moses W. Taylor, « notre père venait inspecter les paniers et, choisissant les fruits les plus gros et les plus beaux, il disait : ‹ Prélevez la dîme parmi ceux-ci et veillez à la payer entièrement[4].› »

Enseignements de John Taylor

Nous sommes redevables à Dieu de tout ce que nous possédons.

Qui nous a créés ? Qui nous a organisés, ainsi que les éléments qui nous entourent et l'air que nous inhalons ? Qui a organisé le système planétaire que nous voyons autour de nous ? Qui donne un petit-déjeuner, un déjeuner et un dîner aux millions de personnes qui sont sur la terre ? Qui leur donne des vêtements, comme aux lis des champs ? Qui donne à l'homme le souffle, la vie, la santé, le pouvoir de se mouvoir, de penser, ainsi que tous les autres attributs divins qu'il possède ? D'où viennent-ils ? Qui contrôle et dirige les affaires du monde depuis la création jusqu'au temps présent ? Le grand JE SUIS, le grand Élohim, le grand Dieu, notre Père[5].

[Jésus a dit :] « Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux » (voir Matthieu 6:28–29). Il a ajouté : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? (Voir Matthieu 6:26)…

Si vous avez la vie, la santé, des biens ; si vous avez des enfants, des amis et un foyer ; si vous avez la lumière de la vérité, les bénédictions de l'Évangile éternel, les révélations de Dieu, la sainte prêtrise, ainsi que toutes ses bénédictions, ses lois, ses règles, vous recevez toutes ces choses et toutes les vraies bénédictions de Dieu. Nous ne nous en rendons pas toujours compte, mais c'est néan-

moins la vérité ; nous sommes redevables à Dieu de toutes ses bontés et de ses dons parfaits (voir Jacques 1:17). Il a organisé notre corps pour qu'il soit parfait, symétrique et beau. Comme le poète l'a exprimé :

« Il crée l'herbe qui recouvre les collines
Et orne les champs radieux de maïs.
Sa main donne de la nourriture aux bêtes
Et aux jeunes corbeaux qui le demandent. »

Il est miséricordieux, bon et bienveillant envers toutes ses créatures et il est bon que nous y pensions parfois afin de comprendre que nous dépendons du Tout-Puissant.

Parlant des affaires de ce monde, nombreux sont ceux qui demandent souvent : « Ne devons-nous pas nous en occuper ? » Bien sûr que nous le devons. Ne parlons-nous pas d'édifier Sion ? Bien sûr que nous le devons. Ne parlons-nous pas de construire des villes et de bâtir de superbes habitations, jardins et vergers et de placer notre famille et nous-même dans une situation qui nous permette de profiter des bénédictions de cette vie ? Bien sûr que nous le faisons. Dieu nous a donné la terre et tout ce qui est nécessaire ainsi que l'intelligence pour les utiliser. Mais, lorsque nous utilisons l'intelligence qu'il nous donne pour accomplir les diverses choses désirables pour notre bien-être et notre bonheur, nous ne devons pas oublier qu'il est la source de toutes nos bénédictions, présentes et à venir[6].

C'est en Dieu que nous plaçons notre confiance ; nous ne nous glorifions pas de nous-mêmes. Avons-nous de l'argent ? Qui nous l'a donné ? Le Seigneur. Avons-nous des terrains ? Qui nous les a donnés ? Le Seigneur. Nos chevaux, notre bétail et nos moutons, nos troupeaux et nos biens sont ses dons. L'or, l'argent et les choses précieuses de la terre et le bétail qui se trouve sur les nombreuses collines, lui appartiennent et nous lui appartenons et nous sommes entre ses mains et toutes les nations sont entre ses mains, et il fera de nous ce qu'il lui semble bon. Et en Père bon et aimant, il veillera sur leurs intérêts et, le jour du jugement, il ne sera pas retenu. Nous devons toujours nous souvenir que notre force est en Dieu ; nous n'avons pas à nous glorifier de nous-mêmes ; nous ne possédons que l'intelligence que Dieu nous a donnée ; nous n'avons rien ici-bas, aucun bien que ce que le Seigneur nous a donné. Tout ce que nous possédons dans le temps et dans l'éternité, c'est lui qui nous le donne[7].

Tout ce que nous possédons est un don de Dieu. Nous devons le reconnaître en toutes choses. Nous parlons parfois d'hommes qui possèdent tel ou tel droit. Nous n'avons aucun droit, sinon ceux que Dieu nous donne. Je tiens à vous dire ce qu'il montrera aux saints des derniers jours. Il leur prouvera que l'or, l'argent et le bétail qui se trouve dans les nombreuses collines lui appartiennent et qu'il donne ou ne donne pas à qui il veut. Il vous montrera que c'est ainsi. Notre sécurité, notre bonheur et notre richesse dépendent de notre obéissance à Dieu et à ses lois, et notre exaltation pour le temps et l'éternité dépend des mêmes choses[8].

La compréhension de nos bénédictions et de nos responsabilités temporelles fait partie de l'Évangile.

Je suis heureux de parler des choses qui ont trait au royaume de Dieu et aussi d'autres choses que certaines personnes ne pensent pas être associées au royaume de Dieu et qui, pourtant, le sont car tout ce qui est temporel et tout ce qui est spirituel, tout ce qui a trait à notre corps et à notre esprit, tout ce qui a pour but de promouvoir notre bonheur et notre bien-être ici-bas et de nous apporter l'exaltation dans le royaume des cieux a un rapport avec l'Évangile et nous appartient à nous, saints des derniers jours[9].

Nous ne nous sommes pas réunis pour parler seulement de choses religieuses, mais pour discuter de tout ce qui contribue à l'intérêt de l'Église et du royaume de Dieu sur la terre… Nous nous sommes aussi réunis pour discuter de la meilleure voie à suivre en ce qui concerne les choses temporelles et les choses spirituelles, car nous avons un corps aussi bien qu'un esprit et nous devons manger, boire et nous vêtir pour vivre ; nous devons donc discuter des choses temporelles dans nos conférences ; nous devons discuter de tout ce qui peut bénir et exalter les saints de Dieu, que ce soit dans les affaires spirituelles, dans notre carrière et dans nos responsabilités en tant que mari et femme, parent et enfant, maître et serviteur… Il est hors de question que nous ne discutions que de sentiments religieux ; cependant, nous faisons tout dans la crainte de Dieu. Notre religion n'englobe pas que le monde ; elle ne demande pas à ses membres de désirer « s'asseoir et chanter ensemble pour obtenir un bonheur éternel », mais elle englobe tous les intérêts de l'humanité, dans chaque aspect concevable, et chaque vérité que l'on trouve dans le monde en fait partie[10].

Le Seigneur veut nous faire du bien, éclairer notre esprit, nous enseigner à juger sagement, nous révéler sa volonté, nous fortifier et nous préparer aux grands événements qui doivent se dérouler dans ces derniers jours. Il souhaite nous montrer comment nous pouvons être sauvés, comment nous pouvons être bénis temporellement et spirituellement, intellectuellement, moralement, physiquement, politiquement et de toutes les manières possible qu'il peut utiliser pour bénir l'humanité déchue[11].

En payant la dîme, nous reconnaissons Dieu, nous montrons notre fidélité et nous nous préparons à recevoir de plus grandes bénédictions.

En tant que peuple, nous reconnaissons que la loi de la dîme vient du Seigneur ; alors pourquoi avons-nous besoin qu'on nous en parle si souvent. Si nous ne sommes pas honnêtes envers nous-mêmes et envers notre Dieu, à quoi cela sert-il de proclamer que nous sommes les représentants de Dieu, les anciens d'Israël, de détenir la sainte prêtrise, d'enseigner la manière de vivre. Les Juifs d'autrefois, les Pharisiens d'autrefois, avec leur méchanceté et leur corruption, pouvaient se vanter de payer la dîme de tout ce qu'ils possédaient. Nous pensons être meilleurs que les pharisiens d'autrefois et, pourtant, il semble que nous ayons beaucoup de difficulté à être honnêtes envers nous-mêmes et envers notre Dieu en ce qui concerne un principe aussi simple que celui-ci…

[Le Seigneur] veut tout d'abord que les hommes reconnaissent Dieu en observant ce petit principe temporel ; il veut qu'ils le reconnaissent en lui donnant une petite partie, un dixième de ce qu'il leur a donné, pour voir s'ils seront honnêtes dans cette petite chose, pour voir s'ils se comporteront comme des hommes honorables et respectueux ou non, ou s'ils essayeront de le tromper. Si nous le faisons honnêtement et consciencieusement jusqu'à ce que nous ayons accompli notre devoir, alors nous serons prêts à tout affronter. C'est le principe, et non la dîme que nous payons, qui est important aux yeux du Seigneur. Il ne se soucie pas de notre dîme, mais il souhaite que nous fassions ce qui est juste. Si nous ne pouvons pas être fidèles dans les petites choses, on ne pourra pas nous confier de grandes choses (voir Matthieu 25:21)[12].

[La loi de la dîme] est une épreuve pour le peuple de Dieu, ou pour nous qui professons l'être, afin de savoir si le peuple obéira ou

Lorsque nous payons la dîme, nous reconnaissons les bénédictions que le Seigneur nous a données et nous lui montrons que nous avons le désir de garder ses commandements.

non à une loi précise donnée par le Tout-Puissant, et d'avoir une preuve de leur fidélité et de leur obéissance. Si j'y obéis, tout est bien ; dans le cas contraire, il est écrit : « ils ne seront pas trouvés dignes de demeurer parmi vous » (D&A 119:5)…

Nous parlons d'édifier Sion. C'est là que ce principe s'applique avec une grande force pour moi et pour vous, quand vous le comprenez tel qu'il est et que vous le voyez à la lumière de l'Esprit de vérité. Car il est écrit : « Et je vous le dis, si mon peuple n'observe pas cette loi pour la sanctifier, ni ne sanctifie le pays de Sion par cette loi, afin que mes lois et mes ordonnances y soient gardées, afin qu'il soit très saint, voici, en vérité, je vous le dis, il ne sera pas pour

vous un pays de Sion » (D&A 119:6). Nous parlons d'édifier le pays de Sion et c'est l'une des raisons de notre présence ici-bas. Dieu a dit que si nous n'obéissons pas à cette loi, il n'y aura pas pour nous de pays de Sion…

[La dîme] est un principe par lequel nous devons être gouvernés. Je ne suis pas ici, vous n'êtes pas ici pour accomplir vos desseins, vos pensées et vos objectifs. Jésus lui-même n'est pas venu pour cela. Pour citer ses propres paroles, il est venu non pour faire sa volonté, mais celle de son Père qui l'a envoyé [voir Jean 5:30]. Nous ne sommes pas ici pour faire notre volonté, mais celle du Père qui nous a envoyés et qui nous a appelés d'un saint appel…

Certaines personnes considèrent que ces sujets temporels n'ont pas beaucoup d'importance. D'après la façon dont nous travaillons, ils semblent avoir peu d'importance, mais ils ont beaucoup d'importance lorsqu'ils sont pesés dans la balance de la vérité ; les principes de vie éternelle que Dieu a révélés sont de la plus haute importance pour les saints, les vivants comme les morts ; pour les myriades d'hommes qui ont vécu et qui vivront un jour, ces choses ont beaucoup d'importance…

Je désire voir les gens obéir à la loi de la dîme parce que c'est un commandement simple et direct qui nous a été donné. Ce n'est pas que je me soucie de savoir si les gens paient ou non leur dîme et je ne crois pas que le Seigneur s'en soucie beaucoup non plus. L'or, l'argent et le bétail qui se trouve sur les nombreuses collines lui appartiennent et il a le pouvoir de commander toutes choses. Les biens de ce monde que nous possédons nous sont donnés pour en faire bon usage parce que nous ne pourrons pas les emporter avec nous quand nous serons appelés de l'autre côté. En tant que saints du Très-Haut, nous devons être honnêtes et loyaux et suivre le bon sentier ; nous devons être pleinement intègres et garder des principes corrects partout et en tout temps[13].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles sont les bénédictions temporelles que Dieu nous a données ? Pourquoi est-il important de reconnaître que toutes ces bénédictions sont des dons de Dieu ? Qu'est-ce qui empêche certains hommes de se souvenir que Dieu est la source de ces bénédictions ?

- Quelle relation y a-t-il entre notre façon d'utiliser nos biens matériels et notre bien-être spirituel ? (Voir D&A 104:13–1.) Comment pouvons-nous mieux utiliser les bénédictions que Dieu nous a données ?
- En quoi le fait de payer la dîme montre-t-il notre amour et notre reconnaissance envers le Seigneur ? Comment pouvons-nous cultiver un sentiment de reconnaissance lorsque nous donnons nos dîmes et nos offrandes ?
- Que pouvez-vous faire pour enseigner à vos enfants et à vos petits enfants à payer honnêtement la dîme ?
- Pourquoi est-il parfois difficile de payer la dîme ? Que pouvons-nous faire pour surmonter cette difficulté ?
- Pourquoi est-il important de payer la dîme même si nous avons des difficultés financières tout au long de notre vie ? Quelles bénédictions temporelles et spirituelles avez-vous reçues en obéissant à la loi de la dîme ?

Écritures liées : Lévitique 27:30 ; Ésaïe 45:12 ; Malachie 3:8–12 ; Mosiah 2:20–22 ; D&A 59:21 ; 104:13–18 ; 119:1–7 ; 120

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par Homer Durham, 1943, p. 265.
2. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 11 février 1879, p. 1.
3. B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, pp. 424–425.
4. « Stories and Counsel of Prest. Taylor », *Young Woman's Journal*, mai 1905, p. 218.
5. *Deseret News* (hebdomadaire), 1 janvier 1873, p. 728.
6. *Deseret News* (hebdomadaire), 15 janvier 1873, p. 760.
7. Conference Report, avril 1880, p. 103.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 248.
9. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 21 août 1883, p. 1.
10. *The Gospel Kingdom*, p. 168.
11. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 19 novembre 1865, p. 2.
12. *The Gospel Kingdom*, pp. 264–265.
13. *Deseret News* (hebdomadaire), 8 mars 1881, p. 1.

Temple de Logan (Utah), consacré par John Taylor en 1884.
Dans les temples, « les ordonnances de Dieu les plus sacrées seront accomplies et celles-ci concernent l'intérêt et le bonheur de la famille humaine ».

CHAPITRE 20

Le temple, porte de l'exaltation

Nous sommes ici pour participer avec Dieu au salut des vivants [et] à la rédemption des morts.[1]

Épisode de la vie de John Taylor

À cause de la persécution croissante qui existait à Nauvoo, Joseph Smith, le prophète, craignait de ne pas vivre suffisamment longtemps pour voir le temple de Nauvoo terminé. Comme il voulait s'assurer qu'il aurait le temps de conférer les clés et la connaissance nécessaires à d'autres personnes, il prépara une pièce au-dessus d'un magasin, à Nauvoo, où il pourrait accomplir les ordonnances du temple pour quelques élus[2]. Parmi ces personnes se trouvait John Taylor, qui s'était particulièrement intéressé aux ordonnances du temple depuis le jour où ces principes avaient été révélés à l'Église A partir de ce jour-là et, après avoir eu d'autres expériences, le président Taylor acquit une compréhension et une appréciation du temple et des ordonnances qui s'y déroulent.

Prenant la parole lors de la consécration de l'emplacement du temple de Logan (Utah), le président Taylor fit part à l'assemblée de ce qu'il avait ressenti lorsqu'il avait visité le temple de St. George (Utah), premier temple construit dans le territoire d'Utah.

« Lorsque j'ai visité ce saint temple, accompagné des frères qui étaient avec moi, nous avons éprouvé une joie sacrée et une sensation solennelle et respectueuse. En passant la porte sacrée, nous avons eu l'impression de nous tenir en un lieu saint et nous avons pensé, comme quelqu'un il y a longtemps, ‹C'est ici la maison de Dieu et c'est ici la porte des cieux› (voir Genèse 28:17). Ce n'est pas une simple métaphore, mais une réalité, car c'est dans cette maison et c'est dans la maison qui sera construite à cet emplacement, que les ordonnances de Dieu les plus sacrées seront accomplies et

celles-ci concernent l'intérêt et le bonheur de la famille humaine, les vivants comme les morts. Je me réjouis que nous ayons pu construire un temple au nom de notre Père et de notre Dieu[3]. »

En plus de comprendre l'importance du temple, le président Taylor savait que le nombre de temples et d'usagers du temple continueraient de grandir au fur et à mesure que le plan de Dieu s'accomplirait. Pendant qu'il montrait l'emplacement du temple de Salt Lake City qui était en construction à un visiteur venu d'un autre pays, il prophétisa que le nombre de temple dans le monde se développerait : « Nous comptons en construire des centaines d'autres et y travailler pour accomplir l'œuvre de Dieu[4]. »

Enseignements de John Taylor

Dieu veut réaliser l'exaltation des morts et des vivants.

Le Tout-Puissant a conçu un grand plan détaillé dans son organisation pour réaliser le salut des hommes, ses enfants, car il est le Dieu et le Père des esprits de toute chair. Cela signifie qu'il s'intéresse à leur bien-être, à leur prospérité, à leur bonheur et à tout ce qui a trait à leur exaltation dans le temps et dans les éternités à venir. Connaissant cela et sachant que si peu de l'Évangile a été révélé à différentes époques, que le pouvoir des ténèbres et l'iniquité ont dominé parmi les hommes, il était nécessaire que quelque chose soit fait pour les morts et pour les vivants. Dieu s'intéresse aux morts et aux vivants[5].

Nous sommes ici pour participer avec Dieu au salut des vivants, à la rédemption des morts, aux bénédictions de nos ancêtres, au déversement des bénédictions sur nos enfants ; nous sommes ici pour racheter et régénérer la terre sur laquelle nous vivons et Dieu a placé son autorité et ses recommandations ici-bas dans ce but, pour que les hommes puissent apprendre à faire la volonté de Dieu ici-bas comme elle est faite au ciel. C'est l'objectif de notre vie et nous devons comprendre cela[6].

Nous vivons, comme je l'ai dit, à une époque importante du monde… [Dieu] nous a réservés pour les derniers jours, afin que nous accomplissions l'œuvre qu'il a décrétée avant la fondation du monde. Si les hommes des autres dispensations ont eu des bénédictions, vous les aurez aussi, vous, saints des derniers jours, si vous vivez votre religion et si vous obéissez aux lois de Dieu. Il n'y a rien

de ce qui est caché qui ne sera révélé, a dit le Seigneur. Il est prêt à révéler toute chose, tout ce qui a trait au ciel et à la terre, tout ce qui a trait aux peuples qui ont existé, qui existent aujourd'hui ou qui existeront, afin que nous soyons instruits et que nous apprenions chaque principe d'intelligence concernant le monde dans lequel nous vivons ou les Dieux dans les mondes éternels[7].

Nous construisons des temples pour l'exaltation de toute l'humanité.

Lorsque le prophète Élie est apparu à Joseph Smith, il lui a remis les clés de notre dispensation ; c'est pourquoi nous construisons aujourd'hui des temples… Il existe des ordonnances liées à ces choses qui viennent de l'éternité et continuent pour l'éternité…qui ont pour objectif le bien-être, le bonheur et l'exaltation de toute l'humanité, des vivants et des morts et de ceux qui viendront par la suite, nos géniteurs et notre postérité. C'est l'une des clés qui ont été remises[8].

Pourquoi construisons-nous des temples ? Parce que Élie a remis certaines clés qu'il possédait à Joseph Smith. Lorsqu'il a posé les mains sur les anciens pour leur donner la sainte prêtrise, ils vous ont transmis, à vous et à d'autres, les principes qu'Élie a remis à Joseph… Par la suite, lorsque l'Église a commencé à se rassembler, nous avons commencé à parler de construire des temples pour y recevoir et y accomplir les ordonnances qui avaient été révélées à Joseph Smith, pour l'intérêt des vivants et des morts et qui étaient nécessaires pour notre salut et notre exaltation dans le royaume de notre Dieu, ainsi que pour ceux que nous représentons. Nous ne nous sommes pas contentés d'en parler, mais nous avons beaucoup fait pour avancer dans cette direction[9].

Nous avons à présent terminé ce temple [Logan, Utah] et certaines personnes se demandent à quoi il sert. Il sert à beaucoup de choses : à ce que nos scellements et nos ordonnances soient accomplis d'une manière acceptable devant Dieu et devant les saints anges, afin que tout ce qui est scellé sur la terre selon les lois de la prêtrise éternelle soit scellé dans les cieux ; afin qu'il y ait un lien entre les vivants et les morts, entre les personnes qui ont vécu, tous les patriarches d'autrefois dont j'ai parlé qui s'intéressent au bien-être de leur postérité ; afin qu'il y ait un sacerdoce royal ou peuple saint, pur et vertueux sur la terre pour officier et agir dans l'intérêt des vivants et des morts, sans se préoccuper de lui-même, mais de

Dieu et de son œuvre, ainsi que de l'accomplissement des choses que Dieu a prévu de réaliser dans la dispensation de la plénitude des temps (voir D&A 128:18) lorsque toutes choses seront rassemblées en une, afin que ce peuple soit prêt à officier avec la prêtrise des cieux pour le rachat des habitants du monde de l'époque d'Adam jusqu'à aujourd'hui[10].

Nous devons être dignes pour entrer dans le saint temple de Dieu.

Les gens qui désirent se rendre au temple pour accomplir les ordonnances doivent avoir une recommandation de leur évêque… Une fois qu'ils ont obtenu cette recommandation de leur évêque, elle doit être signée par le président de pieu… C'est une chose difficile à accomplir pour beaucoup d'hommes. Pour les hommes et les femmes justes, vertueux et honorables, c'est une chose très simple ; il n'y a aucune difficulté à surmonter. Mais pour ceux qui ont négligé leurs responsabilités, qui se sont éloignés des lois de Dieu et qui ont négligé ou enfreint les ordonnances de l'Évangile, c'est une chose très difficile.

Cependant il vient des choses bien plus difficiles. Ce n'est que le commencement. Les choses à venir sont beaucoup plus difficiles à accomplir. Que sont-elles ? Le temps viendra où nous ne devrons pas seulement passer devant les officiers que j'ai mentionnés, pour avoir par exemple l'avis et l'approbation de notre évêque [et] du président de pieu… Ce livre [Doctrine et Alliances] nous dit que nous devrons passer devant les anges et devant les Dieux. Nous pouvons peut-être faire le minimum pour obtenir l'approbation des premiers ; nous pouvons peut-être faire à peu près bien et nous en sortir ainsi de justesse. Mais comment cela se passera-t-il de l'autre côté, quand nous devrons passer devant les anges et devant les Dieux avant d'entrer dans notre exaltation ? Si nous ne passons pas, que se passera-t-il ? Nous ne passerons pas voilà tout. Et si nous ne passons pas, pourrons-nous entrer dans notre exaltation ? Je ne le crois pas[11].

Vous pouvez tromper l'évêque et le président de pieu ainsi que les Autorités générales de l'Église, mais vous ne pouvez pas tromper le Seigneur Jésus-Christ, ni le Saint-Esprit. Vous vous connaissez mieux que quiconque et si vous avez commis une erreur, c'est aujourd'hui que vous devez vous repentir et faire la paix avec

le Seigneur ; si vous ne vous repentez pas, le jour viendra où vous serez humiliés et plus vous serez hauts, plus votre chute sera grande[12].

Nous avons la responsabilité d'être des Sauveurs sur la montagne de Sion.

Nous sommes ici pour nous préparer à vivre, pour apprendre à nos enfants à vivre comme nous et pour enseigner la même leçon au monde s'il veut bien l'accepter. Nous savons que notre esprit existait avec le Père avant notre venue ici-bas. Nous savons que nous sommes immortels et mortels et que nous avons connu un autre monde avant celui-ci. Nous savons que le monde est plein de corruption, mais nous avons le devoir de nous en éloigner et de progresser dans la vertu, la vérité, l'intégrité et la sainteté.

Nous sommes venus ici-bas pour être des sauveurs. Comment cela des sauveurs ? Oui. Nous pensions qu'il n'y avait qu'un Sauveur. Oh, il y en a beaucoup. Qu'en disent les Écritures ? Parlant de ces choses, un prophète d'autrefois a dit que des libérateurs monteraient sur la montagne de Sion (voir Abdias 1:21). Des libérateurs, des sauveurs ? Oui. Qui sauveraient-ils ? Tout d'abord eux-mêmes, puis leur famille, leurs voisins, leurs amis et leurs connaissances, puis leurs ancêtres, et ensuite, ils déverseraient des bénédictions sur leur postérité. C'est vrai ? Oui…

Nous souhaitons que notre postérité reçoive des bénédictions. Nous lisons qu'Abraham, Isaac et Jacob ont réuni leur famille avant de quitter le monde et, sous l'inspiration de l'Esprit de prophétie et de révélation, ils ont posé les mains sur leur tête et leur ont donné une bénédiction, qui devait reposer sur leur postérité pendant les époques suivantes. Nous avons le même Évangile et la même prêtrise, la même lumière et la même intelligence et nous cherchons le salut et l'exaltation de notre famille à venir ; nous désirons que les bénédictions de Dieu soient déversées sur leur tête. Si nos ancêtres sont morts sans connaître l'Évangile, sans avoir eu l'occasion de l'entendre, nous cherchons à les retrouver et nous allons nous faire baptiser pour eux, afin qu'ils soient sauvés et exaltés dans le royaume de Dieu avec nous[13].

Lorsque Jésus vint, il vint pour accomplir une œuvre très similaire à celle que nous sommes en train d'accomplir. Quand il a terminé son œuvre ici, il était le Sauveur du monde et de la famille

humaine. Il est allé prêcher l'Évangile aux pauvres, ouvrir les portes de la prison à ceux qui étaient enfermés ; il leur a donné la liberté et a proclamé l'heure du Seigneur, etc. C'était une œuvre qui concernait les personnes qui avaient vécu à l'époque du déluge et qui avaient été détruites et emprisonnées jusqu'à ce que le Seigneur juge bon de leur accorder sa miséricorde. C'est pour cela que nous lisons « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé » (voir 1 Pierre 3:18–20). Après avoir terminé son œuvre sur la terre pour les vivants, il est allé accomplir une œuvre pour les morts ; comme on peut le lire, « il est allé prêcher aux esprits en prison qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé ».

Nous avons reçu la mission d'accomplir une œuvre pour les gens qui sont décédés, qui n'ont pas obéi ou qui n'ont pas reçu l'Évangile pendant leur vie. Nous sommes ici pour accomplir une œuvre concernant la rédemption des morts. Lorsque nous avons reçu le commandement de construire un temple à Nauvoo, après avoir construit le temple de Kirtland et après avoir reçu tant de clés et après avoir reçu tant de manifestations, de visions et d'apparitions, nous avons aussi appris qu'il ne se trouvait pas de lieu sur terre où l'on pourrait accomplir l'ordonnance du baptême pour les morts. Joseph reçut le commandement de construire une maison dans ce but[14].

Beaucoup des personnes qui sont de l'autre côté du voile attendent que nous accomplissions notre devoir.

L'œuvre à laquelle nous participons est plus grande que nous ne pouvons l'imaginer. Nos actions et nos œuvres ont trait au passé, au présent et à l'avenir. Une fois, alors qu'il se trouvait en Égypte, Napoléon a dit à son armée que quarante générations les contemplaient d'en haut. Les armées célestes nous regardent d'en haut. Les détenteurs de la prêtrise qui ont œuvré à diverses époques et pendant les diverses dispensations, depuis le commencement du monde, ont les yeux fixés sur nous. Les myriades de morts qui ont

dormi dans le tombeau silencieux sans connaître l'Évangile, ont les yeux fixés sur nous et ils souhaitent que nous accomplissions les devoirs et nous acquittions des responsabilités qui nous incombent et qui les concernent.

Toute la sainte prêtrise, les patriarches, les prophètes, les apôtres et les hommes de Dieu d'autrefois qui ont vécu à différentes époques ont le regard fixé sur nous et souhaitent que nous accomplissions l'œuvre grande et importante de Jéhovah concernant le bien-être et la rédemption du monde, le salut des vivants et des morts. Dieu, notre Père céleste, et son Fils, Jésus-Christ, notre Rédempteur, ont aussi le regard fixé sur nous et souhaitent que nous soyons fidèles à nos alliances[15].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que signifie être capable de « participer avec Dieu au salut des vivants [et] à la rédemption des morts » ? Que ressentez-vous lorsque vous avez l'occasion d'être une bénédiction pour vos ancêtres grâce à l'œuvre du temple ?
- Quel était l'objectif d'Élie lorsqu'il est apparu à Joseph Smith dans le temple de Kirtland ? (Voir D&A 110:13–16.) Quelles bénédictions avons-nous aujourd'hui grâce aux clés qu'Élie a rétablies ?
- Pourquoi est-il important d'être honnête lors des entretiens pour obtenir une recommandation à l'usage du temple ? Quelles bénédictions nous sont promises si nous allons dignement au temple ? (Voir D&A 97:15–17.) Avez-vous déjà reçu ces bénédictions ? Que pouvons-nous faire pour préparer nos enfants et nos jeunes à aller dignement au temple ?
- Comment pouvons-nous être des sauveurs sur la montagne de Sion ? Pourquoi notre service est-il important pour le salut des gens qui sont morts ?
- Que ressentez-vous lorsque vous pensez que « les armées célestes nous regardent d'en haut… et qu'elles souhaitent que nous accomplissions nos devoirs et nos responsabilités » ? Quels sont nos devoirs et nos responsabilités concernant l'œuvre du temple et l'œuvre généalogique ? Comment pouvez-vous travailler à votre œuvre du temple et à votre œuvre généalogique ?

- Lisez D&A 135:3. Comment le rôle du prophète Joseph dans le rétablissement de l'œuvre du temple accroît-il votre compréhension de ce verset ?
- Pourquoi devons-nous aller souvent au temple ? Que signifie le temple pour vous ? Comment pouvons-nous accroître l'influence du temple dans notre vie et dans celle de notre famille ?

Écritures liées : D&A 109 ; 124:39–41 ; 128:15–25 ; 138

Notes

1. *The Gospel Kingdom*, compilé par Homer Durham, 1943, p. 286.
2. *The Gospel Kingdom*, pp. 286–287.
3. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 19 juin 1877, p. 1.
4. *The Gospel Kingdom*, p. 294.
5. *The Gospel Kingdom*, p. 286.
6. *The Gospel Kingdom*, p. 286.
7. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 10 juin 1884, p. 1.
8. *The Gospel Kingdom*, p. 292.
9. *The Gospel Kingdom*, p. 288.
10. *The Gospel Kingdom*, p. 290.
11. *The Gospel Kingdom*, pp. 290–291.
12. Cité dans Matthias F. Cowley, « The Spirit of Discernment Manifested », dans N. B. Lundwall, compilation, *Temples of the Most High*, 1941, p. 104.
13. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 11 février 1873, p. 2.
14. *Deseret News* (semi-hebdomadaire), 10 juin 1884, p. 1.
15. *Deseret News* (hebdomadaire), 7 mai 1879, p. 211.

CHAPITRE 21

Fortifier la famille

Veillez sur vous-même,
sur votre famille, sur vos fils et vos filles ;
et cherchons à faire le bien[1].

Épisode de la vie de John Taylor

Le 1er février 1885, John Taylor se cacha volontairement pour éviter la persécution des autorités fédérales. Il espérait que cet exil atténuerait l'oppression que subissait l'Église à cette époque, bien qu'il sût que cela le séparerait vraisemblablement de la plus grande partie de sa famille pour le reste de sa vie terrestre. Néanmoins, pendant toute cette période, il continua à se soucier du bien-être des siens. Peu de temps avant sa mort, il dit à son neveu, Angus M. Cannon : « Dis-leur que je me souviendrai toujours d'eux. J'aime chacun d'eux et ne cesse de prier Dieu à leur sujet[2]. »

Le président Taylor était un mari et un père aimant et dévoué. Son fils, Moses W. Taylor, a écrit à son sujet : « Il désirait vraiment que ses enfants restent sous l'influence de la famille et il nous trouvait des terrains de jeu. Même âgé de plus de soixante-dix ans, il venait jouer avec nous. Il avait fait venir un gros tas de sable pour les plus jeunes et je ne crois pas avoir passé de meilleurs moments de toute ma vie que ceux passés à creuser ce sable…

« Je ne l'ai jamais vu se fâcher contre un membre de la famille. Je n'ai jamais entendu mon père et ma mère se quereller ou être en désaccord en présence des enfants. Quand il parlait de nos tâches dans l'Église, c'était toujours sous forme de conseils et il disait souvent : ‹Cela me ferait plaisir que tu sois un saint des derniers jours fidèle.› Ses enfants le tenaient en si haute estime que leur plus grand désir était de lui faire plaisir[3]. »

Le président Taylor enseigna aux saints l'importance d'être de bons exemples pour leurs enfants. Son fils, Frank Y. Taylor, a parlé de la grande influence positive que son père a eue sur sa vie :

« En tant que parents, instruisons nos enfants dans la crainte de Dieu et enseignons-leur les lois de la vie. Si vous le faites, vous aurez la paix en vous-mêmes, dans votre famille et dans votre entourage. »

« Quand je pense à l'éducation attentive que j'ai reçue, à l'exemple merveilleux qui m'a été donné dans ma jeunesse, j'aurais été impardonnable de ne pas avoir choisi le bien dans ma vie, parce que je crois avoir eu un exemple parfait. Quand j'étais jeune, j'ai été tenté comme tous les autres garçons ; mais mon père menait une vie si libre, si pure et si propre qu'à chaque tentation, il me semblait qu'il se tenait devant moi, majestueux comme un monument, et je ne pouvais faire le mal qui me tentait. Je sentais que j'attirerais son déplaisir et je savais que rien dans la vie ne pourrait me justifier de choisir un chemin qui ne serait pas acceptable aux yeux de notre Père céleste. En pensant à sa vie, je me disais que je voudrais bien avoir la même afin d'être une lumière dans les ténèbres pour mes fils et mes filles[4]. »

Enseignements de John Taylor

Les liens du mariage et de la famille sont éternels.

Ce que nous prêchons, c'est l'Évangile éternel. Il existe depuis des éternités. Il existe aujourd'hui et s'étend jusqu'aux éternités à venir, et tout ce qui s'y rapporte est éternel. Les liens du mariage, par exemple, sont éternels. Regardez les autres confessions d'aujourd'hui et vous verrez que le temps met fin à leurs alliances du mariage. Il ne leur vient pas à l'esprit que ces liens se poursuivent au-delà ; ils ne croient à rien de semblable. Il est vrai qu'il existe une sorte de principe naturel chez l'homme qui le conduit à espérer qu'il en est ainsi. Mais il n'en sait rien. Notre religion lie les hommes et les femmes pour le temps et pour l'éternité. C'est la religion que Jésus a enseignée : celle qui avait le pouvoir de lier sur terre et dans les cieux et de délier sur terre et dans les cieux (voir Matthieu 16:19). Nous croyons aux mêmes principes et nous espérons, qu'à la résurrection, nous retrouverons notre épouse et que nos enfants seront scellés à nous par le pouvoir de la sainte prêtrise, afin qu'ils soient unis à nous pour toute l'éternité[5].

Ayant été prêché à Adam après la chute, l'Évangile, par l'expiation de Jésus-Christ, lui a permis non seulement d'obtenir la victoire sur la mort, mais encore la possibilité d'obtenir et de posséder une nature éternelle, non seulement une vie terrestre, mais aussi une vie céleste. La loi de l'Évangile lui a permis (ainsi qu'à toute sa postérité) non seulement de garder son premier état, mais aussi d'obtenir une plus haute exaltation sur la terre et dans les cieux,

qu'il n'aurait pu obtenir s'il n'avait pas chuté. En effet, les pouvoirs et les bénédictions de l'Expiation sont bien supérieurs à tout plaisir et privilège qu'il aurait pu avoir dans son premier état. Ainsi, sa femme et lui sont devenus la mère et le père d'autres vies, des vies temporelles, des vies spirituelles et des vies éternelles, et ont été rendus à même de devenir des Dieux, oui, des fils et des filles de Dieu, et il n'y avait pas de limite à l'accroissement de leur domination, aux siècles des siècles[6].

Quoi de plus aimable et de plus agréable que cette tendresse pure, innocente et attachante que Dieu a placée dans le cœur de l'homme et de la femme, unis légalement par le mariage, avec un amour aussi pur que celui de Dieu parce qu'il émane de lui et que c'est son don. Chastes et vertueux, entourés de leur descendance adorable, saine, pure, innocente et immaculée, ils s'appuient l'un sur l'autre ; se confiant l'un à l'autre, ils vivent ensemble dans la crainte de Dieu, appréciant les dons de la nature, purs et sans tâche comme la neige fraîche ou la pureté cristalline du torrent. Mais ne seraient-ils pas plus heureux s'ils comprenaient leur destinée, s'ils comprenaient les desseins de Dieu et s'ils pouvaient concevoir une union éternelle en un autre état d'existence, un lien qui les unit à leurs enfants, relations qui ont commencé ici-bas et qui sont éternelles ; tous ces liens, ces relations et cet amour seraient fortifiés.

Une maman fait ses délices de regarder son enfant et d'admirer son adorable petit corps de bébé. Comme son sein se gonflerait de joie de savoir que cet enfant peut être avec elle pour toujours. Si nous connaissions notre identité, nous saurions que c'est la raison pour laquelle nous sommes venus au monde. L'objet du royaume de Dieu sur lequel je me suis longuement étendu, est de rétablir tous ces principes sacrés[7].

L'influence des parents s'étend aux générations futures.

La vie d'un saint ne se borne pas au perfectionnement de l'individu, elle joue aussi un rôle dans tout le déroulement de la rédemption de la terre. Personne ne peut être sauvé seul, ni se sauver lui-même, sans aider ou recevoir de l'aide. Notre influence doit peser pour le bien ou pour le mal, être une aide ou un obstacle à l'œuvre de procréation de l'homme ; et de même que nous assumons des

responsabilités, établissons des liens, faisons des alliances, engendrons des enfants, formons des familles, ainsi en est-il du poids de notre influence qui augmente et dont l'amplitude s'accroît en largeur et profondeur[8].

Le premier commandement donné à l'homme était d'être fécond et de remplir la terre (voir Genèse 1:28). Puisque l'homme est un être éternel, que toutes ses actions ont une répercussion éternelle, il est nécessaire qu'il comprenne bien sa position et de ce fait remplisse la mesure de sa création, car, puisque sa postérité et lui-même sont destinés à vivre éternellement, il n'est pas seulement responsable de ses propres actions, mais aussi, dans une grande mesure, de celles de ses enfants, par la manière dont il façonne leur esprit, contrôle leur moralité, leur montre le bon exemple et leur enseigne des principes corrects, et, surtout par la manière dont il préserve la pureté de son propre corps.

Pourquoi cela ? Parce que, s'il ne respecte pas son corps, s'il se corrompt, il fait du mal non seulement à lui-même, mais encore à son conjoint et à ses proches et amène une tristesse incalculable sur sa postérité… et cela, non seulement pour le temps, mais aussi pour l'éternité. Aussi le Seigneur a-t-il donné des lois très strictes pour gouverner le mariage et la chasteté et a promis les punitions les plus sévères à ceux qui, à tout âge, violent cette ordonnance sacrée. Et pourquoi ? Parce que si l'homme – créé libre de faire ce qu'il veut de son corps afin d'obtenir l'exaltation pour lui-même et sa postérité, à la fois dans le temps et dans l'éternité –, corrompt ce pouvoir ; non seulement il se punit lui-même, mais encore il affecte les corps et les esprits d'êtres qui ne sont pas encore nés, amenant la corruption dans le monde et ouvrant les vannes du vice, de l'immoralité et de la séparation d'avec Dieu. Mais quand l'ordre de Dieu est respecté, toutes les choses prennent leur place[9].

Si j'étais… chef de famille, je tiendrais à instruire correctement les membres de ma famille et à leur inculquer les principes de la vertu, de la sainteté, de la pureté, de l'honneur et de l'intégrité pour qu'ils soient de bons citoyens et qu'ils puissent se tenir devant Dieu, pour que, lorsque eux et moi quitterons ce monde, nous soyons dignes de rencontrer les élus de Dieu (ceux qu'il a choisis d'entre les nations de la terre), et les Dieux dans le monde éternel. De ce fait, chaque matin, en tant que chef de famille, je me consacrerais et consacrerais ma famille à Dieu[10].

Dans notre foyer nous devrions éviter toutes les paroles dures et tous les actes désagréables.

Vous ne devriez jamais prononcer une parole ou faire une chose que vous ne voudriez pas voir vos enfants copier. Le fait que des hommes qui professent craindre Dieu, dont certains anciens d'Israël, s'adonnent aux jurons… est une honte et un déshonneur pour les cieux et cela se produit quelquefois devant leur famille. C'est une honte. Certains se trouvent des excuses en prétextant qu'ils ont mauvais caractère. Je donnerais tout ce que je possède pour me débarrasser de cela. Je ferais attention à ce que toutes mes actions soient droites…

Nous devons bien traiter notre femme. Celui qui maltraite une femme est un homme méchant… N'avez-vous pas fait alliance avec votre femme pour le temps et pour l'éternité ? Bien sûr que si. N'aimeriez-vous pas, lorsque vous aurez achevé votre vie, pouvoir dire : Marie, Jeanne, Anne ou quel que soit son nom, de toute ma vie, je ne t'ai jamais blessée. Si vous êtes une femme, n'aimeriez-vous pas pouvoir dire : Thomas ou William, de toute ma vie, je ne t'ai jamais blessé, puis ensuite, passer l'éternité ensemble[11].

Maris, aimez-vous votre femme et la traitez-vous avec considération, ou bien pensez-vous que vous êtes quelque grand nabab qui a le droit d'imposer sa volonté ?… Vous devriez vous conduire envers elle avec gentillesse, avec miséricorde et longanimité et ne pas être durs ou amers, ni d'aucune manière faire montre d'autorité. Et vous, sœurs, ayez de la considération pour votre mari : essayez de le rendre heureux et choyez-le. Faites votre possible pour que votre foyer devienne un coin des cieux et cultivez le bon esprit de Dieu. Puis, en tant que parents, instruisez vos enfants dans la crainte de Dieu et enseignez-leur les lois de la vie. Si vous le faites, vous aurez la paix en vous-mêmes, dans votre famille et dans votre entourage[12].

Débarrassez-vous des paroles méchantes et dures et ne permettez pas aux sentiments inamicaux d'emplir votre cœur ou de trouver asile dans votre foyer. Aimez-vous les uns les autres ; si chacun s'efforce de contribuer au bien-être d'autrui, ce sera un trait marquant de votre famille et vos enfants partageront ce même sentiment ; à leur tour ils montreront le bon exemple et perpétueront les choses qu'ils ont apprises au foyer[13].

Nous devrions enseigner et appliquer les principes de piété dans notre famille.

Parents, tenez votre parole. Faites en sorte que vos enfants puissent croire en vos paroles de telle manière que, si le père ou la mère avance quelque chose, ils puissent dire : « Si papa ou maman a dit telle ou telle chose, je sais que c'est vrai, parce que papa ou maman l'a dit et il ou elle n'use jamais de faux-fuyants et ne raconte jamais de mensonges. » C'est le genre de sentiment que nous devons cultiver dans notre foyer.

Je répète, nous voulons être propres, personnellement, dans nos maisons et en tout. Mères, vous devriez cultiver en votre cœur l'esprit de paix. Vous devriez être comme des anges de Dieu, remplies de vertus. Le père devrait considérer son épouse avec justice. A-t-elle des faiblesses ? Oui. Et lui aussi. Remplissez votre foyer de joie et faites que vos enfants voient que vous vous aimez, qu'ils puissent grandir avec ce même sentiment et soient guidés par ce principe d'honorer leur père et leur mère. Ce sont ces sentiments-là qui nous élèveront[14].

Priez-vous en famille ?… Et quand vous le faites, priez-vous d'une manière machinale, ou vous inclinez-vous humblement et avec le désir sincère d'attirer sur vous et sur votre foyer la bénédiction divine ? C'est ainsi que nous devrions prier et garder l'esprit de dévotion et de confiance en Dieu, en nous consacrant à lui et en recherchant ses bénédictions[15].

Le Seigneur nous a commandé de mettre notre maison en ordre. Apôtres, présidents de pieu et évêques, avez-vous fait cela chez vous ? Avez-vous veillé à ce que les saints fassent de même ? Avez-vous bien fait comprendre à ceux dont vous avez la responsabilité la nécessité absolue d'être purs s'ils désirent obtenir les bénédictions et la protection du Très-Haut. Les loups n'ont jamais observé avec autant de ruse et autant d'appétit un troupeau de brebis et d'agneaux que le peuple de votre pieu ou de votre paroisse. Ce troupeau est en ce moment sous l'œil de ceux qui sont prêts à le dévorer. Êtes-vous conscients de ce danger et prenez-vous toutes les précautions pour vous en garder ?

Parents, êtes-vous fidèles aux principes de piété ? Entourez-vous vos fils et vos filles de toutes les sécurités qui les protégeront des ruses du malin ? Leur enseignez-vous que la chasteté chez les garçons aussi bien que chez les filles doit avoir plus de valeur que la

vie ? Ou bien les laissez-vous dans leur ignorance et leur inexpérience se mêler à tous les groupes qu'ils choisissent, à l'heure qui leur plaît et être exposés aux ruses de l'imposteur et des personnes corrompues ? Ce sont des questions auxquelles vous devrez répondre soit à votre grande honte et pour votre condamnation soit pour votre joie et votre bonheur éternel. Sachez ceci : Dieu, en nous accordant de précieuses bénédictions, attend de nous une attitude réciproque. En recevant ces bénédictions, nous avons une obligation. Si celle-ci n'est pas honorée, la condamnation suit inévitablement[16].

Parents, ayez de la considération pour vos enfants. Instruisez-les dans la crainte de Dieu. Ils ont plus d'importance pour vous que bien des choses auxquelles vous accordez votre attention.

Et vous, enfants, obéissez à vos parents. Respectez votre père et votre mère. Votre mère a veillé sur vous et votre père souhaite votre bien-être ; leur cœur, leurs sentiments et leur tendresse sont centrés sur vous. Ne leur faites pas de la peine en vous écartant des principes corrects. Marchez sur le sentier de la vie. Vous, parents, enfants, maris et femmes et tous, craignez Dieu et placez votre confiance en lui ; respectez les principes de la religion sacrée que Dieu nous a révélés[17].

Conseils pour l'étude et la discussion

- En quoi la connaissance de la nature éternelle du mariage et des relations familiales influence-t-elle les sentiments qui règnent dans votre foyer ? Comment cette connaissance vous aide-t-elle à être un meilleur conjoint ou membre de la famille ?
- Que peuvent particulièrement faire le mari et sa femme pour garder les alliances du mariage ?
- Comment les parents peuvent-ils enseigner à leurs enfants les principes qui sont nécessaires à leur salut ? Comment les parents peuvent-ils aider les enfants rebelles ou qui ont commis des erreurs graves ?
- Lisez Proverbes 3:5–6. Comment les parents et les grands-parents peuvent-ils se préparer à entendre l'Esprit afin de conseiller correctement leurs enfants et leurs petits-enfants ? Comment le Saint-Esprit vous a-t-il aidé à prendre des décisions qui ont influencé en bien vos enfants ou petits-enfants ?

- Qu'avez-vous appris de l'exemple de vos parents ?
- Lisez ou chantez le cantique : « Je suis enfant de Dieu » (*Cantiques*, n° 193). Comment le fait de savoir que nous sommes tous enfants d'esprit de notre Père céleste devrait-il marquer la façon dont nous considérons nos enfants ? Notre conjoint ?
- John Taylor nous a mis en garde contre les paroles et les actes méchants au sein de notre famille. Comment pouvons-nous nous préserver de ces choses chez nous ?
- Pourquoi maltraiter physiquement ou verbalement son conjoint ou un enfant est-il un péché grave aux yeux de Dieu ? Comment les cas de mauvais traitements peuvent-ils être résolus ?
- Comment pouvons-nous cultiver l'amour et la paix à la maison ? Quelles bénédictions ont été déversées sur votre foyer quand l'esprit de Dieu y était ? Comment les gens qui ne vivent pas dans un foyer paisible peuvent-ils trouver la paix dans la vie ?

Écritures liées : Psaumes 127:3–5 ; Matthieu 18:1–6 ; 3 Néphi 18:21 ; D&A 68:25–28 ; 93:40–43 ; 132:19–20

Notes

1. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 23 février 1883, p. 1.
2. B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, p. 459.
3. « Stories and Counsel of President Taylor, » *Young Woman's Journal,* Mai 1905, p. 219 ; mise en paragraphe ajustée.
4. Conference Report, octobre 1919, p. 156.
5. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 30 mars 1869, p. 3.
6. *The Gospel Kingdom,* compilé par G. Homer Durham, 1943, pp. 278–279.
7. « Extract from a Work by John Taylor about to Be Published in France », *Millennial Star,* 15 mars 1851, p. 82 ; mise en paragraphe ajustée.
8. James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 6 vols., 1965–1975, p. 87.
9. « Extract from a Work by John Taylor, » *Millennial Star,* 15 mars 1851, pp. 81–82 ; mise en paragraphe ajustée.
10. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 18 octobre1881, p. 1.
11. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 10 mars 1885, p. 1 ; mise en paragraphe ajustée.
12. *The Gospel Kingdom,* p. 284.
13. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 16 avril 1878, p. 1.
14. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 3 janvier 1882, p. 1 ; mise en paragraphe ajustée.
15. *The Gospel Kingdom,* p. 284.
16. *The Gospel Kingdom,* pp. 282–283.
17. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 1 juin 1880, p. 1 ; mise en paragraphe ajustée.

Les saints quittent Nauvoo en février 1846.
Le président Taylor a enseigné que « les épreuves ont pour effet de séparer les véritables saints de ceux qui ne le sont que de nom ».

CHAPITRE 22

Être rendu parfait par les épreuves

Si nous devons endurer quelques épreuves, quelques difficultés, quelques afflictions et supporter quelques privations, elles tendent à purifier le métal, à le purger de ses impuretés et à le préparer pour l'usage de son maître[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor subit de nombreuses épreuves dans sa vie. L'une de ses plus grandes épreuves fut peut-être celle qu'il vécut dans la prison de Carthage. Pendant l'attaque au cours de laquelle le prophète Joseph et son frère Hyrum furent tués, frère Taylor fut touché par plusieurs balles. Grièvement blessé et incapable de voyager jusqu'à Nauvoo, il resta à Carthage plusieurs jours. C'est dans cette période qu'un docteur de la ville vint lui retirer une balle qui s'était logée dans sa jambe. Les blessures de frère Taylor étaient si graves que sa femme, qui venait juste d'arriver, « se retira dans une autre pièce afin de prier pour lui, pour qu'il ait la force de supporter cela et qu'il puisse rentrer auprès d'elle et de sa famille ». Quand le docteur demanda à frère Taylor s'il désirait être attaché pendant l'opération, celui-ci répondit non. L'opération se fit sans qu'il soit attaché ou anesthésié[2].

Lorsque plusieurs membres de l'Église arrivèrent à Carthage dans le but de le ramener à Nauvoo, frère Taylor était si faible à cause de la perte de son sang qu'il pouvait à peine murmurer. Il était incapable de faire la route en chariot, et c'est sur une civière qu'il fut transporté à Nauvoo. Toutefois, les mouvements des personnes qui le portaient finirent par provoquer une violente douleur. On trouva un traîneau qu'on accrocha à l'arrière d'un chariot. On y fit un lit et sœur Taylor se tint aux côtés de son mari pour humecter ses blessures d'eau glacée ; le traîneau glissa doucement sur l'herbe épaisse de la prairie jusqu'à Nauvoo[3].

Les tribulations continuèrent à Nauvoo, où frère Taylor et des centaines de saints commencèrent à quitter la ville en février 1848 afin d'échapper à la persécution grandissante. Un récit historique décrit leurs souffrances alors qu'ils campaient en face de Nauvoo de l'autre côté du fleuve : « Ils étaient là, exposés aux rigueurs du climat, alors qu'à peu de distance, presque visibles, se trouvaient leurs demeures confortables, leur belle ville et leur magnifique temple ! Ces maisons qu'ils avaient quittées et cette ville leur appartenaient toujours car leur départ avait été si précipité qu'ils n'avaient pas eu le temps de vendre leurs propriétés[4]. »

Bien des années plus tard, alors que les saints étaient installés dans la vallée du lac Salé, le président Taylor subit l'épreuve de la solitude et de l'isolement. Il se cachait pour atténuer la persécution que les autorités fédérales faisaient subir à l'Église, et se trouvait dans l'impossibilité de voir ses êtres chers, car ils étaient l'objet de surveillance. Son isolement devint particulièrement pénible pendant la maladie et finalement le décès de son épouse Sophia. Pour des raisons de sécurité, il ne put aller la voir ni même assister à son enterrement. Le cœur brisé, le président Taylor supporta humblement ces moments difficiles avec la force d'âme chrétienne qui l'avait caractérisé toute sa vie[5]. Son attitude devant l'épreuve est peut-être le mieux résumée dans un extrait d'une lettre qu'il écrivit à sa famille alors qu'il était en exil : « Certains pensent que les épreuves et les persécutions sont des afflictions, mais quelquefois, et surtout si nous faisons la volonté du Seigneur et gardons ses commandements, on peut dire qu'elles sont vraiment des bénédictions déguisées[6]. »

Malgré les épreuves qui ponctuèrent sa vie, John Taylor demeura un serviteur du Seigneur et un dirigeant des saints vaillant, un exemple permanent de foi et de persévérance au milieu des afflictions.

Enseignements de John Taylor

Les épreuves sont nécessaires à notre perfection.

Il est nécessaire que les hommes soient mis à l'épreuve, épurés, purifiés et rendus parfaits par la souffrance. Ainsi, nous trouvons des hommes de tous âges qui ont connu des épreuves et des afflictions de toutes sortes parce qu'ils devaient apprendre à mettre leur foi en Dieu et en Dieu seul[7].

Les souffrances nous ont appris beaucoup. Nous appelons cela souffrances. Je l'appelle l'école de l'expérience. Je ne me suis jamais posé beaucoup de questions au sujet de tout cela et je ne le fais toujours pas. Pourquoi les épreuves ? Pourquoi de braves personnes doivent-elles passer par les épreuves ?… Je n'ai jamais considéré cela autrement que comme des épreuves dont le but est de purifier les saints de Dieu, afin qu'ils soient, comme le disent les Écritures, comme l'argent sept fois épuré[8].

Nous nous plaignons parfois de nos épreuves. Nous ne devrions pas. Elles sont nécessaires à notre perfection. Nous pensons parfois que nous ne sommes pas traités justement et je pense que c'est vrai pour certaines choses. Nous pensons que ce sont des complots mis sur pied pour nous piéger ; et je crois que nous avons tout à fait raison. Mais en même temps, nous ne devons pas nous étonner de cela. Nous ne devons pas être surpris de ce sentiment de haine et d'animosité. Pourquoi ? Parce que nous vivons à une époque de l'histoire du monde appelée à juste raison les derniers temps[9].

Je sais que, comme les autres, nous avons nos épreuves, nos afflictions, nos chagrins et nos privations. Nous sommes en butte aux difficultés. Il nous faut nous battre avec le monde, avec les puissances des ténèbres, avec la corruption des hommes et différents maux. Mais en même temps, ces choses doivent nous rendre parfaits. Il est nécessaire que nous ayons une connaissance de nous-mêmes, de notre véritable position devant Dieu et que nous connaissions nos forces, nos faiblesses, notre ignorance, notre intelligence, notre sagesse et notre folie, afin de savoir apprécier les principes vrais et comprendre et donner une valeur exacte à tout ce qui se présente à notre esprit.

Il est nécessaire que nous connaissions nos faiblesses et celles de nos semblables, nos forces et celles des autres, et que nous comprenions notre véritable position devant Dieu, les anges et les hommes, afin d'être enclins à considérer chacun avec le respect qui lui est dû ; Nous ne devons pas nous considérer plus sages ni plus forts ; nous ne devons pas non plus nous sous-estimer, ni les autres, mais nous devons mettre notre confiance dans le Dieu vivant, le suivre et prendre conscience que nous sommes ses enfants, qu'il est notre Père, que nous dépendons de lui et que toute bénédiction que nous recevons émane de sa main bienfaisante[10].

Pierre, parlant des épreuves a dit : « Bien-aimés, ne soyez pas surpris comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui

est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse, lorsque sa gloire apparaîtra » (1 Pierre 4:12–13). Il aurait aussi pu leur dire qu'il en serait ainsi tant qu'il y aurait un Dieu dans le ciel et un démon en enfer. Il est absolument nécessaire qu'il en soit ainsi. Je n'en doute pas un instant. Avons-nous des afflictions ? Nous sommes venus ici dans ce but. Nous sommes venus ici afin d'être purifiés. Cela doit nous donner la connaissance de Dieu, de nos faiblesses et de nos forces, de notre corruption… pour avoir la connaissance de la vie éternelle, afin que nous puissions surmonter tout mal et que nous soyons exaltés vers des trônes de puissance et de gloire[11].

Le Sauveur comprend parfaitement nos épreuves.

Il était nécessaire que le Christ ait un corps comme le nôtre et qu'il fût sujet à toutes les faiblesses de la chair, que le diable puisse le tenter et qu'il soit mis à l'épreuve comme tous les autres hommes. A nouveau, à Gethsémané, il a été livré à lui-même et si dure a été la lutte que sa sueur devint comme des grumeaux de sang (voir Luc 22:44), dit-on. Alors qu'il allait donner sa vie, il a dit : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46). Il subit tout cela et quand il vous voit subir les épreuves et les afflictions, il sait ce que vous ressentez et compatit à vos souffrances[12].

Il était nécessaire, alors qu'il était sur terre, que le Sauveur soit « tenté comme nous en toutes choses » et « puisse compatir à nos faiblesses » (voir Hébreux 4:15), afin de comprendre nos forces, nos faiblesses, les perfections et les imperfections de la pauvre humanité déchue. Puis, ayant accompli le but de sa venue dans le monde, ayant dû lutter contre l'hypocrisie, la corruption, la faiblesse, l'ignorance de l'homme, ayant connu la tentation et les épreuves sous toutes leurs formes, les ayant vaincues, il est devenu « un souverain sacrificateur fidèle » (voir Hébreux 2:17), afin d'intercéder pour nous dans le royaume éternel de son Père. Il sait comment peser et donner la valeur exacte de la nature humaine car, puisqu'il s'est trouvé dans la même situation que nous, il prend sur lui nos infirmités et nos maladies et peut ainsi comprendre parfaitement la profondeur, la puissance et la force des afflictions et des épreuves que les hommes doivent affronter dans ce monde, et ainsi, par expérience, et parce qu'il comprend, il peut les supporter comme un père et un frère aîné[13].

Nous serons bénis si nous supportons nos épreuves avec patience et obéissance.

Dans tous ces événements qui se déroulent, nous reconnaissons la main de Dieu. Il y a dans tout cela un sage dessein qu'il nous expliquera plus complètement. Une chose est claire : les saints sont éprouvés d'une manière encore jamais vue parmi nous. Les fidèles se réjouissent et sont inébranlables. Les infidèles ont peur et tremblent. Ceux qui ont de l'huile dans leur lampe et l'ont gardée prête et allumée ont maintenant « une lampe à [leurs] pieds » et ils ne trébucheront ni ne tomberont. Ceux qui n'ont ni huile, ni lumière seront dans l'embarras et le doute. Ils ne sauront pas quoi faire. Les saints des derniers jours n'ont-ils pas été instruits tout le long du jour que, s'ils veulent rester fidèles et persévérer jusqu'à la fin, ils doivent vivre leur religion en gardant chaque commandement de Dieu ? N'ont-ils pas été continuellement avertis du sort qui les attend s'ils commettent le péché ? Les adultères, les fornicateurs, les menteurs, les voleurs, les ivrognes, ceux qui enfreignent le sabbat, les blasphémateurs ou les pécheurs de toutes sortes peuvent-ils supporter les épreuves que les saints doivent subir et espérer rester debout ?

Si tous ceux qui se disent saints des derniers jours étaient fidèles à leur Dieu, à ses alliances et à ses lois sacrées et vivaient comme doivent le faire les saints, les persécutions passeraient sur nous sans nous déranger le moins du monde. Mais il est pénible de savoir que ce n'est pas le cas… Il a également dit que, si son peuple obéissait à ses lois et gardait ses commandements, pas seulement en paroles mais aussi en actions, il serait son bouclier et son protecteur, une tour forte et que personne ne pourrait lui faire de mal, car il le défendrait. Les épreuves de notre foi et de notre fidélité que nous subissons tourneront à notre faveur et à notre bien-être futur. Dans les jours qui viendront, nous pourrons regarder en arrière et voir avec clarté la providence de Dieu dans tout ce dont nous sommes maintenant témoins. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour vivre devant le Seigneur de telle manière que, si nous sommes persécutés, ce ne soit pas à cause de nos mauvaises actions, mais de notre justice[14].

Voyez-vous la nécessité de ces épreuves et de ces afflictions que nous devons traverser ? C'est le Seigneur qui nous met dans des situations calculées très exactement pour promouvoir au mieux les intérêts de son peuple. Mon opinion est que toutes ces choses qui, aujourd'hui, nous environnent et nous font du tort, à nous et au

Sauvé par sa montre de gousset qui l'a protégé d'une balle, le président Taylor a vécu encore plusieurs dizaines d'années et a beaucoup instruit les saints concernant les raisons des épreuves.

royaume de Dieu, lui donneront le plus grand essor qu'il ait jamais connu et que tout est bien et tout ira bien, si nous gardons les commandements de Dieu. Quelle attitude doivent adopter chaque homme, chaque femme, chaque enfant ? Faites votre devoir envers Dieu, honorez-le et tout ira bien. En ce qui concerne les événements à venir, nous devons nous en remettre à la main de Dieu et considérer que tout ce qui arrive est bien, que Dieu contrôle toutes choses pour notre bien et dans l'intérêt de son Église et de son royaume sur terre.

Si nous devons subir les afflictions, tout est bien. Avec le temps, nous nous étonnerons de la justesse des choses qui nous paraissent obscures maintenant et nous découvrirons que Dieu, bien qu'il ait pris un chemin mystérieux pour accomplir ses desseins sur la terre, et ses desseins à notre sujet et au sujet de notre famille, gouverne toutes choses par sa sagesse et que tout est juste et prévu pour mettre en valeur le bien-être éternel de tous devant lui[15].

Nous disons à tous les saints des derniers jours que ces épreuves, que nous subissons, auront pour effet de séparer les véritables saints de ceux qui ne le sont que de nom. Ceux qui ont pris soin d'avoir de l'huile dans leur lampe ont maintenant la lumière nécessaire pour être guidés. Ceux qui ont vécu sur une lumière d'emprunt ou sur celle des autres se trouveront dans l'embarras et dans l'incertitude quant au chemin à suivre. Les saints doivent être prêts pour ces événements. Ils ont été instruits et avertis avec soin de ne pas dépendre de l'homme ni de sa force pour se tenir debout au jour de l'épreuve. Ils leur a été annoncé : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui » (1 Jean 2:15). Il leur a été dit aussi que l'homme ne peut servir deux maîtres, que nous ne pouvons servir Dieu et Mamon (voir Luc 16:13). Ceux qui auront observé ces enseignements et auront gardé diligemment les autres commandements du Seigneur se trouveront en possession de la force et de la foi nécessaires pour supporter chaque épreuve[16].

Je me réjouis des afflictions, car elles ont pour but de nous amener à l'humilité et de nous éprouver, afin que nous puissions nous comprendre et découvrir nos faiblesses. Je me réjouis quand je triomphe d'elles, parce que Dieu répond à mes prières. Je voudrais bien me réjouir tout le long du jour[17].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles sont certaines des raisons de nos épreuves ? Pourquoi les justes ne sont-ils pas exempts de l'adversité ?
- En quoi votre vie serait-elle différente si vous n'aviez pas d'épreuves et de difficultés ? Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur Dieu à travers ce que vous avez souffert ?
- Réfléchissez à vos épreuves actuelles. Comment votre attitude envers ces épreuves change-t-elle votre manière de les supporter ou de les vaincre ? Comment pourriez-vous améliorer votre façon d'aborder les épreuves ?
- Pourquoi le Sauveur comprend-il parfaitement nos souffrances ? (Voir aussi Alma 7:11–12 ; D&A 19:16–19 ; 122:8.) Comment la connaissance des souffrances du Sauveur nous aide-t-elle à rester fidèles dans nos épreuves ?

- Comment pouvez-vous mieux profiter du réconfort et de la force que Jésus nous offre ? (Voir aussi Hébreux 4:16 ; 1 Pierre 5:6–11.) Comment avez-vous été fortifiés par le réconfort du Sauveur dans les temps d'épreuve ?
- Pourquoi est-il quelquefois difficile de rester patient et obéissant quand nous rencontrons l'adversité ? Comment pouvons-nous envisager l'adversité avec la perspective éternelle du Seigneur ?
- Qu'ont fait les autres pour vous aider dans vos épreuves ? Comment pouvez-vous aider les autres pendant leurs épreuves ? Qu'avez-vous appris des enseignements du président Taylor que vous pourriez partager avec quelqu'un qui traverse des épreuves ?

Écritures liées : Psaumes 34:19 ; 2 Corinthiens 4:8–18 ; 1 Pierre 4:12–13 ; Alma 36:3 ; Éther 12:6 ; D&A 121:7–8

Notes

1. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 9 août 1857, p. 1.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, p. 146.
3. Voir *The Life of John Taylor,* pp. 148–149.
4. *The Life of John Taylor,* p. 169.
5. Voir *The Life of John Taylor,* pp. 389–391 et p. 400.
6. *The Life of John Taylor,* pp. 391–392.
7. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 14 octobre 1879, p. 1.
8. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 28 octobre 1884, p. 1.
9. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 28 octobre 1884, p. 1.
10. *Deseret News* (Hebdomadaire), 26 janvier 1854, p. 1.
11. *Deseret News* (Hebdomadaire), 11 avril 1860, p. 41.
12. *Deseret News* (Hebdomadaire), 11 avril 1860, pp. 41–42.
13. *Deseret News* (Hebdomadaire), 26 janvier 1854, pp. 1–2.
14. James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 6 vols., 1965–1975, 3:36–37 ; mise en paragraphe ajustée.
15. *Deseret News* (Hebdomadaire), 16 décembre 1857, p. 324 ; mise en paragraphe ajustée.
16. *Messages of the First Presidency,* 3:17.
17. *The Gospel Kingdom,* compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 234.

CHAPITRE 23

La vérité éternelle

Rien n'a plus de valeur à mes yeux
que les principes de la vérité éternelle[1].

Épisode de la vie de John Taylor

L'une des qualités les plus admirables de John Taylor était son attachement à la vérité, quelles que soient les opinions d'autrui. B. H. Roberts écrit : « Les louanges ou les critiques du monde avaient peu d'influence sur l'esprit de John Taylor concernant la vérité. Plus les hommes la méprisaient, plus son attachement semblait profond[2]. » Les événements qui ont entouré la conversion de John Taylor à l'Évangile donnent l'un des exemples les plus précoces de son amour de la vérité.

John Taylor connut l'Évangile au Canada grâce à Parley P. Pratt. Les enseignements de frère Pratt réjouirent John Taylor et ses amis religieux qui avaient des croyances similaires à propos d'ordonnances comme le baptême par immersion et le don du Saint-Esprit par imposition des mains. Toutefois, lorsque frère Pratt leur parla de Joseph Smith et du Livre de Mormon, de nombreux amis de John Taylor hésitèrent à en apprendre davantage et certains refusèrent même d'examiner le Livre de Mormon et ses enseignements. Avec hardiesse, John Taylor s'adressa au groupe en ces termes :

« Nous sommes ouvertement à la recherche de la vérité. Jusqu'à présent, nous avons examiné d'autres croyances et doctrines et en avons démontré la fausseté. Pourquoi craindrions-nous d'examiner le mormonisme ? Monsieur Pratt nous a apporté de nombreux enseignements qui correspondent à nos propres points de vue… Nous avons prié Dieu de nous envoyer un messager, s'il a effectivement une Église sur la terre… Monsieur Pratt est venu à nous… Sans bourse, ni sac, comme voyageaient les anciens apôtres, et aucun de nous n'a pu réfuter sa doctrine par les Écritures ou par la logique. Je désire étudier sa doctrine et ses affirmations d'autorité… Si je découvre que sa religion est vraie, je l'accepterai, quelles qu'en

« Alors que d'autres se contentent de leurres et de ce qui est sans valeur…
[l'homme de Dieu] va au cœur des choses [et] à l'essence de ce qui est bon. »

soient les conséquences. » Les recherches soigneuses de John Taylor l'amenèrent au baptême le 9 mai 1836. Il déclara plus tard : « Depuis lors, je n'ai jamais mis en doute aucun principe du mormonisme[3]. »

En tant que membre et dirigeant de l'Église, on pouvait toujours compter sur John Taylor pour enseigner et défendre la vérité. « Il proclama la vérité dans de nombreux pays et, en champion de la vérité, il était prêt à rencontrer tous ceux qui la combattaient et, que ce soit en débat public devant une multitude imbue de préjugés contre lui ou dans les colonnes de la presse, il obtenait toujours la victoire par ses déclarations puissantes concernant la vérité[4]. »

Enseignements de John Taylor

Ceux qui aiment la vérité reçoivent connaissance et puissance.

Campé sur cette base solide, enveloppé du manteau de la vérité, grâce à sa foi, l'homme de Dieu scrute l'avenir, écarte le voile de l'éternité, dévoile les mystères des cieux et, à travers la sombre vision d'innombrables années, aperçoit les desseins du Grand Élohim à mesure qu'ils se déroulent dans toute leur majesté, leur puissance et leur gloire. Alors, debout sur ce passage étriqué du temps, ayant devant lui le passé, le présent et l'avenir, il se voit, être éternel en conformité avec Dieu, fils de Dieu, étincelle de la divinité jaillissant du feu de la flamme éternelle. Il observe l'homme et le monde dans leurs différents aspects, connaît ses véritables intérêts et, avec l'intelligence que lui a donnée notre Père céleste, il comprend leur origine et leur destinée…

Son intelligence, éclairée par Dieu et utilisée pleinement remplira le monde et s'étendra dans l'espace ; sa loi est celle de l'amour, sa règle celle de la justice pour tous. Il aime son prochain et lui fait du bien. Il aime son Dieu et, de ce fait, le vénère. Il voit la puissance de la vérité qui, comme la lumière de Dieu, se répand à travers l'espace, illumine tous les mondes et s'introduit là où se trouvent les hommes ou les anges, Dieu ou les mondes ; il s'y accroche ; la vérité est son casque, son bouclier, sa cuirasse, son rocher, sa défense, son tout dans le temps et dans l'éternité. Les hommes le disent fou, car il ne se laisse pas mener par leur folie et ne les suit pas dans leur exemple changeant et destructeur. Mais alors qu'ils s'attachent à des chimères, il se tient à ce qui est cons-

tant. Alors qu'ils se satisfont d'une religion branlante et informe, en vogue pour un temps, mais n'ayant rien à voir avec l'éternité et qui étouffe les principes les plus élevés et les plus nobles de l'homme, lui ose reconnaître Dieu. Et, ce faisant, il ose lui obéir et confesser cette foi que Dieu lui a donnée. Il s'accroche à toute vérité humaine et divine. Il n'a pas de dogme ni de croyance favorite à soutenir. Il n'a rien à perdre si ce n'est l'erreur, et rien à gagner si ce n'est la vérité. Il creuse, travaille et cherche comme s'il s'agissait d'un trésor caché. Alors que d'autres se contentent de leurres et de ce qui est sans valeur, il va au cœur des choses, à l'essence de ce qui est bon et s'attache à tout ce qui ennoblit et exalte la famille humaine…

Autrefois, les hommes de Dieu se délectaient-ils de la vérité ? Nous aussi. Avaient-ils des révélations et de la sagesse ? Nous aussi. Prophétisaient-ils ? Nous aussi. Dieu communiquait-il avec eux ? Il le fait avec nous. Ont-ils prophétisé « le rétablissement de toutes choses ? » (voir Actes 3:21.) Nous disons que c'est à notre porte. Ont-ils prophétisé le royaume de Dieu ? Nous participons à sa construction. Avaient-ils le ministère d'anges ? Nous aussi. Avaient-ils des prophètes, des apôtres, des évangélistes, des pasteurs, des docteurs ? Nous aussi. Avaient-ils l'esprit de prophétie et de révélation ? Nous aussi. Attendaient-ils la seconde et glorieuse venue de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ? Nous aussi. Espéraient-ils que Dieu chasserait les méchants de la terre et instaurerait un règne de justice ? Nous aussi. Attendaient-ils que Jésus et les saints règnent sur la terre ? Nous aussi. En fait, nous attendons les mêmes choses qu'eux. Nous cherchons à connaître tout ce qu'ils connaissaient et à réaliser tout ce qu'ils ont prophétisé, dont le couronnement est le rétablissement de toutes choses. Les hommes peuvent mentir, tempêter ; ils ne peuvent contrarier les desseins de Dieu ni arrêter un instant la progression de la vérité éternelle. Sa voie c'est *en avant,* EN AVANT, EN AVANT, et cela défie l'opposition…

La toute-puissance de la vérité éternelle se dressera indemne, bien en vue des armées rassemblées, et les nations sauront que Dieu dirige dans les cieux[5].

La vérité, la vérité éternelle est la fondation de l'espoir chrétien. C'est le seul roc solide sur lequel il peut construire. Qu'il abandonne cela pour soutenir quelque dogme auquel il est attaché et il tombera dans le dédale de l'infidélité, du scepticisme, de l'erreur et

de l'illusion, et il sera sur la grand' route de la destruction. Le pouvoir de Dieu sera toujours avec ceux qui aiment la vérité et la gardent[6].

L'Évangile nous conduira de vérité en vérité.

L'Évangile est conçu pour nous diriger de vérité en vérité et d'intelligence en intelligence jusqu'à ce que l'Écriture, qui précise que nous verrons comme nous sommes vus et connaîtrons comme nous sommes connus (voir D&A 76:94), soit accomplie jusqu'à ce que l'on n'ait plus à dire à son prochain : « Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand » (voir Jérémie 31:34), jusqu'à ce que la lumière et l'intelligence de Dieu brillent sur tout et que tous jouissent de la lumière de l'éternelle vérité[7].

Concernant notre religion, je dirais qu'elle englobe chaque principe de vérité et d'intelligence relatif à nous, êtres moraux, intellectuels, mortels et immortels, relatif à ce monde et au monde à venir. Nous sommes ouverts à toute vérité, quelles que soient sa provenance, son origine et les personnes qui y croient. La vérité, lorsqu'elle est précédée du petit mot « toute » englobe tout ce qui a jamais existé ou existera et sera connu par et parmi les hommes dans le temps et les siècles sans fin de l'éternité. Il est du devoir de tous les êtres intelligents qui sont responsables et ont des comptes à rendre à Dieu pour leurs actes, de rechercher la vérité et de lui permettre de les influencer ainsi que leurs actes et le cours de leur vie, indépendante de toutes les tendances ou notions préconçues si illusoires et plausibles soient-elles.

Nous, saints des derniers jours, croyons, d'abord, en l'Évangile, et c'est beaucoup, car il comporte des principes qui sont plus profonds, plus complets et plus étendus que tout ce que nous pourrions imaginer. L'Évangile nous enseigne l'existence et les attributs de Dieu. Il nous enseigne aussi notre relation avec Dieu et nos responsabilités envers lui en tant que ses enfants. Il nous enseigne nos nombreux devoirs et responsabilités envers notre famille et nos amis, envers la communauté, envers les vivants et les morts. Il nous révèle les principes concernant les choses à venir. En fait, selon les paroles d'un disciple ancien, « il met en évidence la vie et l'immortalité » (voir 2 Timothée 1:10), il nous met en relation avec Dieu et nous prépare à l'exaltation dans le monde éternel[13].

Dieu nous a révélé de grandes et glorieuses vérités et il est prêt à en révéler davantage, si nous nous mettons sous sa houlette. Cherchons à suivre le principe que Jésus n'a cessé de répéter : faire la volonté de notre Père qui est dans les cieux, et il a dit : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5:30). Nous sommes ici tout comme il l'a été et sous l'obligation de faire la volonté de notre Père céleste, comme lui. Nous devrions nous soumettre à la loi de Dieu, à sa parole et à sa volonté[9].

Nous ne devons pas avoir peur de faire des sacrifices au nom de la liberté.

La vérité a toujours reçu de l'opposition de la part des enfants des hommes ; elle rencontre les cœurs corrompus et les pratiques perverses. Les prophètes ont toujours été persécutés. Et pourquoi ? Parce qu'ils osaient déclarer la parole du Seigneur au peuple. Etienne, parlant du même sujet, a dit : « Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste que vous avez livré maintenant et dont vous avez été les meurtriers » (Voir Actes 7:52). Le peuple dit aujourd'hui : « Mais à cette époque, nous savons qu'ils étaient méchants et nous n'aurions pas fait cela. » Les Juifs dirent la même chose à Jésus et pourtant, ils le crucifièrent…

Le Seigneur a rétabli l'Évangile tel qu'il était au temps des apôtres. Il ne s'accorde pas avec les idées des hommes, lesquelles sont variées et en conflit. Au lieu de reconnaître honnêtement les vérités contenues dans la Bible, qu'ils professent croire, sans les mettre en pratique, ils essaient de couvrir leurs concepts chancelants et leurs théories qui ne sont pas appuyées par les Écritures pour s'envelopper dans le manteau de leur pharisaïsme… Mais la vérité ira de l'avant. Ceux qui sont honnêtes seront éveillés de leur sommeil. Les desseins de Dieu se poursuivront. Le royaume de Dieu sera établi et… la vérité se tiendra fière et droite… et aucun pouvoir ne pourra l'empêcher de progresser[10].

Je vais maintenant vous faire part de certains des sentiments que j'ai éprouvés lorsque je suis entré dans l'Église. Cela fait longtemps. Quand j'ai entendu l'Évangile, j'ai été poussé à admettre qu'il y avait quelque chose de logique. J'ai presque souhaité que ce ne soit pas vrai. Je me suis dit : « Si c'est vrai, et comme je suis honnête, je suis obligé d'y obéir ou bien je ne pourrai plus me regarder en

face. » Après avoir examiné le sujet et ayant reçu la conviction que c'était vrai, j'ai dit : « J'ai mis le doigt dans l'engrenage. Je dois l'accepter. Je ne puis rejeter les principes de la vérité éternelle. » J'ajouterai que je ne me souviens pas de toute ma vie n'avoir été prêt à obéir à toute vérité que l'on m'aurait annoncée et que je n'aurais pu renverser, et je suis prêt à y obéir encore aujourd'hui.

Dans le monde de la religion, de la politique ou de la science, si quelqu'un me présente un principe qui est vrai, je suis prêt à l'accepter, quelle que soit sa provenance. Eh bien ! me dira-t-on, Vous croyez en la bible ? Oui. Vous croyez au Livre de Mormon ? Oui. Vous croyez au livre des Doctrine et Alliances ? Oui. Je crois tout ce que Dieu a écrit ou révélé, tous les récits que nous avons et je suis prêt à croire tout ce qu'il communiquera à l'humanité. Nous professons croire en toute vérité et être dirigés par toute vérité[11].

Je m'attendais, en entrant dans cette Église, à être persécuté et à être mis au ban. Je m'attendais à ce que les membres soient persécutés. Mais je crois ce que Dieu a dit, que les principes éternels de la vérité ont été révélés et que Dieu avait une œuvre à accomplir qui était en opposition avec les idées, les vues et les concepts des hommes, et je ne savais pas s'il m'en coûterait la vie, avant que j'en aie fini… S'ils ont tué Jésus autrefois, pourquoi les mêmes sentiments et la même influence n'auraient-ils pas les mêmes résultats à notre époque ? J'en ai évalué le prix quand je me suis engagé et j'étais prêt à le payer[12].

Par de petits moyens, le Seigneur peut prendre soin de son peuple et le délivrer, mais il doit avoir une foi et une confiance sans réserve dans le Seigneur. Et lorsqu'il se trouve dans une situation difficile, il ne doit pas avoir peur de faire des sacrifices au nom du maintien de la vérité, et tout ira bien pour nous que ce soit dans la vie ou dans la mort, dans le temps ou dans l'éternité[13].

Nous devons continuer à chercher la vérité et y adhérer.

Nous cherchons la vérité. Nous avons entamé notre recherche et nous la poursuivons constamment et, dès que nous trouvons un principe vrai révélé par un homme, par Dieu ou par de saints anges, nous y adhérons et l'introduisons dans notre credo[14].

L'homme qui cherche la vérité n'a pas de philosophie particulière à soutenir, pas de dogme spécial ou de théorie à défendre. Il accepte toute vérité, et cette vérité, comme le soleil dans le ciel,

brille et répand ses rayons lumineux sur toute la création. Si les hommes voulaient se débarrasser des penchants et des préjugés et chercher consciencieusement la vérité, avec l'aide de la prière, ils la trouveraient, où qu'ils tournent leur regard[15].

L'une des grandes raisons pour lesquelles les hommes ont si souvent trébuché dans leurs nombreuses recherches de la vérité philosophique, c'est qu'ils ont cherché en s'appuyant sur leur sagesse, se sont glorifiés de leur propre intelligence et n'ont pas cherché en Dieu cette sagesse qui remplit et gouverne l'univers et contrôle toutes choses. Une grande difficulté avec les philosophes du monde d'aujourd'hui c'est que l'homme proclame être l'inventeur de tout ce qu'il découvre. Toute loi ou tout principe nouveau qu'il découvre, il se l'attribue au lieu de rendre gloire à Dieu[16].

Rien n'a plus de valeur à mes yeux que les principes de la vérité éternelle, que les principes de vies éternelles, du salut éternel, des exaltations éternelles dans le royaume de Dieu. Mais c'est à nous de les comprendre, car si nous ne le faisons pas, quelque importantes que soient ces vérités, elles ne peuvent nous profiter[17].

Nous sommes ouverts à toute vérité, quelle qu'en soit la nature, et nous désirons l'obtenir et la posséder, la rechercher comme nous le ferions pour des trésors cachés. Nous désirons utiliser toute la connaissance que Dieu nous donne pour récupérer toute l'intelligence qu'il a donnée aux autres. Nous devons le prier de nous révéler sa volonté concernant ce qui est le mieux préparé pour donner le bonheur et le bien-être aux hommes.

S'il existe quelques bons principes, quelques principes moraux que nous n'ayons pas encore atteints, nous avons le désir de les apprendre. S'il existe quelque chose dans le domaine scientifique que nous ne comprenions pas encore, nous désirons les comprendre. S'il existe un aspect de la philosophie qui contribue au bien-être de l'humanité que nous n'ayons pas encore saisi, nous désirons en prendre possession. S'il existe quelque chose de relatif aux règles et au gouvernement des pays, c'est-à-dire, à la politique, que nous ne connaissions pas encore, nous désirons l'acquérir. S'il existe des concepts religieux, des vérités théologiques, des principes relevant de Dieu que nous n'ayons pas appris, nous demandons à l'humanité et nous prions Dieu, notre Père céleste, d'éclairer notre esprit pour que nous puissions les comprendre, les réaliser, y adhérer et vivre en conformité avec eux dans cette religion. Ainsi nos idées et nos pensées seront aussi vastes que le monde, adhérant

à tout ce qui concerne la lumière, la vie ou l'existence dans ce monde ou dans le monde à venir… Elles rechercheront l'intelligence des dieux qui demeurent dans les mondes éternels. Elles se saisiront de tout ce qui est bon, noble, excellent et qui rend heureux et qui contribue au bien-être de la famille humaine.

Aucun homme ou groupe d'hommes n'a jamais indiqué le chemin que nous devrions suivre concernant ces choses. Il n'existe pas de dogmes ou de théories dans le monde auxquels nous disions obéir s'ils ne peuvent être vérifiés par les principes de la vérité éternelle. Nous observons, étudions, critiquons et examinons soigneusement tout ce qui se présente à notre regard et, tant que nous sommes en mesure de comprendre les vérités de l'existence, nous les considérons comme appartenant au système que nous soutenons[18].

S'il existe quelque vérité au ciel, sur la terre ou en enfer, je veux y adhérer. Peu importe la forme qu'elle prend pour se présenter à moi, qui la porte ou qui croit en elle. Qu'elle soit populaire ou non, je désire m'imprégner et faire mes délices de la vérité éternelle[19].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles sources de vérité éternelle avons-nous ? Comment pouvons-nous améliorer notre façon de réagir à ces sources ?
- Comment l'Évangile nous conduit-il de vérité en vérité ? Quels changements avez-vous remarqués dans votre vie, lorsque vous apprenez et acceptez de nouvelles vérités ?
- Quels sacrifices avez-vous (ou d'autres personnes que vous connaissez) faits au nom de la vérité ? Quelles bénédictions en avez-vous retirées ?
- Beaucoup dans le peuple de Dieu sont morts pour la vérité. Comment pouvons-nous *vivre* pour la vérité avec la même consécration et le même engagement ?
- A votre avis, pourquoi la vérité éternelle reçoit-elle souvent l'opposition du monde en général ? Que pouvons-nous faire pour aider les enfants à reconnaître et à accepter la vérité éternelle ? En tant que famille que pouvons-nous faire pour fortifier notre engagement envers la vérité ?

- Pourquoi est-il important d'augmenter constamment notre compréhension de la vérité ? De quelle manière pouvons-nous suivre le conseil du président Taylor de continuer à chercher la vérité ? Comment pouvons-nous discerner la vérité de l'erreur ?
- Quelles vérités de l'Évangile trouvez-vous particulièrement inspirantes et revigorantes ? En tant que membre de l'Église, comment pouvez-vous aider les autres à comprendre la vérité et à y adhérer ?

Écritures liées : Philippiens 4:8 ; 1 Thessaloniciens 5:21 ; Alma 32:28–29 ; Moroni 10:4–5 ; D&C 45:57 ; 93:24 ; 13e article de foi

Notes

1. *The Gospel Kingdom,* compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 48.
2. B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, p. IV.
3. *The Life of John Taylor,* pp. 37–38.
4. *The Life of John Taylor,* p. 20.
5. *The Gospel Kingdom,* pp. 1–3.
6. K. Groves, *Three Nights' Public Discussion between the Revds. C. W. Cleeve, James Robertson, and Philip Later, and Elder John Taylor, of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints* (1850), p. 28.
7. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 16 mai 1866, p. 2.
8. *The Gospel Kingdom,* p. 93.
9. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 10 juin 1884, p. 1.
10. K. Groves, *Three Nights' Public Discussion,* pp. 6–7.
11. *The Gospel Kingdom,* p. 369 ; mise en paragraphe ajustée.
12. *The Gospel Kingdom,* pp. 369–370.
13. *The Gospel Kingdom,* p. 355.
14. *The Gospel Kingdom,* p. 47.
15. *The Gospel Kingdom,* p. 94.
16. *The Gospel Kingdom,* p. 47.
17. *The Gospel Kingdom,* p. 48.
18. *The Gospel Kingdom,* pp. 48–49 ; mise en paragraphe ajustée.
19. *Deseret News* (Hebdomadaire), 26 janvier 1854, p. 2.

CHAPITRE 24

Le royaume de Dieu

Nous posons les fondations d'un royaume qui durera éternellement… qui va éclore dans le temps et fleurira dans l'éternité. Nous sommes engagés dans l'œuvre la plus grande qui ait jamais occupé l'attention de mortels[1].

Épisode de la vie de John Taylor

John Taylor croyait fermement que le royaume de Dieu serait établi sur la terre. Il avait compris que cette entreprise ne dépendait pas de Joseph Smith, le prophète, ni d'aucun homme ; mais que c'était le Seigneur qui la dirigeait. Il était prêt à sacrifier sa vie pour la défendre.

En 1838, peu après son appel au Collège des Douze, John Taylor partit pour Far West (Missouri) pour y retrouver les saints. En cours de route, il devait s'arrêter pour s'adresser à un groupe de personnes aux environs de Colombus (Ohio). Peu avant l'heure prévue, certains frères rapportèrent que des hommes s'étaient rassemblés dans la salle de réunion et complotaient d'enduire John Taylor de goudron et de plumes. Les frères lui conseillèrent d'annuler la réunion, parce qu'ils étaient moins nombreux et ne seraient pas en mesure de le protéger. Mais John Taylor insista pour prêcher comme prévu et déclara qu'il le ferait, dût-il y aller seul.

Quand il arriva devant la grande foule assemblée pour l'écouter, il commença par l'informer de son retour récent de pays gouvernés par des monarques. Il parla de l'honneur qu'il avait à se tenir sur un sol libre. Parlant de la façon dont cette liberté avait été acquise, il dit : « Messieurs, je me trouve à présent au milieu d'hommes dont les ancêtres ont combattu pour obtenir l'un des plus grands bienfaits conférés à la famille humaine : le droit de penser, de parler, d'écrire ; le droit de dire qui les gouvernera, et le droit d'adorer Dieu selon les inspirations de leur conscience ; tous ces droits sont accordés à l'homme et garantis par la Constitution amé-

Malgré l'opposition, John Taylor témoigna courageusement de la vérité et travailla inlassablement à l'édification du royaume de Dieu.

ricaine. Je vois autour de moi les fils de ces hommes nobles qui, plutôt que de céder aux ordres d'un tyran, risquèrent leur vie, leur fortune et leur honneur pour briser ces fers, afin de jouir eux-mêmes de la liberté, de la léguer à leur postérité ou de mourir dans leur tentative. »

John Taylor ajouta alors : « J'ai appris, à propos, que vous avez l'intention de m'enduire de goudron et de plumes, à cause de mes opinions religieuses. Est-ce là l'avantage que vous avez hérité de vos ancêtres ? Est-ce là le bienfait qu'ils ont acquis au prix de leur sang ? Est-ce là votre liberté ? Si c'est le cas, vous avez à présent une victime et nous aurons une offrande à la déesse liberté. »

Après avoir dit cela, il déchira son gilet et s'exclama : « Messieurs, apportez votre goudron et vos plumes, votre victime est prête ; et vous, ombres des vénérables patriotes, contemplez les œuvres de vos fils dégénérés ! Allons, Messieurs, venez ! Venez, vous dis-je. Je suis prêt ! » Frère Taylor s'arrêta quelques minutes, mais personne ne fit un geste, ni ne dit un mot. Alors, il reprit son discours et continua à prêcher avec témérité et puissance, pendant trois heures[2].

De nombreuses années après la mort du président Taylor, Matthias F. Cowley, du Collège des Douze, déclara : « Sa devise personnelle ‹le royaume de Dieu ou rien› exprime sa loyauté à Dieu et à l'Eglise[3]. »

Enseignements de John Taylor

A l'Éternel la terre dont il est
le légitime souverain, juge et roi.

Qui a fait cette terre ? Le Seigneur. Qui la soutient ? Le Seigneur. Qui nourrit et vêt les millions d'humains qui y habitent qu'ils soient saints ou pécheurs ? Le Seigneur. Qui soutient toutes choses dans l'univers ? Le Seigneur… Qui a donné la compréhension à l'homme ? Le Seigneur. Qui a donné au philosophe, au machiniste, etc. du monde des gentils chaque particule d'intelligence qu'il possède concernant le télégraphe électrique, la puissance et l'application de la vapeur aux besoins de la famille humaine et toutes les inventions qui ont été amenées à la lumière au cours du siècle passé ? Le Seigneur… Qui a le droit de diriger les nations, de contrôler les royaumes et de gouverner tous les peuples de la terre[4] ?

Cette terre est vraiment la demeure et l'héritage légitime des saints. Puisqu'elle appartient à Jésus-Christ, elle appartient aussi à ses serviteurs et à ceux qui le suivent, car il est dit : « A l'Éternel, la terre et ce qu'elle renferme » (Psaumes 24:1), et lorsque tout est à sa place : « Les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume… et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut » (voir Daniel 7:18, 27). C'est donc leur héritage légitime[5].

Les Écritures présentent le Christ comme héritier légitime de ce monde. Elles disent qu'il est venu pour expier les péchés du monde, mais qu'il reviendra comme souverain, juge et roi[6].

L'Église représente le commencement du royaume de Dieu sur la terre.

Le royaume de Dieu c'est le gouvernement de Dieu. Cela représente pouvoir, autorité, loi, domination et un peuple à gouverner. Mais cela ne sera pas accompli, et ne peut être entièrement accompli, comme nous le disent les Écritures, tant que les royaumes de ce monde ne seront pas devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera sur eux (voir Apocalypse 11:15), et tant que tout genou ne fléchira pas devant lui et que chaque langue ne confessera qu'il est le Christ (voir D&A 88:104), pour la gloire de Dieu, le père. Le temps n'est pas encore arrivé, mais certains événements qui sont associés à cela se sont déjà réalisés : par exemple, l'arrivée de ce royaume qui ne pouvait avoir lieu que par l'intermédiaire de celui qui est roi et souverain, le chef de ce gouvernement, en faisant connaître tout d'abord ses idées, ses principes, ses lois et son gouvernement au peuple. Autrement, nous n'aurions pas su ce qu'étaient ses lois[7].

Quelle est la première chose nécessaire à l'établissement de ce royaume ? C'est de susciter un prophète pour qu'il annonce la volonté de Dieu. La chose suivante, c'est d'avoir un peuple prêt à obéir à la volonté du Seigneur par l'intermédiaire de ce prophète. Sans ces choses, il est impossible d'établir le royaume de Dieu sur la terre[8].

Dieu désirait établir son royaume sur la terre, et il dut, dans un premier temps, organiser son Église, rassembler le peuple qu'il avait dispersé parmi les nations, afin qu'il y ait un seul troupeau et un seul berger (voir Jean 10:16), un seul Seigneur, une seule foi, un

seul baptême et un seul Dieu qui soit parmi tous et en tous (voir Éphésiens 4:5–6), et par lequel tout soit gouverné. Pour rendre cela possible, il organisa la sainte-prêtrise comme elle existait dans les cieux[9].

Parfois, nous parlons de l'Église de Dieu. Pourquoi ? Nous parlons du royaume de Dieu. Pourquoi ? Parce que, avant que le royaume de Dieu ne soit, il doit y avoir une Église de Dieu et, de ce fait, il devenait nécessaire de prêcher les premiers principes de l'Évangile à toutes les nations comme autrefois quand le Seigneur Jésus-Christ et d'autres étaient sur la terre. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce qu'il est impossible d'introduire la loi de Dieu parmi un peuple qui ne se soumet pas à l'esprit de révélation et ne veut pas être guidé par lui[10].

Dieu ne pouvait établir un royaume sur terre que s'il avait une église et un peuple soumis à sa loi et qui voulait s'y soumettre ; puis, avec ce peuple, issu des nations de la terre, sous la direction d'un homme inspiré de Dieu, le porte-parole de Jéhovah auprès de son peuple, je dis donc, qu'avec une telle organisation, la porte est ouverte pour que Dieu se révèle, pour que les lois de la vie soient amenées à l'évidence, pour que Dieu introduise les principes des cieux sur la terre, pour que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel[11].

Jésus-Christ établira totalement son royaume et régnera sur la terre.

«Que ton règne [royaume] (N.d.T. version du roi Jacques) vienne » (Matthieu 6:10)… Cela fut enseigné par Jésus à ses disciples qui venaient vers lui, disant : Enseigne-nous à prier… Que ton royaume vienne. Mais quel royaume ? Que signifie « que ton royaume vienne » ? Cela signifie la loi de Dieu. Cela signifie le gouvernement de Dieu. Cela comprend les personnes qui ont écouté et qui veulent écouter et observer les commandements de Jéhovah. Cela veut dire qu'il y a un dieu qui désire guider, diriger et soutenir son peuple. « Que ton royaume vienne » veut dire que ton gouvernement soit établi et que les principes de la vérité éternelle puissent être enseignés aux hommes comme ils existent dans les cieux. Et alors, quand ils auront été enseignés aux hommes, que ceux-ci soient soumis à ces lois et à ce gouvernement, vivent dans la crainte de Dieu en gardant les commandements et en restant

Lorsqu'il reviendra ici-bas pour édifier son royaume, le Christ introduira « un royaume de paix, de droiture, de justice, de bonheur et de prospérité ».

sous sa coupe. Que ton règne vienne, que la confusion, le mal et la méchanceté, le meurtre et l'effusion de sang qui existent maintenant parmi les hommes soient chassés et que les principes de la vérité et de la justice, les principes de gentillesse, de charité et d'amour, tels qu'ils existent dans le sein des Dieux, existent aussi parmi nous[12].

J'ai démontré… que le royaume de Dieu serait littéralement établi sur la terre. Ce ne sera pas une chimère élaborée par quelques visionnaires, mais bien une réalité palpable. Il sera établi, comme je l'ai dit précédemment, littéralement sur la terre et avec des hommes, des femmes et des enfants, avec des saints qui gardent les commandements de Dieu et des corps ressuscités qui sortiront de leur tombe et vivront sur la terre. Le Seigneur sera roi de toute la terre et souverain de toute l'humanité ; chaque nation sous les cieux devra reconnaître son autorité et s'incliner devant son sceptre. Ceux qui le servent en droiture communiqueront avec Dieu, avec Jésus, auront le ministère d'anges et connaîtront le présent, le passé et l'avenir. Et les autres, ceux qui n'obéiront pas à ses lois, qui ne connaissent pas parfaitement ses ordonnances, devront toutefois obéir totalement à son gouvernement. Car ce sera le règne de Dieu sur la terre et il fera valoir ses lois et exigera obéissance de la part des nations du monde, ce qui est légitimement son droit. Satan n'aura plus le droit d'en influencer les habitants, car le Seigneur Dieu sera roi de toute la terre, et le royaume et la grandeur du royaume sous les cieux seront donnés aux saints[13].

Quels effets produira l'établissement du royaume du Christ ou du règne de Dieu sur la terre ?… Ce sera la fin de la guerre, de l'effusion de sang, de la douleur, de la maladie et du péché et ce sera le commencement d'un royaume de paix, de droiture, de justice, de bonheur et de prospérité. C'est le retour de la terre et de l'homme dans leur glorieux premier état et leur excellence virginale ; en fait, ce sera le rétablissement de tout ce que les prophètes ont annoncé depuis le début du monde (voir Actes 3:21)[14] .

Le Seigneur a appelé ses saints à participer à l'établissement de son royaume.

En France, un homme s'adressa à moi et me dit qu'il souhaitait savoir si nous pensions réaliser quelque chose de grand dans le monde. Je lui répondis que nous sommes venus prêcher l'Évangile au monde entier et qu'il avait déjà atteint les extrémités de la terre.

Ce n'est pas une œuvre qui peut se réduire à un petit coin de terre, mais qui, à travers le temps, s'étendra à l'éternité. Elle replongera dans l'éternité et se saisira de ceux qui sont morts voici des milliers d'années et les amènera au royaume de Dieu. Elle déversera des bénédictions sur les générations à venir et, finalement, créera l'union entre le ciel et la terre, et nous le ferons au nom du Dieu d'Israël. Les pouvoirs des cieux nous apportent leur aide et nos pères, dans le monde éternel, se joignent à nous, car nous avons la promesse de cette vie et de celle à venir.

Nous venons juste de commencer notre glorieuse entreprise. Avec le temps, nous réaliserons tout ce que les anciens prophètes ont déclaré… Frères, nous irons de l'avant et nous n'étudierons point ce qui nous plaît, mais comment réaliser les glorieux desseins de Dieu… Le pouvoir de la vérité doit aller de l'avant, les chaînes des ténèbres doivent être rompues et le royaume de Dieu doit être construit et aucun pouvoir ne peut l'empêcher[15].

Voilà des années que nous parlons des lois et du gouvernement du royaume de Dieu et de son établissement final sur la terre, en paix et en justice. Et également du moment où l'on entendra toute créature qui existe que ce soit dans les cieux, sur la terre, sous la terre ou dans la mer s'exclamer : « A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 5:13) Nous avons parlé de ces choses, mais il y a beaucoup à faire dans l'intervalle qui sépare le présent de cette période impénétrable du grand futur. Ce n'est pas uniquement une question de foi, mais certaines actions sont requises. Nous devons nous y engager individuellement et collectivement, et c'est une affaire de la plus haute importance[16].

Nous avons une grande mission à remplir : nous devons essayer de nous gouverner selon les lois du royaume de Dieu et nous découvrons que c'est l'une des tâches les plus difficiles que nous ayons entreprises, celle d'apprendre à nous maîtriser, à maîtriser nos appétits, nos dispositions, nos habitudes, nos sentiments, notre vie, notre esprit, notre jugement et de mettre tous nos désirs sous le contrôle de la loi du royaume de Dieu et de l'esprit de vérité. C'est une chose très importante que de participer à l'établissement du royaume de Dieu dont nous voyons ici le commencement[17].

Craignez Dieu. Faites des œuvres de justice. Pratiquez votre religion. Gardez les commandements et humiliez-vous devant lui. Soyez un et soyez unis dans la prêtrise et les uns avec les autres ; et

je vous dis, au nom de Dieu, que Sion se lèvera et brillera et que la puissance de Dieu reposera sur elle, sa gloire resplendira et nous nous réjouirons de la plénitude des bénédictions de l'Évangile de paix. L'œuvre de Dieu avancera et grandira jusqu'à ce que les royaumes de ce monde deviennent les royaumes de notre Dieu et de son Christ (voir Apocalypse 11:15). On entendra chaque créature dans les cieux, sur la terre et sous la terre dire : « A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 5:13)[18].

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi Jésus est-il l'héritier et le souverain légitime de la terre ? En quoi cette connaissance devrait-elle influencer votre relation avec lui ?
- Pourquoi le rétablissement de l'Église était-il nécessaire pour établir le royaume du Seigneur sur la terre ? En tant que membre de l'Église, qu'avez-vous appris sur la façon de vivre avec le Seigneur ? De quelle manière notre service dans l'Église contribue-t-il à l'établissement du royaume du Seigneur ?
- Qu'avez-vous remarqué dans l'accroissement et le développement de l'Église qui établisse plus complètement le royaume de Dieu sur terre ? Que pouvez-vous faire en tant qu'individu ou avec votre famille pour participer à l'établissement du royaume de Dieu sur terre ?
- Le président Taylor a parlé des grandes bénédictions que nous recevrons quand le Sauveur viendra régner sur son royaume au cours du millénium. Comment sera la vie sur terre pendant le millénium ? (Voir aussi D&A 29:11 ; 43:29–32 ; 101:22–35 ; 10e article de foi.)
- La devise personnelle du président Taylor était : « Le royaume de Dieu ou rien ». Avez-vous eu des exemples de personnes qui partagent la même conviction ? Que signifie cette devise pour vous ? Qu'arriverait-il, si nous, les membres de l'Église, faisions nôtre cette devise ?

Écritures liées : Daniel 2:26–45 ; Matthieu 6:33 ; D&A 45:1 ; 65 ; 104:58–59

Notes

1. *Times and Seasons,* 15 juillet 1844, p. 578.
2. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor,* 1963, p. 47, pp. 53–55.
3. Kate B. Carter, comp., *Our Pioneer Heritage,* 20 vols., 1958–1977, 7:218.
4. *Deseret News* (Hebdomadaire), 11 novembre 1857, p. 283 ; mise en paragraphe ajustée.
5. *The Government of God,* 1852, pp. 72–73.
6. *The Government of God,* p. 74.
7. *The Gospel Kingdom,* compilé par G. Homer Durham, 1943, p. 205.
8. *The Gospel Kingdom,* p. 214.
9. *The Gospel Kingdom,* pp. 208–209.
10. *The Gospel Kingdom,* p. 210.
11. *The Gospel Kingdom,* p. 210.
12. *The Gospel Kingdom,* pp. 205–206.
13. *The Gospel Kingdom,* pp. 207–208.
14. *The Gospel Kingdom,* p. 216 ; mise en paragraphe ajustée.
15. *Millennial Star,* 1er décembre 1850, pp. 361–362 ; mise en paragraphe ajustée.
16. *The Gospel Kingdom,* p. 211.
17. *The Gospel Kingdom,* p. 214.
18. *Deseret News (semi-hebdomadaire),* 27 janvier 1880, p. 1.

Liste des illustrations

Page de couverture: *John Taylor,* tableau de John Willard Clawson.

Page IV: *John Taylor,* gravure de Frederick Piercy.

Page XVII: *Le martyre de Joseph et d'Hyrum,* tableau de Gary E. Smith.

Page 12: *Les enseignements de Noé objets de railleries,* tableau de Harry Anderson.

Page 20: *Le sermon sur la montagne,* tableau de Carl Bloch. National Historic Museum de Frederiksborg, à Hillerød.

Page 31: *Down into the Water,* tableau de A. Doyle Shaw.

Page 38: *Le Christ à Gethsemané,* tableau de Harry Anderson.

Page 48: *L'image du Christ,* tableau de Heinrich Hofmann. Photo © C. Harrison Conroy.

Page 66: *Missionnaires mormons dans le port de Gibson (Mississippi), 1897,* Tableau de A. M. Robinson. reproduit avec l'autorisation de la Utah State Historical Society, Tous droits réservés.

Page 78: *Frère Joseph,* tableau de David Lindsley. © 1997 David Lindsley.

Page 88: *John Taylor–1850,* tableau de Lorus Pratt.

Page 98: *Un moment de réjouissance,* tableau de Clark Kelley Price. © 2001 Clark Kelley Price.

Page 118: *Le Christ ordonne les douze apôtres,* tableau de Harry Anderson.

Page 128: *Moïse appelle Aaron à servir,* tableau de Harry Anderson.

Page 182: *Temple de Logan,* tableau de Larry Winborg. © 1998 Larry Winborg.

Page 200: *Départ des saints de Nauvoo en février 1846,* tableau de Glen S. Hopkinson. © 1996 Glen S. Hopkinson.

Page 220: *Je suis prêt,* tableau de Del Parson.

Page 224: *La Seconde Venue,* tableau de Harry Anderson.

Index

A

Adversité. *voir* Épreuves

Amour
- Exemple parfait donné par Jésus-Christ, 27–28
- De l'un pour l'autre comme des frères et sœurs, 22–23
- En dépit de la persécution, 21–22
- Nécessite que l'on se pardonne l'un l'autre, 25–27
- Se montre par le service, 24–25
- Se fortifie par la pratique de l'Évangile, 23–24

Anciens. *Voir* Missionnaires

Apôtre, ordination de John Taylor, VIII, XV

Apprendre *voir* Instruction

B

Baptême, nécessaire pour recevoir toutes les bénédictions de l'Expiation, 54

Bénédictions temporelles
- Viennent de Dieu, 175–177
- Comprendre les, fait partie de l'Évangile, 177–178

Bonheur. *Voir* joie

C

Cannon, Angus M., hommage funèbre à Président Taylor, XXIV–XXV

Chasteté, infraction de la loi de, peut toucher les générations à venir, 195

Christ. *voir* Jésus-Christ

Chute d'Adam, les effets de, vaincus par le sacrifice expiatoire, 41–42

Confiance. *Voir* Foi

Conseil des Cieux
- Le plan de notre Père présenté au cours du, 39–41
- Jésus-Christ avait fait alliance d'être notre Sauveur au cours du, 40–41
- La rébellion de Lucifer au cours du, 40–41

Courage
- De John Taylor, XXIV, 219–221
- Nécessaire pour l'œuvre missionnaire, 73–75

D

Désobéissance, entraîne des conséquences fâcheuses, 32–34

Dieu, enfants de. *Voir Enfants de Dieu*

Dieu le Père
- Nous bénit lorsque nous le recherchons par la prière, 147–149
- Nous aime, nous ses enfants, 146–147
- Apporte la paix à ceux qui lui font confiance, 149–151
- A présenté son plan au cours du grand conseil dans les cieux, 39–41

Dimanche. *Voir* Sabbat

Dîme
- Une marque de notre gratitude et de notre foi, 178–180
- Nous prépare à de plus grandes bénédictions, 178–180

Divertissements, sains, sont compatibles avec la religion, 100–101

Don du Saint-Esprit, *Voir* Saint-Esprit

E

Écritures, étude des, nécessaire pour l'œuvre missionnaire, 72–73

Église de Jésus-Christ
- Nous édifie sur les aspects temporels et spirituels, 92–94
- Nous aide à atteindre notre potentiel divin, 6–7
- Représente le début du royaume de Dieu, 222–223

Élohim. *Voir* Dieu le Père

Enfants
- Importance de l'éducation des, 89–91
- Rachetés par l'Expiation, 52–53
- Doivent respecter les parents, 198

Enfants de Dieu
- Peuvent devenir comme lui, 2–4
- Créés à son image, 3
- Devraient s'aimer les uns les autres comme des frères et sœurs, 22–23
- Nous sommes les, 2-4, 6-7, 146–147

Ennemis, nous devrions leur témoigner de l'amour, 21-22, 28

Enseignement au foyer, respecté par John Taylor, 117–118

Enseignement de l'Évangile, l'un des buts du sabbat, 109–111

Épouses, doivent agir avec gentillesse et justice, 196–198

Épreuves
- Vécues par John Taylor, 201–202
- Jésus-Christ comprend toutes les, 53, 204–205
- But des, 202–204
- Doivent être supportées avec patience et obéissance, 205–207

Esprit. *Voir* Saint-Esprit

Évangile
- Apporte la véritable joie et la vraie liberté, 17–18
- Contient toutes les vérités, 213–214
- Nature éternelle de l', 14–16
- Traite de ce qui est physique et de ce qui est spirituel, 177–178
- Incite à l'amour et à l'unité, 23–24
- Apporte la joie, 101–103
- Nous fait découvrir les attributs de Dieu, 13

Exaltation
- Ce que Dieu désire pour tous ses enfants, 184–185
- Accessible grâce au sacrifice expiatoire, 51–52
- Les ordonnances du temple sont nécessaires à, 185–186

Expiation
- Permet aux fidèles de vaincre la mort spirituelle, 51–52
- La plénitude des bénédictions de l', reçue grâce aux premiers principes et ordonnances de L'Évangile, 53–55
- Nécessaire pour vaincre la chute, 41–42
- Seul Jésus pouvait la mener à bien, 45–46
- En souvenir de l', pendant la Sainte-Cène, 55–56, 111–113
- La résurrection de tout le genre humain est assurée grâce à l', 50–51
- Satisfait aux exigences de la justice, 42–44
- Sauve les petits enfants et ceux qui meurent sans la connaissance de l'Évangile, 52–53

F

Famille
- Nature éternelle de la, 193–194
- La consécration de John Taylor à la, XIX–XX, 191–192

Gentillesse nécessaire dans la, 196–198
Les principes justes enseignés dans la, 197–198

Fils de Dieu. *Voir* Jésus-Christ

Foi
Premier principe de l'Évangile, 53–54
En Dieu apporte la paix, 149–151
Nécessaire pour recevoir la plénitude des bénédictions de l'Expiation, 53–54
Nécessaire à l'œuvre missionnaire, 73–75

Foyer
On doit montrer de la gentillesse au, 196–198
Les principes justes doivent être enseignés au, 197–198

G

Gentillesse
Nécessaire à l'exercice de la prêtrise, 135–136
Nécessaire au foyer, 196–198

Grant, Heber J., témoignage de l'inspiration de John Taylor, 153–155

Gratitude
La dîme est une signe de, 178–180
Nous sommes redevables à Dieu de toutes les bénédictions, 175–177

H

Honnêteté
Partie nécessaire de l'intégrité, 60–62
Envers Dieu, les autres et nous-mêmes, 60–62

Humanité
A besoin du sacrifice expiatoire pour vaincre la chute, 41–42
Faiblesse et mortalité de l', 2, 4–6

I

Instruction
Faire avancer la cause de l', 89–91
L'œuvre de John Taylor en faveur de l', 87
Nécessaire pour établir Sion, 94–95
Doit se poursuivre tout au long de sa vie, 216–217

Intégrité
Bénédictions de, 64
Le patrimoine d', de John Taylor, 58
Signifie une vie droite remplie de principes justes, 59–60
Nécessaire à l'établissement du royaume de Dieu, 62–64
Demande une honnêteté totale, 60–62

Intelligence, véritable, vient de Dieu, 91–92
Voir aussi instruction

J

Jésus-Christ
Sacrifice expiatoire de, 39–57
Jésus-Christ avait fait alliance d'être notre sauveur avant la fondation du monde, 39–41
Comprend pleinement nos épreuves, 53, 204–205
A donné le parfait exemple de l'amour, 27–28
A fait la volonté du Père depuis le commencement, 40–41
Souverain, juge et roi légitime de la terre, 221–226
A pris sur lui nos péchés et à subi la mort physique, 42–44
Le seul qui se soit qualifié pour réaliser l'Expiation, 45–46

Joie
Peut être trouvée dans les divertissements sains, 100–101
Dieu veut que nous ayons de la, 99–100

L'Évangile, source de, 101–103

Justice, exigences de la, satisfaites grâce à l'Expiation, 42–44

K

Kimball, Heber C., avait prophétisé à Parley P. Pratt l'enseignement de l'Évangile au Canada, 11

L

Libre arbitre
- Un don divin, éternel, 139–140
- Lucifer cherche à ôter le, de l'homme, 40–41
- Nécessaire pour notre progression et notre exaltation, 39–42, 139–141
- Nécessite la responsabilité, 138, 141–142
- Utilisation du, détermine les bénédictions 141–142

Lucifer
- S'oppose à la volonté du Père dans le Grand Conseil des cieux, 40–41
- Voulut enlever le libre arbitre, 40–41

Luxure *voir* Péché sexuel

M

Maris, doivent agir avec gentillesse et justice, 196–198

Martyre
- Ne pouvait arrêter la croissance du royaume de Dieu, 84–85
- John Taylor, témoin et blessé lors du, XV-XVIII, 201

Mauvais traitements, doivent être proscrits, 196–197

Méchanceté
- Envers les ennemis doit être vaincue, 21–22
- Envers les autres est une entrave au pardon, 25–27

Millénium, le Sauveur établira son royaume pendant le, 223–226

Missionnaires
- Iront de l'avant avec l'autorité de Dieu, 71–72
- Doivent se préparer spirituellement, 72–73

Mort, temporelle
- Toute l'humanité sujette à la, 4–5, 41–42
- L'Expiation sauve l'humanité de la, 50–51
- Jésus-Christ a vaincu la, 42–44, 50–51
- Faisait partie de la souffrance de Jésus-Christ lors de son sacrifice expiatoire, 42–44

Morts, le salut pour les. *voir* Temples, oeuvre du Temple

Musique, saine, compatible avec la religion, 100–101

O

Obéissance
- Apporte de nombreuses bénédictions, 34–37, 142, 205–207
- Démontrée par John Taylor lors de son appel en mission, 30–31
- Jésus-Christ, l'exemple de l', 40–41
- Nécessaire lors de nos épreuves, 205–207
- Nous sommes libres de choisir d'être obéissants, 138–142

Œuvre du temple
- Nous permet d'être des sauveurs sur le mont Sion, 187–189
- Instructions sur, obtenue par l'intermédiaire du prophète Joseph, 183
- Est observée depuis l'autre côté du voile, 189

Œuvre missionnaire
- Une grande responsabilité, 69–71

L'expérience de John Taylor dans, XVIII-XIX, 30–31, 67–68
But de, 68–69

Ordonnances, premiers principes et, nécessaires pour avoir la plénitude des bénédictions du sacrifice expiatoire, 53–55

Origine et destinée de l'homme
Origine divine, 2–4
Sentiments de John Taylor sur son enfance, 1
Possibilité de devenir comme notre Père céleste, 2–4

P

Paix, don de Dieu aux personnes qui lui font confiance, 149–151

Pardon
Manière de montrer son amour aux autres, 25–27
Des fautes des autres, nécessaire à notre pardon, 25–27

Parents
Influence des, s'étend aux futures générations, 195–196
Doivent instruire leurs enfants, 89–91
Doivent aimer et éduquer leurs enfants, 197–198

Patience, dans les épreuves, 205–207

Pauvres et nécessiteux, aider les, une marque d'amour, 24–25

Péché sexuel, peut affecter de nombreuses générations, 195

Pères, l'exemple de John Taylor aux, XIX, 191–192

Persécutions
John Taylor témoin des, des saints, 21–22
Nous devrions montrer notre amour malgré les, 21–22

Pionniers
Groupe de, conduits par John Taylor, 97, 107
Observaient le jour du sabbat, 107–108

Plan de salut
Présenté au cours du Grand Conseil des cieux, 39–41
Rôle du Sauveur dans le, 40–42

Potentiel, divin
Atteint en œuvrant avec le Seigneur, 7–9
L'Église, une aide pour réaliser son, 6–7

Pratt, Parley P., enseigna l'Évangile à John Taylor, XIII-XIV, 11–13

Première Présidence
Besoin d'une, décrit par John Taylor, 127–129
Réorganisation de la, en 1880, 127–129

Première vision
Le témoignage de John Taylor concernant la, 80–81
Ouvrit le chemin du rétablissement, 79–81

Premiers principes et ordonnances de l'Évangile, nécessaires pour avoir la plénitude des bénédictions de l'expiation, 53–55

Prêtrise
Définition de la, 119–120
Devoirs de la, de Melchisédek et d'Aaron, 130–131
Donnée pour construire Sion et bénir les autres, 122–124
Respect de John Taylor pour la, 117-119, 127–129
Rôle de John Taylor dans l'organisation de la, XX–XXI
Magnifier la, 124–125
Offices de la, donnés pour perfectionner les saints, 131–133

Organisée et dirigée depuis les cieux, 120–122, 133–135
Ne doit s'exercer qu'avec gentillesse, 135–136

Prière, source de bénédictions et de réconfort, 147–149

Primaire, organisée officiellement en 1878, XXI

Prochain, amour du, 21–29

R

Rédempteur. *voir* Jésus-Christ

Repentir
Nécessaire pour recevoir la plénitude des bénédictions de l'Expiation, 54
Second principe de l'Évangile, 54

Responsabilité, en relation avec le libre arbitre, 138, 141–142

Résurrection, accordée à tout le genre humain grâce au sacrifice expiatoire, 50–51

Rétablissement de l'Évangile
Mit fin aux années de ténèbres, 79–81
Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, 79–81

Révélation
Donnée par l'intermédiaire du Saint-Esprit, 153–157
Continue, est le fondement de notre religion, 157–159
Nécessaire pour nous acquitter de nos responsabilités, 159–160

Richards, Franklin D.
Hommage funèbre au président Taylor, XXIV
Déclaration sur l'amitié de John Taylor avec le prophète Joseph, XV

Richards, Willard, présent lors de l'attaque de la prison de Carthage, XVI

Royaume de Dieu
A continué à se répandre malgré le martyre, 84–85
Courage de John Taylor à défendre le, 219–221
Notre responsabilité d'établir le, 226–227
Rôle de l'Église dans l'établissement du, 222–223
Sera pleinement établi par Jésus-Christ, 223–226

S

Sabbat
Observé par les pionniers, 107–108
Buts du, 108–113

Sacrifice
De John Taylor quand il dut quitter sa famille pour aller en mission, 30–31
Souvent demandé au nom de la vérité, 214–215

Sainte-Cène
En souvenir du sacrifice expiatoire, 55-56, 111–113
Instituée par le Sauveur, 55–56
Joie de John Taylor en pensant au sacrifice expiatoire alors qu'il prenait la, 39

Saint-Esprit
Différence entre l'influence et le don du, 155–156
John Taylor a suivi les inspirations du, 153–155
Nécessaire à l'enseignement de l'Évangile, 109–111
Incite à l'amour et à la gentillesse, 21
Réception du, nécessaire pour la plénitude des bénédictions de l'expiation, 55
Source de révélation, 153–160
Nous enseigne les choses de Dieu, 156–157

Salut, plan de. *Voir* Plan de salut

Satan. *Voir* Lucifer

Sauveur. *voir* Jésus-Christ

Sauveurs sur le Mont de Sion, l'œuvre du temple nous permet d'être des, 187–189

Seconde Venue, Christ établira complètement son royaume, 223–226

Service
- Une marque de notre amour pour les autres, 24–25
- Notre responsabilité individuelle est le, 164–166
- Nécessite d'être guidé par le seigneur, 166–170
- Nous devons soutenir ceux que nous servons, 170–171

Sion
- Instruction importante pour construire, 94–95
- Prêtrise donnée pour construire, 122–123

Smith, Joseph, le prophète
- Conseille John Taylor au sujet du Saint-Esprit, 153
- Préordonné comme prophète du rétablissement, 79
- Témoignage de John Taylor concernant, 77–79
- Persécution de, 82–84
- Fut instruit par le Seigneur, 81–82

Souffrances. *Voir* Épreuves

T

Taylor, Frank Y. (fils), description de l'influence de son père, 193

Taylor, John
- Livres écrits par, XVIII, 89
- Appel et ordination à l'office d'apôtre, XV, 163
- Conversion de, XIII–XIV, 11-13, 209–211
- Courage de, 219–221
- Mari et père dévoué, XIX, 191–192
- Ami et défenseur du prophète Joseph, XIV–XVIII, 77–79
- Hommage funèbre à, XXIV–XXV
- Intégrité de, 58
- Conduit un groupe de pionniers, 97-99, 107–108
- Oeuvre missionnaire de, XIX, 30–31, 67–68
- Description physique de, XI–XII
- A présidé l'Église de 1877 à 1887, XI, XX-XXIV
- Éducation religieuse de, XII–XIII
- Talents d'écrivain et d'éditeur de, XVIII–XIX
- Faisait confiance au Seigneur, 145–146
- Témoin et victime lors du martyre, XV–XVIII, 201

Taylor, Moses W. (fils), description de son père, 191

Temples
- Sont construits pour l'exaltation du genre humain, 185–186
- Montrent que Dieu se soucie des vivants et des morts, 184–185
- Nécessitent un dignité stricte de notre part, 186–187

U

Unité
- Apporte la joie, 101–103
- Fait partie de l'Évangile, 23–24

V

Vérité
- Apporte connaissance et pouvoir, 211–213
- Plénitude de la, se trouve dans l'Évangile, 213–214
- L'amour de John Taylor pour la, 209–211, 216–217

Demande souvent des sacrifices, 214–215
Recherche de la, doit durer toute la vie, 216–217
Compréhension de la, apporte la joie, 103–104
Vie éternelle. *Voir* Exaltation

W

Wells, Daniel H., hommage funèbre au président Taylor, XXIV